M 705 2.181 11,50 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

SASTRE : L'ENTRETIEN

● 41e ANNÉE ●
● 26 JANVIER 1988 ●

11,50 F

● Belg. : 82 F.B. ● Luxemb. : 83 F.L. ● Espagne : 350 pes. ● Suisse : 4,20 FS ● Maroc : 12 dir. ● Antilles franç. : 17,60 F. ● Sénégal : 850 c.f.a. ●
● Côte-d'Ivoire : 925 c.f.a. ● Italie : 2 500 lires. ● La Réunion : 17,60 F. ● Gabon : 900 c.f.a. ● Tunisie : 1 500 Ml. ● Canada : 2,95 dollars canadiens. ●

FRANCE

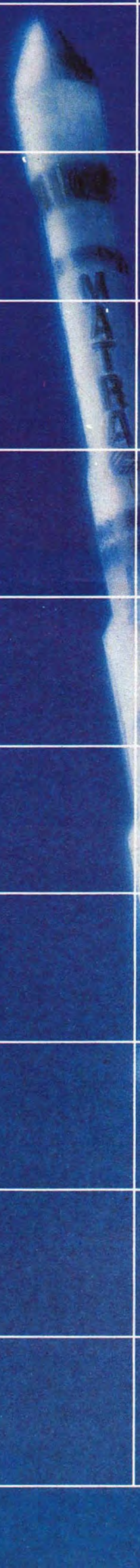
La tournée du pardon

L'équipe de France est en tournée. Avec Luis Fernandez, le rescapé, elle affronte Israël, ce mercredi, sur le chemin des éliminatoires du Mondiale 90. Inquiet de l'avenir des Bleus, *FF* dresse un état des lieux.

(Photo Jean GUICHARD)

M 0705 - 2181 - 11,50 F
3790705011506 21810

JOUR J+6



Alain Godard pour HDM

Pour gagner et préserver ses places aux tous premiers rangs, Matra met en œuvre une politique de recherche technologique avancée et une politique commerciale combative.

Matra est un grand groupe industriel à vocation internationale réaliste, rentable et indépendant.

Matra est une valeur de croissance. Depuis 1984, son chiffre d'affaires et ses bénéfices sont en augmentation.

Matra est une valeur de rendement. Chaque année depuis 12 ans ses actionnaires reçoivent un dividende.

Matra est une valeur d'avenir. En gagnant des contrats qui assurent le moyen et long terme, dans les secteurs les plus diversifiés et les plus porteurs, Matra prépare et conforte son avenir et celui de ses actionnaires.

Les plus grandes entreprises européennes l'ont compris en choisissant de former le groupement d'actionnaires stables de Matra.

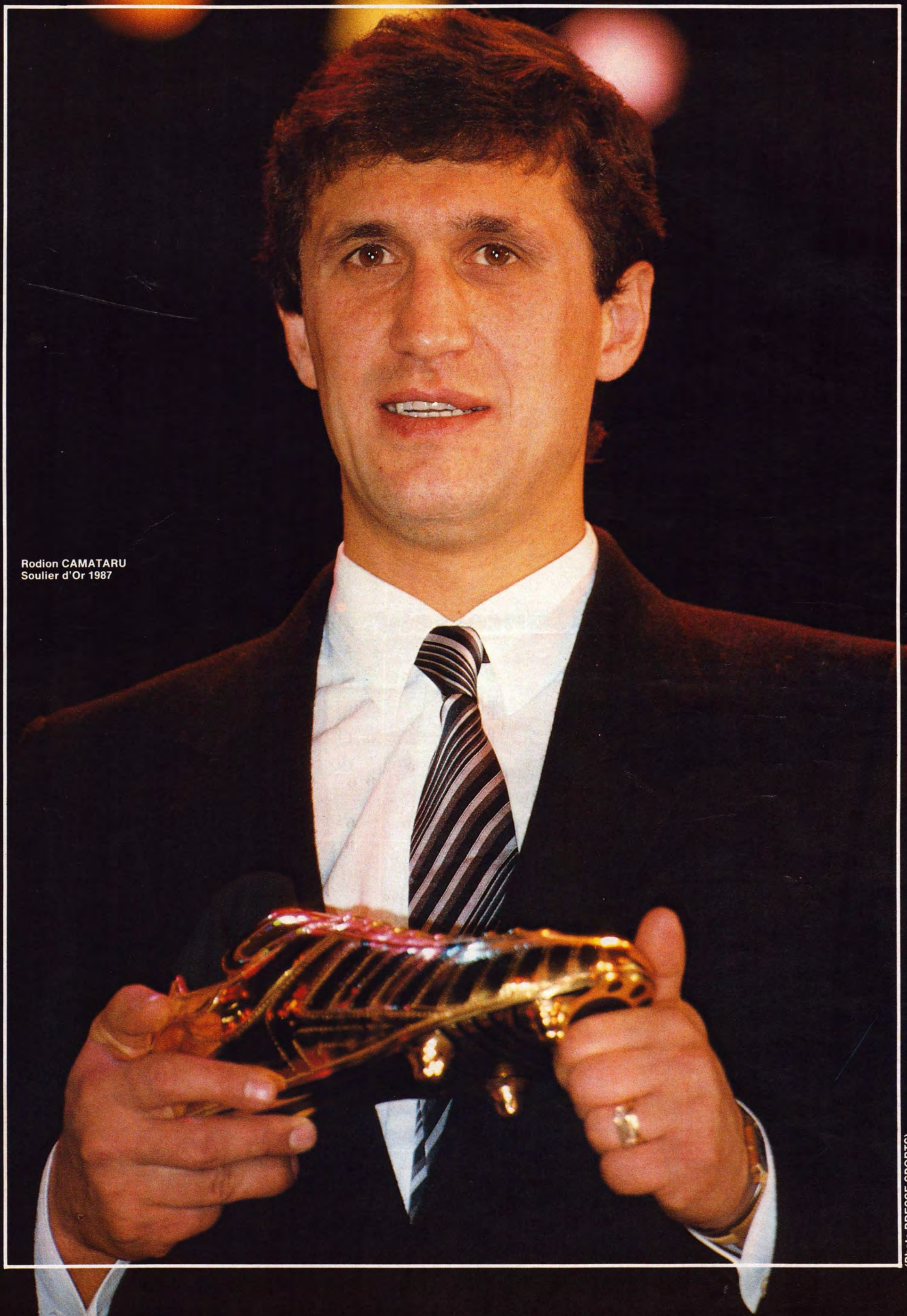
Paramètres de Lancement.

Du 20 au 27 janvier.
Offre Publique de Vente des actions Matra.

Prix de l'action: 110 F.

Téléphonez au 47.30.42.42. Note d'information visée par la COB disponible auprès des intermédiaires financiers.

MATRA



Rodion CAMATARU
Soulier d'Or 1987

(Photo PRESSE SPORTS)

SOMMAIRE

ENTRETIEN

Pour *France Football*, Fernand Sastre, ex-président de la FFF, sort de sa réserve. Il analyse les nouvelles relations fédération-clubs et les mauvais résultats de l'équipe de France. Entretien avec un homme averti. Pages 6 et 7

LA GÉNÉRATION CHARNIÈRE

Derrière la cinquantième sélection de Manuel Amoros, l'avis des footballeurs qui sont le trait d'union entre Platini et ses successeurs. Page 8

LE DOSSIER

De l'image à l'impact, avec les dirigeants,les entraîneurs français et étrangers, les hommes de la publicité et les journalistes, analyses des maux du club France. Pages 9 à 12

LA TOURNÉE

Les raisons et les buts d'une tournée en Israël. Page 13

LOS ANGELES

France Football en Californie pour décortiquer le voyage économico-sportif des Girondins de Bordeaux. Un aimable tournoi qui vaut de l'or. Pages 18 et 19

SIDI KABA

Retrouvailles à Bastia avec l'ex-Nantais, victime d'un terrible accident de la route, il y a trois ans. Un retour émouvant. Pages 22 et 23

HUGO SANCHEZ

Entretien avec l'avant-centre Mexicain du Real Madrid, futur vainqueur — selon lui — de la Coupe des champions. Inquiétant pour Bordeaux. Pages 26 et 27

AMSUD

Bilan d'une année de football en Amérique du Sud. Avec l'Uruguay en vedette. Page 36

L'ÉDITORIAL DE JACQUES THIBERT

CHAQUE fois que des gens du football se retrouvent, ils parlent de l'équipe de France. Ils en parlent peut-être même plus aujourd'hui qu'hier, tant ils sont conscients de sa faiblesse et du besoin urgent d'une politique de rétablissement.

Chaque fois que ces gens parlent, ils évoquent en termes durs la hâte avec laquelle les « anciens » à deux jambes valides se sont carapatés, et le laxisme avec lequel les pouvoirs fédéraux ont entériné la chose. Henri Michel lui-même, quand on le titille sur le sujet, laisse percer un sentiment personnel clair qui n'est pas tout à fait le discours officiel et nuancé du sélectionneur.

Dans le même temps, et à partir de cette situation scandaleuse que nous avons dénoncée, dès son développement, s'installe un exposé doucereux et hypocrite. On nous demande d'admettre sans récriminer la situation imposée et de comprendre que « l'équipe de France repart de zéro », avec l'objectif de se qualifier pour la Coupe du monde 1990 si, entre-temps et simultanément, elle s'est découvert une identité, une façon de jouer, une organisation qui lui conviennent ; si les joueurs appelés ont la volonté de faire vivre le groupe qu'ils vont former en dépassant le problème de société qui les fait à la fois plus va falloir du temps, du courage et des larmes avant de voir refleurir une équipe de France conquérante. A moins que naisse prochainement dans l'Hexagone un Platini échappé du moule, ce qui ne se programme pas mieux qu'une véritable tournée à l'étranger.

En résumé, l'affirmation de l'ancien président de la FFF, M. Fernand Sastre, selon laquelle « il faut donner la priorité à l'équipe de France », n'est pas honorée. L'équipe de France, après avoir été la locomotive du train bleu, n'en est plus que le wagon de queue. C'est pourquoi elle porte, dans son dos, une lanterne rouge.

DANS la situation présente, que peut faire le directeur technique national et sélectionneur Henri Michel ? Gérer, cela va de soi. Mais aussi créer, inventer, réclamer, imposer. Bâtir un groupe de joueurs complémentaires, volontaires et ardents. Définir une organisation de jeu et une stratégie qui tiennent compte à chaque fois des caractéristiques de l'adversaire. Utiliser tous les moyens d'y parvenir, par l'information, l'étude et la hardiesse. Rétablir tous les principes de base appliqués en club mais dilués en sélection, dès lors que chaque appelé privilégie son numéro personnel plutôt que l'intérêt de la collectivité. Henri Michel, à l'approche de

Bleus de chauffe

riches de portefeuille que de talent, et moins engagés sur le terrain que dans la publicité ; si une « mobilisation générale », autour d'elle, se déclare, alors que rien, dans la réalité, ne le laisse supposer.

Nous pourrions ajouter : si, également, les adversaires de notre groupe éliminatoire de Coupe du monde (Ecosse, Yougoslavie, Norvège, Chypre) ont le bon goût de donner un coup de main indirect à une équipe de France qui, de l'avis même d'Henri Michel, n'est pas apte, actuellement, à faire peur.

LE seul vrai problème, à côté des déclarations neutres, optimistes, jésuitiques ou ponce-pilatesques des uns et des autres, est de savoir si le football français, à partir d'une option zéro et de la théorie fumeuse qu'il faut savoir apprendre à se passer des internationaux les plus valeureux et les plus expérimentés, peut générer rapidement une sélection réellement représentative et réellement compétitive. Pour être franc, nous pensons que non, ce qui n'engage que nous-même et qui n'est pas plus critiquable que la méthode Coué largement diffusée par les haut-parleurs brevetés.

L'affaire a été si mal ficelée, le choc des « désertions » si fort sur l'esprit du groupe, l'équilibre du jeu et le rendement collectif — et la volonté des pouvoirs de soutenir Henri Michel si molle — que le miracle soudain (soudaineté peut signifier deux ans) nous semble utopique. Il est plus réaliste de dire à l'opinion publique qu'il l'impitoyable compétition, ne pourra plus accepter les demi-mesures et les cloisons de plâtre pour bâtir son édifice.

Comme dans toutes ces périodes d'incertitude et de transition, nous allons entendre reparler de rigueur et de sentiments guerriers plutôt que d'offensive et de plaisir du jeu. Voir évoquer de nouveau les footballs d'Angleterre, d'Italie et d'Allemagne. Devoir supporter les récriminations sur les insuffisances athlétiques et aériennes des coqs déplumés. En somme, retrouver la banalité du temps banal.

AVEC les vingt joueurs qui sont partis pour Israël (quatre Bordelais, trois Auxerrois, trois Marseillais, trois Toulousains, etc.) afin de « se ressourcer sur la terre des prophètes », Henri Michel part, lui, à la recherche d'un groupe homogène, nous n'avons pas dit gazogène. Avant de nous le présenter sur les terres lointaines du sud de la France qui valent bien celles d'Amérique du Sud, pour peu qu'on soit un peu imaginatif.

Certains voient des Tricolores en bleus de chauffe, une clé de onze dans la main. D'autres devinent des Bleus en période de chauffe. D'autres craignent encore les séquelles de bleus à l'âme. Les prophètes, eux, annoncent plus sagement la création de quelque chose en bleu. Chacun de nous, fort de cette promesse, lui adjoindra en rêve une image. Une image pieuse ?

France Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex Tél. : 40-93-20-20.

n° 2.181 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL

Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTÉ.

Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA.

OJD Diffusion-Publicité 1986

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT.

Rédacteurs en chef adjoints : François de MONTVALON, Jean-Marie LORANT (reportages).

Chef d'édition : Guy MISLIN.

Reporters : Pierre-Marie DESCAMPS, Francis HUERTAS, Patrick LAFAYETTE.

Conseillers : Denis CHAUMIER, Gérard ERNAULT, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Jean-Jacques VIERNE.

Collaborateurs : Erik BIELDERMAN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Dominique COURDIER, Patrick DESSAULT, Gérard ETCHEVERRY, Rémy LACOMBE, Jean-Marie LANOÉ, Vincent MACHENAUD, Michel NAIT-CHALLAL, Jean- Paul OUDOT, André PASSAMAR, Jean-Pierre RIVAIS, Dominique ROUSSEAU, Patrick URBINI, Laurent WETZEL.

Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL
Hubert LESEURRE (adjoint), Hugo BONNEVAL, Patrick DHÉNAUT, André DUBROCQ (iconographe).

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN,
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93521 Saint-Denis. Tél. : 48-09-67-11 (9 h-12 h 30/13 h 30-17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 135 F ; 6 mois : 270 F ; 12 mois : 530 F.
ÉTRANGER 3 mois : 200 F ; 6 mois : 400 F ; 12 mois : 790 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 19 janvier 1988 n° 2.180 a été tiré à 189.149 exemplaires.

● **CHANGEMENT D'ADRESSE** 1 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ, retour), 2 F.

● **PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT**
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Directeur : Louis Gillet
Chef de publicité : Martine Leger
Tél. : 40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression :
Imprimerie de Massy-Jean Didier
Imprimerie de La Noue
Imprimerie IFAR

Fédération du Livre — Marque Syndicale

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

SASTRE

«Il faut donner la priorité

Fernand Sastre a quitté la présidence de la Fédération il y a trois ans. Par devoir et par nature, il s'est montré depuis janvier 1985 d'une totale discrétion. Discret ne veut pas dire détaché. Il brûle toujours d'une vive flamme pour un football français qu'il a conduit très haut, jusqu'au titre de champion d'Europe. Avec une petite réticence au départ, il a finalement accepté de dévoiler le fond de sa pensée, sur l'équipe de France et d'autres sujets ; dans ce recueil de propos, l'ex-président de la FFF, qui s'avance rarement en terrain inconnu, ne s'éloigne cependant pas de son image. Celle d'un homme de qualité qui vient de recevoir le titre d'officier de l'ordre de la Légion d'honneur.

par Jean-Marie LORANT

«PRÉSIDENT, permettez-nous de vous demander quelles sont vos activités aujourd'hui ?

— J'ai repris normalement mes activités professionnelles à la fin de mon dernier mandat à la présidence de la Fédération en janvier 1985. Je suis conservateur des hypothèques à Paris depuis mai 1986, après avoir découvert ces fonctions à Annecy, et prendrai ma retraite en octobre prochain.

— Sur le plan sportif, avez-vous gardé un rôle actif ?

— Je siège au Comité national olympique et sportif français comme vice-président, et je me consacre de plus en plus au travail d'organisation et de promotion du mouvement sportif.

— Nous avons déjà envie de vous dire, et le football ?

— Je reste bien sûr en prise avec lui. D'abord, avec les obligations et les devoirs d'un président d'honneur : participation à un grand nombre de manifestations et de réunions, concertation avec les présidents de la Ligue nationale et de la Fédération lorsqu'ils le jugent utile... Je suis également proche des dirigeants de l'AS Cannes en essayant de leur apporter un peu de mon expérience.

— Ne siégez-vous pas aussi au comité de gestion du centre technique de Clairefontaine ?

— Je préside l'association de gestion effectivement, à la demande de Jean Fournet-Fayard.

« Partir m'a beaucoup coûté »

— Bien que vous demeuriez très attentif à tout ce qui touche le footbal, ce milieu, qui fut une grande partie de votre vie, ne vous manque-t-il pas ?

— Malgré les avantages d'une vie familiale plus calme, d'une activité professionnelle intéressante, d'une plus grande sérénité dans l'observation, le départ de la Fédération a constitué une rupture dont je ne supposais pas l'importance. Je savais que la transition ne serait pas aisée, mais le cap a été difficile à franchir; plus difficile que je ne le pensais.

— Faut-il voir un regret dans ces paroles ?

— Non, je ne regrette pas la décision que j'avais prise dès décembre 1980 de ne pas solliciter un quatrième mandat, car je crois toujours qu'il était de l'intérêt de la Fédération de laisser la place à un autre langage, à un autre style de direction, à de nouvelles impulsions.

— Cette décision vous a cependant coûté ?

— Beaucoup.

— Si vous deviez extraire un seul souvenir de ce passé à la présidence, quel serait-il ?

— En douze années, vous vivez des événements heureux, et malheureux. Heureusement, le temps estompe les derniers pour ne retenir que les premiers.

— Avec parmi ceux-là ?

— L'exceptionnel développement du football de base, le succès de la politique de formation, l'émergence de grands clubs bien structurés, la remontée de l'équipe de France dans la hiérarchie internationale, et plus précisément la quatrième place de la Coupe du monde 1982, le titre de champion d'Europe, la médaille d'or des Jeux Olympiques de Los Angeles.

« Hidalgo avait acquis une grande expérience »

— Dans cet ensemble d'événements, retenez-vous un match plus qu'un autre ?

— Celui qui m'a le plus « remué » est le France-Portugal de Marseille en demi-finale de l'Euro 84 : l'égalisation de Domergue, l'extraordinaire et farouche chevauchée de Tigana, le tir victorieux de Platini, la joie d'une équipe, la première finale de notre histoire qui se profilait...

— On a souvent dit à cette époque et dans les mois qui suivirent, qu'il serait difficile de succéder à Michel Hidalgo, mais on a moins souvent entendu qu'il serait délicat de prendre votre relais. Pourquoi ?

— Michel Hidalgo avait vécu de nombreuses années dans le sillage de Georges Boulogne et de Stefan Kovacs. Il avait acquis une grande expérience avant de conduire l'équipe de France. Il avait bénéficié, de plus, de la présence d'un nombre de joueurs de qualité autour de Michel Platini et avait eu les moyens de forger un groupe particulièrement compétitif. Il est évident que son successeur — et les qualités d'Henri Michel ne sont pas en cause — ne dispose pas des mêmes atouts.

— A votre niveau, les difficultés étaient-elles moins importantes ?

— Jean Fournet-Fayard, avant d'accéder à la présidence de la Fédération, a vécu l'expérience d'un joueur de haut niveau, d'une Ligue importante, d'années passées au conseil fédéral, lui donnant une connaissance approfondie des problèmes. Il a pu prendre le relais sans difficultés majeures.

— Les faits prouvent le contraire.

— Sans doute a-t-il le handicap de ne pas être un président à plein temps et de ne pouvoir, comme il le souhaiterait, consacrer plus de temps à la réflexion et à l'action. Mais j'espère que cette situation s'améliorera dans les prochains mois.

— Pouvez-vous nous rappeler rapidement les grands principes qui avaient guidé votre action ?

— La politique suivie de 1973 à 1984 s'articulait autour des principes suivants : maintien de l'autorité d'un conseil fédéral statuant souverainement sur toutes les questions présentant pour le football un intérêt supérieur ; accroissement des moyens mis à la disposition des clubs, des districts et des ligues ; coopération étroite avec Jean Sadoul dans le cadre de l'unité du football ; défense des droits des grands clubs en vue de l'alignement de leurs charges ; développement des actions de détection et de formation ; primauté des facteurs sportifs sur les facteurs financiers ; enfin, priorité à l'équipe de France.

— A partir de là, après votre départ, dans quels domaines fallait-il faire porter son effort, et l'a-t-on fait ?

— Quand on ne connaît plus parfaitement les données du problème, il faut se garder de porter des jugements. Je précise aussi qu'un président sortant a un devoir de réserve : c'est une règle de conduite, et je ne saurais la transgresser.

« Il y a des domaines brûlants »

— Cette restriction faite, pouvez-vous néanmoins apporter quelques éléments de réponse ?

— Il semble évident qu'après 1984, il fallait faire un effort dans un certain nombre de domaines brûlants.

— C'est-à-dire ?

— Développer et compléter les actions menées précédemment en les relayant par un nouveau plan quadriennal ; fixer les nouveaux rapports financiers entre la Fédération et la Ligue nationale, notamment au sujet de la Coupe de France et des matches internationaux ; régulariser, en fonction de la mise en place d'un nouveau paysage audiovisuel, les relations avec les chaînes de télévision ; faire entrer le football dans l'informatique et la télématique ; boucler le montage financier du Centre

Autour de lui, Fernand Sastre avait bâti au fil des années une équipe de fer. Michel Hidalgo et Jean Sadoul en tête, compagnons privilégiés, plus Michel Platini, le super capitaine d'une génération exceptionnelle. Les hommes du président sont là, et les souvenirs se ramassent à la pelle.

(Photos PRESSE SPORTS)

à l'équipe de France »

technique national et commencer la première tranche de travaux.

— **Le résultat ?**

— Toutes ces actions ont été menées à bien.

— **Ne pouvait-on pas faire mieux et plus rapidement ?**

— Je ne le pense pas.

— **Existe-t-il aujourd'hui d'autres dossiers à traiter en priorité ?**

— Il apparaît que les interventions des organismes directeurs doivent se concentrer maintenant sur quatre objectifs prioritaires : rechercher les adaptations nécessaires à la politique de formation en fonction des enseignements tirés de quinze années de fonctionnement ; conserver aux pouvoirs sportifs la maîtrise de la gestion du football de haut niveau en veillant à ce qu'ils ne soient pas débordés par les investissements financiers extérieurs ; défendre la spécificité du football face aux menaces de la CEE ; redéfinir les moyens d'une politique prioritaires pour l'équipe de France.

« Une ère nouvelle commence »

— **En regardant le football avec un autre œil, avec plus de distance, avez-vous été surpris par tout ce qui s'est passé en deux ans ?**

— Le fait le plus significatif à mes yeux a été l'extraordinaire progression des indemnités que les chaînes de télévision versent au football pour la retransmission des matches. Je voudrais donner deux chiffres parmi ceux que tout le monde connaît : en 1984, la finale de la Coupe de France a donné lieu à une indemnité de 700 000 F ; en 1987, cette indemnité a été de 7 000 000 de francs. Dix fois plus en trois ans !

— **N'est-ce pas déraisonnable ?**

— Cette explosion résulte des changements intervenus dans l'audiovisuel, de la concurrence sauvage des chaînes à la recherche de l'audience, de leur spécialisation. Elle est bénéfique pour le football et lui donne les moyens qu'il n'avait pas de conduire une politique plus ambitieuse.

— **Dans cette inflation de retransmissions, il n'y a aucun danger ?**

— Il faut veiller, bien sûr, à ce que l'augmentation des matches sur le petit écran – ce qui me réjouit comme téléspectateur – ne vide pas les stades. Il y a un équilibre à trouver.

— **Le football professionnel n'est-il pas en train de changer totalement de visage, de vivre une profonde mutation ?**

— Absolument, il entre dans une ère nouvelle avec, d'une part, le poids préoccupant d'une masse salariale en brutale augmentation, d'autre part, une nouvelle répartition des ressources, caractérisées par des recettes aux guichets en nette régression (30 % du budget) et une pression plus marquée des subventions municipales, de la publicité, des indemnités de télévision et, pour quelques clubs, d'une balance positive des indemnités de mutation. Sans oublier un « sponsorisme » important...

— **Et l'arrivée de ceux que l'on appelle des capitaines d'industrie, comme Jean-Luc Lagardère ou Bernard Tapie ?**

— Cette arrivée de groupes puissants, désireux de dépasser le simple stade de l'aide publicitaire et de s'engager dans les gestions des clubs pose beaucoup de problèmes. C'est un phénomène nouveau qui ne peut être rejeté, car il apporte moyens et rigueur de gestion, mais il doit être inséré dans un cadre juridique destiné à sauvegarder l'autonomie et la survie de l'association sportive servant de support.

— **En adoptant quelles mesures ?**

— La société à objet sportif convient le mieux à cette situation avec l'obligation pour l'association sportive de base de posséder la majorité du capital social. Rien ne doit être figé dans le football. Il lui faut s'adapter à l'évolution des tendances, tout en sauvegardant les principes qui sont sa raison d'être.

— **Nous n'avons pas encore pu vous demander si votre emploi du temps, plutôt chargé, vous laissait le loisir d'aller sur les stades ?**

— J'y vais chaque fois que j'en ai l'occasion, et je n'ai jamais assisté à autant de matches que depuis que j'ai quitté les responsabilités de la Fédération.

— **Quel est le dernier match que vous avez vu ?**

— Matra Racing-Metz, au Parc des Princes, pour la dernière journée avant la trêve. Et je ne manque aucune rencontre télévisée. Vous voyez que je n'ai pas décroché !

— **Votre comportement et vos jugements sont-ils ceux d'un supporter, d'un ancien dirigeant ou d'un spectateur anonyme ?**

— Mon comportement est celui d'un passionné qui apprécie d'assister à un match sans avoir le souci des problèmes à régler le lendemain.

— **Avez-vous également suivi les rencontres de l'équipe de France ?**

— J'étais présent aux matches que l'équipe de France a disputés à domicile. Je me contente du petit écran pour le reste.

« Tout a été dit sur les départs des anciens »

— **Les questions que l'on se pose à son sujet, vous les posez-vous aussi, et si vous aviez une suggestion à avancer, quelle serait-elle ?**

— Je ne veux pas jouer les donneurs de conseils, car je sais les difficultés de la gestion de l'équipe de France. Mais des évidences s'imposent. La Coupe du monde 1986 a vu la fin d'une formation qui s'était hissée aux premières places du football mondial. Je n'ajouterai rien à ce qui a déjà été dit sur les conséquences des départs simultanés de joueurs tels que Patrick Battiston, Maxime Bossis, Alain Giresse, Dominique Rocheteau, Jean Tigana et surtout Michel Platini.

— **Vraiment rien ?**

— Non, cette équipe s'appuyait sur une base, sur un travail de formation qui n'ont cependant pas disparu. Il faut donc rebâtir en faisant confiance à Henri Michel, à son intelligence, son expérience de grand joueur, en le laissant travailler, en ayant la patience d'attendre que l'équipe mûrisse et s'affirme à son tour.

— **Tous les moyens sont-ils mis en œuvre pour parvenir à ce résultat ?**

— Il le faut, en fixant des objectifs à long terme qui ne soient pas remis en cause par un mauvais résultat ; en veillant à l'établissement d'un calendrier qui évite les périodes où les joueurs traînent leur fatigue et l'usure d'une saison nécessairement lourde ; en acceptant les impératifs d'une préparation rationnelle avec tournées, stages...

— **Cela est tout un programme.**

— Quand une équipe est en gestation, rien ne doit être négligé pour lui donner le meilleur environnement possible. Ce n'est pas cela qui fait marquer les buts, comme le dit Platini... mais c'est cela qui les prépare et donne la confiance qui conditionne les exploits. Priorité à l'équipe de France... Tout le monde en est conscient, je crois. »

LA GÉNÉRATION CHARNIÈRE

De la culpabilité aux promesses

Ils ont connu l'équipe de France des jours heureux. Ils triment aujourd'hui avec celle qui s'efforce de les retrouver. La parole aux Fernandez, Le Roux, Amoros, Ayache, Stopyra, etc.

LA génération charnière de l'équipe de France se sent orpheline des anciens. Des Platini, Giresse, Tigana, Rocheteau, Bossis ou Battiston, ceux qui « assuraient ». Le spectacle et les résultats, l'esprit de gagne et les nécessaires révoltes dans les matches mal engagés. Ceux qui, aussi, rassuraient. Parce qu'ils étaient capables d'inverser la tendance, d'une improvisation géniale ou d'un coup de patte salvateur.

« Hier, c'était un régal. Platini, c'était le Pelé du Brésil ou le Cruyff des Pays-Bas » (Fernandez). « C'était une période fantastique » (Amoros). « On se reposait sur eux. Ils provoquaient les choses, sur le terrain comme au dehors » (Stopyra). « On se sentait en confiance, il était facile de s'adapter » (Ayache).

Les « vieux » ont rangé les crampons. Leurs successeurs dans le rôle d'éléments sécurisants ont hérité de nouvelles responsabilités. A eux, désormais, d'aider les jeunes à s'intégrer, à prendre confiance, à s'exprimer. Sur ce plan, les opinions varient. Le Roux : « Jusqu'à présent, nous n'avons sans doute pas suffisamment assuré ce rôle de leaders. Mais cela n'a pas été facile. En raison des blessures, des essais, le groupe a été très mouvant. » Amoros abonde dans ce sens : « On n'a pas bien assumé cette fonction, c'est vrai. On n'a pas assez soutenu les jeunes. Tout simplement parce que nous n'avions pas l'habitude d'agir ainsi ».

Fernandez, lui, nuance la chose : « Quand elle accueillait des jeunes, la génération Platini possédait le savoir-faire. Parce qu'elle était déjà expérimentée. Les leaders d'aujourd'hui ne le sont pas autant. Aider les nouveaux est donc pour eux une tâche plus difficile. » Quant à Yannick Stopyra, il ne croit pas trop au discours de l'ancien déployant ses ailes protectrices : « Les leaders ne sont pas forcément les joueurs les plus expérimentés. Ils peuvent être les plus talentueux ou ceux qui possèdent le plus de personnalité. »

Quoi qu'il en soit, tous promettent. « Désormais, cela va changer. On a pris conscience de ce qu'on attend de nous. Nous ferons face à nos responsabilités. »

Comment ? Réponse d'Amoros : « Personnellement, je suis d'un naturel plutôt réservé. Je vais faire des efforts pour communiquer. Il faut parler, beaucoup parler avec les jeunes. Pour qu'ils se sentent acceptés, intégrés, adoptés et qu'ils prennent confiance. Lors de certains stages récents, l'atmosphère était lourde, très tendue parfois. Cela doit changer. » Précision de Fernandez : « Amoros, Bats, Stopyra et moi-même devons être des mousquetaires et des meneurs. La camaraderie est un élément fondamental. Elle sera plus forte quand le groupe sera bien défini. »

Promis, juré, la génération charnière fera tout, désormais, pour redonner de l'élan aux Bleus. Piliers de l'ambiance, ils s'efforceront de motiver tout le monde. Au tait, cette motivation est-elle vraiment la même qu'avant ? Pour ce qui concerne l'honneur national, pas de problème, ils posent tous la main sur le cœur, juste à l'endroit où se trouve le coq. Passons. Mais si la bonne volonté ne peut être mise en doute, le contexte actuel du football français produit des effets secondaires.

C'est, par exemple, l'opinion de Le Roux : « Avant, nous arrivions en sélection et nous découvrions la pression. Aujourd'hui, cette pression est devenue quotidienne dans les clubs. Les joueurs sont mieux payés, mais les clubs sont beaucoup plus exigeants. La moindre défaite remet tout en question. » Ayache, qui joue, comme lui, à Marseille, approuve. Amoros et Fernandez vont plus loin. Le premier : « Le stress est plus fort dans les clubs, mais cela ne nuit pas à l'équipe de France. Car la perspective d'une Coupe du monde fait rêver tous les joueurs. » Le second : « L'intérêt des clubs est de favoriser la sélection. Car avoir des internationaux est important pour leur notoriété. »

Les joueurs gagnent plus d'argent dans les clubs, le fait est unanimement reconnu. Cela revient-il à dire, comme certains l'ont laissé entendre, que les bénéfices escomptés avec l'équipe de France n'ont plus la même importance ? Question hors sujet, estiment les joueurs. « L'argent est un motivant secondaire en équipe de France » (Fernandez). « L'argent, cela n'intervient pas dans le problème » (Stopyra). « Quand on joue, on n'y pense pas » (Le Roux).

Sur ce chapitre motivation, Stopyra se distingue encore : « Il y en avait peut-être moins récemment, parce que nos illusions de qualification pour l'Euro 88 se sont vite envolées. Mais aussi parce que la saison fut très éprouvante. Après le Mundial, le Championnat, la Coupe d'Europe, etc., jouer le 16 juin en Norvège était difficile. Il nous faut un calendrier qui favorise plus l'équipe de France. On ne joue pas impunément tous les trois jours ! Cela dit, la motivation va revenir. Parce que, aujourd'hui, chacun doit gagner sa place. Avant, un milieu de terrain n'avait aucun espoir de déloger Platini, Giresse ou Tigana. Aujourd'hui, tout le monde peut y croire. »

Motivés, décidés à prendre les responsabilités qu'ils admettent avoir un peu négligées, vexés par les critiques dont ils furent l'objet, les Bleus de la transition veulent voir souffler le vent de la révolte. Ils sont persuadés qu'il se lèvera en Israël.

« Ce stage va permettre de former un groupe, de trouver une ossature, de nous mieux connaître. Le renouveau commencera là. La confiance reviendra. »

Confiance. Un mot qui revient sans cesse. Un leitmotiv, face à la menace du retour des complexes. « Elle reviendra avec les premiers résultats », dit Le Roux. « Il faut dégager une ossature de titulaires », estime Amoros. Stopyra, lui, met le doigt sur le problème de style : « La confiance reviendra avec un jeu très collectif. Quand on touche beaucoup le ballon, on prend plus d'assurance. » Le Toulousain ajoute encore : « En URSS, on a subi. On s'est battu. Maintenant, il faut jouer. Les Allemands ou les Anglais ne sont pas toujours de meilleurs techniciens que nous, mais ils ont toujours un moral qui les pousse à attaquer. C'est l'exemple à suivre. »

Et le chœur des « nouveaux anciens » de conclure : « Laissez-nous travailler. Toutes les grandes équipes connaissent des périodes difficiles... »

F. H.

Manuel Amoros est maintenant le plus capé des internationaux en exercices. Il fêtera sa 50e sélection contre Israël.

(Photo PRESSE SPORTS)

OBJECTIF BOSSIS

Bossis	76
Platini	72
Trésor	65
Marche	63
Jonquet	58
Michel	58
Battiston	53
Six	52
Tigana	51
Amoros	49
Rocheteau	49
Djorkaeff	48
Giresse	47
Mattler	46
Kopa	45
Vincent	45
Bereta	44
Marcel	44
Bosquier	42
Delfour	41
Devaquez	41
Fernandez	40

LA CINQUANTIÈME D'AMOROS

1. 23- 2-1982	(MA) France-Italie	2-0
2. 24- 3-1982	(MA) France-Irlande du Nord	4-0
3. 28- 4-1982	(MA) France-Pérou	0-1
4. 15- 5-1982	(MA) France-Bulgarie	0-0
5. 21- 6-1982	(CM) France-Koweït	4-1
6. 24- 6-1982	(CM) France-Tchécoslovaquie	1-1
7. 4- 7-1982	(CM) France-Irlande Nord	4-1
8. 8- 7-1982	(CM) France-RFA (a.p.) (4 tirs au but à 5)	3-3
9. 10- 7-1982	(CM) France-Pologne	2-3
10. 31- 8-1982	(MA) France-Pologne	0-4
11. 10-11-1982	(MA) Pays-Bas-France	1-2
12. 16- 2-1983	(MA) Portugal-France	0-3
13. 23- 3-1983	(MA) France-URSS	1-1
14. 23- 4-1983	(MA) France-Yougoslavie	4-0
15. 31- 5-1983	(MA) France-Belgique	1-1
16. 7- 9-1983	(MA) Danemark-France	3-1
17. 12-11-1983	(MA) Yougoslavie-France	0-0
18. 29- 2-1984	(MA) France-Angleterre	2-0
19. 28- 3-1984	(MA) France-Autriche	1-0
20. 18- 4-1984	(MA) France-RFA	1-0
21. 3- 6-1984	(MA) France-Ecosse	2-0
22. 12- 6-1984	(CE) France-Danemark	1-0
23. 27- 6-1984	(CE) France-Espagne	2-0
24. 13-10-1984	(CM) Luxembourg-France	0-4
25. 21-11-1984	(CM) France-Bulgarie	1-0
26. 8-12-1984	(CM) France-RDA	2-0
27. 3- 4-1985	(CM) Yougoslavie-France	0-0
28. 2- 5-1985	(CM) Bulgarie-France	2-0
29. 30-10-1985	(CM) France-Luxembourg	6-0
30. 16-11-1985	(CM) France-Yougoslavie	2-0
31. 26- 2-1986	(MA) France-Irlande du Nord	0-0
32. 26- 5-1986	(MA) France-Argentine	2-0
33. 1- 6-1986	(CM) France-Canada	1-0
34. 6- 6-1986	(CM) France-URSS	1-1
35. 10- 6-1986	(CM) France-Hongrie	3-0
36. 17- 6-1986	(CM) France-Italie	2-0
37. 21- 6-1986	(CM) France-Brésil (a.p.) (4 tirs au but à 3)	1-1
38. 25- 6-1986	(CM) RFA-France	2-0
39. 28- 6-1986	(CM) France-Belgique (a.p.)	4-2
40. 19- 8-1986	(MA) Suisse-France	2-0
41. 10- 9-1986	(CE) Islande-France	0-0
42. 11-10-1986	(CE) URSS-France	2-0
43. 19-11-1986	(CE) RDA-France	0-0
44. 29- 4-1987	(CE) France-Islande	2-0
45. 16- 6-1987	(CE) Norvège-France	2-0
46. 12- 8-1987	(MA) RFA-France	2-1
47. 9- 9-1987	(CE) URSS-France	1-1
48. 14-10-1987	(CE) France-Norvège	1-1
49. 18-11-1987	(CE) France-RDA	0-1

CE : Championnat d'Europe des nations.
CM : Coupe du monde.
MA : matches amicaux.
Bilan : 24 victoires, 14 nuls, 11 défaites, 75 buts marqués, 39 buts encaissés.
1 but marqué contre la Belgique le 28 juin 1986.

SES SOIXANTE-SEPT PARTENAIRES

Manuel Amoros a déjà eu 67 partenaires en équipe de France. Le plus fidèle d'entre eux, Jean Tigana, avec lequel « Manu » a disputé 35 matches internationaux.

Tigana	35	**Janvion**	7	**Amisse**	2
Fernandez	34	**Couriol**	6	**Baratelli**	2
Bats	33	**Ettori**	6	**F. Brisson**	2
Bossis	33	**Poullain**	6	**Buscher**	2
Platini	31	**Bravo**	5	**Castaneda**	2
Battiston	30	**Lopez**	5	**Delamontagne**	2
Giresse	28	**Mahut**	5	**Martini**	2
Stopyra	26	**Domergue**	5	**Micciche**	2
Bellone	25	**Tempet**	5	**Xuereb**	2
Rocheteau	20	**Anziani**	4	**Bathenay**	1
Ferreri	18	**Bibard**	4	**Bergeroo**	1
Genghini	18	**Bijotat**	4	**Bracci**	1
Le Roux	18	**Fargeon**	4	**Ferratge**	1
Ayache	15	**Girard**	4	**Germain**	1
Tusseau	13	**G. Passi**	4	**Jeannol**	1
Touré	12	**Thouvenel**	4	**Kastendeuch**	1
Six	11	**Zénier**	4	**Lemoult**	1
Trésor	11	**Bravo**	3	**Paille**	1
Papin	10	**Cantona**	3	**Rohr**	1
B. Boli	9	**Larios**	3	**Roussey**	1
B. Lacombe	8	**Sénac**	3	**Sonor**	1
Vercruysse	8	**Specht**	3	**Vogel**	1
Soler	8				

LA 50e SÉLECTION A VINGT-SIX ANS

AMOROS
26 ans moins 5 jours.
(1-2-1962/27-1-1988, Israël-France).
BOSSIS
27 ans et 7 mois.
(26-6-1955/16-2-1983, Portugal-France).
PLATINI
27 ans et 7 mois.
(21-6-1956/16-6-1984, France-Belgique).
BATTISTON
29 ans et 5 mois.
(12-3-1957/19-8-1986, Suisse-France).
SIX
29 ans et 9 mois.
(21-8-1954/16-6-1984, France-Belgique).
MICHEL
30 ans et 4 mois.
(28-10-1947/8-3-1978, France-Portugal).
TIGANA
31 ans et 4 mois.
(23-6-1955/19-11-1986, RDA-France).
TRÉSOR
32 ans et 1 mois.
(15-1-1950/23-2-1982, France-Italie).
MARCHE
32 ans et 7 mois.
(5-3-1924/7-10-1956, France-Hongrie).
JONQUET
33 ans et 1 mois.
(3-5-1925/19-6-1958, France-Irlande du Nord).

On n'efface rien et on recommence

A l'horizon, le Mondiale 90 et l'Italie. Dans l'immédiat, une tournée en Israël. L'équipe de France se penche sur elle-même aujourd'hui pour mieux préparer demain. C'est l'heure d'un nouveau départ qui sonne. Dans quelles conditions ? Pour le savoir, nous avons effectué le tour de la maison bleue avec des entraîneurs français et étrangers, des joueurs, des journalistes, des publicistes, des dirigeants. Sur l'image de l'équipe de France dans le monde, son style, son impact dans les médias, son climat interne, sa position dans le football national, tous ont donné des opinions, tranchées ou non. D'une consultation comme celle-ci naissent quelques idées.

Dossier réalisé par
Francis Huertas, Patrick Lafayette,
Jean-Marie Lorant, Guy Mislin,
Philippe Mayen, Hervé Galand
et les correspondants étrangers de *FF*.

I. — OBJECTIF

Responsables et ambitieux

LA page est tournée, que cela soit dit. Le président Jean Fournet-Fayard a encaissé les coups dans les jours qui ont suivi le désastreux France-RDA, épilogue d'un parcours européen indigne d'une équipe championne du Vieux Continent et sacrée troisième puissance mondiale dix-huit mois plus tôt.

J.-F. F., désarçonné, encore sous le coup de la déception, avait tenté, soutenu par Henri Michel et Jean Sadoul, de justifier l'action de la fédération, lors d'un point de presse qui avait laissé, il faut le dire, l'auditoire sur sa faim. Les responsables du football français réclamaient alors des idées « pour en sortir ».

A Zurich, en décembre dernier, le président de la FFF avait repris du poil de la bête. Après le verdict qui offrait à la France quatre pays comme l'Ecosse, la Yougoslavie, la Norvège et Chypre, dans un groupe 5 intéressant dans l'optique du Mondiale 90, J.-F. F. décidait de passer à la contre-attaque :

« Nous ne renouvellerons pas les mêmes erreurs que pour l'Euro 88 et nous allons préparer ces éliminatoires de Coupe du monde avec un soin tout particulier, croyez-moi. »

A quelques heures du départ pour Israël, on a senti le président de la FFF très déterminé. D'abord en ce qui concerne la place que doit occuper l'équipe nationale dans le football français : « Tout le monde est bien d'accord là-dessus, je peux vous l'assurer. L'équipe de France doit être la priorité des priorités. Ce qui ne diminuera en rien les efforts que nous effectuerons pour privilégier nos clubs dans les compétitions européennes. »

Justement. Ces clubs. Font-ils tout pour soutenir, aider l'équipe de France ? « J'en suis profondément convaincu, affirme J.-F. F. Tout nous a été accordé jusqu'ici et le sera encore à l'avenir. Les clubs feront le maximum. Mais ce ne sont pas eux qui marquent les buts. »

On se permettra tout de même de rappeler que les clubs en question ont été hostiles à la tournée américaine souhaitée par Henri Michel et que le calendrier trop chargé a empêché l'équipe de France de répondre positivement à plusieurs invitations (la Rous Cup, le Tournoi de Berlin)...

Cela dit, la tournée en Israël est prise très au sérieux du côté de l'avenue d'Iéna et Jean Fournet-Fayard veut être mêlé de près à la vie de ce nouveau groupe qu'Henri Michel veut faire naître. « Je passerai plusieurs jours avec eux là-bas et peut-être même y resterai-je jusqu'au bout. Nous avons beaucoup de choses à nous dire, préparer l'avenir, fixer de nouvelles règles », précise J.-F. F.

L'équipe de France s'est retrouvée trop vite orpheline avec le départ successif de ses plus illustres piliers. Les internationaux actuels, ceux qui auront la tâche — lourde — de faire oublier une génération exceptionnelle, en commençant par obtenir le billet pour l'Italie, devront laisser leurs états d'âme au vestiaire. « Dès qu'il le faudra, on appliquera le règlement, rien que le règlement, et strictement, sans faiblesse. C'est vrai que nous avons un certain nombre de règles à revoir. Entre nous. Il y aura entre la fédération, le directeur technique national et les internationaux une sorte de « code de déontologie » dont nous ferons l'esquisse en Israël. »

Le président de la FFF a également mis l'accent sur l'importance de la préparation psychologique des internationaux. « Notre rôle évidemment a d'abord été de resserrer les boulons, explique J.-F. F., mais maintenant, mon rôle, surtout celui d'Henri Michel, sera de donner un esprit ambitieux, conquérant à ces nouveaux joueurs. Nous devons redémarrer en mettant le maximum d'atouts de notre côté. Et il n'y a aucune raison pour que ça ne reparte pas comme avant. Certes, nous rencontrerons des difficultés et je ne vais pas vous dire que, dans les quinze jours qui viennent, nous allons battre Israël 5-0 et les deux adversaires du Tournoi du Midi par 4-0 ! Mais tout sera mis en place, à tous les niveaux, pour que l'équipe de France remonte la pente. Mais, vous savez : en sport, il ne faut pas non plus négliger ce que j'appellerai la « dynamique de la chance ». Or, elle ne nous a guère servis l'automne dernier, par exemple. »

D'ores et déjà une date importante est cochée sur le calepin de J.-F. F : celle du 9 février. Ce jour-là à Paris, Ecossais, Norvégiens, Yougoslaves et Chypriotes seront les hôtes de la France. Objectif : l'élaboration du calendrier du groupe 5. « Nous avons déjà beaucoup travaillé sur le sujet. » — G.M.

Jean Fournet-Fayard et Jean Sadoul, circonspects. C'était après le triste France-RDA. Un optimisme raisonnable semble revenu chez les responsables du football français depuis Zurich.

(Photo PRESSE SPORTS)

Les dix commandements de l'international

— **I.** Il est libre d'esprit et de corps pour l'équipe de France trois cent soixante cinq jours par an.
— **II.** Il n'est jamais trop vieux pour l'équipe de France.
— **III.** Il prend connaissance du calendrier de l'équipe nationale dès le début de la saison, afin de ne pas se trouver en tournée ou en vacances le jour d'un match.
— **IV.** Il apprend par cœur « la Marseillaise ».
— **V.** Il n'oublie jamais que son club est son employeur, et la sélection nationale sa raison d'être.
— **VI.** Il n'a pas d'états d'âme.
— **VII.** Il s'adapte à tous les styles, et surtout à celui du sélectionneur.
— **VIII.** Il dépend directement du président de la FFF, lequel détermine sa mission et ses devoirs.
— **IX.** Il s'expose à de graves sanctions, pénalités, amendes ou suspensions, s'il ne respecte pas ce contrat.
— **X.** Le chef a toujours raison.

***Idée :** la mise au point d'un « code de déontologie » à l'usage des internationaux est une excellente chose si elle s'accompagne aussi du souci de rendre aux joueurs un véritable esprit de conquête. Il restera à Henri Michel à trouver une ligne directrice sans laquelle il n'y a pas de progrès possible.*

II. CLIMAT

Esprit es-tu-là ?

DANS une jolie formule, Yannick Stopyra dit : « C'est une équipe qui bout. » A partir de cette réflexion, on devine que l'on se regarde pas en chiens de faïence chez les Bleus. « Ça blague, ça chambre, c'est un peu une ambiance de potaches », ajoute le Toulousain.

L'esprit est là, pas de doute. Henri Michel, au lendemain de France-RDA fut également le premier à souligner que, en dépit de la défaite, « l'état d'esprit était très bon dans le groupe. » La position du sélectionneur n'a pas varié aujourd'hui. « Le climat est excellent, dans ce domaine, il n'y a pas à être inquiet. Les joueurs sont pratiquement tous de la même génération, avec une moyenne d'âge de vingt-cinq ans, et ils communiquent parfaitement entre eux. »

Exemple de cette homogénéité. Henri Michel rappelle volontiers le match nul (1-1) de Moscou en septembre dernier. On avait alors parlé de solidarité, de volonté... de naissance. Naissance d'une nouvelle mentalité, d'une équipe, que les rencontres suivantes au Parc face à la Norvège et aux Allemands de l'Est allaient balayer.

Toutefois, tout ne s'est pas envolé d'un seul coup, et, au sein de la sélection, on reste attaché à cet esprit de Moscou. Stopyra confie : « On plaisante, on rit, mais nous ne prenons pas les choses à la légère. Cela ne nous empêche pas d'être très concentrés quand on entre dans le match. En Union soviétique, Basile Boli, qui aime bien rigoler, était soudain devenu très sérieux, et il avait commencé à nous dire qu'il fallait être soudé. Manu avait aussi insisté sur ce point, et, à notre entrée sur le terrain, nous formions un véritable bloc. »

A ce niveau, la différence n'est pas sensible par rapport au passé ; cependant, les relations ont évolué en fonction des personnalités et de l'âge des sélectionnés. « Avant, il existait une hiérarchie, reconnaît Stopyra. Un jeune qui arrivait était impressionné par Platini, Giresse ou Bossis. Il les abordait avec beaucoup de respect, respect dû à leur carrière, leurs résultats, leur âge, leur classe, car il était nettement moins âgé, jusqu'à six ou sept ans parfois. Maintenant, il n'y a plus cet écart. Manu, Luis ou moi-même, nous sommes pratiquement de la même génération que Casoni ou Despeyroux, lesquels ont été retenus pour la tournée en Israël. Il règne une grande égalité. Les comportements sont assez proches. »

A cette jeune génération, pleine d'esprit, il ne manque en somme que l'expérience et une connaissance plus approfondie des rencontres internationales. Yannick Stopyra admet : « Les « anciens » étaient plus posés que nous » ; et Henri Michel remarque : « Ils installaient un climat différent parce qu'ils avaient une certaine approche de la haute compétition. Ils étaient là depuis longtemps, et ils s'étaient habitués à l'environnement, aux lieux, à la presse, tout un ensemble de choses qui ont leur influence. Les personnalités ne se dégagent qu'avec le temps, et l'expérience vient avec l'âge, mais la génération actuelle a ses propres qualités. Elle est jeune, elle est motivée, elle a envie de s'imposer, de se battre. »

Appelé contre la RDA, Sylvain Kastendeuch fut frappé par la volonté du groupe. « J'y ai été bien accepté, note-t-il, et puis, surtout, j'ai ressenti beaucoup d'ambition, de possibilités dans l'équipe. Il y a un évident désir de réussir, les intentions sont bonnes ; il suffirait, je crois, de peu de chose pour que cela tourne mieux. »

Après avoir pris un sacré coup de vieux, la France semble prête à attraper un bon coup de jeune. Dans l'esprit, elle en présente les symptômes.

J.-M. L.

Idée. *— L'équipe de France ne manque pas d'ambiance, de jeunesse, d'enthousiasme. Elle en a même à revendre. Pour canaliser tout ce flot, un ou deux anciens n'auraient pas été de trop. Ceux-ci ne sont pas là, parce que l'on n'a pas su, ou pas pu les retenir. Etablir une charte de l'international ne serait pas du tout inutile.*

On tire un trait sur le passé. L'équipe de France retrouvera ses vertus dans le travail. Dans ce domaine, on n'a guère chômé à l'entraînement avant le départ pour Israël !
(Photo PRESSE SPORTS)

chronique

(Photo PRESSE SPORTS)

Une affaire de confiance

par Bernard LACOMBE

J'AI la chance de posséder une bonne mémoire, et la période que traverse actuellement l'équipe de France ressemble étrangement à celle que j'ai connue à mes débuts entre 1973 et 1976. Je me souviens comme si c'était hier de ma première sélection en septembre 1973, contre la Grèce. Autour de nous, il n'y avait pas de confiance, un peu comme aujourd'hui. Nous étions dans le doute en permanence, et, pour un joueur, c'est une situation très difficile à vivre. Sans la confiance, rien n'est possible.

Quelques mois avant cette rencontre avec les Grecs au Parc des Princes, j'avais été beaucoup marqué par la fin de l'ère Boulogne. Nous avions joué à Moscou, où je n'étais que remplaçant, mais, du banc de touche, j'avais vécu seconde après seconde ce triste jour. Je revois parfaitement l'interminable couloir du stade Lénine qui mène aux vestiaires, et, marchant devant nous, Georges Boulogne. Seul, complètement seul. Il faut savoir ce que peut être la solitude d'un entraîneur pour comprendre.

C'était la fin, c'était poignant ; il m'est, quinze ans après, difficile de traduire par des mots un moment d'émotion comme celui-là.

Ces images sont gravées dans ma tête. Je n'ai réalisé que plus tard, lorsque le temps des vaches maigres fut terminé, combien il est important de jouer dans un climat de confiance. Entre 1973 et 1976, ce n'était pas une corvée d'aller en équipe de France, mais, bon sang, comme c'était dur. Nous n'avions pas l'air d'être heureux. Ce n'était pas la joie.

Il fallut les Verts, on ne le dira jamais assez, puis les premiers résultats, pour que la confiance s'installe. Ce sentiment transforme un homme, même le plus grand. Par exemple, en 1984, Michel Platini était sur un nuage. Avant le Championnat d'Europe, il nous avait dit : « Je suis sûr que nous allons être champions. » Il en était persuadé. Il venait de gagner la Coupe des Coupes et le Calcio avec la Juventus. Tout lui réussissait. Je ne reviens pas sur ce qu'il a fait pendant ce mois de juin...

Ce qui manque à l'équipe de France, c'est cela, la confiance, et elle ne s'en sortira que par elle-même. Henri Michel le sait. Il a également mangé le pain noir de la première moitié des années 70. Ce mauvais passage, il le vit deux fois, et ce n'est pas ce qu'il y a de plus agréable.

Je souhaite donc à l'équipe de France de retrouver sa confiance à travers une bonne série de résultats. Il ne faut pas que l'euphorie la gagne après une victoire, et qu'elle replonge deux matches après. Cela nous est arrivé en 1973-1974, je ne l'ai pas oublié ; la sélection a dû attendre Platini, puis Giresse, Tigana et quelques autres pour émerger vraiment.

La France ne rencontrera sans doute pas un Platini de sitôt. De l'extérieur, les radios, la télé, la presse entière ont donné une image de lui, mais j'ajouterai que, vu de l'intérieur, c'est encore plus dingue. Un gars comme ça dans une équipe, et l'on sent à chaque instant que tout peut basculer. C'est une impression rare.

Toutefois, la confiance peut également naître d'une autre façon, et pourquoi pas de cette tournée en Israël, de ces matches contre la Suisse, l'Autriche ou le Maroc, et l'Espagne à Bordeaux.

Des rendez-vous que nous n'avons pas le droit de louper.

III. IMPACT

Une perte de crédibilité

SOUVENIRS. 27 juin 1984 au Parc des Princes, l'équipe de France remporte son premier trophée international en battant, en finale de l'Euro 84, l'Espagne (2-0). Plus de 47 000 spectateurs payants assistent au triomphe. Les Bleus ont une équipe de grande valeur. Une valeur en or massif pour les publicitaires et les directeurs de programmes audiovisuels... 18 novembre 1987, ils ne sont que 18 000 supporters payants à subir la triste défaite contre la RDA (0-1). Le match n'est pas télévisé. La France clôture ses rencontres éliminatoires de l'Euro 88 par une défaite sur son terrain. Contraste saisissant...

L'âge d'or a duré. La vingt-troisième place de la France au classement européen atténue considérablement l'aura des Bleus. L'équipe de France n'a plus le label qualité qui lui était attribué. C'est ainsi. Il faut faire avec.

Faire avec, c'est le problème qui depuis peu se pose aux responsables de télévision et de publicité. Le produit France est moins crédible. Normal, les résultats ne sont plus les mêmes. Normal aussi, parce que les stars ont disparu. Platini, Giresse et Tigana attiraient public, téléspectateurs et sponsors. Aujourd'hui, c'est beaucoup moins le cas avec les « jeunes ».

Téléviser un match à 20 h 30 n'est plus forcément rentable. Une émission de variétés peut dépasser l'audience d'une rencontre de football. Dans le contexte de la guerre des chaînes, c'est un calcul qui n'est pas négligeable. Christian Quidet, chef du service des sports d'Antenne 2 : « L'intérêt pour le football varie dans l'esprit du public en fonction des résultats et de l'enjeu. Il peut y avoir déperdition à cause de nombreuses contre-performances. Ce sport reste tout de même compétitif par rapport aux autres programmes, mais il n'est plus obligatoire de le passer à un grand carrefour d'audience. »

Mêmes réactions sur TF 1 avec une nuance importante. Cette chaîne a signé le 18 décembre dernier, avec la Fédération française de football, un accord de cinq ans pour la retransmission en direct ou en différé, de cinq matches au moins de l'équipe de France par saison. Pas question d'avoir des états d'âme dans ces conditions. Didier Roustan en est conscient : « Ce contrat est valable quels que soient les résultats. Les prix aussi ne fluctuent pas en fonction des performances. Bien au contraire, ça a tendance à augmenter, alors que les résultats sont en baisse. L'image de l'équipe de France a changé. Elle s'est effritée. A nous de nous adapter. »

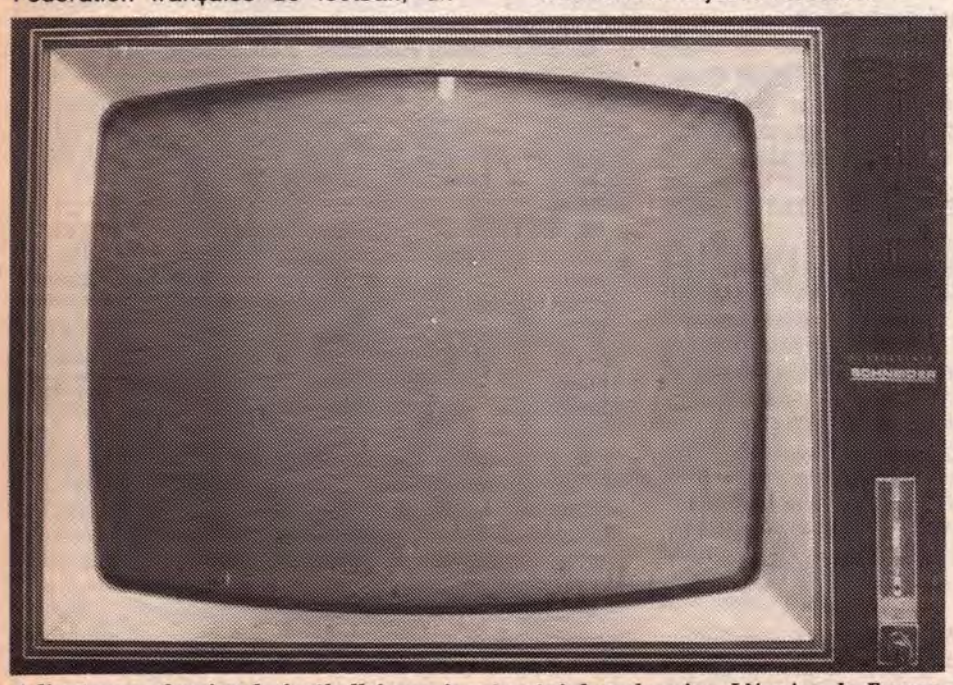
Pour les publicitaires, la situation est presque identique. La valeur France est différente. On ne parle plus de poule aux œufs d'or. Du moins, ceux-ci ne brillent plus du même éclat. Jean-Claude Darmon et sa société Média Foot gèrent les intérêts de l'équipe de France. Il n'est pas inquiet : « J'ai commencé à prospecter et à faire signer des sponsors pour les éliminatoires du Mondiale 1990. Leurs réactions vis-à-vis du produit sont différentes, mais aussi bénéfiques. Cette équipe a un autre visage. C'est évident, mais elle va véhiculer d'autres vertus, d'autres valeurs comme la solidarité.

Les sponsors sont toujours intéressés, car les résultats devraient aussi aller en s'améliorant. Et puis des joueurs comme Ferreri ou Amoros sont porteurs. »

La tendance n'est donc pas au pessimisme. Comme le souligne Christian Quidet, la valeur « bleue » reste encore cotée. Tout le monde est prêt à jouer le jeu dans l'espoir d'une nouvelle envolée de l'équipe de France. En espérant que ce soit le plus tôt possible...

H. G.

Idée. *— En quelques années, l'équipe de France a drainé vers elle de nouvelles ressources avec les sponsors et la télévision. Cet acquis pourrait être préservé par la signature d'accords de longue durée (type TF1). Cela permettrait de stabiliser un environnement commercial toujours versatile.*



A l'automne dernier, le football français est entré dans la crise. L'équipe de France, objet de toutes les convoitises, a laissé de marbre les chaînes de télévision. Le petit écran est resté muet pour France-RDA... **(Photo PRESSE SPORTS)**

IV. STYLE

La volonté de l'entraîneur

PLUS qu'une génération exceptionnelle, orchestrée par un Platini phénoménal et dirigée par un Hidalgo pourfendeur du conformisme en vigueur, l'Euro 84 avait consacré un style de jeu « made in France », utilisant technique, audace, imagination, intelligence. Un « Label Bleu » qui allait servir (et qui sert toujours ?) de référence mondiale. C'était hier.

Aujourd'hui... Aujourd'hui, tout est à reconstruire. Tout, jusqu'à ce fameux « jeu à la française ». Et, à ce sujet, l'heure est aux questions. Notamment celle-là : quel sera, demain, le style de jeu des Bleus ? Continuité ou évolution ?

Pour évoquer cette question, plusieurs entraîneurs français (Jacquet, Roux, Wenger, Husson) ont été appelés à la barre pour confier leur témoignage. Et une pensée commune, d'abord : « Le style de jeu de l'équipe de France de demain sera fonction des joueurs, de leurs qualités spécifiques et des personnalités marquantes qui la composeront. » Wenger et Roux ajoutent à cela « la volonté de l'entraîneur ». En somme, une combinaison de facteurs multiples ou, comme le précise l'entraîneur monégasque, « une communion d'idées ».

Temps de chien, chape de plomb. Henri Michel et Dominique Bijotat ont le masque. L'horizon se bouche pour les Bleus... **(Photo PRESSE SPORTS)**

Quant à son évolution, si Guy Roux estime qu'il est « très difficile d'anticiper, mais le style restera très français dans une équipe présentant un nouveau look », Aimé Jacquet dit de son côté : « Je ne crois pas que l'on s'oriente vers quelque chose de véritablement nouveau ou vers un bouleversement. Nous avons une réputation de techniciens et ce n'est pas parce que les joueurs de maintenant sont mieux préparés athlétiquement et physiquement, que cela va fondamentalement changer la manière de jouer. On conservera notre idée directrice latine. »

Autre avis, celui du Messin Marcel Husson : « Les joueurs changent, alors ; forcément, le style va évoluer. Je vois une équipe moins technique mais qui compensera ce manque par une plus grande agressivité, un engagement plus affiné et donc un jeu moins enveloppé, moins harmonieux. » Il est suivi en ce sens par Arsène Wenger : « L'équipe, il ne faut pas rêver, ne gardera pas le style de jeu que l'on a connu depuis dix ans, à partir du moment où les joueurs sont nouveaux, avec des qualités différentes et une répartition des rôles nouvelle. »

Cette remarque conduit directement à se demander de quel potentiel humain pourra bénéficier l'équipe de France pour ses prochaines campagnes. Sur ce point, le constat est unanime : « Le potentiel existe, le problème est de libérer les chevaux. Qu'il puisse s'exprimer. » Et Guy Roux commente : « C'est là tout le travail d'Henri Michel qui se retrouve dans la situation de n'importe quel entraîneur en début de saison. Il est devant une page blanche, avec les stylos et l'encre pour la remplir. »

Un entraîneur auxerrois en parfaite concordance de vue avec ses collègues pour s'attacher à souligner que la France possède un bon nombre de joueurs de bon niveau, voire de haut niveau international. Même si Aimé Jacquet se veut plus réservé : « Je suis bien incapable de dire ce que sera l'évolution exacte de l'équipe de France car cela dépend essentiellement de la progression des joueurs appelés à la composer. Oui, le potentiel existe mais que deviendra-t-il ? Dépassera-t-il le stade du bouillonnement, des balbutiements ? »

Dans cet ordre d'idées, Arsène Wenger conclut : « L'équipe de France a failli devenir championne du monde ! Alors, il est utopique de penser, quand on sait qu'il n'y a pas d'autre Platini, et même si tout est toujours possible, que cela va se reproduire dès demain. Le potentiel d'aujourd'hui n'est pas aussi important. Mais la nouvelle équipe peut aussi arriver très haut par des voies différentes. Elle est ouverte au progrès. »

Ph. M.

Idée. *— Valoriser un potentiel. Tel est le problème. Suggestion ? Établir un calendrier qui protégerait la sélection nationale et la placerait dans des conditions privilégiées pour touver son identité. Un calendrier soigné est un impératif.*

V. IMAGE

Le charme est rompu

AU-DELA de nos frontières, que pense-t-on de l'équipe de France en ce début 1988 ? L'image s'est écornée, bien sûr. Témoin l'Eire, qui a refusé de mettre le million de francs demandé par la FFF pour recevoir les Bleus le 27 avril à Dublin. « A 500 000 F, nous aurions pu nous entendre », confirment les dirigeants irlandais, qui ont préféré, finalement, conclure un accord avec leurs homologues yougoslaves. La Yougoslavie qui, de son côté, trouve la France un peu frileuse, peu sûre d'elle-même, en annulant le déplacement prévu au printemps à Belgrade sous prétexte que les deux nations sont appelées à se disputer bientôt une des places qualificatives au prochain Mondiale. C'est, en tout cas, l'opinion d'Ivica Osim, le sélectionneur national. Le patron de l'équipe d'Angleterre, Bobby Robson, n'a pas caché non plus sa déception en découvrant sur son bureau le télex venu de Paris pour décliner l'invitation lancée aux Bleus leur proposant de participer à la prochaine Rous Cup avec Anglais et Écossais. « C'est dommage pour nous... et pour eux », fut son seul et explicite commentaire. Quant à Sepp Piontek, l'heureux manager des Danois, il eut, il y a peu, ce mot acide : « Je n'arrive pas à comprendre comment tant de joueurs qui continuent à évoluer au plus haut niveau dans les clubs peuvent renoncer à la sélection chez vous. Ce doit être une question d'ambiance. Ici, c'est vraiment différent. Et je me souviens des larmes de Bertelsen, à plus de trente-cinq ans, lorsque j'ai dû lui annoncer que je ne ferai sans doute plus appel à lui à l'avenir. » La cote des Tricolores est donc nettement à la baisse, et beaucoup lui prédisent un avenir difficile. Rinat Dassaev, gardien de l'équipe d'URSS : « J'ai rencontré la France pour la première fois en 1980 à Moscou, à l'occasion d'ailleurs des débuts de Jean Tigana. C'était une équipe jeune, culottée, inconsciente encore de sa véritable valeur. Le 9 septembre dernier à Moscou, son visage était tout différent : ambitieuse certes, hargneuse, composée de battants super mobilisés et décidés à ne pas perdre. Mais j'ai vite compris que cette motivation d'un jour était exceptionnelle et que, pour les matches à venir, l'horizon n'était pas rose. Ces garçons manquent de maturité, de maîtrise technique et, peut-être, de classe. La génération précédente était incomparablement plus forte, et celle-ci devra attendre à mon avis deux à trois ans pour revenir au top-niveau. Ses leaders pourraient être alors Touré, Passi et... Stopyra. »

Patience et travail, voilà le leitmotiv. Pour tenter d'accélérer le mouvement, une lueur d'espoir et un conseil venus des Pays-Bas. De la bouche de Jaap De Groot, responsable de la rubrique football au grand quotidien national *De Telegraaf* : « Nous avons nous aussi connu ce problème de changement de génération après le Mundial 1978. Et nous n'avons trouvé la solution que très tard, lorsque les glorieux anciens se sont enfin mis à prodiguer leurs conseils à nos meilleures équipes de club. Cruyff a été le premier à devenir entraîneur, suivi par Rinus Israel. Désormais, ils sont très nombreux à avoir embrassé la carrière : Jongbloed, Rijsbergen, Haan, Van Hanegem, Rep, Wim Janssen, Suurbier et d'autres encore. Il était essentiel que ces grands joueurs transmettent aux jeunes leur expérience, leur désir de vaincre, tous les détails et tous les trucs qu'eux seuls connaissent. Il faut que vous fassiez de même en incitant vos anciennes vedettes à conseiller les sélectionnables et les espoirs dans leurs clubs respectifs, même s'ils continuent une carrière active. Giresse à Marseille, Bossis au Matra Racing, Battiston à Monaco, Rocheteau à Toulouse, Tigana à Bordeaux ont tellement de choses à apporter ! Donnez-leur l'envie et les moyens de le faire. » Et Jaap De Groot de conclure par cette question : « Michel Platini, fait-il quelque chose, directement, en faveur de l'équipe de France ? » **P. L.**

Idée. *— Toute l'Europe regrette la grande équipe de France et son style séduisant. Deux idées pour la voir réapparaître au plus vite : ne pas hésiter à accepter les invitations à se frotter aux meilleurs et, surtout, pousser les anciens de l'époque dorée à s'impliquer dans la formation de leurs successeurs. Au sein des clubs ou, pourquoi pas, à travers la mise en place d'une structure, d'une commission peut-être, qui établirait ce lien de manière concrète.*

Mordt et Sundby peuvent jubiler et Basile Boli refera plusieurs fois le match d'Oslo. L'équipe de France a rendu les armes dans le bourbier de l'Ullevaal Stadion. **(Photo PRESSE SPORTS)**

PRESSE

Au mur des lamentations

Quelle est la raison fondamentale des mauvais résultats actuels de l'équipe de France ?
La presse répond.
Ses opinions sont partagées.

● **BUT (Richard Porret)** : « L'explication principale des mauvais résultats est l'abandon d'un style offensif, d'un état d'esprit relativement audacieux, au profit d'un jeu frileux qui ne favorise pas l'épanouissement de la génération montante. »

● **A.C.P. (Robert Bureau)** : « La passation de pouvoirs entre anciens et nouveaux a été trop brutale. Elle aurait dû s'échelonner, jusqu'à ce que toute la relève soit prête. »

● **FRANCE-SOIR (Aurélien Philippe-Gérard)** : « L'arrêt des anciens n'a pas encore été compensé par les jeunes qui arrivent. »

● **LE SPORT (Gérard Ejnes)** : « Le niveau médiocre, au plan international, des joueurs actuels, et notamment l'absence de véritables leaders, sur et hors du terrain. »

● **L'ÉQUIPE (Gérard Ernault)** : « Les joueurs actuels n'ont pas le niveau des précédents. »

● **ONZE (Alain Leiblang)** : « Les jeunes sont bons. Mais, faute d'être entrés suffisamment tôt en équipe de France, ils n'ont pas baigné dans une ambiance victorieuse, et ils n'ont donc pas pu prendre confiance en leurs moyens. »

● **LE PARISIEN (Jacques Touffait)** : « L'explication des mauvais résultats est l'absence de grands joueurs. Henri Michel fait avec ce qu'il a. Il faut laisser mûrir les jeunes. »

● **LIBÉRATION (Christian Jaurena)** : « Les nouveaux sont moins bons que les anciens. »

● **FRANCE-INTER (Jacques Vendroux)** : « Plusieurs joueurs ont refusé de continuer à jouer en sélection alors qu'ils pouvaient encore apporter beaucoup. Il en résulte un manque d'expérience, et même pour certains de motivation, au sein de la nouvelle équipe de France. »

● **MONDIAL (Raoul Dufourcq)** : « La génération précédente possédait une créativité naturelle. On touche aujourd'hui les dividendes des centres de formation qui enseignent plus la manière de défendre que l'art de créer. »

CANAL + (Charly Biétry) : « On est passé d'une génération au-dessus de la normale à une génération au-dessous de la normale, car insuffisamment prête à traduire la valeur du football français. Cette valeur ne se situe pas au niveau d'une demi-finale de Coupe du monde, mais à celui d'un simple qualifié pour la phase finale. »

● **LA CINQ (Pierre Cangioni)** : « L'équipe de France a connu une génération exceptionnelle. Comme souvent en pareil cas, elle a peut-être trop duré, et pendant ce temps on n'a pas intégré de jeunes. Ensuite, cette génération est partie brutalement. Et avec elle le point fort principal : le milieu de terrain. La carence vient de là, plus que de la défense ou de l'attaque. »

● **FR 3 (Daniel Lauclair)** : « Les mauvais résultats actuels étaient inéluctables. Toutes les nations ont du mal à revenir au premier plan après l'arrêt d'une génération formidable. Car celle-ci empêche l'éclosion de jeunes talents. Cela fut vrai pour la Hongrie, le Brésil ou la Hollande. Pas plus qu'Henri Michel, Hidalgo n'y aurait rien changé. »

● **L'HUMANITÉ (Laurent Chasteaux)** : « L'effacement brutal d'une génération talentueuse, qui a laissé un héritage trop lourd à porter pour des jeunes trop choyés et gâtés, donc friables mentalement. »

● **LE FIGARO (Jean-Christophe Papillon)** : « La fin d'une génération brillante a laissé un trou, car son départ fut trop soudain, et la relève n'était pas prête. »

● **RMC (Didier Beaune)** : « Outre le fait que Henri Michel n'a jamais pu s'appuyer sur le même groupe tout au long de la saison, ce qui l'a visiblement perturbé tant moralement que techniquement, les mauvais résultats sont la conséquence de la retraite simultanée de trop de joueurs d'expérience. Ils ont laissé une équipe trop jeune livrée à elle-même, sans cohésion ni véritable schéma de jeu, et qui joue sans patron ni vrai n° 10 (en attendant l'épanouissement de Gérald Passi) depuis le retrait de Michel Platini. »

● **TF 1 (Didier Roustan)** : « Cinq grands joueurs ont quitté en même temps ou presque l'équipe de France. La nouvelle génération et les techniciens qui la dirigent semblent se réfugier derrière cette excuse. Mais cela n'explique pas tout. Pour moi, les Tricolores sont trop timorés, ils manquent d'audace dans leur manière de jouer. »

● **ANTENNE 2 (Bernard Père)** : « La nouvelle génération n'a pas répondu aux espoirs placés en elle. Je crois que l'on a tort de ne pas faire confiance à des jeunes comme Laurent Blanc, Paille, Fernier ou Mège. »

RTL (Bernard Roseau) : « L'équipe de France a connu une bonne génération emmenée par un joueur d'exception : Michel Platini. Les jeunes joueurs, les dirigeants et les techniciens n'ont pas su préparer la relève. »

● **EUROPE 1 (Eugène Saccomano)** : « Même avec Platini, Giresse, Bossis, Tigana, Battiston, Lacombe ou Rocheteau, l'équipe de France a eu du mal à atteindre le plus haut niveau mondial. La disparition de cette génération d'exception l'a replacée à un niveau moyen qu'elle n'est pas près de quitter. »

● **LE MONDE (Jean-Jacques Bozonnet)** : « Après une génération exceptionnelle, et dans un football français dont le niveau moyen est en hausse, le problème est de trouver un système de jeu qui permette l'éclosion de nouvelles personnalités. A Henri Michel de prouver qu'il en est capable. »

Mises au point

Il y a dix ans que l'équipe de France n'est pas partie en tournée à l'étranger. En établissant ses quartiers d'hiver pour huit jours en Israël, elle renoue avec une ancienne formule qui a fait recette.

VOYAGEZ, voyagez, il en restera toujours quelque chose. En mettant le cap droit sur Tel-Aviv et une tournée en Israël au plein cœur de l'hiver français, l'équipe de France ne pense pas seulement à se changer les idées. Son vœu est simple. Elle espère ramener de ce voyage au loin quelques bons souvenirs et beaucoup, beaucoup de ces petites sensations qui lui manquent depuis un certain temps. En un mot, elle a besoin de « voir clair », de « mieux se connaître ». En Israël, tout (l'isolement, le cadre, le climat) concourra à raviver les énergies, à rassembler les forces, à resserrer les liens. Et c'est un véritable retour sur eux-mêmes que les Bleus effectueront en l'espace d'une semaine, du 24 au 31 janvier, avec à leur programme un match contre la sélection israélienne (le 27).

Le principe de la tournée, destiné à dégager un groupe, est ancien et fut un moyen couramment employé dans la décennie précédente, lorsque les Bleus avaient pris l'habitude de franchir l'Atlantique. Le but était le même qu'aujourd'hui : « Bâtir, roder, consolider. » Henri Michel se souvient de cette époque : « Je suis allé trois fois en Amérique du Sud. En 1971 d'abord, puis en 1972 pour la Coupe de l'Indépendance, et enfin en 1977, avec deux matches en Argentine et au Brésil. La formule est intéressante. Partir loin de ses frontières offre plusieurs avantages : vivre en communauté et cimenter des liens d'amitié notamment. »

Avec ce petit tour en Israël, on renoue donc avec une tradition laissée de côté pendant près de dix ans, en raison du chemin emprunté par les Bleus. La préparation du Championnat d'Europe 1984 et des Coupes du monde 1982 et 1986 passa par les étapes en altitude de Font-Romeu. Logique, les nécessités et les objectifs n'étaient pas les mêmes.

Entrée dans une autre phase de son histoire, l'équipe de France repart en campagne, presque de zéro, à la recherche d'une unité, d'un style, d'un équilibre, avec un ensemble de vingt joueurs ayant déjà plus ou moins bourlingué. Henri Michel s'est volontairement limité à ce chiffre afin de travailler le plus efficacement possible et de dégager une ossature solide. Il entend en effet utiliser pleinement cette tournée et les trois matches qui l'accompagnent (contre Israël, le 27 janvier ; puis face à la Suisse, le 2 février, à Toulouse et l'Autriche ou le Maroc à Monaco, le 5, dans le tournoi du Midi), pour préparer la sélection des années futures, celle qui disputera les éliminatoires du Mondiale 1990. « Nous n'avons plus de temps à perdre, dit-il, et nous avons un besoin urgent de faire des résultats pour ramener la confiance. »

Le sélectionneur national sait aussi que cette tournée constitue une occasion rêvée pour pratiquer des essais, intégrer des nouveaux ou mettre en pratique quelques idées. Des choses impossibles sur un stage de deux ou trois jours, quand il s'agit de disputer dans la foulée une rencontre officielle, en pleine saison, en tenant compte des blessés et des forfaits, de la fatigue des uns et des autres.

Cette fois, il a la possibilité d'établir son programme en toute tranquillité, même s'il est contraint d'aménager les entraînements et de moduler les séances en fonction du rythme de reprise des internationaux présents. Plus que de tourisme (des visites sont prévues à Bethléem, à Jérusalem et à la mer Morte), il sera question de travail en Israël, avec en plein milieu du séjour une rencontre inédite, que les Bleus aborderont un peu en ordre dispersé. Les quatre Bordelais (Touré, Bijotat, Ferreri, Fargeon) débarqueront de Los Angeles, et le reste de la troupe se trouvera en période de préparation physique, d'où un contexte particulier que personne n'ignore.

Toutefois, les Tricolores gardent une certaine marge de manœuvre, face à une formation récemment battue par la Belgique et la Suisse, et on n'imagine pas qu'ils soient dans l'embarras à Tel-Aviv. Le vrai décollage est seulement programmé pour la semaine suivante à Toulouse et à Monaco.

J.-M. L.

ISRAËL

Oublier le reste...

TEL-AVIV. — Le football israélien se trouve dans une situation bien particulière. Il cherche à multiplier, au maximum, les contacts internationaux qui lui sont refusés en compétitions officielles par la situation politico-géographique du pays.

Son entrée dans le giron de l'UEFA, demandée avec insistance depuis longtemps, n'est sans doute pas pour demain. Rejetée par la Fédération asiatique, l'IFA est réduite à l'inactivité internationale au niveau des clubs et doit se contenter, à celui des équipes nationales, tous les quatre ans, des éliminatoires des Jeux Olympiques et de la Coupe du monde. Et encore : les spectateurs israéliens n'ont pas droit aux éliminatoires olympiques qui se déroulent à l'étranger, et les avatars géo-politico-sportifs ont placé l'Etat hébreu dans le groupe de l'Océanie où il n'a certes guère de chances de progresser.

Précisément, cette absence de contacts internationaux officiels réguliers a fait considérablement régresser la valeur de cette équipe. Elle n'a plus rien à voir avec cette formation qui avait fait match nul avec la Suède et l'Italie en phase finale de la Coupe du monde de 1970.

L'équipe israélienne qui a été battue, la semaine dernière, par la Belgique, au stade Ramat Gan de Tel-Aviv ne dépassait guère la valeur de Chypre ou de Malte. Menée 0-3 par une équipe de Diables Rouges totalement expérimentale sinon inexpérimentée, elle a réduit le score à des chiffres moins sévères (2-3) en seconde mi-temps parce que les Diables Rouges se désunirent tout à fait et pensèrent surtout aux deux chocs du week-end en Championnat de Belgique, Malines-Antwerp et Bruges-Anderlecht.

Le bilan du directeur technique yougoslave qui préside aux destinées du football israélien, Milenko Mihic, est parfaitement négatif : deux matches nuls et sept défaites. Israël n'a remporté aucun de ses seize derniers matches qui avaient pratiquement tous lieu à domicile. « L'attrait pour le football a considérablement diminué dans le pays, expliquait Ronnie Rosenthal, l'international israélien qui a émigré au FC Brugeois. C'est normal, il n'y a aucune perspective de Coupe internationale, donc pas de véritable attrait pour le Championnat. Et puis, les places sont chères et la situation économique est catastrophique. Actuellement, les Israéliens ont d'autres choses à penser. »

FAIBLESSES ET CADEAUX

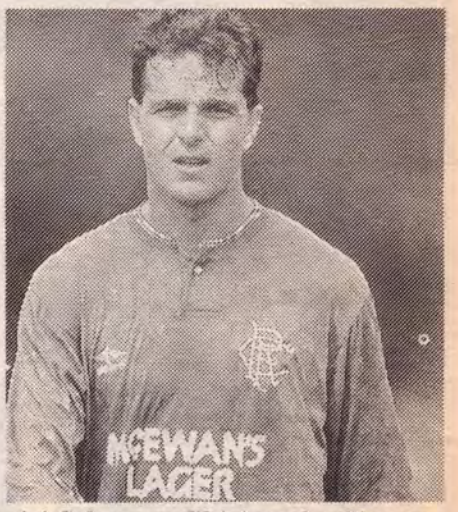
Un exemple étonnant de cette faiblesse matérielle : le champion national, Betar Jerusalem, ne possède pas de terrain et doit disputer tous les matches à l'extérieur, la plupart du temps en demandant l'hospitalité à des clubs de Tel-Aviv.

Pourtant, il existe d'excellentes individualités. L'arrière central Avi Cohen joue au Glasgow Rangers, Ronnie Rosenthal a régulièrement sa place dans la percutante attaque du FC Brugeois et Eli Ohana est un élément de base du FC Malinois, le club vice-champion de Belgique. Et parmi ceux qui sont restés au pays, Daniel Brailowsky, qui avait été présélectionné dans l'équipe argentine des Espoirs et aurait eu sa place dans cette formation, pourrait jouer dans beaucoup d'équipes européennes, tout comme le capitaine Uri Malmilian. Il se sent cependant très bien au pays où, allez savoir comment, il touche le très confortable salaire d'un million de dollars par an ce qui, même en France, n'est pas le lot du tout-venant.

Alors, qu'est-ce qui ne va pas, docteur ? C'est surtout sur le plan tactique que tout laisse à désirer. Contre les Belges, les Israéliens ont joué sans ligne de conduite précise et offert de véritables boulevards, des cadeaux comme nous n'en voyons plus sur le Vieux Continent. Il est vrai que le directeur technique, Milenko Mihic, ne manie pratiquement aucune autre langue que le serbo-croate, ce qui, dans un pays pourtant très polyglotte, n'est pas sans poser quelques problèmes. Et puis, l'interdiction de faire appel à des joueurs étrangers dans les clubs israéliens nuit incontestablement à la valeur de l'ensemble.

La semaine dernière, il régnait un temps nord-européen quand les Diables Rouges ont débarqué en Israël. Il pleuvait, il ventait, et il faisait froid, ce qui a concouru au maigre succès populaire de la rencontre : moins de cinq mille spectateurs payants. Le jour du match, un pâle soleil avait rendu à la région un aspect quelque peu plus méditerranéen. Mais il faut bien se rendre à l'évidence : les Israéliens sont pris entre deux feux à l'heure actuelle. Faire les yeux doux à l'Europe du football dont ils voudraient faire partie intégrante, alors qu'il est difficile de considérer le ballon rond comme une préoccupation essentielle en ce moment. Tel-Aviv n'a pas changé d'aspect, et les mesures de sécurité, dans les hôtels, à l'aéroport ou au stade, ne sont ni plus ni moins sévères qu'auparavant. En revanche, lorsqu'on propose aux visiteurs étrangers les circuits touristiques traditionnels en Judée-Samarie, les visites de Jérusalem et de Bethléem, presque complètement désertés par les étrangers et investis massivement par les forces de l'ordre, toute l'étendue du problème apparaît. Et c'est là qu'on se rend compte que le football est peut-être une diversion de choix, mais certainement pas une préoccupation essentielle.

Christian HUBERT.



Avi Cohen sera libéré par les Glasgow Rangers pour jouer contre la France. **(Photo Bob THOMAS)**

En petite forme

TEL-AVIV. — Les sélectionnables israéliens contre la France ne sont pas en grande forme. Mis à part Braiowski (Maccabi Haïfa) et Sinai (Hapoël), les autres candidats au maillot national ont déçu, à commencer par Ivanir et Dricks, méconnaissables lors de la vingtième journée de Championnat. Comme, d'autre part, le meneur de jeu Malmilian (Betar) paraît essoufflé, Mihic est inquiet, d'autant qu'il ne pourra compter que sur un seul de ses « étrangers », Avi Cohen (Glasgow Rangers), Ohana (Malines) et Rosenthal (FC Bruges) étant retenus par leurs clubs. Ils seront sans doute remplacés par Hillel (Shimshon) et Tikvah (Nathanyah), les buteurs en forme.

Noah KLIEGER.

Les tournées des Bleus

1971
Du 6 janvier au 3 février

EFFECTIF : 18 joueurs
Aubour, Bereta, Bosquier, Carnus, Djorkaeff, Floch, Herbet, Huck, Lech, Lemerre, J. Lopez, Loubet, Mézy, Michel, Molitor, Novi, H. Revelli, Rostagni.
MATCHES : 5 (2 officiels)

Le 8 janvier à Buenos Aires
France b. Argentine : 4-3
Arbitrage de M. Barreiro. 4 500 spectateurs
Buts : Loubet (3*), Djorkaeff (50* s.p.), G. Lech (65*), Revelli (89*) pour la France. Brindisi (57*), Nicolav (74*), Laraignée (90*) pour l'Argentine.

Le 12 janvier à Mar del Plata
Argentine b. France : 2-0
Arbitrage de M. Pestarino. 18 000 spectateurs
Buts : Laraignée (4* s.p.), Madurga (75*).

Le 18 janvier à Curitiba
Curitiba b. France : 2-1
Arbitrage de M. Marques. 37 000 spectateurs
Buts : Peixinho (44*), Hermès (72*) pour Curitiba. G. Lech (42*) pour la France.

Le 21 janvier à Porto Alegre
France b. International de Porto Alegre : 3-1
Arbitrage de M. Marques. 40 000 spectateurs
Buts : H. Revelli (38*, 58*), G. Lech (84*) pour la France. Paulo César (16*) pour Porto Alegre.

Le 24 janvier à Lima
Universitario de Lima et France : 0-0
Arbitrage de M. Perez. 50 000 spectateurs

BILAN : 2 victoires, 1 nul, 1 défaite, 8 buts marqués, 8 buts encaissés.

1972
Du 7 au 27 juin

EFFECTIF : 20 joueurs
Adams, Baratelli, Bereta, Blanchet, Carnus, Djorkaeff, Floch, Jodar, Jouve, Kula, Larqué, G. Lech, Loubet, Michel, Mézy, Molitor, Quittet, H. Revelli, Rostagni, Trésor.
MATCHES : 4

Le 11 juin 1972 à Salvador (Mini Coupe du monde)
France b. Concacaf : 5-0
Arbitrage de M. Tschenscher (Allemagne). 6 422 spectateurs
Buts : Bereta (35*), H. Revelli (60*, 66*, 84*), Bulnes (80* c.s.c.).

Le 15 juin 1972 à Maceio (Mini Coupe du monde)
France b. Afrique : 2-0
Arbitrage de M. Scherer (Suisse). 45 000 spectateurs
Buts : Blanchet (35*), Floch (83*).

Le 18 juin 1972 à Salvador (Mini Coupe du monde)
France b. Colombie : 3-2
Arbitrage de M. Pazos (Uruguay). 10 000 spectateurs
Buts : Loubet (30*, 72*), Molitor (33* s.p.) pour la France. Pinheiro (24* s.p.), Mesa (82*) pour la Colombie.

Le 25 juin à Salvador (Mini Coupe du monde)
France et Argentine : 0-0
Arbitrage de M. Marques (Brésil). 20 000 spectateurs
BILAN : victoires, 1 nul, 10 buts marqués, 2 buts encaissés.

1977
Du 21 juin au 4 juillet

EFFECTIF : 19 joueurs
Amisse, Baratelli, Baronchelli, Bathenay, Battiston, Bossis, Giresse, Janvion, Lacombe, Michel, Platini, Rey, Rio, Rouyer, Sahnoun, Six, Trésor, Zambelli, Zimako.
MATCHES : 3 (2 officiels)

Le 26 juin 1977 à Buenos Aires
Argentine et France : 0-0
Arbitrage de M. Edison Perez (Pérou). 40 000 spectateurs

Le 30 juin 1977 à Rio
Brésil et France : 2-2
Arbitrage de M. Filho Wright (Brésil). 83 537 spectateurs
Buts : Edinho (30*), Roberto (51*) pour le Brésil. Six (52*), Trésor (85*) pour la France.

Le 3 juillet 1977 à Belo Horizonte
Atletico Mineiro b. France : 3-1 (match non officiel)
Arbitrage de M. Viera de Morais (Brésil). 50 000 spectateurs
Buts : Reinaldo (53*), Marcinho (75*), Alfredo (78*) pour l'Atletico Mineiro. Trésor (72*) pour la France.
BILAN : 2 nuls, 1 défaite, 3 buts marqués, 5 buts encaissés.

BORDEAUX A DAKAR

Les Girondins de Bordeaux se rendront à Dakar le 4 février et disputeront un match contre l'équipe nationale du Sénégal. Cette rencontre a été mise sur pied par l'association « Défi et solidarité » parrainée par Michel Platini, dans le but de promouvoir la création d'écoles de football dans ce pays. Bordeaux aura à sa charge les frais de voyage et ne demandera pas d'indemnités.

● La rencontre de reprise du Championnat entre Paris-SG et Cannes ayant été fixée au mardi 23 février, les Cannois devraient effectuer un dernier match amical le 17 février face à Neuchâtel.

● L'OGC Nice disputera ce soir à 19 heures un match amical contre l'équipe nationale de Hongrie, entraînée par l'ancien Toulousain Laszlo Balint. Cette rencontre aura pour cadre le stade municipal d'Aix-en-Provence.

● C'est un arbitre américain qui a officié lors du match Kiev-Cologne de la « Pacific Cup » organisée par Bordeaux à Los Angeles. Commentaire : « Ce sera un bon souvenir, mais pas le meilleur de la journée.Dans les vestiaires, j'ai demandé un autographe à Michel Platini et je me suis fait photographier à côté de lui. Maintenant, je peux arrêter l'arbitrage... »

● Selon la tradition, le Toulouse FC rencontrera le vainqueur de la Coupe Midi-Pyrénées, Cazes-Mondenard. Le match se jouera à Castelsarrasin.

● Chaque année, le président André Laurent organise une réception à l'intention de ses sponsors dans les salons du Crédit Agricole, histoire de resserrer les liens entre ceux qui aident le club et ceux qui sont sur le terrain. Cette année, tous les joueurs étaient présents, de même que l'entraîneur.

● Mauvaise surprise pour la délégation girondine à son arrivée à Los Angeles. Les deux cent cinquante membres de l'expédition devaient être logés dans le même hôtel, mais celui-ci manquait de places. C'est ainsi que les Français ont été répartis dans deux hôtels différents pendant que la délégation de Cologne et celle de Kiev étaient casées dans un troisième.

● Les Cannois ont joué et gagné (1-0) leur premier match amical samedi dernier face à Cagnes-sur-Mer (D. IV) entraîné par Dominique Baratelli. La victoire a été signée par Antoine Martinez.

AH ! LA BELLE ATTAQUE !

Georgui Slavkov, « Soulier d'Or 1981 », Dudu Georgescu (1975 et 1977), Gerd Muller (1970 et 1972), Petar Jekov (1969) et Eusebio (1968 et 1973), réunis sur la scène du Sporting de Monaco jeudi dernier : ce fut l'un des grands moments de la soirée organisée par France Football *et Adidas à l'occasion de la remise du « Soulier d'Or » 1987 au Roumain Rodion Camataru (44 buts), accompagné ici de sa ravissante épouse et du Hollandais Vant'Schip qui représentait l'Ajax, sacré meilleur club européen 1987. Seul manquait au rendez-vous monégasque l'Autrichien Anton Polster qui avait obtenu l'argent avec 39 buts.*
(Photo PRESSE SPORTS)

ISRAËL-FRANCE EN DIFFÉRÉ SUR TF1

Le match amical Israël-France (le premier de l'histoire entre les deux pays), disputé mercredi soir à 20 h locales à Ramat-Gan (19 h heure française), sera retransmis en différé à 22 h 40 sur TF1.

Les 20 sélectionnés français sont les suivants :

— GARDIENS : Joël Bats (PSG), Bruno Martini (Auxerre).

— DÉFENSEURS : Manuel Amoros (Monaco), William Ayache (Marseille), Basile Boli (Auxerre), Bernard Casoni (Toulon), Sylvain Kastendeuch (Metz), Yvon Le Roux (Marseille).

— MILIEUX : Dominique Bijotat (Bordeaux), Pascal Despeyroux (Toulouse), Luis Fernandez (Matra-Racing), Jean-Marc Ferreri (Bordeaux), Gérald Passi (Toulouse), Fabrice Poullain (PSG), José Touré (Bordeaux).

— ATTAQUANTS : Bruno Bellone (Cannes), Éric Cantona (Auxerre), Philippe Fargeon (Bordeaux), Jean-Pierre Papin (Marseille), Yannick Stopyra (Toulouse).

La rencontre sera dirigée par M. Alan Gunn (Angleterre).

● Thierry Courrault poursuit sa rééducation avec beaucoup de volonté après son opération à la cheville. Il a même recommencé à trottiner et Herbin doit pouvoir le récupérer après la trêve. Courrault espère qu'il s'agira enfin de la fin de ses malheurs.

● Le Stade Lavallois, qui a été l'un des clubs de Première Division à reprendre le plus tard l'entraînement, a mis les bouchées doubles. Michel Le Milinaire a imposé à ses joueurs deux séances quotidiennes d'entraînement.

● C'était probablement la première fois, avec le match Kiev-Cologne disputé à Los Angeles, que des athlètes soviétiques foulaient la pelouse du Coliseum depuis le boycottage des Jeux Olympiques 1984.

● Les Lensois sont revenus vendredi de leur stage d'oxygénation en Savoie. Les conditions ont été idéales pour effectuer la partie foncière de la remise en forme. Un seul incident à noter durant cette semaine : Gaétan Huard qui s'est plaint d'un point de contracture derrière la cuisse.

● Destinée à la promotion de l'économie régionale bordelaise, l'expédition des Girondins à Los Angeles s'avère être une opération rentable. Les recettes aux guichets du Coliseum ont été supérieures aux prévisions, et Jean-Claude Darmon, qui était du voyage, a rassemblé en droits de télévision, en panneaux publicitaires et en promotion 4,5 millions de francs. « Un joli chiffre, qui n'a pas été facile à atteindre ; mais n'en parlons plus », a-t-il commenté.

● Parmi les personnalités présentes à la « Pacific Cup » organisée par les Girondins à Los Angeles, la Fédération américaine avait délégué son secrétaire, M. Keith Walker, venu tout spécialement de Colorado Springs.

● Bordeaux ne pouvait, en regard de la loi américaine, être l'organisateur officiel de son tournoi à Los Angeles. Le club français s'est donc contenté de réunir le plateau, confiant à la société mexicaine Sudmex l'organisation de la compétition, la mise en place du règlement et la location du Coliseum. Un contrat passé avec cette société a permis aux Girondins de récupérer la recette nette.

● Henry Sroka, le promoteur du futur Championnat US pour Los Angeles, a déclaré à l'occasion de la « Pacific Cup » : « Nous espérons démontrer à travers ce tournoi que la ville est capable d'accueillir des matches de Coupe du monde si les Etats-Unis organisent la World Cup 1994. » Oserions-nous lui faire remarquer que, entre la « Pacific Cup » et la « World Cup », c'est le jour et la nuit ?

● Les Girondins de Bordeaux ont invité quatre arbitres internationaux pour leur tournée à Los Angeles. Mais MM. Quiniou (France), Kaisier (Pays-Bas), Ponnet (Belgique) et Casarin (Italie) ont mal compris pourquoi c'était un Américain qui officiait lors du premier match du tournoi. « Nous ne voudrions pas être ici en simples touristes, a expliqué M. Quiniou.Si on nous a fait venir, c'est avant tout pour arbitrer... »

RUMEUR : AMOROS A LA SAMPDORIA !

Encore une rumeur. En tout cas, elle fut bien répandue parmi les invités de la soirée organisée au Sporting de Monaco par Adidas et *France Football* jeudi dernier : selon les confrères italiens, Manuel Amoros pourrait être transféré à la Sampdoria de Gênes ! Manu est encore sous contrat avec Monaco jusqu'en 1992, mais ce ne serait pas un gros problème pour M. Mantovani, richissime propriétaire de la Samp, qui désirerait trouver un remplaçant à l'Allemand Briegel qui commence à sentir la fatigue.

Au départ de cette « rumeur », la présence d'Amoros et de Omar Da Fonseca à Gênes lors du match au sommet contre Naples. Si l'international français croyait pouvoir voyager incognito en Italie, c'est raté !

Le credo de Glenn

Glenn Hoddle va animer des émissions pour les jeunes sur une radio chrétienne. Il remplacera le chanteur Cliff Richards au micro de Trans World Radio qui diffuse ses programmes depuis Monte-Carlo.

PASSY COMME FONT-ROMEU ?

Pour quelques jours encore, le FC Brest se trouve en stage à Passy, afin de préparer la seconde partie du Championnat. Depuis un an, cette petite station de Haute-Savoie, a ainsi reçu la visite de Rennes, Montpellier, Sète, Quimper et Montceau dernièrement. Une vocation d'accueil due, en grande partie, à l'impulsion donnée par Jean-Pierre Corteggiani, ancien joueur de Montélimar, Valence et Béziers, employé aujourd'hui à l'office du tourisme de Passy et également entraîneur de l'US Mont-Blanc. Passy serait-il en train de devenir le Font-Romeu des Alpes ?

● Une affiche de présentation de la « Pacific Cup » a été imprimée par les Américains pour promouvoir le tournoi. Pour les participants, au lieu de Bordeaux, Cologne, Guadalajara et Kiev, on pouvait lire, en lettres rouges et en toute simplicité : France, Allemagne, Mexique et URSS !

● Le manager général de l'AS Cannes Richard Conte est bien trop mesuré pour assurer que son club terminera à la sixième place du Championnat. Sur le trophée remis à tout l'effectif du club, un blanc a été volontairement laissé pour inscrire la position de Cannes en juin prochain. Quitte à ses joueurs de le combler le mieux possible.

● Nous avons sans doute l'esprit mal tourné. Mais comment ne pas remarquer que,lors de la première journée de la « Pacific Cup », le match Bordeaux-Guadalajara a été précédé d'une présentation des équipes digne d'un match international officiel, avec hymnes français, mexicain et... américain, alors que, deux heures plus tôt, le match Kiev-Cologne n'a donné lieu à aucun hymne ? Vous avez dit guerre froide ?

● Si les joueurs niçois sont presque tous revenus des Menuires en grande forme, il n'en est pas de même de l'ensemble de l'encadrement du club. Vukovic s'est retrouvé au tapis pour cause d'élongation, Alonso pour cause de problème au ménisque, sans oublier le docteur Parienti victime d'une bronchite.

● En arrivant à leur hôtel à Los Angeles jeudi dernier, les Bordelais ont été accueillis par un énorme attroupement. Rassurez-vous, ce n'était pas pour eux, mais pour un concert du hard rocker David Lee Roth qui s'apprêtait à se produire en face de leur hôtel, sur Sunset Boulevard. Certains joueurs y auraient bien assisté, mais ils sont partis dans la foulée... s'entraîner.

Ça y est. Après un séjour en Italie, Philippe Vercruysse galope de nouveau. Le milieu de terrain lensois s'est refait une santé. Prêt à dévorer de nouveaux espaces. **(Photo PRESSE SPORTS)**

PSG-CANNES LE 23 FÉVRIER

Comme chaque année, le Tournoi des Cinq Nations de rugby oblige les clubs parisiens, hôtes du Parc des Princes, à déplacer un match de Championnat à une autre date que le fatidique samedi réservé au ballon ovale.
C'est ainsi que le Paris-SG effectuera sa grande reprise avec le Championnat de France non pas le 20 février comme les autres clubs, mais le 23 seulement (un mardi), pour y affronter l'AS Cannes, l'une des grosses révélations de la saison. Richard Conte, manager général du club cannois, devait confirmer cette information jeudi soir à Monaco, où il assistait à la remise du « Soulier d'Or » de *France-Football*.

● L'association BA 88, par l'intermédiaire des « stars-shooters », qui regroupent hommes politiques, sportifs, journalistes et artistes de variété, participera au Tournoi de l'ASCU Saint-Jo le 31 janvier prochain au complexe sportif de la Ramée, à Toulouse. L'épreuve sera honorée de la présence d'Henri Michel et de Daniel Jeandupeux.

● Le stade du Coliseum de Los Angeles ayant dernièrement été utilisé pour le football américain, il a fallu effacer les nombreuses marques blanches propres à ce jeu pour y disputer la « Pacific Cup » bordelaise. la solution ? La pelouse a été passée à la peinture verte !

● Douzième homme contre Paris-SG lors de la dernière journée des matches aller, Youssoff Fofana avait alors précisé à Jean Petit, adjoint d'Arsène Wenger : « Lorsque j'irai m'échauffer pour rentrer, je ne m'éloignerai pas trop et resterai dans le secteur gauche, là ou vous me verrez le mieux. Ne vous inquiétez pas, je vous regarderai tout le temps et vous n'aurez pas à venir me chercher. » Hélas ! Youssof ne rentra pas.

● Les participants au tournoi de Los Angeles (Bordeaux, Cologne, Guadalajara et Kiev) n'étaient pas intéressés financièrement aux résultats. Un trophée a récompensé le vainqueur pendant que les trois autres recevaient une coupe.

● Pierre Garonnaire a fait signer récemment quatre contrats de non-sollicitation à des jeunes attaquants de La Ciotat, Meridiano et Bazetout, d'Aix-en Provence, Guichaud, et de Mazargues, Diouf. Tous ces jeunes ont entre quatorze et quinze ans. Monaco et Toulouse étaient sur les rangs pour en acquérir au moins deux.

● C'est toujours l'incertitude quant aux dates et à l'ordre des rencontres qui opposeront Marseille à Rovaniemi. Le club finlandais pourrait être disposé à jouer le match aller à l'extérieur. Dans cette optique, Michel Hidalgo se rendra demain en Italie, à Lecce.

● Bien que ses hommes aient été sérieusement accrochés vendredi dernier à Nîmes où ils ont obtenu un heureux match nul (3-3), l'entraîneur auxerrois Guy Roux était globalement satisfait de cette rencontre de reprise après le tournoi en salle de Bercy. Mais il a ajouté : « En marquant trois buts à une défense aussi solide que la nôtre, les Nîmois nous ont donné un avertissement sans frais, dont il faudra tenir compte. »

● Après le match joué à Nîmes, les professionnels de l'AJ Auxerre ont emprunté samedi après-midi l'avion de leur sponsor pour gagner directement le camp d'entraînement de Soulac-sur-Mer, en Gironde. Ils ont été rejoints par l'effectif de l'équipe réserve, et par les juniors du club.

une deux

GÉRARD HOULLIER

Après la rocambolesque première partie de trêve qui faisait du Paris-SG un club sans entraîneur, Gérard Houllier a été rappelé pour reprendre en main les destinées de son ex-équipe, avec Erik Mombaerts comme adjoint. Pour Houllier, la place n'est pas aux états d'âme. Le Paris-SG repart de zéro avec pour objectif : quitter la place de barragiste. Et pour mot d'ordre : silence, on travaille.

« Gérard Houllier, dans quel état d'esprit avez-vous retrouvé vos joueurs ?

— Je crois qu'ils avaient l'esprit un peu tourmenté par ce qui s'est passé. Mais dès que le travail a repris ses droits, il n'y a plus eu de problèmes. On n'a pas trop le temps de penser à quoi que ce soit maintenant. Il faut tout axer sur le travail. Les joueurs ont un esprit neuf.

— **Et vous-même ?**

— Il faut essayer de mettre les états d'âme de côté. Maintenant, il faut à tout prix faire corps à tous les étages du club pour aller de l'avant, et gagner une, deux ou trois places.

— **Quels sont vos rapports avec Erik Mombaerts ?**

— Très bons. Erik est un ami. C'est moi qui l'ai fait venir au club. Je voulais que les dirigeants se prononcent soit en ma faveur, soit en la sienne, mais qu'ils ne nous mettent pas à deux sur la même chaise, parce que c'est souvent comme ça que l'on prend de mauvaises décisions. Mais il n'y a pas de problèmes entre nous.

— **Quel sera son rôle ?**

— Je crois que les choses sont claires. Je suis chargé de la préparation, de l'organisation et de la composition de l'équipe. Lui a un rôle d'adjoint. Je tenais beaucoup à ce qu'il y ait une forme de continuité. Le fait qu'Erik et moi soyont là, c'est une preuve de continuité dans le travail.

— **Aujourd'hui, vous n'avez plus d'amertume ?**

— Vous savez, on n'entraîne pas une équipe avec amertume. Tant pis pour les gens qui ont l'esprit mesquin. Moi, j'adore ce club. A partir du moment où il y a une situation d'urgence, je suis prêt à tout faire pour y remédier avec l'aide d'Erik.

— **Les problèmes qui existaient au niveau de l'équipe risquent d'être encore présents...**

— Je crois qu'il y a eu quelque chose qui s'est passé. Les joueurs sont revenus de vacances avec un nouvel état d'esprit. Mais donnez-nous un peu de temps. Celui de la préparation.

— **Après il ne restera que quatorze matches. Ce ne sera pas évident de redresser la barre...**

— Il faudra du courage et énormément de force morale.

— **Est-ce que vous avez déjà une équipe type ?**

— Ecoutez. Moi, je ne suis pas un homme d'à-priori. Je découvre sur le terrain, et la meilleure équipe se fait d'elle-même. Les meilleurs joueront.

— **Qu'avez-vous fait pendant les mois où votre fonction était celle de manager général ?**

— Concrètement, il y a eu l'affaire Wilkins et bien d'autres choses qui concernent l'avenir du club. Ces deux mois de recul m'ont en tout cas fait du bien. Je me sens différent. Maintenant j'ai tourné quatre ou cinq pages d'un coup, et je suis dans un chapitre tout neuf, avec un handicap de trois points, avec une équipe qui vient d'être secouée, et avec une situation psychologique difficile pour Erik et pour moi. Vous pensez bien que tout mon esprit est désormais tourné vers l'avenir. Si je fais tout ça,

c'est parce que j'ai l'intelligence de faire table rase du passé. Maintenant, place au travail.

— **Après le Tournoi de Bercy, vous vous préparez à la montagne.**

— Nous effectuons ici à Ax-les-Thermes un stage foncier de dix jours. Nous disputerons ensuite des matches amicaux avant de partir à Saint-Cyprien pour peaufiner la préparation tactique.

— **Vous avez encore la même passion pour le football ?**

— Plus qu'une passion, c'est un mode d'expression. C'est une chance, un privilège d'exercer ce métier. Qui dit passion dit tout le temps. On a un côté obsessionnel. Je crois qu'Arsène Wenger disait récemment : on en oublie même le cinéma, le théâtre, la littérature. Heureusement qu'il y a les vacances qui sont aussi un peu pour ça. »

Hervé GALAND

LE SUD EN BLEU

Les demi-finales du Tournoi du Midi se disputeront le 2 février à Toulouse. Elles opposeront l'Autriche au Maroc à 18 h 30 et la France à la Suisse à 20 h 30. En cas d'égalité, il n'y aura pas de prolongations mais il sera procédé à une série de tirs au but. Les quatre équipes se rendront ensuite à Monaco où elles disputeront le 5 février le match de classement et la finale.

● La semaine dernière, à Draguignan dans le Var, l'OGC Nice a battu 2-0 l'Eintracht de Brunswick qui n'est autre que l'actuel leader de la Deuxième Division allemande, dont l'entraîneur se nomme Uwe Reinders. Daniel Bravo et Philippe N'Dioro ont signé le succès niçois.

● Tous les Aiglons se prêtent actuellement aux tests médicaux. Ils sont tous en pleine forme à l'exception de Thierry Oleksiak, victime d'une petite bronchite, et de Milos Djelmas, qui traîne une petite contracture.

● Les Monégasques qui iront en tournée en Grande-Bretagne en février ne se contenteront pas de jouer. Arsène Wenger souhaite qu'ils assistent des tribunes à une rencontre du Championnat anglais. Le samedi 13 février, Ettori et ses copains devraient suivre le match Watford-Liverpool.

● Pour ce tournoi international, les entraîneurs inscriront 18 joueurs plus un gardien supplémentaire sur la feuille de match. Mis à part le gardien ils pourront pourvoir à quatre remplacements pendant la partie.

● Le Lavallois Loïc Lambert, militaire au Bataillon de Joinville, n'est pas du séjour à Allevard avec ses camarades. Il se trouve en Arabie Saoudite avec l'équipe de France militaire.

● Victime d'une fracture du tibia, compliquée d'un arrachement des ligaments de la cheville, le Lavallois Didier Rabat a recommencé à courir. Pas question cependant pour lui de frapper encore dans le ballon. Il est d'ailleurs resté à Laval et n'accompagne pas ses camarades actuellement en stage à la montagne.

● La ligue Midi-Pyrénées a décidé de lancer pour la soirée du 2 février, date du Tournoi du Midi, des invitations à ses pupilles, poussins et débutants. Sur les 19 000 qu'elle a répertoriés, 10 000 au moins répondront favorablement.

● Pas spécialement veinard, Guy Clavelloux. Le jeune milieu de terrain stéphanois, deux fois blessé durant la première partie du Championnat. doit pour l'instant se contenter de regarder ses camarades à l'entraînement à cause d'une entorse !

● Les Racingmen d'Artur Jorge qui séjournent à Casablanca effectuent un travail foncier important et disputeront le 31 janvier un match amical contre le WAC Casablanca, leader du Championnat marocain.

● Après les neuf jours d'oxygénation passés dans la vallée de l'Ubaye, les Marseillais sont rentrés chez eux. Ils partiront jeudi en direction de l'Ouest où, les 29 et 31 janvier, ils rencontreront le Dukla Prague à La Châtre et à Cholet. Ils s'envoleront ensuite pour le golfe Persique.

Tu me fends le cœur

Les responsables du premier Championnat du monde de belote contrée qui se déroulera du 28 au 31 janvier au palais des congrès de Marseille pourront compter sur la paire la plus insolite de joueurs de cartes : Courbis-Pardo.

RETOUR ROYAL DE LITTBARSKI

Le club ouest-allemand de Cologne a remporté la cinquième édition du tournoi de football en salle de Paris-Bercy, en devançant le Spartak de Moscou et Nantes grâce à une meilleure différence de buts. Auxerre s'est classé en tête de la poule de classement devant Paris-SG et Botafogo. Le Belge Frankie Vercauteren du FC Nantes a été élu meilleur joueur du tournoi, et Rinat Dassaev meilleur gardien de but. Eder, Mauricio de Botafogo, Vercauteren de Nantes, Cantona d'Auxerre et Steiner de Cologne ont terminé en tête des buteurs du tournoi avec trois buts chacun.

Les résultats de la poule finale :

Sp. Moscou b. Nantes . 2-0
Cologne b. Sp. Moscou 3-0
FC Nantes b. Cologne . 2-1

● Le monde est petit : en pénétrant sur un stade de base-ball de Los Angeles, particulièrement défoncé, pour un entraînement la semaine dernière, Jean Tigana a dit : « On dirait la pelouse des Caillols ! »

● Rares étaient les Bordelais qui avaient déjà mis les pieds aux Etats-Unis. Eric Péan fait partie de ces exceptions : « Je suis déjà allé une fois à New York, nous a-t-il expliqué. J'y ai de la famille, des Italiens dont je suis descendant. Mais j'étais tout p'tiot : j'avais trois ans ! »

● Engagé pour promouvoir le tournoi des Girondins à Los Angeles et en donner le coup d'envoi, Pelé s'est ensuite immédiatement envolé pour New York où l'attendait Nancy Reagan, la femme du président des Etats-Unis. Au programme, une autre promotion : celle de la lutte antidrogue.

● Le tournoi de la CLAS commence aujourd'hui au Maroc, avec deux demi-finales au programme : Agadir-CLAS et Monaco-KAC Marrakech. Le match de la troisième place et la finale auront lieu jeudi.

● Jacques Chaban-Delmas s'est déclaré enchanté par la qualité des relations économiques développées à Los Angeles à l'occasion du tournoi Pacific Cup : « Les Girondins remportent à travers le monde des succès sportifs, a-t-il dit. Mais là, c'est toute l'Aquitaine qui a gagné. Nos chefs d'entreprise savent maintenant comment attaquer le marché américain, c'est une réussite passionnante. »

● Chérif Oudjani n'aura fait qu'une brève apparition à Lens. Dès ce dimanche, il mettait le cap vers le Cameroun où la sélection algérienne prépare sa rencontre du 31 janvier face au Nigeria.

● La traditionnelle cérémonie de présentation des vœux s'est déroulée lundi au RC Lens. Aux professionnels se sont joints pour l'événement les jeunes du centre de formation.

● Comme les joueurs bordelais, Jacques Chaban-Delmas a quitté Los Angeles avant la délégation économique qu'il conduisait. Mais il n'est pas rentré à Bordeaux. Le président de l'Assemblée nationale s'est rendu à Washington pour un voyage officiel.

● Les spectateurs du stade de Mezzavia à Ajaccio ont été déçus par le spectacle offert samedi soir par les Monégasques. L'équipe du Gazélec a battu (3-1) le leader de la Première Division, amputé il est vrai d'Amoros en stage avec l'équipe de France, ainsi que d'Ettori, Battiston et Sonor, blessés.

● Expulsé lors du premier match du tournoi Pacific Cup pour un mauvais geste sur un joueur de Guadalajara, José Touré a reçu le soutien suivant de son entraîneur Aimé Jacquet : « Il n'y a rien à dire, José n'a pas su se contrôler, même si l'autre en a rajouté. Tout de suite, d'ailleurs, il en a été désolé et les autres Mexicains, accourus pour lui faire un sort, l'ont lu sur son visage. Il était comme pétrifié. Le bon côté des choses, c'est que l'on retrouve le Touré pugnace qui désire se surpasser. »

● Pour savourer la musique qu'il aime, Robert Herbin ne regarde pas à la dépense. Ainsi a-t-il acquis récemment un ensemble stéréo pour plusieurs millions de centimes. Originalité de cette chaîne, elle peut se commander à distance à partir d'un tableau électronique.

● Abdou Diallo, le plus ancien des Marseillais au club depuis 1983, sera en fin de contrat en juin prochain. L'OM a obtenu de sa part une option sur le prolongement du bail. De nouvelles modalités financières ont été établies. « Doudou » et l'OM, ce n'est pas encore fini.

● C'est avec une semaine d'avance sur ses prévisions que le professeur Gilmore a permis à Mark Hateley de rentrer à Monaco et de reprendre l'entraînement. L'attaquant britannique a même accompagné ses coéquipiers à Ajaccio où l'ASM disputait samedi soir un premier match amical.

● René Hauss, conseiller auprès de la direction du Matra Racing, dont le contrat devait se terminer cette saison, a prolongé celui-ci de deux années supplémentaires.

● Eric Assadourian, l'attaquant du Toulouse FC, a été prêté au club de Guingamp (D II) jusqu'à la fin de la saison. Il n'avait jusqu'alors disputé que deux parties de match avec les Toulousains depuis le début du Championnat.

● Le ballon ovale chasse le ballon rond. Le match amical qui devait opposer Montpellier au Paris-SG, le 9 février à Narbonne, pour l'inauguration des installations pour nocturnes sera remplacé par Narbonne-Brive de rugby, le 13. La rencontre de football pourrait avoir lieu à Carcassonne.

● La ligue d'Aquitaine a profité de la trêve pour réunir les arbitres de la région et faire le point avec eux. Tout l'état-major arbitral était présent à Bordeaux, à commencer par Michel De Zayas.

● Racine Kane, le Sénégalais du FC Metz, a profité de la trêve pour se marier dans son pays. Il s'est ensuite envolé avec ses camarades via Tahiti pour une tournée ensoleillée. Quel programme !

● C'est un copain de régiment de Marcel Husson qui a organisé la tournée du club lorrain à Tahiti. Il a prévu deux rencontres : aujourd'hui et jeudi, mais aussi une partie de pêche en mer.

● Les Messins seront de retour en Lorraine lundi prochain, puis partiront le 4 février au Maroc pour participer au tournoi de Casablanca jusqu'au 8 février.

● L'équipe nationale suisse séjournera à Toulouse, du 29 janvier au 2 février, date du match contre la France. Les Helvètes prennent ce match très au sérieux et amèneront avec eux un psychologue pour leur préparation.

● Le président de la ligue Midi-Pyrénées, Georges Favre, est satisfait des relations qui unissent sa ligue au Toulouse FC. Depuis que des accords ont été conclus, 40 000 jeunes ont assisté gratuitement aux matches des professionnels au Stadium.

● Les dirigeants du Matra Racing ont modifié la deuxième partie de trêve de l'équipe. Le séjour prévu initialement à Valence a été annulé, en raison de l'impossibilité de conclure des matches amicaux avec des formations locales. Le deuxième lieu de séjour est à l'étude.

● Didier Notheaux, l'entraîneur havrais, souhaite que ses joueurs s'inspirent du jeu de Liverpool. Après avoir vu, sur Canal Plus, Liverpool-Arsenal, l'entraîneur havrais a déclaré : « Je souhaite que l'on développe ce type d'engagement, c'est la seule façon de s'en sortir. » En ont-ils les moyens ?

● Le Lensois Arsène n'a pas été gâté pour son premier contact avec la neige. Le Malgache du RC Lens a passé toute la semaine au lit avec 40° de fièvre.

LA LETTRE DE M. SADOUL

Jean Sadoul, président de la Ligue nationale, a été irrité et déçu des déclarations de Gérard Buscher à propos de la soi-disant attitude neutre des clubs professionnels français en faveur des myopathes.

Jean Sadoul, personnellement très engagé auprès de l'Association française contre les myopathies (il est membre de son conseil d'administration) a écrit une lettre au Racingman pour lui rappeler que la générosité peut être discrète et pour l'informer que tous les clubs de la Ligue, sans exception, pros ou amateurs, avaient fait des dons importants, indépendamment d'autres dons individuels nombreux de la part de joueurs et de dirigeants.

Gérard Buscher peut donc être rassuré et *France Football* (qui avait recueilli ses déclarations) également. Les sommes déjà versées à l'AFM forment un total bien supérieur à celui que l'on pouvait souhaiter et que souhaitait Gérard.

La famille du football n'a pas un cœur sec. Il était nécessaire de le préciser.

● Karl Heinz Förster, le talentueux défenseur de l'OM, a déjà planifié la fin de sa carrière. Il compte arrêter en 1992, à trente-quatre ans, avant de travailler pour la firme Adidas dans la région de Stuttgart.

● Arsène, la révélation lensoise, a profité des quelques jours qu'il a passés à Madagascar pour dénicher les papiers nécessaires aux formalités de naturalisation. Il est revenu en France avec ces documents, et pourra donc demander la nationalité française.

● Le FC Brest Armorique utilise tous les moyens pour faire entrer de l'argent dans ses caisses bien vides. La taxe d'apprentissage des deux cents entreprises de la SODIBA pourrait se diriger vers le centre de formation du club brestois.

● Jean-Michel Godard est rentré la semaine dernière d'un stage d'entraîneur qu'il a suivi dans les nouveaux locaux de la Fédération. Il est ensuite parti avec ses camarades à Allevard.

● Pour leur premier déplacement de l'année, les Verts sont allés faire match nul (1-1) à Clermont-Ferrand, Françoise répondant pour la circonstance à l'inévitable Szarmach.

● Kader Ferhaoui de Montpellier, Cherif Oudjani de Lens, Liazid Sandjak du Paris-SG. et Jacky Belabde de Niort ont été convoqués pour disputer le match retour Nigeria-Algérie comptant pour le dernier tour éliminatoire des Jeux Olympiques de Séoul.

● Le SC Toulon a perdu la finale du Tournoi des As jouée à Abidjan samedi soir. Contre l'équipe locale de l'ASEC, les Varois ont néanmoins fait bonne figure en ne s'inclinant qu'aux tirs au but après avoir fait match nul 1 à 1.

● L'affaire qui oppose Raymond Keruzoré au FC Brest Armorique a été renvoyée au 17 février par le conseil des prud'hommes de Brest. L'avocat de l'entraîneur rennais, maître Baley, a fait valoir que les pièces du dossier ne lui avaient pas été transmises par le club breton dans des délais convenables.

● Depuis hier, les Canaris sont à pied d'œuvre au Croisic. Ils s'y sont souvent préparés avant leurs matches européens, et cette formule au bord de la mer leur a généralement souri. Est-ce de bon augure pour la seconde partie de la saison ?

n'en croyez pas un mot

Miracle en Judée

En arrivant en Judée, les vingt apôtres du beau jeu se réunirent auprès d'Henri et ils lui rapportèrent tout ce qu'ils avaient fait.

« Nous avons beaucoup couru autour de Jéricho, dit Joël, puis certains ont presque réussi à marcher sur les eaux de la mer Morte. »

Alors Henri leur dit : « Venez à l'écart de cette foule et reposez-vous un peu. »

Mais ces vingt apôtres étaient jeunes et avaient grand besoin de remuer. Avec de vieux chiffons, ils fabriquèrent une balle et cherchèrent à l'envoyer entre deux arbres distants d'un peu plus de sept mètres.

L'heure était déjà très avancée quand ils réalisèrent qu'ils n'avaient pas déjeuné ! Las ! les marchands de sandwiches et de merguez étaient repartis, à l'exception d'un seul à qui il restait cinq pains et deux poissons.

« C'est peu pour nourrir vingt gaillards », dit William, le Phocéen.

A cet instant, un Galiléen, nommé Jésus, s'approcha et leur dit :

« L'hospitalité ici est une règle. Allongez-vous sur le sol et vous aurez à manger. »

Il prit alors les cinq pains, dit une bénédiction, les rompit et les distribua à tous. Tous mangèrent à satiété, et l'on ramassa en plus douze couffins pleins de morceaux de pain.

« C'est un miracle, dit Luis, le Matracien, en se signant. Nous avons été témoins de la multiplication des pains. »

Henri, qui bavardait avec des scribes venus d'Issy et d'ailleurs, crut comprendre qu'il y avait eu multiplication de Papin. Il s'écria :

« Pitié, Seigneur ! Un seul Papin nous suffit largement ! »

Pourtant, tous étaient subjugués ; tous demandèrent encore un miracle.

« Faites que nous prenions vingt points en quatorze parties », dit Joël.

« Faites que nous soyons couronnés en juin », dit Manuel.

« Faites que notre entraîneur ne nous gronde plus », dit Basile.

Mais Jésus se rendit compte que l'heure n'était pas venue d'accomplir ces miracles ; alors il s'enfuit dans la montagne tout seul.

Pierre COURTOIS.

STAGES DE FOOTBALL GERARD BANIDE

PAQUES
(MARS-AVRIL)
JUILLET-AOUT 1988
DE 9 A 16 ANS
AU CENTRE SPORTIF
A MEJANNES-LE CLAP
GARD

TARIFS : 1 SEMAINE A PARTIR DE 1 350 F
STAGES CONÇUS ET ANIMÉS PAR GÉRARD BANIDE AVEC LA PARTICIPATION DE JOUEURS PROS

NOM : ..... PRENOM : .....
ADRESSE : .....
..... TEL. : .....

A RETOURNER AU : CENTRE SPORTIF DEPARTEMENTAL MEJANNES-LE CLAP 30430 BARJAC
TEL. : 66.24.42.30

Bons baisers du Koweït

Le cheikh Fahd Al Ahmed a envoyé un télex à Michel Hidalgo pour souhaiter la bienvenue à l'OM dont la venue au Koweït est prévue le 4 février. Il a commencé son message par : « Mon cher ami. » Rappelons qu'il s'était illustré au Mundial espagnol le 21 juin 1982 lors de France-Koweït en descendant sur la pelouse du stade de Valladolid...

Brest made in France

Après avoir découvert les joies du ski, Roberto Cabanas est allé tâter la glace pour donner le coup d'envoi du match de hockey entre Mont-Blanc et Briançon sous les regards de ses collègues sud-américains Tapia et Higuain (ci-contre à gauche).
(Photos Jacques FLAMANT)

Que reste-il aujourd'hui de l'affaire Cabanas ? D'abord un joueur qui ne jouera pas. En tout cas, pas en France. Mais peut-être ailleurs. Rien n'est sûr. Et puis une équipe avant-dernière de son Championnat. Oui, Brest, c'est aussi une équipe. On avait fini par l'oublier un peu à force d'être éclipsée par les aventures de son président au long cours. Une équipe, avec un entraîneur et d'autres joueurs. Qui tenteront, dans les mois qui viennent, de sauver le FC Brest. Comment ont-ils vécu toutes ces semaines à l'ombre et une actualité touchant pourtant à la vie de leur club ?

par Philippe MAYEN

APRÈS un séjour à Tréboul, c'est à Passy, charmante station de Haute-Savoie, à une vingtaine de kilomètres de Chamonix, que le FC Brest-Armorique a choisi, en ce mois de janvier, de poursuivre sa préparation hivernale pour la seconde partie du Championnat. Une échéance que l'on sait par avance capitale pour le club breton, bien mal loti en queue de classement et qui n'aura plus le droit de tergiverser à l'heure de la reprise, sous peine de s'offrir un enterrement de première classe.

Mais aujourd'hui, s'il s'agit donc essentiellement de « trimer » pour se tirer d'un mauvais pas, il importe aussi pour les Brestois d'aborder l'an nouveau dans le calme et la sérénité, l'esprit libéré des tracasseries qui n'ont rien à voir avec le terrain et qui ont, malheureusement pour eux, afflué ces derniers mois dans le Finistère. Bernard Maligorne, l'entraîneur, dit : « Surtout, je souhaite qu'il n'y ait plus d'affaires, d'histoires extra-sportives pour nous perturber. » Pour le rassurer, on serait presque tenté de remarquer, gentiment, qu'en ce domaine, les Brestois ont donné et déjà fait le plein pour un bout de temps, étant gâtés plus souvent qu'à leur tour. De l'affaire Kéruzoré-Leclerc-Yvinec à l'imbroglio dramatico-comique Cabanas, en passant par le virage Cvetkovic, force est de reconnaître que le bateau brestois a tiré derrière lui, depuis quelque temps, d'encombrantes casseroles dans ses filets.

« Les joueurs étaient perturbés »

De par sa position privilégiée, Maligorne était sans aucun doute la personne toute indiquée pour évoquer, alors que les feux de l'actualité se sont aujourd'hui pratiquement éteints, l'impact qu'ont pu avoir toutes les salades vécues par le FC Brest, notamment la plus fameuse, à savoir l'interminable feuilleton du transfert de l'international paraguayen Roberto Cabanas.

Avec le recul, l'entraîneur brestois explique : « Depuis les problèmes avec Raymond (Kéruzoré), il est vrai que l'on n'a jamais pu totalement travailler dans un climat serein et paisible. Mais là où j'ai senti les joueurs réellement perturbés, ce fut au mois de novembre, avec ce que l'on a appelé l'affaire Cabanas. Pourtant, moi-même, au départ, j'accueillais les choses avec une certaine ironie et puis, devant la tournure des événements et les conséquences sur le groupe, là, j'ai commencé à m'inquiéter sérieusement. Les gars étaient vraiment déstabilisés, cela se voyait ostensiblement, aux entraînements et même dans la façon d'aborder les matches. D'autant que la presse s'était emparée massivement de cette histoire et la traitait de manière assez sarcastique. Cela, ajouté aux mauvais résultats et donc à la raréfaction des primes, a renforcé le sentiment de frustration des joueurs. Les journalistes ne s'intéressaient plus à eux, on parlait un tout petit peu du match, du résultat et puis tout de suite, on bifurquait : « Alors, Cabanas ? » A force, cela agaçait. Et moi, je me rappelle avoir eu quelques réactions virulentes. »

« M. Yvinec a été trop loin »

D'un côté les tribulations rocambolesques du président François Yvinec en Colombie, de l'autre un effectif en proie au doute et quotidiennement troublé, voilà qui devait considérablement compliquer la tâche d'un entraîneur dont la marge d'erreurs se rétrécissait au fil des jours. « En effet, d'une part nous vivions dans l'incertitude la plus totale quant à l'arrivée de Cabanas, ce qui avait pour effet principal de causer des soucis à nos attaquants, lesquels se sentaient visés au travers de ce transfert et se posaient beaucoup de questions, Guégan notamment qui pensait être sur la sellette. »

Et, d'autre part, l'attente. Celle d'un groupe sachant qu'un renfort de valeur était nécessaire pour augmenter les chances de s'en sortir. C'est pourquoi, maintenant, je dis que personnellement je n'aurais pas été aussi loin que M. Yvinec pour tenter de récupérer Cabanas. Je ne me serais pas autant entêté. A l'époque, je lui en avais fait la remarque. Chaque jour qui passait nuisait à la bonne ambiance et à la sérénité de l'équipe. Mieux valait oublier cette affaire. Heureusement, aujourd'hui, c'est fini. Mais quel dommage que Cabanas ne puisse jouer... »

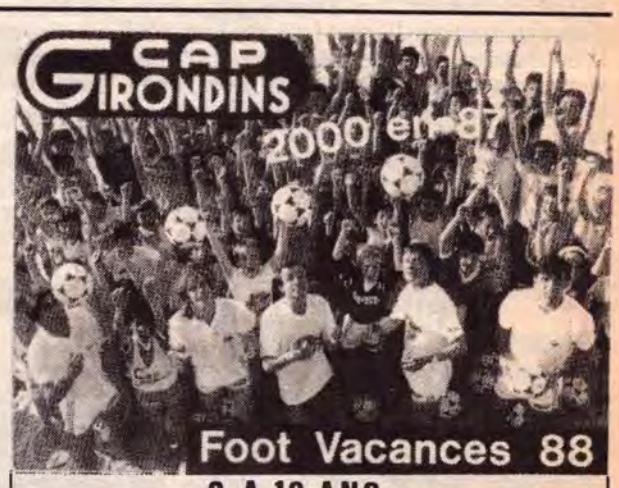
Pour retrouver la paix, les Brestois ont trouvé le refuge idéal. Une petite église, un bureau de poste, deux ou trois commerces, quelques chalets de montagne et un hôtel agréable dont l'annexe leur est entièrement réservée. Aujourd'hui, il neige sur la vallée de l'Arve et, en attendant de regagner leurs chambres, les joueurs, après un bon repas, s'attardent dans la salle de restaurant.

L'occasion d'écouter Marc Pascal confier ses sentiments sur les semaines agitées que vient de vivre son club. L'analyse est différente : « Personnellement, je n'ai pas le sentiment que les joueurs étaient réellement troublés par toutes ces histoires. Peut-être a-t-on été un peu gênés de voir des gens, des membres du comité directeur qui ne s'étaient jamais manifestés avant, venir nous parler, organiser des réunions auxquelles on n'était pas habitués. Mais il est vrai, aussi, que chacun réagit différemment en fonction de sa personnalité, des relations entretenues avec le président, des atomes crochus. La gamberge, elle concernait surtout les attaquants. A chaque entraînement et à chaque match on se défonçait et, malgré ça, on entendait toujours et uniquement parler de l'arrivée d'un super-attaquant. On avait les boules ! Mais de toute façon, en aucun cas, cela ne peut constituer une excuse à nos résultats et à notre classement. »

« Sur le terrain on oublie tout »

Un avis partagé par le capitaine de l'équipe, Jean-Pierre Bosser : « Non, je ne pense pas que les problèmes du président Yvinec en Colombie aient agi sur le moral et le rendement de l'équipe, ou alors inconsciemment. Vous savez, une fois que nous sommes sur le terrain, nous ne pensons plus qu'au match, le reste est oublié. En revanche, il est compréhensible que les attaquants aient ressenti un trouble particulier en voyant l'acharnement mis pour trouver un renfort dans leur secteur de jeu. Le côté agaçant de l'histoire était de voir que l'affaire Cabanas prenait largement le pas sur le Championnat alors que c'est le plus important pour nos joueurs. Ce qui ne veut pas dire que l'on ne s'estimait pas concerné par les efforts de notre président pour arracher Roberto à la Colombie. L'aspect humain ne pouvait laisser indifférent. En fait, le seul reproche que l'on puisse émettre aujourd'hui c'est que tout cela n'ait pas été réglé plus rapidement. » Comme il a raison...

Pour finir, la parole à Patrick Chaslerie, le gardien de but : « Une chose est certaine : il y a eu beaucoup trop de battage autour du club même si, pour une fois, Brest occupait enfin la une des journaux. Pour l'image de marque, non seulement auprès du public, mais aussi et surtout auprès du milieu professionnel, cela ne me semble pas très bon en termes d'avenir. Maintenant, les joueurs vont peut-être hésiter à venir ici. Dans ce sens, et sans pour autant être gênés directement par l'affaire Cabanas, on était toutefois assez pressés de la voir se régler le plus vite possible. L'arrivée de Tapia a un peu calmé tout le monde. Seulement, connaissant M. Yvinec, on savait aussi qu'il ne lâcherait pas le morceau et on se demandait vraiment jusqu'où il pourrait aller. »



8 A 18 ANS (licenciés ou non)
des PROS au Service des jeunes

Les Girondins de Bordeaux, joueurs et entraîneurs, vous accueillent à Lège-Cap-Ferret, la presqu'île du bonheur, à Pâques et cet été.
Direction permanente : Gernot Rohr, Bernard Lacombe

- Magnifique centre sportif aux nombreux terrains gazonnés
- Détection pour le Centre de Formation des Girondins
- Levers de rideau des stagiaires avant les matches des pros
- Baignades — Animation
- *Options :* tennis - cours de langues et musique.

Capri-Sonne boisson aux jus de fruits
YAMAHA musique
Caisse d'Epargne Ecureuil
les Huitres de la Baie d'Arcachon

Je désire recevoir une documentation gratuite
Nom et Prénom : _____ Age : _____
Adresse : _____
A retourner à :
CAP GIRONDINS, 3 av Carnot - 33200 BORDEAUX - Tél 56 08 63 63

Les Girondins de Bordeaux ont organisé un tournoi la semaine dernière avec Dynamo Kiev, Cologne et Guadalajara. Quoi de plus normal pendant la trêve. Il s'agissait pourtant d'une double première pour un club français. Car les Bordelais ont installé cette « Pacific Cup » à Los Angeles et ils y ont emmené une forte délégation économique sous la bannière « Challenge Bordeaux-Aquitaine ». *F.F.* était présent.

par Pierre-Marie DESCAMPS

A la conquête de l'

«Si j'aime le soccer ? Je ne sais pas, je n'en ai jamais vu... » Le bonhomme est hilare. Un Américain moyen, la cinquantaine grisonnante et l'œil triomphant, le genre grand avaleur de base-ball, de foot US et de hot-dogs. Un roi du sport télévisé. Car ce type-là n'est pas un Américain comme les autres. Il ne va pas sur les stades, il y travaille. Depuis plus de vingt ans, il a déchiré des millions de tickets à la porte du Coliseum de Los Angeles. Il a fait les Jeux et tout le tremblement. Mais du soccer, juré, il n'en a jamais vu. Alors la « Pacific Cup », ce vendredi-là, ce n'est pas vraiment sa tasse de thé. Un Cologne-Kiev ne lui fera pas oublier qu'à la même heure la radio donne Tyson-Holmes. D'ailleurs, il ne sait même pas où c'est, Cologne. Et Bordeaux non plus. Mais il sait qu'à quatre bornes de là, c'est-à-dire au coin de la rue, les Kings disputent un match de ligue. C'est du hockey et il jettera une oreille sur le résultat. Il aura aussi un œil sur ce qui se passe dans la grande salle qu'il aperçoit là-bas, juste en face du Coliseum. Un meeting d'athlé. On attend une perf de Greg Forster (110 m haies) ou de Mike Tully (perche). Rien que ça. A deux pas. Non, franchement, la soirée soccer dans « son » stade, il s'en moque éperdument. Los Angeles s'en moque. Les Etats-Unis s'en moquent. Ils sont fous, ces Français !

Ils sont fous, en effet, ces Français d'Aquitaine partis la semaine dernière faire leur vie en Californie. Dans une indifférence à la limite du vexant, ils ont pourtant réussi un triple joli coup : organiser un tournoi au Coliseum, déplacer une centaine de chefs d'entreprise du Sud-Ouest et leur ouvrir le juteux marché californien, enfin et accessoirement, participer à la promotion du soccer au pays de l'autre football.

BUSINESS CLASS

Sur les deux cent cinquante membres de la délégation girondine qui a rallié Los Angeles en Boeing « 747 », se trouvaient environ cent dix entrepreneurs et industriels de la région Aquitaine. Ceux-ci, après le « séjour sportif », qui a pris fin dimanche soir, poursuivent cette semaine, à Los Angeles et à San Francisco, leur mission économique qui consiste essentiellement à trouver sur le marché américain des débouchés pour leurs entreprises. Il leur en a coûté 13 590 F chacun pour participer à cette nouvelle forme de coopération entre l'économie et le sport. L'un des participants, M. Pierre Pejac, qui possède une marque de prêt-à-porter masculin qui porte son nom, explique ici sa démarche et ses objectifs.

« Je ne vais jamais au stade à Bordeaux, même si je m'intéresse au sport à travers la lecture de journaux comme « France Football ». J'ai appris l'existence de cette mission en Californie par la chambre des métiers de Bordeaux. Comme je cherche à m'implanter aux Etats-Unis, j'en ai profité. J'ai envoyé des photos à des clients potentiels américains et, voyant que plusieurs étaient intéressés, je suis venu avec toute ma collection.

Je dois dire que je ne le regrette pas : j'ai quatre rendez-vous par jour et je n'aurai même pas le temps de me rendre à San Francisco. Mon expérience des contacts en Amérique du Nord (j'ai démarché à New York et au Canada) me permet d'être formel : jamais je n'ai eu des contacts aussi nombreux, aussi rapides et aussi chaleureux. Je n'aurais jamais réussi à monter un tel voyage d'affaires tout seul. Je pense d'autre part que ce genre d'encadrement est propre à donner du courage aux chefs d'entreprises de province, les viticulteurs du Bordelais par exemple. Un seul regret : que l'on n'ait pas pu inviter au tournoi nos clients américains. Cela aurait créé une relation privilégiée. »

Une promotion plutôt timide donc. Mais en rapport avec ce qu'est le soccer à L.A. Les spécialistes du coin ont été surpris qu'un tel non-événement déplace autant de monde. Ce n'était pourtant pas le résultat d'un matraquage publicitaire à l'américaine : pas un mot sur des chaînes de télé colonisées par le sport et pas une ligne ou presque dans la presse locale en dehors de l'annonce des matches et des résultats secs. Seul le « Los Angeles Times » s'est fendu d'un feuillet pour présenter le tournoi, texte admirable qui signalait la présence de « John Tigana », de « Lit Barski » et de « Michel Platini, cinq fois Ballon d'or européen de 1981 à 1985 ». (NDLR : il n'a remporté le trophée de « France Football » que trois fois.)

Une même passion semble s'être emparé de tous les Girondins. Ecoutez Jean-Marc Ferreri, par exemple, en pleine découverte : « A Beverly Hills, il y a des villas... Je n'ai jamais rien vu de plus beau. Mais quand je marche dans la rue, je suis stressé. C'est trop grand, trop incroyable. J'ai un sentiment d'insécurité. » Les Bordelais étaient installés à Sunset Boulevard. En plein Hollywood, chacun se fait son cinéma... Celui de René Girard est en Technicolor : « Les rues, les chambres d'hôtel, tout est gigantesque. On voit bien que ce sont des Américains ! Moi, je préfère les coins plus calmes. Je ne viendrais pas habiter là... »

Terminons cette visite à travers le prisme girondin avec un Aimé Jacquet égal à lui-même. C'est-à-dire intéressant : « Disputer le même tournoi en Angleterre, par exemple, n'aurait rien à voir. Nous aurions été chez nous. Là, c'est un autre monde, fascinant mais aussi déroutant et insaisissable. Cette démesure, cette richesse incroyable et puis, à côté, cette misère...C'est difficilement supportable pour nous qui ne sommes pas éduqués dans cet esprit. Ici, il n'y a pas de barrière, pas de transition. Tout est brutal. »

« La minute du roi Pelé »

Le football mène à tout, à condition de ne pas en sortir. Il mènera probablement les Girondins de Bordeaux vers d'autres villes, vers d'autres tournois comme celui de Los Angeles. Jacques Chaban-Delmas, qui conduisait la délégation, s'est en effet réjoui de la réussite de la mission économique, plus nette encore que le succès sportif. Il a ainsi rappelé que, si Bordeaux est jumelée avec la métropole américaine, elle est également jumelée avec une cité japonaise (où les Girondins se sont déjà rendus), avec Munich et avec Madrid. C'est la capitale espagnole qui tient la corde pour une prochaine escale économico-sportive. Vive le foot !

Puisque, à défaut d'un succès médiatique, il paraît qu'il faut parler d'un succès populaire (un demi-stade Olympique en deux jours et pour quatre matches), mettons-le sur le compte des trois agents de promotion suivants : d'abord, la participation du champion du Mexique, Guadalajara (80 % des spectateurs étaient mexicains et les annonces au micro se faisaient en espagnol !). Ensuite, la présence de Pelé, engagé par les Girondins pour promouvoir l'événement (combien ?) qui a donné le coup d'envoi du premier match avant de s'éclipser. Encore un joli coup. Même si le rêve initial a échoué : « On m'a demandé de jouer une mi-temps avec Guadalajara, a confié Pelé. Mais seulement dix jours avant. Je n'étais pas entraîné. Il m'aurait fallu au moins vingt jours pour être en condition. » Pelé contre Platini. Peut-être que, là, les Américains auraient marché...

Car Platini a bien disputé une mi-temps. Troisième coup de pub, ciblé sur les téléspectateurs français et aussi sur le public mexicain qui raffole du garçon. Lequel garçon, sans une demi-seconde d'entraînement, a fait dire à Aimé Jacquet : « Platini reste Platini. C'était notre premier match contre Guadalajara et nous avions les jambes littéralement tétanisées par le décalage horaire. Il nous a apporté sa sérénité, sa précision, sa technicité, son extraordinaire sensibilité de pied. Ça ne s'apprend pas. Et ça ne se perd pas. A soixante ans, il l'aura toujours. »

Guadalajara, Pelé, Platini. Et puis, des équipes motivées, bien en jambes, soucieuses de plaire. Par moments, on a même retrouvé, dans ce stade boycotté en 1984 par les Soviétiques, le grand Dynamo Kiev, celui de la finale de C 2 à Lyon. On a aussi retrouvé une équipe de Bordeaux dont la préparation est plus avancée que la saison dernière à la même époque : « Effectivement, constate Jacquet, nous sommes sortis du stage de Dax en bonne santé physique et mentale. Le fait de perdre — logiquement — nos internationaux pendant quinze jours m'a conduit à accélérer le programme de reprise. Je suis ravi d'avoir vu Bordeaux retrouver cette faim et cet esprit de conquête qui étaient auparavant nos qualités premières, mais que nous avions un peu perdues cette saison. » Du Jacquet dans le texte. Totalement inchangé, même à quatorze mille kilomètres de chez lui. Jacquet qui ne regrette pas cette escapade éreintante au bout du monde : « Au contraire, il est même souhaitable que les joueurs affrontent ces conditions difficiles de décalage horaire et d'entraînement. Cela les oblige à s'adapter. A plus de trois semaines de la reprise, ce n'est pas gênant. Il n'y aura aucune mauvaise répercussion. »

Il n'y aura que des bons souvenirs. Ce n'est pas tous les jours qu'un footeux a l'occasion d'aller aux States. La plupart des Girondins n'avaient jamais mis les pieds à Los Angeles, à part Bijotat, Thouvenel et Touré venus y

Contre Guadalajara, à Los Angeles, Platini était girondin et pourtant toujours retraité. Ce qui est encore loin d'être le cas de l'actif Ferreri en partance pour Israël.
(Photos Michel DESCHAMPS)

Ouest

chercher une médaille d'or olympique en 1984. Chacun a apprécié à sa façon le dépaysement dans cette ville à l'image d'un continent : immense (120 kilomètres de long sur 60 de large !). Le plus inconditionnel ? Thouvenel. « C'est la quatrième fois que je viens sur la côte Ouest depuis les Jeux. Pour vous dire la vérité, j'étais en vacances ici il y a quinze jours. J'adore ce pays, ces gens, cette décontraction. Ici, il n'y a aucun problème pour communiquer, tout se passe naturellement. C'est le pays du bonheur. »

PREMIÈRE JOURNÉE

BORDEAUX b. GUADALAJARA : 2-1 (0-1). — 23 123 spect. Arb. : M. Casarin (Italie). Buts : Zlatko Vujovic (52e), Bijotat (84e) pour Bordeaux ; Aguirre (40e) pour Guadalajara. Expulsion : Touré (52e).

BORDEAUX : Dropsy — Thouvenel, Roche, Péan, Zoran Vujovic — Bijotat, Tigana, Ferreri, Platini (puis Fargeon, 46e) — Zlatko Vujovic, Touré.

GUADALAJARA : Ledezma — Lugo, Madero, Gutierrez, Rafael — Manuel de la Torre, Guillermo, Galindo, Eduardo de la Torre — Aguirre (puis Ortega, 85e), Valdez (puis Mucino, 60e).

DYNAMO KIEV b. COLOGNE : 3-0 (0-0). — Buts : Zavarov (54e), Bessonov (56e), Rats (87e).

DYNAMO KIEV : Chanov — Bessonov, Baltacha, Kusnetzov, Demianenko — Rats, Shmatovalenko (Gorili), Yakovenko — Zavarov (Yaremtchuk), Protassov, Litovchenko.

COLOGNE : Illgner — Hoenerbach, Kohler, Gielchen, Goertz — Morten Olsen, Engels, Littbarski, Th. Allofs — Povlsen, Haessler.

DEUXIÉME JOURNÉE

DYNAMO KIEV et BORDEAUX : 1-1 (0-0). — 18 000 spect. Buts : Touré (72e) pour Bordeaux ; Kuznetzov (89e) pour Kiev.

BORDEAUX : Dropsy — Thouvenel, Roche, Péan, Zo. Vujovic (Lassagne, 9e) — Girard (Fargeon, 60e), Bijotat, Tigana, Ferreri — Touré, Zl. Vujovic. Entr. : Jacquet.

KIEV : Tchanov — Bessonov, Baltatcha, Kuznetsov — Demianenko, Rats, Gorili (Yaremtchuk, 46e), Yakovenko (Schmatovalenko, 74e) — Zavarov, Protassov, Litovtchenko. Entr. : Lobanovski.

FC COLOGNE b. GUADALAJARA : 1-0 (0-0). — 18 spect. Arb. : M. Kaiser (Pays-Bas). But : Hässler (63e).

COLOGNE : Illgner — Hönerbach, Steiner, Köhler, Goertz — M. Olsen (Griehsbach, 57e), Engels (Geulenkirchen, 57e), Littbarski, T. Allofs — Povlsen (Woodcock, 72e), Hässler. Entr. : Daum.

GUADALAJARA : Ledezha — Lugo, Madero, Diaz, Gutierrez — J.-M. De la Torre (Arellano, 69e), Guillermo, Galindo — Aguirre, E. De la Torre, Mucino (Valdez, 66e). Entr. : Alberto Guerra.

Classement

	Pts	p.	c.
1. Kiev	3	4	1
2. Bordeaux	3	3	2
3. Cologne	2	1	3
4. Guadalajara	0	1	3

Touré : « Israël ? Pour quoi faire ? »

Hier à Los Angeles, avec Bordeaux, où il a retrouvé le théâtre de ses exploits olympiques et s'est fait expulser d'un match amical. Aujourd'hui à Tel-Aviv, avec l'équipe de France, pour un tout autre défi, José Touré vit un début 1988 agité et éprouvant.

José Touré dans les airs et entre deux avions. Simple question d'habitude.
(Photo PRESSE SPORTS)

« JOSÉ, vous en faites des kilomètres en ce moment ?

— Ça ne me gêne pas, j'aime bien voyager, voir du pays. Même si c'est un peu crevant.

— Les préparations (amicales) de votre club et de l'équipe nationale sont en réel décalage...

— Décalage horaire, oui ! Douze heures ! Sans faire de démagogie, je peux vous dire que les changements d'heure ne me perturbent pas. Et puis, aujourd'hui, le football s'accompagne de contraintes extra-sportives auxquelles nous devons nous soumettre. C'est logique. Les clubs n'ont que ce genre de business pour vendre leur image. Ils fonctionnent comme des entreprises. Et l'équipe de France a ses propres objectifs.

— Il y a là deux intérêts pas forcément convergents. Vous le vivez comment, vous les joueurs ?

— On n'a pas le choix et, à la limite, je préfère ne pas l'avoir. Cela évite de vexer quelqu'un. Il y a priorité pour l'équipe de France, c'est normal, mais ce sont les clubs qui nous paient...

— Vous abordez le stage en Israël avec quelle motivation ?

— Je suis ravi de découvrir un pays que je ne connais pas et de vivre une expérience qui s'annonce intéressante. Mais pour ce qui est de recréer un groupe, ça viendra tout seul ou pas du tout. Si les gars ne sont pas bêtes, le groupe se formera de lui-même.

— Pensez-vous jouer contre Israël ? L'espérez-vous ?

— Je ne sais pas. On nous laissera peut-être au repos. Mais si nous ne jouons pas, je trouve dommage que l'on ne nous ait pas laissé ne serait-ce que quarante-huit heures pour récupérer. A la limite, on aurait même pu rejoindre l'équipe de France à Monaco.

— Comment s'est passé ce retour à Los Angeles, près de quatre ans après ?

— Les Jeux ne sont pas pour moi liés à un endroit précis. C'est un souvenir en lui-même. Los Angeles, ce n'est pas pour moi les Jeux, mais une ville extraordinaire où j'ai passé trois semaines de vacances juste avant les J.O., une ville qui n'a même pas cent ans, donc où les gens n'ont pas de racines. Il en résulte une ambiance particulière, sans frontière, sans agression. Je trouve ça génial. C'est une belle discipline de vie, cool, décontractée. Tout est différent de la France : la façon de vivre, les voitures, les maisons, les hôtels... Peut-être que pour y vivre je ne tiendrais pas, mais pour y passer des vacances c'est un dépaysement super.

— Vos voyages de sportifs doivent être bien frustrants, vous qui ne voyez pas grand-chose en dehors des stades, des hôtels et des aéroports ?

— Cela ne me gêne pas : je me consacre entièrement au job pour lequel je suis payé. Cet argent me permettra ensuite de retourner dans les coins qui m'attirent le plus.

— Ce tournoi intitulé « Pacific Cup », quelle valeur lui donnez-vous ?

— Le jeu était d'un bon niveau, engagé, sérieux. C'était un bon plan. On est tous contents de cette expérience. Moi, je préfère ça au football en salle.

— Vous vous êtes fait remarquer par un vilain geste...

— Il n'y a rien à en dire. Je ne me suis pas contrôlé, mais ce n'était pas volontaire. J'en ai un souvenir bizarre, comme au ralenti. J'ai retenu mon coup au dernier moment. Le Mexicain a fait du cinéma et l'arbitre m'a sorti. Ça arrive...

— Aimé Jacquet avait dit que l'on retrouverait le vrai Touré au printemps 1988. C'est bientôt...

— Je ne m'en occupe pas. Je travaille pour retrouver la totalité de mes moyens physiques, le reste ne m'intéresse pas.

— Même les critiques insistantes sur votre façon de jouer ?

— Je m'en fiche complètement. J'ai été arrêté pendant sept mois, j'ai vu les choses de l'extérieur, comme si je n'étais plus footballeur. Aujourd'hui, personne ne sera aussi dur avec moi que je ne le suis moi-même.

— Vous pensez ne pas avoir changé de jeu ?

— Si, mais c'est mon problème. Après un an d'arrêt, il n'est pas possible de revenir d'un coup, à moins d'être « Ma sorcière bien-aimée ». Certaines fois, je sens que ça y est, que je peux tenter des choses. Mais quand on fait un sport collectif, on ne peut pas se permettre de faire n'importe quoi. »

P.-M. D.

NANCY LA SCOUMOUNE

Pas de chance en ce début d'année pour l'AS Nancy-Lorraine qui vient d'enregistrer deux coups durs successifs avec les blessures sérieuses de Serge Bellisi et de Laurent Kirmann. En effet, quelques jours seulement après que son coéquipier du milieu de terrain aie vu son genou sévèrement atteint lors d'un choc accidentel entraînant une indisponibilité de six mois, le jeune attaquant lorrain s'est brisé le péroné au Maroc au cours d'un match de préparation face au Stade Rennais. 1988 commence bien mal pour les Nancéiens.

▲ Vendredi dernier, dix-neuf joueurs du Racing de Strasbourg se sont envolés pour le Maroc, où ils disputeront un tournoi à Rabat ainsi que deux matches à Casablanca et à Meknès.

▲ Stéphane Plancque a accompagné ses camarades strasbourgeois au Maroc, mais le kiné Alain Fath prêche la prudence : « Il ne sera sans doute pleinement compétitif qu'au début du mois de mars. »

▲ C'est Peter Reichert, deuxième au classement individuel, qui a réceptionné le trophée Adidas récompensant le Racing Club de Strasbourg, élu meilleure équipe sportive de la région par un jury spécialisé.

▲ Après un séjour d'une semaine en Forêt-Noire, les Sochaliens tournent cette fois leur regard en direction de Saint-Jean-de-Monts, où ils vont préparer la reprise de la compétition. Ce séjour dans des conditions très satisfaisantes doit leur permettre d'atteindre leur meilleur niveau dès la reprise.

▲ Le FC Sochaux a joué les ambassadeurs du bon football à Lure, petite localité de Haute-Saône, qui inaugurait ses nouvelles installations sportives. A cette occasion, Sochaux a rencontré un adversaire européen, en l'occurrence l'équipe tchèque de Vitkovice.

▲ Sylvester Takac, l'entraîneur sochalien, a été distingué par les journalistes sportifs de *l'Est républicain*, qui lui ont attribué l'Oscar du football fran-comtois. Sylvester Takac n'a pas manqué de souligner que cet oscar était dû, selon lui, à ses joueurs.

▲ L'entraîneur tourangeau Yvon Jublot affirme qu'il abordera la reprise avec un effectif plus solide et plus complet qu'en début de saison. Le rétablissement de Mindja, son défenseur, est l'un des plus de son effectif.

▲ Moment d'émotion pour les Nancéiens lors des formalités d'envol à Casablanca : Petrovic avait perdu son visa d'entrée en France. Après maintes recherches, on trouva le précieux papier dans le passeport de... Ray Stephen. On ne sait toujours pas comment il avait atterri là.

▲ L'avenir de Victor Zvunka et de Valenciennes ne sont pas encore scellés. Bien que l'entraîneur nordiste prépare activement le recrutement, il n'a pas perdu l'espoir de conduire l'an prochain un club de Division I. « Actuellement, je suis sous contrat pour six mois. Avec le président Borloo, nous nous sommes fixé une date pour discuter, à condition que je ne trouve pas d'autres pistes. »

▲ Jean-Jacques Nono travaille d'arrache-pied en vue de retrouver le rythme et les sensations perdues à cause d'une longue indisponibilité due à une opération du genou. « Je ne désespère d'ailleurs pas de regagner ma place pour la reprise », dit même le solide défenseur lyonnais.

▲ Le Quimpérois Yves Colleu entreprend actuellement sa rééducation. Il espère être en mesure d'effectuer sa rentrée (et son premier match de la saison) vers la fin du mois de février.

V.A. : UN NOUVEAU SOUFFLE

L'arrivée de Victor Zvunka comme entraîneur et la nomination de Paul Rudoni au poste de directeur général de l'USVAA, ont fait entrer le club nordiste dans une ère nouvelle. On a banni le mot « amateur » du langage courant, un mot auquel on faisait habituellement référence, par fierté, pour mieux montrer les difficultés qu'il y ait à gérer un club aux faibles moyens.
Désormais, c'est en professionnel que l'on réagit et que l'on agit. Considérée longtemps comme un gouffre, la Coupe de France est devenue un moyen de valoriser le nom du club et de souder le groupe des joueurs. Si Valenciennes a tout fait pour se déplacer à la Réunion, à l'occasion du 8e tour, c'est justement pour affirmer son image et créer un climat au sein de l'équipe : « C'est ce que je souhaitais, a précisé Svunka, l'entraîneur, un nouvel état d'esprit se met en place pour faire de Valenciennes « un clan familial ». Cela fait partie du plan de relance décidé par le président. »
En répondant aux vœux de son entraîneur, le président Borloo attend désormais que souffle le vent du renouveau... et des résultats positifs.

▲ Trois joueurs nîmois n'ont pu suivre dans son entier le stage d'une semaine à la neige d'Autrans. Menard était retenu par la sélection algérienne pour les éliminatoires des J.O., alors que Bernad et Desrousseaux préparaient leur diplôme d'entraîneur à Vichy.

▲ Au retour d'une semaine passée dans les Alpes avec, au programme, ski de fond à Val-d'Isère et tournoi en salle à Échirolles, les Orléanais ont repris l'entraînement le 18 janvier. Gérard Lanthier et Gérard Soler étaient absents. Tous deux effectuent actuellement un stage à Vichy en vue d'obtenir le premier degré tronc commun d'entraîneur.

▲ Si le conseil général de la Haute-Corse a dit non à la demande de subvention présentée récemment par le club bastiais, Charles Orlanducci, lui, s'est montré grand seigneur. Il a en effet annoncé d'ores et déjà que l'argent de la recette de son jubilé irait intégralement à son club d'origine, le SECB.

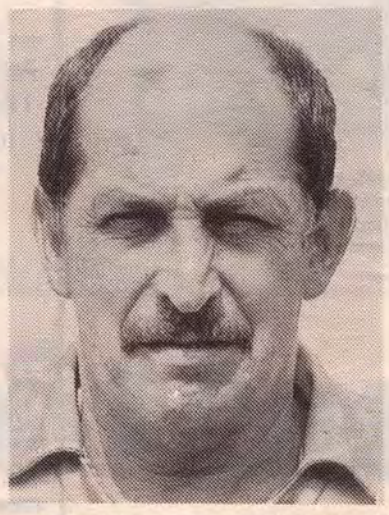
▲ Le Puy va disputer une série de matches préparatoires, qui l'amèneront à la reprise en Coupe à Ajaccio. La première de ces rencontres a été jouée samedi dernier à Valence, où les Ponots ont gagné 1-0, grâce à un penalty réussi par Bullmann.

▲ Le rythme de ces matches amicaux va se précipiter : dès mercredi, le CO Le Puy accueille au stade Massot le Clermont Football Club de Piésa. Une affiche auvergnate, qui attirera de nombreux spectateurs.

expliquez-vous

GUY BRIET

Après Yves Herbet au FC Martigues, Guy Briet, le coach du FC Gueugnon, est le second entraîneur à n'avoir pas résisté à l'épreuve de la trêve et, plus précisément, à celle d'une élimination prématurée en Coupe de France, face à Bourges. Désormais, les joueurs bourguignons seront placés sous la responsabilité de Georges Bernard, l'ancien secrétaire général du club, alors que Guy Briet occupera les fonctions « symboliques » de directeur technique.



« Guy Briet, ce changement d'entraîneur a beaucoup surpris. Pouvez-vous en exposer les conditions et les motifs ?

— C'est simple. J'ai pensé, après l'élimination en Coupe de France, que les dirigeants ne me faisaient plus suffisamment confiance pour que je puisse continuer. Les résultats n'étaient pas ceux escomptés et les supporters commençaient à râler. L'arrivée de Georges Bernard m'a alors semblé la meilleure solution pour tout le monde.

— Ce n'est donc pas vraiment un départ volontaire ?

— Quand vous n'êtes plus épaulé comme vous devriez l'être, quand les gens qui sont censés vous soutenir ne vous poussent plus dans le dos, mais vous font au contraire des croche-pieds, mieux vaut vous arrêter. Les dirigeants et moi, nous ne parlions plus le même langage, mais je ne veux pas entrer dans le détail, pour ne pas trahir l'esprit du club. Sachez simplement que je ne pouvais être là pour supporter les bêtises commises par les autres.

— Pouvez-vous être plus précis quant à ces bêtises ?

— Non, je ne le souhaite pas. Gueugnon est un club qu'il faut aider et non enfoncer. Pour cela, je conserve l'« esprit forgeron », même s'il est désagréable de se voir un jour reprocher de n'être pas un bon entraîneur. Cela m'inquiète pour mes jeunes collègues.

— N'avez-vous pas l'impression de payer aujourd'hui le manque de moyens du FC Gueugnon ?

— Non, pas un manque de moyens, mais surtout un manque d'ambitions. Ici, personne ne se décide à trancher une bonne fois. Auparavant, pour jouer au football à Gueugnon, il fallait s'engager dans les Forges, entrer à l'usine. Maintenant, on recherche avant tout, pour le club, des garçons qui possèdent des qualifications, des BTS, pour en faire de bons techniciens au travail. Alors, il faut choisir : footballeurs ou techniciens.

— En somme, vous prêchez pour le passage au professionnalisme.

— Voilà un mot qui écorche la bouche des gens, ici. Et pourtant, il faut bien constater que, depuis quelques années, le club stagne et, donc, prend du retard sur les autres, même si *France Football* nous a élu meilleur club promotionnel en 1987. Cela me rappelle le Bataillon de Joinville, où, quand il y avait une décision à prendre, on ne trouvait jamais le bon colonel. Ici, on ne trouve jamais le bon patron. Or, moi, je suis quelqu'un d'évolutif et, en ce sens, je tire un grand coup de chapeau à nos voisins de Montceau, qui, dans un contexte difficile, ont su changer leur éthique et aller de l'avant.

— Gueugnon club pro, cela vous semble donc un impératif ?

— L'impératif est de s'adapter, de vivre avec son temps. En Division II, nous sommes sur une autoroute, et même si on a réussi, en cours de saison, à faire une queue de poisson à Montceau, il ne faut pas, avec nos moyens, rêver à mieux. Avec notre statut, nous ne sommes sûrs de rien pour l'avenir, surtout si, à chaque fin de saison, nous perdons nos meilleurs éléments. Il faut se protéger.

— Oui, mais le professionnalisme, à Gueugnon, c'est un peu une hérésie ?

— Pour moi, il n'y a pas de différence entre un amateur et un pro. Ce sont tous des sportifs. Mais il est vrai que, à Gueugnon, les pros sont vus comme des gens malades ou véreux. Dans ce sens, j'étais une tache sur la pureté de leur amateurisme. Pourtant, je ne suis ni déçu ni aigri, je tiens à le souligner. Quant à mon avenir, je ne vois vraiment pas, pour l'instant, à quoi je vais bien pouvoir servir ici. »

Philippe MAYEN.

PRÉCISION TOURANGELLE

A la suite du « Expliquez-vous » consacré à Yvon Jublot (*FF* du 19 janvier), M. Lassier, dirigeant démissionnaire du FC Tours, tient à signaler que contrairement aux propos tenus par l'entraîneur tourangeau, il n'a pas le « sentiment d'avoir trahi qui que ce soit ». « Simplement, dit-il, je ne veux plus cautionner les déclarations outrancières de M. Jublot, lequel est sorti plus d'une fois de son rôle d'entraîneur. Je n'ai pas de leçon à recevoir, mais je souhaite néanmoins que le FC Tours se sorte rapidement d'affaire. »

▲ Au Maroc, l'équipe de Nancy a rencontré deux fois le Stade Rennais. En match de préparation, puis en finale du tournoi du WAC. Elle a remporté deux succès (1-0 et 3-2), si bien qu'en cinq rencontres cette saison, les Nancéiens ont battu quatre fois les Rennais qui n'ont obtenu qu'un nul.

▲ Au cours de sa tournée au Maroc, l'équipe de Nancy a montré une forme précoce. Elle a aussi retrouvé Patrick Gabriel pour suppléer Bellisi blessé, obtenu la confirmation de la valeur de son deuxième gardien, Éric Pégorer, et a même découvert que sa seconde recrue marocaine, Mustapha Murlin, était aussi performant qu'Aziz.

▲ Vingt-deux Rouennais ont effectué un stage en altitude du 11 au 21 janvier, un stage jugé très satisfaisant par l'entraîneur Arnaud Dos Santos. Dans la station de Métabief (Doubs), les joueurs ont eu un programme essentiellement basé sur le ski de fond. Pour beaucoup d'entre eux d'ailleurs, c'était une découverte.

▲ Cuiseaux-Louhans a reçu au Maroc un accueil particulièrement chaleureux. Le président du WAC Casablanca, M. Abderrazack Mekouar, a bien fait les choses. Il est vrai que le CSCL compte dans ses rangs l'international marocain Mohamed Sahil.

▲ Guingamp, qui souhaitait se renforcer et en avait reçu l'autorisation, a obtenu le prêt de l'attaquant du Toulouse FC, Eric Assadourian. L'international Espoirs sera donc breton jusqu'à la fin de la saison.

▲ Après avoir ouvert l'année 1988, à Vierzon, samedi dernier, face à Bourges (1-1), le FC Tours recevra mercredi soir, à 20 heures, l'équipe tchèque de Vitkovice, puis La Gantoise le 4 février, toujours à la même heure.

▲ Tout ne va pas pour le mieux sur le plan financier au sein du SM Caen qui avoue un déficit de 450 millions de centimes. C'est si vrai que pendant la trêve le président Viard passe le plus clair de son temps à tenter de résoudre cet épineux problème.

▲ Le 10 février, ce sont les Suisses de Lausanne Sport, qui jouent les premiers rôles en Division I, qui seront les hôtes des Bastiais au stade Armand-Cesari. A cette occasion, on verra un certain nombre d'internationaux suisses, dont Michel Chapuisat, mais surtout l'Italien Giancarlo Antognoni, qui faisait partie de l'équipe italienne victorieuse du Mundial 82, face à l'Allemagne, et qui a choisi cette année d'émigrer en Suisse.

▲ La nouvelle année commence bien mal pour le Strasbourgeois Didaux : ses problèmes d'adducteurs risquent de le contraindre à une intervention chirurgicale.

▲ Jean-Christian Lang, l'entraîneur du Puy, avait aligné une équipe classique contre Valence en première mi-temps. En seconde période, il procéda à quelques essais, dont celui de Jean-Yves Bonin au poste de libero.

▲ Firmin Perez a été opéré dans une clinique stéphanoise. Le défenseur ponot, en convalescence chez ses parents à Saint-Etienne, se remet de son intervention à un tendon, et prend son mal en patience : le chirurgien lui a prescrit quarante-cinq jours d'arrêt total.

LE JUBILÉ ORLANDUCCI

Le jubilé Charles-Orlanducci qui se déroulera le 6 février à Furiani prend forme. De très nombreux joueurs qui ont porté les couleurs bastiaises durant la période qui a vu Orlanducci être le stoppeur du SECB, ont déjà répondu par l'affirmative à son invitation. D'autre part, un certain nombre de clubs ont aussi donné leur accord pour libérer certains de leurs membres conviés à la fête. Pour le moment, seuls Lille et Mulhouse ont refusé de libérer José Pastinelli, Alain Fiard et Cesar Nativi. Quant à Michel Vautrot, l'arbitre international qui avait été pressenti par le « lion de Vescovato » pour diriger la rencontre, il a dû à son corps défendant décliner l'invitation.

Exit **Jacques Thouzery ne manque pas d'humour. Le président sochalien a en effet affiché sur la porte de son bureau de Montbéliard : « Entrée interdite aux... râleurs ! » Pour la sortie, suivez la flèche.**

▲ Après un séjour en altitude à Passy (Haute-Savoie), puis un match amical à Épinal, les footballeurs du FC Montceau-Bourgogne vont enchaîner cette semaine avec deux tournois en salle. Le premier vendredi à Montluçon et le second samedi à La Roche-sur-Yon.

▲ Georges Bernard a amené vingt et un joueurs à Font-Romeu. Un groupe très important. Ce dernier veut que le maximum de joueurs se sentent concernés par la seconde phase du Championnat.

▲ Éric Durand, le gardien du FC Gueugnon, suspendu pour deux mois depuis le 24 novembre, est désormais requalifié : une nouvelle très appréciée dans la cité des Forges.

▲ Décidément, même pendant la trêve, l'infirmerie s'est de nouveau remplie au FC Grenoble. La contracture de Guillot s'est réveillée, alors que Desvignes a dû se résoudre à consulter un spécialiste à Lyon pour soigner une pubalgie persistante.

La délégation de Cuiseaux-Louhans est tout sourire. Depuis une semaine, les Bressans se trouvent au Maroc, où ils effectuent une tournée pour préparer dans des conditions optimales la seconde partie du Championnat. Réunis devant le complexe du WAC de Casablanca, les hommes de Le Lamer aimeraient sans doute afficher le même visage enjoué à la fin de l'exercice 87-88.

(Photo Michel SYLVAIN)

MATCHES AMICAUX

A Sète : Hongrie b. Sète, 4-1
A Istres : Sète b. Istres, 3-2
A Meknès : Reims b. Meknès CODM, 3-0
A Fès : Nancy b. MAS Fès, 2-1
A la Réunion : CS Saint-Denis b. Saint-Dizier, 1-0
A Dunkerque : Dunkerque b. Molenbeek, 2-0
A Valence : Le Puy b. Valence, 1-0
A Agadir : Reims b. Hassania Agadir, 1-0
A Alès : Alès et Mulhouse, 1-1
A Nîmes : Nîmes b. JA Auxerre, 3-1
A Vierzon : Tours et Bourges, 1-1
A Avignon : Avignon et Mulhouse, 1-1
A Rabat : Maroc b. Cuiseaux-Louhans, 1-1 (6 pen. à 5)
A Rabat : WAC Casablanca b. Strasbourg, 1-1 (5 pen. à 4)
A Charleville : Nancy b. Charleville, 3-1
A Fécamp : Rouen b. Fécamp, 3-1
A Moulins : Moulins et Gueugnon, 2-2
A Istres : Istres et Brunswick, 0-0

LES PROJETS DE L'O.L.

Trois grands projets habitent actuellement l'esprit des dirigeants de l'Olympique Lyonnais, et plus particulièrement celui de Jean-Michel Aulas, son président : 1. la mise en place d'un centre de formation revu et corrigé, c'est-à-dire plus moderne et permettant aux stagiaires de se préparer en même temps à un métier extra-football, par exemple dans l'informatique ; 2. l'édification d'un véritable club house, dont le coût pourrait être de l'ordre de 4 millions de francs ; 3. la mise en place d'un attelage entraîneur-directeur sportif, ce dernier poste paraissant capital aux yeux du président de l'OL, qui souhaite en effet ne plus avoir à « monter en première ligne » dans les années futures pour se consacrer plutôt à « donner les impulsions ».

▲ Tandis que Baré est toujours en délicatesse avec son orteil fracturé, Ollier, qui a un petit problème à la voûte plantaire, devrait pouvoir rejouer dès cette semaine. Quant au portier du FC Montceau, Jean-Philippe Forêt, c'est la grippe qui l'a cloué au lit quelques jours.

▲ Semaine chargée pour les joueurs de La Roche AEPB qui recevront Vitkovice jeudi soir, ils disputeront un tournoi en salle, toujours à La Roche, samedi en compagnie des Tchèques, Caceres (Espagne), Montceau, Dunkerque, Melun, Orléans, et une sélection de Vendée. Enfin, dimanche à Saint-Jean-de-Monts, les Yonnais seront opposés à Sochaux.

▲ A l'exception du jeune Dumbuya, dont le retour est prévu cette semaine en raison de sa participation à la Coupe d'Afrique, Christian Letard, l'entraîneur vendéen, a retrouvé tout son effectif depuis une quinzaine de jours, y compris Blachon et Poireaud, qui étaient blessés depuis plusieurs mois.

▲ Les Beauvaisiens ne chôment pas depuis le 11 janvier (date de la reprise). En effet, après une courte période de remise en jambes, ils ont attaqué la phase active de leur préparation à raison de trois séances par jour, lesquelles débutent à 7 h 45 par de la musculation.

▲ La première semaine de l'entraînement à Beauvais a été conduite par Patrick Rémy, puisque Bruno Metsu se trouvait en stage à Vichy pour y passer son deuxième degré, ce qui lui permis de retrouver quelques bons copains.

▲ Après le tournoi en salle du Havre, les Beauvaisiens disputeront celui de Montluçon (30-31 janvier), tout en abordant les premiers matches amicaux. Ils accueilleront ainsi le Red Star (27 janvier, entrée gratuite) puis Abbeville (6 février, 20 h 30) après s'être rendu à Amiens (2 février).

▲ Pleinement satisfait de l'excellent match réussi par ses hommes face à Auxerre, l'entraîneur nîmois, Jean Sérafin, disait : « Devant un adversaire de cette valeur, notre équipe a exprimé toutes ses possibilités. Il s'agit maintenant qu'elle se comporte aussi bien devant des équipes modestes, qu'elle ne se mette plus à leur diapason comme cela est arrivé quelques fois avant la trêve. »

▲ Les Strasbourgeois ont repris l'entraînement depuis une semaine. Ne manquaient à l'appel d'Henryk Kasperczak que le libero argentin, Juan Simon, qui achève en Argentine sa convalescence suite à l'opération subie pour une hernie abdominale, et Gyriak Didaux.

▲ En tournée au Maroc, Nancy a eu la surprise et la joie de retrouver là-bas un de ses anciens joueurs, Bob Schneider, le canonnier des années 1968. Celui-ci a aujourd'hui la charge d'entraîner et de former les jeunes du WA Casablanca et espère prendre rapidement en main une équipe de Première Division.

NANCY VAINQUEUR DU TOURNOI DE CASABLANCA

En tournée au Maroc, l'équipe de l'AS Nancy-Lorraine a remporté, la semaine dernière, le Tournoi de Casablanca en battant en finale le Stade Rennais par 3 buts à 2. Les buts lorrains ont été inscrits par Stephen (deux) et par Muslin qui répondirent à Delamontagne et à Bridier. En demi-finales, Nancy s'était débarrassé difficilement d'Hassania Agadir (2-1) alors que les Stadistes dynamitaient le WAC Casablanca (5-1), les cinq buts bretons ayant été l'œuvre d'Eric Van den Bogaard, la nouvelle recrue hollandaise de Rennes.

▲ Pour Victor Zvunka, l'entraîneur valenciennois, la reprise du Championnat sera le moment le plus important de la saison : « Si nous prenons quatre points à domicile, explique-t-il, devant La Roche et Reims, nous serons en position de force pour assurer la fin de saison et surtout préparer la suivante par un recrutement digne de nos ambitions. »

▲ Lors du premier match de Championnat le SM Caen recevra Lorient le 20 février à Venoix à 20 h 30. Moins de deux kilomètres plus loin, les basketteurs du Caen CBN accueilleront Orthez, le champion de France en titre. Vraiment dommage cette concurrence !

▲ Après leur première rencontre remportée 3 à 1, samedi dernier à Fécamp (Troisième Division), les joueurs du FC Rouen ont encore quatre matches amicaux à disputer avant le retour à la compétition le samedi 13, en Coupe de France, à Abbeville : le 26 contre l'ALCL-Grand-Quevilly (DH), le 28 à Blois contre Orléans, le 31 à Brix contre Cherbourg, et le 9 février à Cany contre Montceau-les-Mines.

▲ Seule contretemps dans la préparation du FC Montceau, l'annulation de la tournée au Portugal qui devait avoir lieu début février, mais Jean-Yves Chay a eu tôt fait de réviser son programme en fonction, avec, en particulier, deux matches amicaux contre Mulhouse et Rouen qui devraient constituer d'excellents tests.

▲ Après deux semaines de travail foncier, les Bastiais disputeront mardi soir, à Furiani, un premier match de préparation en affrontant l'équipe italienne de La Spezia, qui opère en Série C italienne et qui se trouve à l'heure actuelle en tête de son groupe, remarquablement placée pour accéder à la Série B.

▲ Pour le stage d'oxygénation à Autrans, dans les Alpes, Jean Sérafin, l'entraîneur nîmois, avaient emmené avec lui vingt et un joueurs, soit l'effectif pro au complet auxquels s'étaient joints Ihily, Garcin, Place, Hoffer et Perez.

▲ Laurent Bouchez, l'attaquant rouennais absent depuis deux longs mois déjà, a été réintégré au groupe en effectuant un entraînement à part. Jean-François Szklarek, à cause d'une infection bénigne au pied droit, est dispensé, lui, de tout exercice.

▲ Ayant pris soin d'attendre la réunion du conseil municipal qui devait, hier soir, voter une substantielle augmentation de la subvention à l'OL (8 millions au lieu de 5,5), l'ex-président de l'Olympique Lyonnais Charles Mighirian compte démontrer qu'à son départ le déficit du club était de l'ordre de 7 millions de francs, et non de 10 millions comme le prétend Jean-Michel Aulas, son successeur.

▲ L'AS Nancy-Lorraine a été chercher le soleil au Maroc pour sa préparation. Manque de chance, le printemps est en avance dans ce pays, ce qui signifie la pluie. Et comble de malchance, pendant ce temps-là, en Lorraine, il y avait du soleil.

▲ Émouvantes retrouvailles au Maroc. L'ex-entraîneur du Stade Rennais Jean Prouff a été faire une petite visite à l'hôpital à son ex-partenaire de l'équipe de France Larbi Ben Barek, la superstar du football marocain et français de l'après-guerre, qui vient de subir une opération.

▲ Faute d'avoir pu trouver un match amical, les Lyonnais ont été contraints de jouer entre eux samedi dernier ! Bref, une nouvelle contrariété pour l'OL, qui a déjà dû se passer de stage d'oxygénation à Corrençon-en-Vercors (faute de neige) et qui doit, de surcroît, compter avec des terrains d'entraînement gorgés d'eau par les temps qui courent !

▲ Au Maroc, les Nancéiens ont disputé quatre matches en cinq jours. Ils ont remporté quatre victoires. Un bilan plutôt réjouissant sauf depuis la reprise, ils ont perdu Bellisi (rupture des ligaments du genou), Kirmann (fracture du péroné) et Simon (claquage).

▲ A l'exception de Moyroud, toujours convalescent, l'effectif dunkerquois affiche désormais complet. Goba (fracture du péroné), Levasseur et Westerlinck (cheville) ont en effet effectué leur retour en cours de semaine dernière à l'occasion d'une rencontre amicale face aux Belges de Molenbeek.

▲ En stage à l'INF où il prépare son diplôme d'entraîneur, le gardien de but nîmois Jean-Marc Desrousseaux, n'a pas participé au match contre Auxerre, et c'est le jeune Debaty qui l'a remplacé. Par ailleurs, Anigot et Sirvent, tous deux blessés, étaient également absents.

▲ Aménagé en pleine garrigue, le centre départemental d'entraînement de Méjannes-le-Clap (près d'Uzès), qui est géré par le conseil général du Gard, a décidément les faveurs des footballeurs. En effet, le FC Mulhouse, qui vient régulièrement depuis plusieurs années, y séjourne depuis le 18 janvier et jusqu'à mercredi soir. Puis il sera suivi par Lille dont le stage est prévu du 28 janvier au 11 février.

▲ Les Angevins partent mercredi pour Istres où ils séjourneront dans une maison familiale avant de rencontrer Nîmes samedi. Pierre Garcia et ses joueurs feront ensuite un crochet par Orléans au retour avec un match contre l'USO le 3 février.

▲ Match de gala vendredi 29 janvier à Cholet avec, à l'affiche, Marseille-Dukla de Prague à 20 h 30. Ce match avait été refusé par le SCO. A Cholet, on espère 5 000 spectateurs avec, en lever de rideau, un match opposant le SO Cholet au FC Yonnais.

▲ Plusieurs matches de préparation sont au programme de l'US Orléans qui a déjà rencontré Le Mans à Saint-Calais samedi dernier. Le 28 janvier à Blois, l'équipe de Lemée jouera contre Rouen et le 3 février, au stade de la Source, elle accueillera Angers. En outre, elle participera probablement au tournoi en salle de Tours et de La Roche-sur-Yon.

▲ Ce n'est qu'à la Pentecôte, lors de la dernière journée du Championnat, que Orléans recevra Sochaux. Cependant, avant le déplacement de Beauvais en Coupe de France (avancé au 12 février), les hommes de Jacky Lemée se mesureront au leader incontesté du Groupe B, le 6 février sur la pelouse de l'AS Gien.

▲ Raymond Domenech a emmené un groupe élargi au stage de Méjannes-le-Clap : vingt et un hommes. A douze journées de la fin du Championnat et alors que la perspective de disputer les barrages s'est définitivement éloignée, l'entraîneur du FCM va certainement effectuer quelques essais.

▲ Jan Karas, l'international polonais que le FCM souhaitait tester durant son stage de reprise, a dit non au dernier moment. La fédération polonaise l'a envoyé en tournée dans les Emirats arabes réunis. Simple occasion perdue ou page tournée pour les Alsaciens ?

▲ Aucune ombre ne plane sur le stage des Mulhousiens à Méjannes-le-Clap. Tout le monde, sauf le second gardien de but, Didier Bialek, souffrant des adducteurs, termine ses journées par un tennis-ballon nocturne.

▲ Les Istréens, qui étaient partis en stage à Istremont dans les Hautes-Alpes, ont regagné leurs pénates après deux jours. Il est vrai que la neige était absente au rendez-vous et qu'ils ne disposaient d'aucun terrain d'entraînement praticable.

▲ L'ex-Toulonnais Ravera a accepté de signer à Istres en début de saison en sachant pertinemment que sa condition de muté ne lui permettrait de jouer qu'épisodiquement, même en réserve. Sans se plaindre, Jean-Jacques attend son heure. Gageons qu'après cette année sabbatique il retrouvera volontiers la compétition comme il le fit samedi face à Brunswick.

DES CROSSES EN CADEAUX

Autant vous prévenir tout de suite.Dorénavant, il ne fera pas bon chercher des noises aux joueurs du FC Montceau ou bien à ceux du Brest Armorique, sous peine d'endurer un sévère retour de bâton. Ou plutôt de crosse. On s'explique : au cours de leurs séjours respectifs en montagne, dans le village de Passy, en Haute-Savoie, Bourguignons et Bretons se sont vu remettre de superbes crosses de hockey sur glace, venues tout droit de Finlande et du Canada.
Une délicate attention qu'ils doivent à M. Philippe Titonel, ancien joueur et aujourd'hui membre du comité directeur de l'US Mont-Blanc Football et qui, en tant que responsable, sur Sallanches, de l'affichage des matches du Hockey Club Chamonix Mont-Blanc et du Mont-Blanc Hockey Club (fusion des clubs de Saint-Gervais et de Megève), a ainsi pu offrir ces jolis souvenirs aux hôtes de la municipalité de Passy. Georges Peyroche, l'entraîneur du FC Quimper, également en stage avec son équipe, est aussi reparti avec le même cadeau, ses joueurs s'étant vu remettre des palets de hockey, plus communément appelés « rondelles » ou « pucks ».

De père en fils

Dans les rangs du FC Quimper, en stage jusqu'à dimanche dernier à Passy, en Haute-Savoie, figurait un jeune junior qui ne pouvait passer inaperçu en la personne de Fabien Peyroche, le fils de l'entraîneur breton Georges Peyroche.

Du passé décomposé nantais, au simple présent bastiais, c'est l'histoire d'une souffrance. Une mémoire qui flanche. Un corps qui a beaucoup subi et donné. Pour se retrouver et espérer de nouveau. Sidi Kaba a remonté seul le précipice. Sorti des oubliettes et prêt à hurler de plaisir, maintenant. Prêt à tout casser. Chaussures aux pieds.

par Stéphane GRODET

Sidi KABA

Trois ans après la

18 NOVEMBRE 1984. A bord d'une Ford XR3, en dormant sur la banquette arrière, Sidi Kaba trompe la mort. Plus rien ne sera jamais comme avant. Avant que Seith Adonkor et Jean-Michel Labejof ne disparaissent en ce dimanche, sur la voie express Nantes-Saint-Nazaire. Trois mois après Michel N'Gom, la France du foot pleure de nouveau. De l'accident, Sidi ne se souvient de rien. Un traumatisme crânien, la colonne vertébrale, un poumon, le fémur atteints et quatre côtes cassées. Terrible diagnostic pour un jeune homme de dix-sept ans promis à la célébrité, la facilité, la gloire, la Première Division au poste d'avant-centre. Retour de manivelle d'un destin qui s'était voulu clément jusque-là. Avec, notamment, un reportage dans « Télé-Foot » à douze ans. Et la signature d'un contrat de non-sollicitation avec Nantes. « Si tu pouvais me retrouver la cassette de ce reportage, cela me ferait plaisir. Je m'en souviens très bien. Alain Escoubé était venu me filmer et j'avais manqué tous les penalties que je devais tirer. L'horreur. Chez moi, je ne voulais pas regarder ce qui avait été fait. J'étais allé dans la cuisine. »

Une photo dans une chambre

Janvier 1988, plus de trois ans après. A gauche, en entrant dans la chambre, un portrait est accroché au mur. Seith Adonkor. Sidi possédait une belle photo de Jean-Michel Labejof. Il l'a donnée à la famille. Sur la table de chevet, le bouquin de Platini à peine commencé. Dehors, il fait beau. Nous sommes en Corse, à Bastia. Il est passé de la célébrité à l'anonymat. De la haute compétition au plus simple entraînement. Mais surtout de l'espoir perdu à l'envie retrouvée. Sidi Kaba aujourd'hui a vingt ans et progresse de jour en jour. Dans sa tête et dans son corps. La partie la plus difficile du parcours se trouve derrière lui. Mais la plus délicate est encore placée devant. « Merci... Merci beaucoup... Je croyais que je n'existais plus. » A l'annonce de notre arrivée, Sidi n'a pas dormi les dernières nuits. Qu'allait-il bien pouvoir nous dire ?

Nous lui avons posé très peu de questions. Il nous a semblé préférable que ce soit lui qui s'exprime. Avec ses mots. Et finalement, le cap Corse s'est révélé être un très bon confident. Entre mer et montagne, Sidi a parlé beaucoup, toujours très calmement : « J'ai vingt ans dans mon corps, mais vingt-sept dans ma tête. » Il nous a retracé son chemin de croix. Si entouré. Et pourtant si seul en même temps.

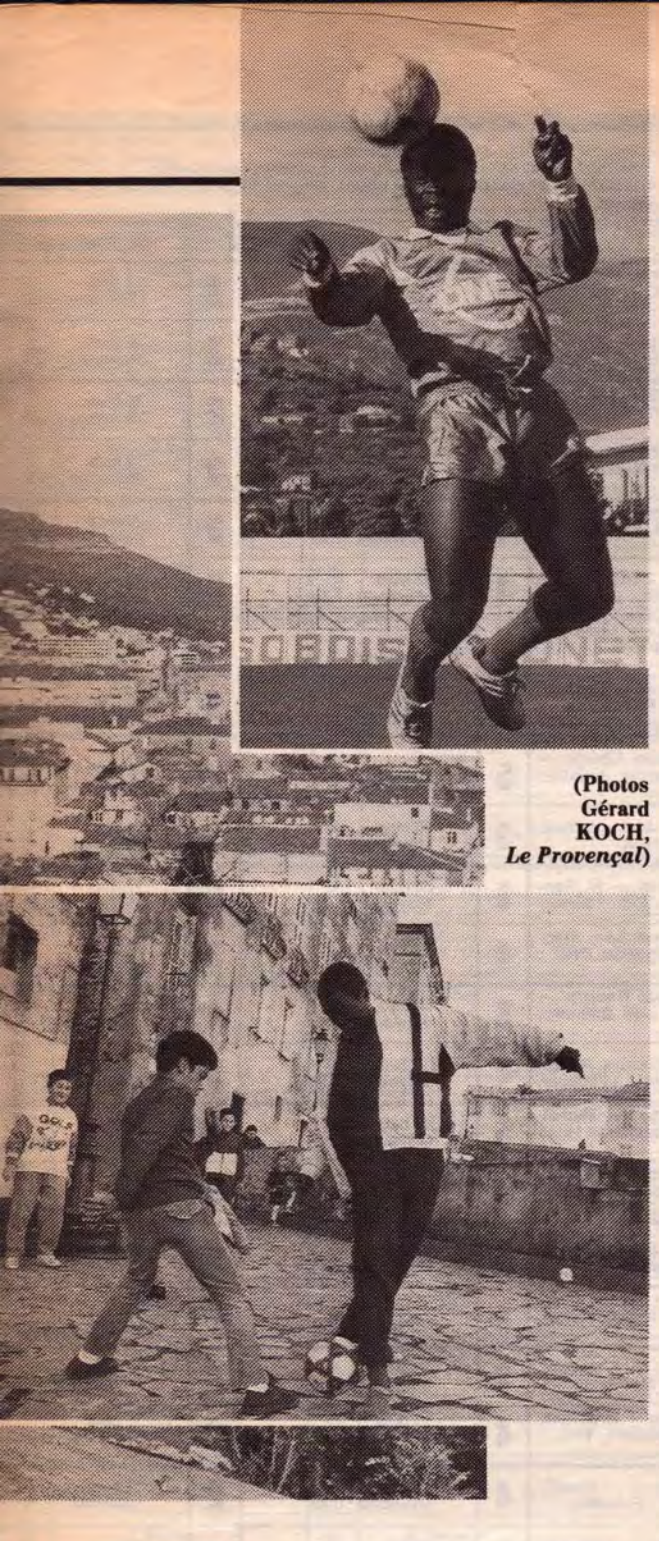
Des trois mois passés au centre de rééducation de Saint-Jean-de-Monts, il ne garde qu'une seule image. Une chambre, un lit, et lui à l'intérieur, le soir, après une journée dite normale. Une journée à en baver. A en pleurer aussi. Ou il faut revenir, retrouver des sensations, remarcher. Tout faire sauter, les adhérences comme les béquilles : « On m'a souvent dit qu'il fallait que j'oublie le passé. Que c'était la vie. Mais personne, je dis bien personne, ne pouvait se mettre à ma place. Et personne ne peut comprendre ce que j'ai ressenti... Ce que j'ai vécu, ce que j'ai souffert... Me retrouver seul dans ma chambre à regarder une télévision sans pour autant voir l'image. Lui demander à « Lui », là-haut, quand cela ne va pas, qu'il aurait mieux fait d'intervertir ma place avec Jean-Michel ou Seith. » Une façon comme une autre de dire qu'il n'a jamais pensé au suicide. Mais des moments d'intense bonheur aussi. Le jour où il a pu marcher dans une piscine. Fini le fauteuil roulant. Fini l'infirmier qui le porte pour aller pisser. Premier déclic. Un deuxième suivra, cet été. Entre-temps, ce sera le retour à la Jonelière pour une longue marche.

Sueur et larmes

« Nantes a tout fait pour moi. Tout ce qui leur a été possible. Je les en remercierai toujours. Mais au moment où il ne me manquait qu'un poil pour retrouver pleinement confiance, on m'a considéré comme un joueur normal. Et ce fut une erreur. » Explication. Sidi retraverse le désert pour retrouver confiance. Trois entraînements pour jour. Lever vers 5-6 heures, pour aller courir seul et faire de la musculation. Des matches en D IV et en D III viennent le récompenser. Et puis, un jour, il se retrouve en Division d'honneur. A Nantes, on considère qu'il a retrouvé son jeu de tête, ce qui est énorme, mais qu'il peine encore dans les duels avec un arrière dans le dos. Robert Budzinski : « Nous le jugions en fonction de son évolution. Malheureusement, il éprouvait des difficultés quand il était marqué. Aussi, il nous a paru réaliste de le faire évoluer en dessous afin de lui faire retrouver la confiance. Ce qui lui permettrait de revenir plus facilement par la suite. »

Sidi craque. Et plonge. Il en a tellement bavé. Il voyait son défouloir en D III, l'antichambre du joueur pro qu'il a toujours rêvé d'être. Alors, il va le chercher ailleurs. Les boîtes et les sorties : « Je savais exactement ce que je faisais en sortant. Je savais que je me faisais du mal. Mais il m'aurait fallu juste un peu plus de temps. Car j'ai quelque chose en moi qui me dit que j'y arriverai. Si je m'étais rendu compte d'un futur échec, j'aurais tout laisser tomber, car j'ai trop souffert pour rejouer. Nantes pense que c'est terminé pour moi, mais à vingt ans, je peux revenir... pour peu que je joue. » Budzinski : « On ne croit pas qu'il puisse revenir. On le souhaite de tout cœur bien évidemment. Et, pour ça, nous sommes prêts à lui trouver un club de D III en Bretagne où il reprendra confiance, aura un boulot et, si tout marche bien, retrouvera plus tard le très haut niveau qui était le sien. »

Mais Sidi ne veut pas entendre parler de ça. Il ne veut pas retourner dans un club amateur. Aussi, il débarque à Bastia à l'intersaison. Pour couper le cordon ombilical. A Nantes, il avait tout et trop à la fois. Malheureusement, en Corse, il ne peut pas jouer. Méforme ? Non. Etranger. Sidi Kaba est malien. Son père n'a jamais voulu le faire naturaliser. Bastia compte déjà un Zaïrois et un Congolais. Alors, pas question qu'il foule la pelouse de Furiani. Heureusement, il est dorénavant majeur et a donc fait une demande de naturalisation. Cela prend du temps et quelques enquêtes. En attendant, donc, la bonne nouvelle, Sidi s'entraîne, mais ne sait plus ce qu'il vaut. Roland Gransart, l'entraîneur bastiais : « Que voulez-vous que je vous dise ? C'est un footballeur, ça se voit. A l'entraînement, il suit. Mais le baromètre, c'est la compétition. Et



(Photos Gérard KOCH, *Le Provençal*)

mort...

elle seule ». En début de saison, pendant la préparation, Sidi joue, en match amical, contre le Matra Racing. Bastia gagne 1-0. Sidi Kaba marque. Il a toujours marqué des buts. Ce ne sera pas le deuxième déclic.

Angélique, le déclic

Elle se prénomme Angélique et va devenir bientôt prof de piano. A vingt ans, c'est la copine de Sidi. Elle fait ses études à Poitiers et l'a connu quand il jouait à Nantes. C'était l'époque des levers de rideau à Saupin comme à la Beaujoire. Elle ne l'avait pas revu sur un terrain depuis l'accident. Angélique était dans les tribunes de Furiani au tout début de la préparation estivale. Sidi était sur le terrain. Elle ne l'a pas reconnu. Elle n'a rien dit. Elle a simplement attendu après le match qu'ils rentrent tous deux à la maison. Et là, Angélique a mis minable Sidi : « Tu aurais entendu ce qu'elle m'a dit. Pour elle, j'étais nul. J'étais lent. J'avais peur. Je ne valais plus rien. Et si j'espérais quelque chose en continuant comme ça, il fallait mieux que je m'arrête. Ce fut pour moi un second déclic. Et, depuis ce jour, j'ai l'impression, sans le vouloir, de faire un pas en avant quotidiennement. Elle seule pouvait me faire un si grand bien. » Selon Sidi, Angélique est l'unique personne qui le connaisse véritablement. Avec elle, il ne joue aucun rôle. C'est sur Angélique que l'homme a passé ses crises. Toutes ses crises. Et sur personne d'autre. C'est elle encore qui a vu le joueur à la ramasse. C'est elle seule, finalement, qui pouvait se permettre de l'envoyer balader ainsi. Et le faire revivre.

En juin, Sidi sera libre de partir. Avec, il espère, sa naturalisation en poche. « Cela fait plus de trois ans que la poisse ne me lâche pas. Je ne demande pas grand-chose pourtant. Que l'on me fasse confiance. C'est tout et c'est simple. Physiquement je suis très bien. Les tests le prouvent. De plus, j'ai toujours su que l'on n'oublierait pas Seith et Jean-Michel. Et j'avais raison. D'ailleurs, ce qui m'a fait énormément plaisir, ce sont les noms que l'on a donnés aux deux tribunes derrière les buts, à la Beaujoire : Adonkor et Labejof. J'étais là pour l'inauguration. »

régionaux

ATLANTIQUE
(14e journée)

*Segré et Les Herbiers 1-1
*Thouare b. AS Fontenay 3-1
Angers b. *Poiré/Vie 2-0
*La Chaume b. Saint-Macaire ... 2-0
*E. Fontenay et Pontchâteau 0-0
Cholet b. *Saint-Nazaire 3-2
*Châteaubriant b. Challans 2-0

Class. : 1. Châteaubriant, 33 pts. 2. Segré, 32 pts. 3. Thouare, 31 pts. 4. Challans, 30 pts. 5. Les Herbiers, 30 pts. 6. La Chaume, 29 pts. 7. Angers, 28 pts. 8. Pontchâteau, 28 pts. 9. Saint-Macaire, 27 pts. 10. E. Fontenay, 26 pts. 11. Cholet, 25 pts. 12. Saint-Nazaire, 24 pts. 13. Poiré/Vie, 21 pts. 14. AS Fontenay, 20 pts.

AUVERGNE
(12e journée)

*Domerat b. Gannat 3-0
*Cournon b. Saint-Georges 1-0
*Val-Vert b. Brives 1-0
*Cusset et Beaumont 0-0
*Clermont b. Lapalisse 2-0
Riom b. *Ennezat 2-1

Class. : 1. Cournon, 32 pts. 2. Clermont, 28 pts. 3. Domerat, 27 pts. 4. Riom, 27 pts. 5. Gannat, 24 pts. 6. Val-Vert, 24 pts. 7. Cusset, 24 pts. 8. Saint-Georges, 22 pts. 9. Lapalisse, 22 pts. 10. Brives, 20 pts. 11. Ennezat, 20 pts. 12. Beaumont, 18 pts.

CORSE
(12e journée)

*Ol. Ajaccio et CA Bastia 0-0
*Porto-Vecchio b. Furiani 3-1
Et. Bastiaise b. *Murianincu 4-1
*Cervione b. Murato 4-0
*US Corte b. FC Aleria 1-0
*Ghisonaccia b. CA Propriano ... 1-0

Class. : 1. Porto-Vecchio, 31 pts. 2. CA Bastia, 30 pts. 3. Cervione, 29 pts. 4. Ol. Ajaccio, 29 pts. 5. Furiani, 26 pts. 6. Et. Bastiaise, 25 pts. 7. Ghisonaccia, 24 pts. 8. US Corte, 24 pts. 9. FC Aleria, 19 pts. 10. CA Propriano, 19 pts. 11. Murato, 19 pts. 12. Murianincu, 13 pts.

HAUTE-NORMANDIE
(15e journée)

*Elbeuf b. Evreux 1-0
*Vaudreuil b. Havre AC 1-0
*Lillebonne b. Oissel 4-0
*Fécamp et RFC Rouen ..... remis
*Neiges et Romilly ..... remis
*Césaire b. Arques 1-0
*Pavilly b. Broglie 2-0

Class. : 1. Havre AC, 37 pts. 2. Broglie, 34 pts. 3. RFC Rouen, 32 pts. 4. Fécamp, 31 pts. 5. Pavilly, 31 pts. 6. Césaire, 31 pts. 7. Vaudreuil, 31 pts. 8. Lillebonne, 30 pts. 9. Romilly, 29 pts. 10. Neiges, 28 pts. 11. Oissel, 28 pts. 12. Elbeuf, 26 pts. 13. Arques, 26 pts. 14. Evreux, 18 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(11e journée)

*Montpellier PSC et Le Crès 0-0
*Pt-St-Esprit et Devèze-Béziers .. 1-1
*Balaruc et Vauvert 0-0
Agde b. *Thuir 3-2
*Uzès b. Grau-du-Roi 3-2
*CHM et La Gd-Combe ..... annulé

Class. : 1. Uzès, 14 pts. 2. Vauvert, 14 pts. 3. Balaruc, 13 pts. 4. Montpellier PSC, 11 pts. 5. Pont-St-Esprit, 11 pts. 6. Le Crès, 11 pts. 7. Devèze-Béziers, 10 pts. 8. C.H. Montpellier, 9 pts. 9. Grau-du-Roi, 9 pts. 10. La Grand-Combe, 9 pts. 11. Agde, 8 pts. 12. Thuir, 7 pts.

MAINE
(16e journée)

*St. Lavallois et CA Mayennais .. 1-1
L'Ernéenne b. *Villaines 4-1
Vibraysienne b. *Ch. Le Mans ... 3-1
*Ecommoy b. Mamertins 1-0
CO Pontlieue b. *US Lavalloise .. 2-0
*Entrammes et FA Laval 1-1
*Sablé b. Le Mans UC 72 2-1

Class. : 1. Sablé, 39 pts. 2. St. Lavallois, 36 pts. 3. Vibraysienne, 36 pts. 4. Ecommoy, 35 pts. 5. Le Mans UC 72, 34 pts. 6. CO Pontlieue, 34 pts. 7. L'Ernéenne, 31 pts. 8. FA Laval, 31 pts. 9. CA Mayennais, 31 pts. 10. Entrammes, 31 pts. 11. Villaines, 30 pts. 12. US Lavalloise, 29 pts. 13. Chem. Le Mans, 27 pts. 14. Mamertins, 20 pts.

MÉDITERRANÉE
(13e journée)

*Endoume b. Gap 1-0
*Cannes b. Salon 4-1
*St-Antoine et St-Tropez 1-1
St-Cyr b. *La Ciotat 2-0
*Nice b. La Fontonne 4-0
*Hyères et Martigues 0-0
1er-Canton b. *Carpentras 4-0

Class. : 1. Endoume, 36 pts. 2. 1er-Canton, 32 pts. 3. Nice, 30 pts. 4. Gap, 29 pts. 5. Martigues, 28 pts. 6. St-Tropez, 27 pts. 7. St-Antoine, 26 pts. 8. St-Cyr, 24 pts. 9. Cannes, 24 pts. 10. La Fontonne, 24 pts. 11. Salon, 23 pts. 12. La Ciotat, 21 pts. 13. Carpentras, 21 pts. 14. Hyères, 19 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(12e journée)

*Cahors b. Villefranche 2-0
*Colomiers et Blagnac 1-1
*Mazamet et St-Simon 1-1
*Millau et Tarbes 0-0
*Rodez et Cugnaux 0-0
*St-Alban b. B.-Luchon 4-2

Class. : 1. Blagnac, 18 pts. 2. Colomiers, 17 pts. 3. Albi, 14 pts. 4. Cugnaux, 13 pts. 5. Tarbes, 13 pts. 6. St-Simon, 12 pts. 7. Millau, 12 pts. 8. Mazamet, 10 pts. 9. St-Alban, 10 pts. 10. Cahors, 8 pts. 11. Rodez, 7 pts. 12. B.-Luchon, 6 pts. 13. Villefranche, 4 pts.

OUEST
(15e journée)

St. Morlaix b. *Locminé 3-2
ES Baud b. *St. Quimper 4-0
*St. Briochin et Mel. Plumelec ... 0-0
*US Perros. et Plantcoëtine ... remis
US Lannionn. b. *ASC Léhon 1-0
*NOCPB Rennes b. Plouhinec ... 2-0
Exempt : Coray.

Class. : 1. St. Quimper, 32 pts. 2. US Perrosienne, 31 pts. 3. ES Baud, 29 pts. 4. ASC Léhon, 28 pts. 5. Plouhinec, 28 pts. 6. Mel. Plumelec, 27 pts. 7. St. Briochin, 27 pts. 8. NOCPB Rennes, 26 pts. 9. Coray, 25 pts. 10. St. Morlaix, 25 pts. 11. Locminé, 24 pts. 12. US Lannionnaise, 24 pts. 13. Plantcoëtine, 22 pts.

PARIS
(12e journée)

*Noisy-le-Sec et Aubervilliers ... 1-1
*Marly et Longjumeau ..... remis
*AS Mantes b. Garges 4-0
*P-SG et CA Mantes 2-2
*Villemomble b. Lilas 3-1
*Paris FC b. Massy 2-0

Class. : 1. Paris FC, 30 pts. 2. Aubervilliers, 26 pts. 3. Villemomble, 26 pts. 4. AS Mantes, 25 pts. 5. Lilas, 25 pts. 6. Noisy-le-Sec, 24 pts. 7. CA Mantes, 21 pts. 8. P-SG, 20 pts. 9. Garges, 18 pts. 10. Marly, 16 pts. 11. Longjumeau, 16 pts. 12. Massy, 13 pts.

(MATCHES EN RETARD)

CENTRE
(11e journée)

Gien et Chinon 1-1

NORD-EST
8e journée)

Châlons - Bourg-Fidèle ..... remis
Tinqueux b. Charleville 4-3

(10e journée)

Reims b. Pargny 2-1
Chevillon b. Valcourt 2-0

BASSE-NORMANDIE
(9e journée)

Condé et Granville 1-1

RHONE-ALPES
(8e journée)

Lyon-Decize et Montélimar 0-0
Moûtiers - Mirerieux ..... remis
Chambéry b. Vals-les-Bains 4-0
La Duchère - Feyzin 2-0

TOURNOI DU PACIFIQUE

En battant en finale du Tournoi du Pacifique le club néo-calédonien de la JS Baco (3-0), l'AS Jeunes Tahitiens a obtenu la semaine dernière à Papeete son billet pour le huitième tour de Coupe de France et donc le droit d'affronter Montceau (13 ou 14 février) à Saint-Leu-la-Forêt.

Première journée

Jeunes Tahitiens b. AS Vénus 1-0
AS Saint-Louis b. JS Baco .. 3-1

Deuxième journée

AS Vénus b. AS Saint-Louis. 3-1
Jeunes Tahitiens et JS Baco 1-1

Troisième journée

JS Baco b. AS Vénus 3-1
Jeunes Tahitiens b. Saint-Louis 2-0

Finale

Jeunes Tahitiens b. JS Baco 3-0

QU'EST-CE QUI OCCUPE VOS WEEK-ENDS ET QUI FAIT MOINS DE BRUIT QU'UNE TONDEUSE ?

LA PRESSE, JE SUIS CURIEUX, J'ACHÈTE.

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

LOTO

EN 1982, Thomas N'Kono est pressenti par deux clubs brésiliens et par l'Espanol de Barcelone. Il choisit l'Espagne, pour des raisons sportives et pour une question de distance. Il ne posera ses bagages qu'une semaine avant le début du Championnat, des trophées dans toutes les poches (six titres de champion du Cameroun, trois Coupes, une Coupe des Coupes, deux titres de champion d'Afrique des clubs, acquis avec le Canon de Yaoundé, et un Ballon d'Or africain). Il sera sacré Ballon d'Or de *France Football* une seconde fois, en 1982, pour une saison moitié camerounaise-moitié espagnole et pour son Mundial. A Barcelone, les saisons se succèdent avec des résultats moyens jusqu'à la superbe saison 1986-1987. L'Espanol termine à la troisième place de la Liga à l'issue des play-off et dispute la Coupe de l'UEFA.

La campagne européenne est pour le moment parfaite. Clemente a fait passer Mönchengladbach, Milan AC et l'Inter de Milan à sa troupe. Avant de poursuivre contre Vitkovice. Actuellement, tout le groupe travaille pour remonter au classement. « Clemente avait modifié notre tactique pour le début de la saison. Cela n'a pas été convaincant. Nous avons été piégés dans notre stade. La moitié de notre acquis tient à nos performances à l'extérieur. Notre dispositif de l'an passé (3-4-3) ne fonctionnait plus. Nous n'exercions plus le pressing nécessaire au milieu de terrain. »

Le regard de N'Kono

Eliminé de la Coupe du Roi par le Barça en huitième de finale, battu récemment par Bilbao et par l'Atletico, l'Espanol retrouve cependant une certaine assise, et heureusement quelques résultats. « Nous sommes bien moralement parce que nous remontons. Je crois que nous pouvons faire match nul à Vigo. Les matches que nous allons jouer dans les deux mois qui viennent sont cruciaux. Notre objectif est aussi de passer le FC Barcelone. La concurrence entre les deux clubs est très dure à supporter. Et ce n'est pas en période de Coupe d'Europe que nous pourrons vraiment nous concentrer sur le Championnat. »

L'ancien gardien du Canon de Yaoundé ne prend pas beaucoup de risques dans ses pronostics. Un double sur Celta Vigo-Espanol (N et 2), normal, il espère au moins le nul, une victoire de Valence sur Logrones et un partage des points entre Majorque et Bilbao. « Le groupe de Serra joue sérieusement à domicile et celui de Kendall se comporte maintenant très bien après une certaine difficulté au début à s'adapter au système anglais. Valence, je pense, a largement la possibilité de s'imposer à Logrones. Madjer est revenu. Il a réussi une entrée très brillante dans le Championnat avec ses trois buts en trois matches. Les joueurs de la Liga ne l'ont pas encore découvert. C'est une surprise pour tous les défenseurs, ils ne savent pas comment le prendre. »

Ses autres choix se limitent à des victoires à domicile. « Je joue de préférence le Betis face à son rival Séville, même si ce derby est toujours très incertain. Mortimore, l'entraîneur du Betis, ne travaille pas dans la sérénité. Le Barça est aussi un de mes favoris (sur la grille), car le groupe fait le maximum pour remonter. C'est toujours une grande équipe. La faiblesse est mentale. Depuis le départ de Venables. Et son remplaçant, Luis Aragones, fait une dépression nerveuse. Carlos Reixach l'aide dans sa tâche. C'est un club où l'on n'est jamais tranquille. A l'inverse de Murcie, soutenu par une chaude ambiance du Sud. Murcie qui a tenu tête au Real Madrid. Mais il est vrai que son adversaire du jour, Osasuna Pampelune, marche fort. Ses performances se sont grandement améliorées, grâce à ses deux Anglais, Lee et Robinson. »

« Lancée à la poursuite du Real Madrid, La Real Sociedad aura du mal à continuer sur le même rythme. La défaite (1-0) contre le leader fut le signe de son infériorité. Je les vois toutefois bien gagner contre Saragosse. Les jeunes ont changé le visage de l'équipe. Enfin, le Real a les plus grandes chances de s'imposer à Cadix. Beenhakker a dû se débrouiller avec quelques petites blessures, mais, dans l'ensemble, la qualité de l'effectif est telle que le niveau est toujours très élevé. »

Thomas N'Kono sait que l'Espanol est capable d'atteindre les demi-finales de la C 3. Peut-être plus. Il sait aussi qu'il sera très dur de faire une bonne saison en Liga, à l'image de la précédente. Une nouvelle défaite, dimanche dernier contre Logrones, s'est ajoutée au passif. Maintenant, le challenge est à Vigo. Là où évolue le Brésilien Baltazar. Il est blessé, mais l'équipe de Maguregui a quand même gagné. Contre Séville et contre les autres. Avec cinq places de mieux au classement...

P. Th.

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*
1 étoile : mauvaise ; 2 étoiles : médiocre ; 3 étoiles : moyenne ; 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 6 étoiles : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :
EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.
VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

	CLUB	ÉQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉFEN
1	MAJORQUE	Ezaki — Izquierdo, Amer, Luis Garcia, Garcia Cortes — Chano, J. Llorente, Bonet, Orejuela — Iguera, Magdaleno. Entr. : Serra.	4	26 buts Moyenne : 1,36	3	31 buts Moyenne : 1,63
	AT. BILBAO	Biurrun — Ferreira, Andrinua, Licenazu, Alcorta — Gallego, Aguirre, Elguezabal, Urtubi — Uralde, Sarabia. Entr. : Kendall.	5	29 buts Moyenne : 1,52	3	23 buts Moyenne : 1,21
2	LOGRONES	Perez — Lopez Perez, Gelucho, Hugo Leone, Burroy — Casimiro, Chiri, Lorenzo, Jore — Nadal, Angel. Entr. : Arrangurren.	3	14 buts Moyenne : 0,73	2	30 buts Moyenne : 1,57
	VALENCE	Antonio — Quique Flores, Boro, Arias, Revert — Juarez, Bossio, Nando, Subirats — Madjer, Fenoll. Entr : Di Stefano.	4	23 buts Moyenne : 1,21	3	29 buts Moyenne : 1,52
3	CELTA VIGO	Mate — Otero, Atilano, Maraver, Nacho — Zambrano, Julio Prieto, Hagan, Vicente — Camilo, Moyano. Entr. ; Maguregui.	4	22 buts Moyenne : 1,15	3	20 buts Moyenne : 1,05
	ESPANOL	N'Kono — Urquiaga, Francis, Inaqui, Solèr — Zuniga, Zubillaga, Gallart, Orejuela — Valverde, Pineda. Entr. : Clemente.	4	21 buts Moyenne : 1,1	3	27 buts Moyenne : 1,42
4	BETIS	Salva — Calleja, Diego, Gail, Quico — Jose Luis, Cristobal, Gabino, Chano — Rincon, Melenas. Entr. : Mortimore.	4	22 buts Moyenne : 1,15	3	24 buts Moyenne : 1,26
	SÉVILLE	Fernando — Jose Luis, Serna, Salguero, Gimenez — McMinn, Bencoechea, Francisco, De la Fuente — Cholo, Ramon. Entr. : Azcargorta.	4	21 buts Moyenne : 1,1	3	27 buts Moyenne : 1,42
5	FC BARCELONE	Zubizarreta — Cristobal, Salva, Moratalla, Julio Alberto — Roberto, Carrasco, Caldere, Urbano — Amarilla, Lineker. Entr. : Aragones.	5	25 buts Moyenne : 1,31	3	26 buts Moyenne : 1,36
	LAS PALMAS	Manola — Oscar, Maye, Sergio, Javier — José, Verona, Saavedera, Alexis — Contreras, Dajka. Entr. : Olsen.	3	20 buts Moyenne : 1,05	3	34 buts Moyenne : 1,78
6	MURCIE	Amador — Nunez, Costa, Brown, Perez, Garcia — M. Sanchez, Parra, Ibeas, Herrero — Eugenio, Manolo. Entr. : Dunay.	3	20 buts Moyenne : 1,05	3	27 buts Moyenne : 1,42
	OSASUNA	Roberto — De Luis, Pepin, Castaneda — Ibanez, Lee, Ripodas, Bustingorri — Goicoechea, Robinson, Ciganda. Entr. : Zabalza.	4	19 buts Moyenne : 1	3	15 buts Moyenne : 0,78
7	REAL SOCIEDAD	Arconada — S. Baquero, Gorriz, Gajate, Lopez Recarte — Larranaga, Zuniga, Zamora, Beguiristain — J.-M Baquero, Loren. Entr. : Toshack.	5	35 buts Moyenne : 1,84	4	14 buts Moyenne : 0,73
	SARAGOSSE	Cedrun — tino, Fraile, Juanito, Lumbreras — Villaroya, Senor, Mejias, Juan Carlos — Pardeza, Ruben Sosa. Entr. : Villenova.	4	30 buts Moyenne : 1,57	3	28 buts Moyenne : 1,47
8	REAL MADRID	Buyo — Chendo, Tendillo, Sanchis, Camacho — Michel, Jankovic, Martin Vasquez, Gordillo — Butragneno, Hugo Sanchez. Entr. : Beenhakker.	5	49 buts Moyenne : 2,57	5	12 buts Moyenne : 0,63
	CADIX	Jaro — Juan José, Oliva, Carmelo, Amarillo — Linares, Manolito, Zelezar, Andres — Cabrera, Magico Gonzales. Entr. : Esparrago.	4	23 buts Moyenne : 1,21	3	24 buts Moyenne : 1,26
9	INTER MILAN	Zenga — Bergomi, Ferri, Passarella, Nobile — Baresi, Fanna, Scifo, Piraccini — Serena, Altobelli. Entr. : Trapattoni.	5	23 buts Moyenne : 1,43	3	19 buts Moyenne : 1,18
	COME	Paradisi — Moz, Maccoppi, Albiero, Annoni — Centi, Invernizzi, Mattei, Notaristefano — Borgonovo, Corneliusson. Entr. : Burgnich.	3	13 buts Moyenne : 0,81	2	25 buts Moyenne : 1,56
10	JUVENTUS	Tacconi — Favero, Brio, Tricella, Cabrini — De Agostini, Napoli, Bonini, Magrin — Rush, Laudrup. Entr. : Marchesi.	3	19 buts Moyenne : 1,18	3	17 buts Moyenne : 1,06
	EMPOLI	Drago — Vertova, Della Scalla, Lucci, Pasciullo — Brambati, Zanoncelli, Cucchi, Inocciati — Ekstroem, Baldieri. Entr. : Salvemini.	4	11 buts Moyenne : 0,68	2	18 buts Moyenne : 1,12
11	FIORENTINA	Landucci — Contratto, Battistini, Hysen, Bosco — Carobi, Battistini, Baggio, Rebonato — Berti, Diaz. Entr. : Eriksson.	4	15 buts Moyenne : 0,93	2	19 buts Moyenne : 1,18
	MILAN AC	G. Galli — Tassotti, F. Galli, Baresi, Maldini — Ancelotti, Donadoni, Colombo, Massaro — Virdis, Gullit. Entr. : Sacchi.	5	24 buts Moyenne : 1,5	4	7 buts Moyenne : 0,43
12	ASCOLI	Pazzagli — Destro, Benetti, Fioravanti, Carannante — Miceli, Dell'Oglio, Carillo, Agostini — Casagrande, Scafaroni. Entr. : Castagner.	4	19 buts Moyenne : 1,18	3	22 buts Moyenne : 1,37
	NAPLES	Garella — Ferrara, Ferrario, Renica, Francini — Bagni, De Napoli, Romano, Maradona — Careca, Giordano. Entr. : Bianchi.	5	33 buts Moyenne : 2,06	4	11 buts Moyenne : 0,68
13	PISE	Nista — Brandani, Cavallo, Dunga, Luccarelli — Faccenda, Cuoghi, Caneo, Sclosa — Paciocco, Piovanelli. Entr. : Materazzi.	4	13 buts Moyenne : 0,81	2	21 buts Moyenne : 1,31
	PESCARA	Gatta — Benini, Bergodi, Junior, Campione — Marcheggiani, Loseto, Sliskovic, Pagano — Berlinghieri, Gasperini. Entr. : Galeone.	4	15 buts Moyenne : 0,93	2	28 buts Moyenne : 1,75
14	CESENA	Rossi — Cuttone, Cavasin, Jozic, Bianchi — Leoni, Bordin, Sanguin, Di Bartolomei — Lorenzo, Rizzitelli. Entr. : Bigon.	4	13 buts Moyenne : 0,81	2	16 buts Moyenne : 1
	ROMA	Tancredi — Oddi, Collovati, Signorini, Tempestilli — Boniek, Gerolin, Manfredonia, Giannini — Agostini, Völler. Entr. : Liedholm.	5	27 buts Moyenne : 1,68	4	13 buts Moyenne : 0,81
15	SAMPDORIA	Bistazzoni — Briegel, Vierchowod, Pellegrini, Mannini — Fusi, Pari, Cerezo, Bonomi — Vialli, Mancini. Entr. : Boskov.	5	22 buts Moyenne : 1,37	3	14 buts Moyenne : 0,87
	TORINO	Lorieri — Corradini, Rossi, Cravero, Ferri — Crippa, Sabato, Berggreen, Gritti — Polster, Comi. Entr. : Radice.	4	18 buts Moyenne : 1,12	3	19 buts Moyenne : 1,18
16	AVELLINO	Di Leo — Colantuono, Amodio, Romano, Gazzaneo — Di Mauro, Bertoni, Benedetti, Storgato — Anastopoulos, Schachner. Entr. : Bersellini.	3	11 buts Moyenne : 0,68	2	27 buts Moyenne : 1,68
	VÉRONE	Giuliani — Bonetti, Fontolan, Solda, Volpecina — Berthold, Iachini, Galia, Verza — Pacione, Elkjaer. Entr. : Bagnoli.	4	16 buts Moyenne : 1	3	16 buts Moyenne : 1

***Les pronostics de Thomas N'Kono :**
— 1 à 8 : N - 2 - N2 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1.
— 9 à 16 : 1 - 1 - N - 2 - N - 2 - 1 - N.

FOOTBALL
VALIDATION : 28, 29 et 30 Jan. 88

N° 5

	Equipe 1	Equipe 2							Equipe 1	Equipe 2						
1	MAJORQUE	ATHLETIC BILBAO	1	N	2				9	INTER MILAN	COME	1	N	2		
2	LOGRONES	VALENCE	1	N	2				10	JUVENTUS	EMPOLI	1	N	2		
3	CELTA VIGO	ESPANOL	1	N	2				11	FIORENTINA	MILAN A. C.	1	N	2		
4	BETIS	SEVILLE	1	N	2				12	ASCOLI	NAPLES	1	N	2		
5	F. C. BARCELONE	LAS PALMAS	1	N	2				13	PISE	PESCARA	1	N	2		
6	MURCIE	OSASUNA	1	N	2				14	CESENA	ROMA	1	N	2		
7	REAL SOCIEDAD	SARAGOSSE	1	N	2				15	SAMPDORIA	TORINO	1	N	2		
8	REAL MADRID	CADIX	1	N	2				16	AVELLINO	VERONE	1	N	2		

1 à 8 Championnat d'Espagne

9 à 16 Championnat d'Italie

1. MAJORQUE - AT. BILBAO
Match aller :
*At. Bilbao b. Majorque : 2-1
Majorque : 14*, 16 pts
J. 19, G. 6, N. 4, P. 9, p. 26, c. 31
At. Bilbao : 4*, 23 pts
J. 19, G. 8, N. 7, P. 4, p. 29, c. 23
86-87 : 1-1, **83-84 :** 0-0
Majorque (dom.) :
60% de réussite
At. Bilbao (ext.) :
45% de réussite.

2. LOGRONES - VALENCE
Match aller :
*Valence b. Logrones : 2-0
Logrones : 19*, 12 pts
J. 19, G. 3, N. 6, P. 10, p. 14, c. 30
Valence : 13*, 18 pts
J. 19, G. 7, N. 4, P. 8, p. 23, c. 29
86-87 : 2-1 (en Division II A)
Logrones (dom.) :
45% de réussite
Valence (ext.) :
30% de réussite.

3. CELTA VIGO - ESPANOL
Match aller :
Celta Vigo b. *Espanol 1-0
Celta : 7*, 20 pts
J. 19, G. 7, N. 6, P. 6, p. 22, c. 20
Espanol : 15*, 16 pts
J. 19, G. 6, N. 4, P. 9, p. 21, c. 27
85-86 : 2-1
Celta (dom.) :
65% de réussite
Espanol (ext.) :
40% de réussite.

4. BETIS - SÉVILLE
Match aller :
Betis b. *Séville : 2-1
Betis : 16*, 15 pts
J. 19, G. 6, N. 3, P. 10, p. 22, c. 24
Séville : 10*, 19 pts
J. 19, G. 8, N. 3, P. 8, p. 21, c. 27
86-87 : 0-0 et 1-2 (play-off), **85-86 :** 1-0, **84-85 :** 1-2
Bétis (dom.) :
65% de réussite
Séville (ext.) :
45% de réussite.

5. FC BARCELONE - LAS PALMAS
Match aller :
Barcelone b. *Las Palmas : 2-1
Barcelone : 12*, 18 pts
J. 19, G. 8, N. 2, P. 9, p. 25, c. 26
Las Palmas : 18*, 13 pts
J. 19, G. 5, N. 3, P. 11, p. 20, c. 34
86-87 : 4-0, **85-86 :** 3-1
Barcelone (dom.) :
45% de réussite
Las Palmas (ext.) :
25% de réussite.

6. MURCIE - OSASUNA
Match aller :
*Osasuna b. Murcie : 1-0
Murcie : 17*, 13 pts
J. 19, G. 4, N. 5, P. 10, p. 20, c. 27
Osasuna : 5*, 21 pts
J. 19, G. 8, N. 5, P. 6, p. 19, c. 15
86-87 : 0-0, **84-85 :** 0-0, **83-84 :** 4-0
Murcie (dom.) :
45% de réussite
Osasuna (ext.) :
30% de réussite.

7. REAL SOCIEDAD - SARAGOSSE
Match aller :
*Saragosse b. Real Sociedad : 1-0
R. Sociedad : 2*, 27 pts
J. 19, G. 12, N. 3, P. 4, p. 35, c. 14
Saragosse : 9*, 19 pts
J. 19, G. 6, N. 7, P. 6, p. 30, c. 28
86-87 : 1-0, **85-86 :** 2-0, **84-85 :** 2-1
R. Sociedad (dom.) :
80% de réussite
Saragosse (ext.) :
35% de réussite

8. REAL MADRID - CADIX
Match aller :
Real Madrid b. *Cadix : 4-0
Real : 1*r, 32 pts
J. 19, G. 15, N. 2, P. 2, p. 49, c. 12
Cadix : 8*, 20 pts
J. 19, G. 8, N. 4, P. 7, p. 23, c. 24
86-87 : 2-1, **85-86 :** 3-1, **83-84 :** 6-2
Real (dom.) :
89% de réussite
Cadix (ext.) :
39% de réussite

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.
ÉTOILES : Notes établies à partir des étoiles obtenues à chaque match pour la Liga et à partir des notes de *La Gazzetta dello Sport* pour le Calcio.

AVANTAGE DU TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.
LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

VE	LES ÉTOILES DE *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL
2	684 étoiles Moyenne : 36	2	Domicile : J. 10 ; G. 5 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 19 ; c. 15	4	*Majorque b. Séville ..... 1-0 *Espanol b. Majorque ..... 3-0 Valence b. *Majorque 3-2	3	18 ★
3	741 étoiles Moyenne : 39	3	Extérieur : J. 10 ; G. 2 ; N. 5 ; P. 3 ; p. 11 ; c. 14	3	*Cadix et At. Bilbao ..... 0-0 *At. Bilbao b. At. Madrid ..... 5-1 *Sabadell b. At. Bilbao 3-1	4	21 ☆
2	627 étoiles Moyenne : 33	2	Domicile : J. 10 ; G. 2 ; N. 5 ; P. 3 ; p. 10 ; c. 12	3	*Logrones et Las Palmas ..... 1-1 *Séville b. Logrones ..... 2-0 *Logrones b. Espanol 2-1	4	16 ★
2	684 étoiles Moyenne : 36	2	Extérieur : J. 10 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 6 ; p. 12 ; c. 23	2	*At. Madrid b. Valence ..... 2-1 *Valence b. Sabadell ..... 2-1 Valence b. *Majorque 3-2	5	18 ☆
3	722 étoiles Moyenne : 38	3	Domicile : J. 10 ; G. 6 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 18 ; c. 9	5	*Celta Vigo b. Osasuna ..... 1-0 *Las Palmas b. Celta Vigo ..... 2-0 *Celta Vigo b. Séville 2-0	5	23 ★
3	703 étoiles Moyenne : 37	3	Extérieur : J. 10 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 10 ; c. 14	2	*Sabadell et Espanol ..... 2-2 *Espanol b. Majorque ..... 3-0 *Logrones b. Espanol 2-1	4	19 ☆
3	646 étoiles Moyenne : 34	2	Domicile : J. 10 ; G. 5 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 19 ; c. 11	4	*Betis b. Saragosse ..... 1-0 *Osasuna b. Betis ..... 1-0 *Betis et Las Palmas 1-1	4	20 ★
3	703 étoiles Moyenne : 37	3	Extérieur : J. 10 ; G. 4 ; N. 1 ; P. 5 ; p. 9 ; c. 18	3	*Majorque b. Séville ..... 1-0 *Séville b. Logrones ..... 2-0 *Celta Vigo b. Séville 2-0	2	18 ☆
3	703 étoiles Moyenne : 37	3	Domicile : J. 10 ; G. 4 ; N. 1 ; P. 5 ; p. 16 ; c. 14	4	*Saragosse et Barcelone ..... 1-1 *Barcelone b. Castellon (Coupe) . 2-0 Osasuna b. *Barcelone 1-0	4	21 ★
2	646 étoiles Moyenne : 34	2	Extérieur : J. 10 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 6 ; p. 8 ; c. 19	2	*Logrones et Las Palmas ..... 1-1 *Las Palmas b. Celta Vigo ..... 2-0 *Betis et Las Palmas 1-1	4	16 ☆
3	627 étoiles Moyenne : 33	2	Domicile : J. 10 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 4 ; p. 13 ; c. 11	3	*Murcie et Real Madrid ..... 1-1 *Gijon et Murcie ..... 1-1 *Murcie et Saragosse 1-1	4	18 ★
4	722 étoiles Moyenne : 38	3	Extérieur : J. 10 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 6 ; p. 66 ; c. 12	2	*Osasuna b. Betis ..... 1-0 *Osasuna b. Castilla (D II, Coupe) 3-1 Osasuna b. *Barcelone 1-0	6	22 ☆
4	798 étoiles Moyenne : 42	4	Domicile : J. 10 ; G. 7 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 7 ; c. 5	5	*Real Madrid b. Real Sociedad ... 1-0 *Real Soc. b. At. Madrid (Coupe) . 3-1 *Real Sociedad b.Gijon 3-0	6	28 ★
2	703 étoiles Moyenne : 37	3	Extérieur : J. 10 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 5 ; p. 12 ; c. 14	2	*Betis b. Saragosse ..... 1-0 *Saragosse et Barcelone ..... 1-1 *Murcie et Saragosse 1-1	2	16 ☆
4	817 étoiles Moyenne : 43	4	Domicile : J. 9 ; G. 8 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 25 ; c. 7	5	*Real Madrid b. Real Sociedad ... 1-0 *Real Madrid b. Sabadell (Coupe) 2-0 Real Madrid b. *Valladolid 2-0	6	29 ★
3	741 étoiles Moyenne : 39	3	Extérieur : J. 9 ; G. 3 ; N. 1 ; P. 5 ; p. 13 ; c. 16	2	*Cadix et At. Bilbao ..... 0-0 *Cadix b. Valladolid ..... 1-0 *Atl. Madrid b. Cadix 2-1	4	19 ☆
3	1 079,5 étoiles Moyenne : 67,46	2	Domicile : J. 8 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 10 ; c. 8	3	Inter Milan b. *Avellino ..... 3-1 *Int. Milan b. Bologne (0-2) (Coupe) .. 3-0 Pescara et Inter Milan 1-1	5	21 ★
2	1 063,5 étoiles Moyenne : 66,46	2	Extérieur : J. 8 ; G. 0 ; N. 3 ; P. 5 ; p. 4 ; c. 17	1	*Côme et Vérone ..... 1-1 *Milan AC b. Côme ..... 5-0 *Côme et Juventus 1-1	2	12 ☆
2	1 074,5 étoiles Moyenne : 67,15	4	Domicile : J. 8 ; G. 5 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 10 ; c. 5	4	*Fiorentina et Juventus ..... 1-1 Juventus b. *Pescara (Coupe) .... 6-2 *Côme et Juventus 1-1	4	21 ★
3	1 108,5 étoiles Moyenne : 69,28	4	Extérieur : J. 8 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 8 ; p. 4 ; c. 12	1	*Pescara et Ampoli ..... 0-0 *Roma et Empoli (Coupe)..... 0-0 *Empoli et Sampdoria 2-2	4	18 ☆
3	1 076 étoiles Moyenne : 67,25	2	Domicile : J. 8 ; G. 3 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 11 ; c. 6	4	*Fiorentina et Juventus ..... 1-1 Naples b. *Fiorentina (Coupe) .... 3-1 *Vérone b. Fiorentina 1-0	2	17 ★
4	1 117 étoiles Moyenne : 69,81	4	Extérieur : J. 8 ; G. 5 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 9 ; c. 2	5	*Milan AC b. Côme ..... 5-0 Milan AC b. *Ascoli (Coupe) ..... 1-0 *Milan AC b. Pise 1-0	6	28 ☆
2	1 073,5 étoiles Moyenne : 67,09	2	Domicile : J. 7 ; G. 4 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 14 ; c. 5	5	*Cesena b. Ascoli ..... 1-0 Milan AC b. *Ascoli (Coupe) ..... 1-0 *Roma b. Ascoli 3-0	1	17 ★
4	1 114,5 étoiles Moyenne : 69,65	4	Extérieur : J. 8 ; G. 4 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 8 ; c. 6	4	Naples b. *Sampdoria ..... 1-0 Naples b. *Fiorentina ..... 3-1 *Naples b. Cesena 2-0	6	27 ☆
3	1 076,5 étoiles Moyenne : 67,28	2	Domicile : J. 8 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 4 ; p. 7 ; c. 11	2	*Torino b. Pise ..... 3-1 *Sampdoria b. Pise (Coupe) ..... 2-0 *Milan AC b. Pise 1-0	1	14 ★
2	1 072 étoiles Moyenne : 67	2	Extérieur : J. 7 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 6 ; p. 5 ; c. 22	1	*Pescara et Empoli ..... 0-0 Juventus b. *Pescara (Coupe) .... 6-2 *Pescara et Inter Milan 1-1	2	13 ☆
3	1 103,5 étoiles Moyenne : 68,96	3	Domicile : J. 8 ; G. 4 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 7 ; c. 2	4	*Inter Milan b. Cesena ..... 2-0 *Cesena b. Ascoli ..... 1-0 *Naples b. Cesena 2-0	2	18 ★
4	1 089 étoiles Moyenne : 68,06	3	Extérieur : J. 8 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 8 ; c. 7	3	Roma b. *Vérone ..... 1-0 *Roma et Empoli (Coupe)..... 0-0 *Roma b. Ascoli 3-0	5	24 ☆
4	1 128,5 étoiles Moyenne : 70,53	4	Domicile : J. 8 ; G. 4 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 13 ; c. 5	4	Naples b. *Sampdoria ..... 1-0 *Sampdoria b. Pise (Coupe) ..... 2-0 *Empoli et Sampdoria 2-2	4	24 ★
3	1 078 étoiles Moyenne : 67,37	2	Extérieur : J. 8 ; G. 0 ; N. 5 ; P. 3 ; p. 5 ; c. 11	2	*Torino b. Pise ..... 3-1 *Torino b. Vérone (Coupe) ..... 1-0 *Torino et Avellino 0-0	5	19 ☆
2	1 062 étoiles Moyenne : 66,37	2	Domicile : J. 8 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 4 ; p. 9 ; c. 13	2	Inter Milan b. *Avellino ..... 3-1 *Avellino b. Parme (D 2) (Coupe) . 2-0 *Torino et Avellino 0-0	3	14 ★
3	1 092,5 étoiles Moyenne : 68,28	3	Extérieur : J. 8 ; G. 0 ; N. 5 ; P.3 ; p. 6 ; c. 12	2	Roma b. *Vérone ..... 1-0 *Torino b. Vérone (Coupe) ..... 1-0 *Vérone b. Fiorentina 1-0	2	17 ☆

9. INTER MILAN - COME
Match aller :
Inter Milan b. *Côme : 2-1
Inter : 5e, 18 pts
J. 16, G. 6, N. 6, P. 4, p. 23, c. 19
Côme : 14e, 11 pts
J. 16, G. 2, N. 7, P. 7, p. 13, c. 25
86-87 : 1-0, **85-86 :** 3-2, **84-85 :** 1-0
Inter (dom.) :
56% de réussite
Côme (ext.) :
19% de réussite

10. JUVENTUS - EMPOLI
Match aller :
*Empoli b. Juventus : 1-0
Juventus : 6e, 16 pts
J. 16, G. 6, N. 4, P. 6, p. 19, c. 17
Empoli (- 5 pts), 16e, 7 pts
J. 16, G. 3, N. 6, P. 7, p. 11, c. 18
86-87 : 3-0
Juventus (dom.) :
69% de réussite
Empoli (ext.) :
19% de réussite

11. FIORENTINA - MILAN AC
Match aller :
Fiorentina b. *Milan AC : 2-0
Fiorentina : 12e, 13 pts
J. 16, G. 4, N. 5, P. 7, p. 15, c. 19
Milan AC : 2e, 24 pts
J. 16, G. 10, N. 4, P. 2, p. 24, c. 7
86-87 : 2-2, **85-86 :** 2-0, **84-85 :** 0-0
Fiorentina (dom.) :
63% de réussite
Milan AC (ext.) :
81% de réussite

12. ASCOLI - NAPLES
Match aller :
*Naples b. Ascoli : 2-1
Ascoli : 11e, 13 pts
J. 16, G. 4, N. 5, P. 7, p. 19, c. 22
Naples : 1er, 27 pts
J. 16, G. 12, N. 3, P. 1, p. 33, c. 11
86-87 : 1-1, **84-85 :** 1-1, **83-84 :** 2-2
Ascoli (dom.) :
79% de réussite
Naples (ext.) :
69% de réussite

13. PISE - PESCARA
Match aller :
*Pescara b. Pise : 2-1
Pise : 13e, 11 pts
J. 16, G. 3, N. 5, P. 8, p. 13, c. 21
Pescara : 10e, 14 pts
J. 16, G. 5, N. 4, P. 7, p. 15, c. 28
86-87 : 0-0 (en série B)
Pise (dom.) :
38% de réussite
Pescara (ext.) :
14% de réussite

14. CESENA - ROMA
Match aller :
*Roma b. Cesena : 2-0
Cesena : 8e, 15 pts
J. 16, G. 5, N. 5, P. 6, p. 13, c. 16
Roma : 3e, 22 pts
J. 16, G. 9, N. 4, P. 3, p. 27, c. 13
82-83 : 1-1
Cesena (dom.) :
69% de réussite
Roma (ext.) :
50% de réussite

15. SAMPDORIA - TORINO
Match aller : *Torino b. Sampdoria : 4-1
Sampdoria : 4e, 21 pts
J. 16, G. 7, N. 7, P. 2, p. 22, c. 14
Torino : 9e, 15 pts
J. 16, G. 3, N. 9, P. 4, p. 18, c. 19
86-87 : 3-0, **85-86 :** 0-0, **84-85 :** 2-2
Sampdoria (dom.) :
69% de réussite
Torino (ext.) :
31% de réussite

16. AVELLINO - VERONE
Match aller : *Verone b. Avellino : 4-1
Avellino : 15e, 8 pts
J. 16, G. 1, N. 6, P. 9, p. 11, c. 27
Vérone : 7e, 16 pts
J. 16, G. 5, N. 6, P. 5, p. 16, c. 16
86-87 : 1-1, **85-86 :** 3-1, **84-85 :** 2-1
Avellino (dom.) :
31% de réussite
Vérone (ext.) :
31% de réussite

Dossier réalisé par Pascal THIBERT

PRONOSTICS

Roberto MANCINI (Sampdoria)

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	MAJORQUE	ATHLETIC BILBAO	1	**X**	2	9	INTER MILAN	COME	**X**	N	2
2	LOGRONES	VALENCE	1	N	**X**	10	JUVENTUS	EMPOLI	**X**	N	2
3	CELTA VIGO	ESPANOL	1	**X**	2	11	FIORENTINA	MILAN A. C.	1	**X**	2
4	BETIS	SEVILLE	**X**	N	2	12	ASCOLI	NAPLES	1	**X**	2
5	F.C. BARCELONE	LAS PALMAS	1	**X**	2	13	PISE	PESCARA	**X**	N	2
6	MURCIE	OSASUNA	1	**X**	2	14	CESENA	ROMA	1	**X**	2
7	REAL SOCIEDAD	SARAGOSSE	**X**	N	2	15	SAMPDORIA	TORINO	**X**	N	2
8	REAL MADRID	CADIX	**X**	N	2	16	AVELLINO	VERONE	1	N	**X**

Michaël LAUDRUP (Juventus)

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	MAJORQUE	ATHLETIC BILBAO	1	N	**X**	9	INTER MILAN	COME	**X**	N	2
2	LOGRONES	VALENCE	1	N	**X**	10	JUVENTUS	EMPOLI	**X**	N	2
3	CELTA VIGO	ESPANOL	1	**X**	2	11	FIORENTINA	MILAN A. C.	**X**	N	2
4	BETIS	SEVILLE	**X**	N	2	12	ASCOLI	NAPLES	1	**X**	2
5	F.C. BARCELONE	LAS PALMAS	**X**	N	2	13	PISE	PESCARA	**X**	N	2
6	MURCIE	OSASUNA	1	**X**	2	14	CESENA	ROMA	**X**	N	2
7	REAL SOCIEDAD	SARAGOSSE	**X**	N	2	15	SAMPDORIA	TORINO	1	**X**	2
8	REAL MADRID	CADIX	**X**	N	2	16	AVELLINO	VERONE	**X**	N	2

CE QU'IL FALLAIT JOUER — N° 4

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	VALLADOLID	REAL MADRID	1	N	**X**	9	ROMA	ASCOLI	**X**	N	2
2	REAL SOCIEDAD	GIJON	**X**	N	2	10	TORINO	AVELLINO	1	**X**	2
3	MURCIE	SARAGOSSE	1	**X**	2	11	NAPLES	CESENA	**X**	N	2
4	F.C. BARCELONE	OSASUNA	1	N	**X**	12	VERONE	FIORENTINA	**X**	N	2
5	BETIS	LAS PALMAS	1	**X**	2	13	PESCARA	INTER MILAN	1	**X**	2
6	CELTA VIGO	SEVILLE	**X**	N	2	14	COME	JUVENTUS	1	**X**	2
7	LOGRONES	ESPANOL	**X**	N	2	15	MILAN A. C.	PISE	**X**	N	2
8	ATLETICO MADRID	CADIX	**X**	N	2	16	EMPOLI	SAMPDORIA	1	**X**	2

LES NUMÉROS DE LA CHANCE
3 - 4 - 8 - 12 - 14 - 15 - 16

LES RAPPORTS DU TIRAGE — N° 3

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5F)
16 bons résultats	17	588 236,00 F
15 bons résultats	447	4 118,00 F
14 bons résultats	5 223	352,00 F
13 bons résultats	44 060	41,00 F
12 bons résultats	122 505	18,00 F
7 Numéros de la chance	5 972	16,00 F

Stages Vacances Football
Au bord de l'Atlantique à SOULAC-SUR-MER

RENSEIGNEMENTS à :
VACANCES FOOTBALL
B.P. 22 33780 SOULAC - Tél. : 56 09 83 29
COUPON A RETOURNER
Je désire recevoir une documentation
NOM et prénom : _____
Adresse : _____

Pour les 6 à 18 ans
1 semaine en pension complète
FÉVRIER-MARS-AVRIL
TARIF 990,00 F
VACANCES D'ÉTÉ
TARIF 1 090,00 F

Hugo Sanchez, le Mexicain du Real Madrid, est en état de grâce. Largement en tête du classement des buteurs du Championnat d'Espagne, il est en passe, exploit historique, de le remporter pour la quatrième année de suite. A la pointe de l'attaque de l'équipe qui est sans doute la meilleure du Continent actuellement, il va peut-être conquérir son deuxième et plus beau trophée européen. Seule ombre au tableau, ses relations désormais difficiles avec sa sélection nationale pour laquelle il a tant donné dans le passé. Mais le joueur et l'homme sont arrivés à maturité, et Hugo révèle un moral et un enthousiasme intacts.

Hugo SANCHEZ

par Patrick LAFAYETTE

"Le Real va être champion

«HUGO, vous semblez très heureux lorsqu'on vous voit jouer sous le maillot du Real. D'où vient ce bonheur ?

— Ce n'est pas lié au Real mais au football tout entier. Depuis que je suis tout môme, j'éprouve un plaisir fou à jouer et à gagner. Maintenant, je suis pro et on me paye pour jouer. De quoi avoir le sourire, non ?

— Vous avez autant de plaisir à l'entraînement qu'en match ?

— L'entraînement, c'est pour moi l'occasion de travailler un peu plus que les autres pour créer de nouvelles acrobaties, de nouveaux retournés, des trucs à moi que je suis le seul à faire sur un terrain. J'adore ça.

— Le spectacle, c'est donc quelque chose de fondamental pour vous ?

— J'aime tout ce qui est joli. Le beau football bien sûr, mais aussi chacun des gestes qui le composent. J'ai toujours voulu que mes amis et mes parents apprécient ma façon de jouer, qu'ils la trouvent parfaitement à leur goût. C'est cela, le sens du spectacle.

— Ce qui fait la différence, chez vous, c'est la souplesse. Vous la travaillez particulièrement ?

— Elle est naturelle, bien sûr. Mais je l'ai toujours entretenue. Je me souviens qu'en 1976, à Montréal, lorsque la sélection olympique mexicaine m'en laissait le temps, j'allais faire de la gym au sol avec ma sœur qui représentait le Mexique dans cette discipline aux J.O.

— C'est votre atout n° 1...

— Disons qu'elle est un double avantage. Un, elle me permet de reprendre des ballons « impossibles » et de réussir des buts inaccessibles à la plupart des attaquants. Deux, elle m'a évité certaines conséquences graves sur des tacles méchants : je n'ai jamais été blessé sérieusement au cours de ma carrière.

— Cette pirouette après chaque but marqué est-elle l'expression d'un plaisir à chaque fois renouvelé, ou fait-elle simplement partie du spectacle ?

— C'est ma patte, c'est la « Hugo » ! Une fois, au Mexique, j'ai fait ça sans y penser, spontanément, pour exprimer ma joie. Ça a tellement plu au public que je m'en voudrais maintenant de l'en priver. C'est ma façon d'exprimer toute la joie qu'il y a dans un but.

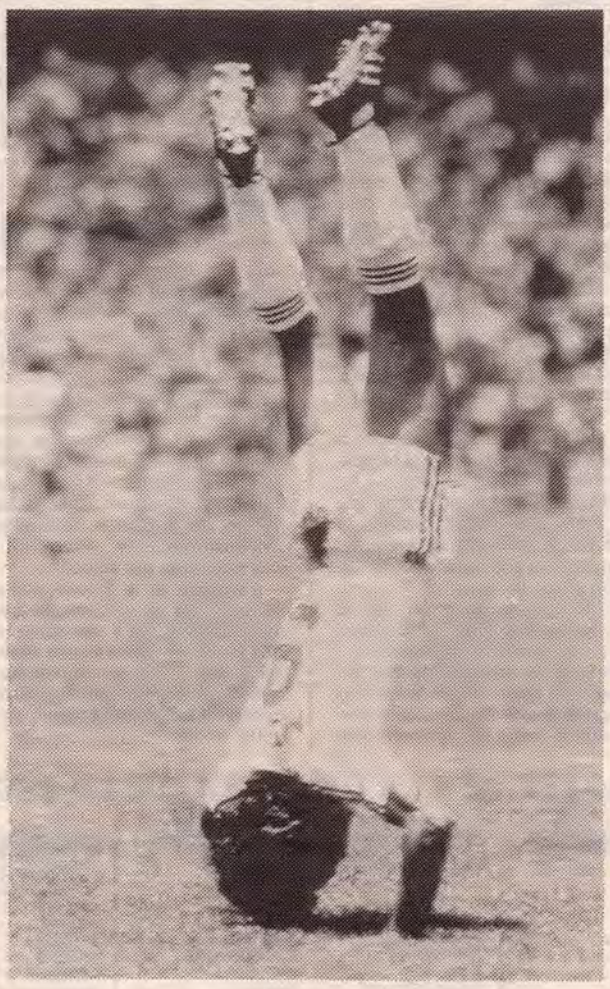
— C'est très important pour vous d'inscrire beaucoup de buts, d'être le meilleur buteur ?

— Mon objectif premier reste d'aider le Real à conquérir le plus de titres possible, de mettre mes qualités au service de la collectivité. Mais je sais aussi que cette année je peux accomplir l'exploit historique d'être le premier à être quatre fois de suite meilleur buteur du Championnat d'Espagne. J'en rêve parfois, mais cela ne m'occupera l'esprit qu'à quelques journées de la fin, si je suis toujours en passe de le réaliser.

« Je suis un leader »

— Le Soulier d'Or européen, vous y pensez ?

— Il est pratiquement hors de ma portée dans la mesure où les défenses espagnoles, avec celles d'Italie, sont les plus hermétiques du Continent. Il faudrait que



Sous le maillot du Mexique, qu'il ne portera peut-être plus, comme sous celui du Real, Hugo Sanchez reste le roi de la bicicleta et de la pirouette. Mais l'homme garde les pieds sur terre et il retournera chez lui couler une retraite heureuse avec souvenirs et trophées comme celui que lui a remis à Monaco Gerd Müller, « Der Bomber », autre grand buteur de l'histoire.

(Photos Bob THOMAS et PRESSE SPORTS)

d'Europe"

j'évolue dans un Championnat plus facile pour y parvenir. Mais je suis déjà comblé avec le nombre de buts que je parviens à marquer ici, dans un contexte pas vraiment favorable.

— Vous êtes l'un des éléments les plus expérimentés — avec Gordillo et Camacho — de cette équipe du Real. Est-ce que cela vous donne une maturité et des responsabilités supplémentaires ?

— De tout temps, dans toutes les formations où je suis passé, je me suis senti dans la peau d'un leader. Ici, au Real, je pense que je joue aussi ce rôle, non seulement vis-à-vis des plus jeunes, pour lesquels j'essaye d'être un exemple, mais pour tout le monde, supporters compris. Car j'ai une énorme responsabilité : celle de marquer à chaque fois un ou plusieurs des buts de l'équipe.

— Alors, dans les périodes où vous n'avez pas de réussite, vous devez être très malheureux...

— Je suis en manque, car marquer c'est pour moi comme manger. Mais, moralement, je surmonte assez bien parce que je sais, par expérience, que je pourrai bientôt me rassasier de nouveau, que les mauvaises passes ont toujours une fin.

— Parlons de la nouvelle génération des Butragueno, Sanchis, Michel... Est-ce qu'elle va redonner au Real sa gloire passée ?

— La façon dont ces jeunes se sont adaptés aux exigences de l'équipe prouve qu'ils ont l'intelligence, les qualités techniques et la volonté pour construire le grand Real des années 90.

« Le Real ? La meilleure équipe du monde »

— Vous pensez que vous êtes actuellement dans la meilleure équipe que vous ayez jamais connue ?

— Je suis non seulement dans la meilleure équipe que j'ai connue, mais, tout simplement, dans la meilleure équipe de club du monde.

— Entre Butragueno et vous, il existe, c'est évident, une parfaite complémentarité. Est-ce qu'il n'y a pas aussi une forme de rivalité ?

— Jamais. Nous sommes de grands amis, nous avons un immense respect l'un pour l'autre, et je ne vois pas comment pourrait se glisser entre nous une quelconque jalousie, un semblant de compétition. Chacun de nous sait exactement ce qu'il doit au travail de l'autre sur le terrain.

— Avec tout ce que vous venez de dire, vous ne pouvez qu'être persuadé que le Real va aller jusqu'au bout de son rêve cette année en Coupe d'Europe...

— Oui, c'est certain. Nous avons une énorme confiance, nous pensons tous que nous allons gagner cette Coupe des Champions. L'an dernier, nous avions subi une terrible désillusion en demi-finale face au Bayern. Cela ne se reproduira pas. Cette saison, avec notre expérience en plus, avec notre manière de jouer mieux rodée, nous sentons que l'opportunité est très, très belle.

« Le Mexique s'est endormi »

— L'équipe nationale mexicaine est-elle toujours aussi importante pour vous ?

— Ça reste important. Mais j'ai lancé un avertissement aux dirigeants mexicains. Moi, à mon niveau personnel, je fais tous les efforts pour m'améliorer et mettre ces progrès individuels au service du onze national. Eux, de leur côté, doivent faire aussi ce qui est en leur pouvoir pour rendre le football mexicain plus compétitif. Sinon, je renoncerai à défendre nos couleurs à l'avenir.

— Et vous considérez qu'actuellement, ils ne font pas l'effort nécessaire ?

— Nos relations extérieures sont très mauvaises. Nos clubs ne peuvent s'engager dans la Copa Libertadores et l'équipe nationale ne joue pas la Copa America alors qu'il serait essentiel de se frotter à l'Amérique du Sud pour évoluer. Il faut que le Mexique ait plus d'influence en Amérique latine ! Et de cela, là-bas, personne ne s'en préoccupe.

— Vous participerez quand même au tournoi de qualification au Mondiale 90 ?

— Pour l'instant, je n'ai pris aucune décision. Si, dans les mois qui viennent, je constate que mes demandes ont été prises en compte et que le Mexique se manifeste un peu plus au niveau international, je répondrai à la convocation. Mais si rien ne bouge, si nos dirigeants continuent à dormir, qu'ils ne comptent plus sur moi !

— Si, pour vous, marquer des buts c'est comme manger, est-ce que vous n'avez pas peur de mourir de faim lorsque vous prendrez votre retraite de footballeur ?

— J'ai fait des provisions. J'ai presque tous mes buts sur cassettes video et je pourrai me les repasser à loisir. Ce sera du congelé, ça perdra peut-être un peu de saveur, mais ça restera parfaitement comestible, je vous l'assure. (Rires.) Disons qu'à la fin de ma carrière sportive je perdrai peut-être un ou deux kilos, c'est tout.

HUGO SANCHEZ MARQUEZ

Né le 11 juillet 1958 à Mexico.
1,74 m, 72 kg.
Clubs : Université de Mexico (1976-1982) ;
Atletico Madrid (1982-1985) ;
Real Madrid (depuis 1985).
110 sélections en équipe du Mexique.
Quart-finaliste du Mundial 1986.
Vainqueur de la Coupe UEFA 1986, demi-finaliste de la Coupe des champions 1987.
Champion d'Espagne 1986 et 1987.
Meilleur buteur du Championnat d'Espagne 1985, 1986 et 1987.

« Pourquoi pas la France ? »

— Vous resterez dans le milieu ?

— J'irai fonder une école de football au Mexique où j'ouvrirai également un cabinet de chirurgie dentaire puisque j'ai les diplômes pour le faire. D'autre part, je suis en contacts étroits avec Televisa, la chaîne nationale mexicaine, et je m'engagerai sans doute avec elle pour commenter les matches à la télé.

— Cette carrière sportive, vous souhaitez la finir au Real ?

— J'aimerais vraiment. Il me restera deux années de contrat à la fin de cette saison et je pense qu'il sera prolongé d'un ou deux ans encore. J'aurai alors trente-trois ou trente-quatre ans et il est possible que je songe à me retirer. Cependant, si à ce moment-là je me sens toujours bien physiquement, j'irai peut-être faire un tour en Suisse ou en France, où je crois que je pourrais trouver une ambiance qui me plaise.

— Vous avez déjà des pistes, au cas où ?

— La saison passée, j'avais dîné avec des représentants de Monaco qui m'avaient fait des propositions que je ne pouvais accepter compte tenu de ma situation ici, à Madrid. Mais je leur ai dit que nous nous reverrions après le Mondiale italien. Cela reste un projet vague et informel, mais j'avoue que l'idée n'est pas déplaisante. »

Naples : le stade des records

Maradona et son équipe font le vide à San Paolo, mais Milan ne cède pas et vient d'obtenir son sixième succès de suite.

par Antonio CARRUGGI

Giannini, deux buts, à plein régime avec la Roma, toujours à l'affût d'un faux pas des leaders. **(Photo Franco RICHIARDI)**

RIEN que des matches gagnés (8) et cinq fois plus de buts à l'actif (25) qu'au passif (5). Différence de buts : + 20. San Paolo (le stade Napoli) est en passe de devenir aussi adulé que San Gennaro (le légendaire patron religieux de l'immense et grouillante métropole). Naples-cyclone, « magica Napoli », Naples, le champion sortant et le champion d'hiver, qui est en train de pulvériser tous les records.

— Celui de l'attaque la plus percutante (33 buts contre 27 à la Roma et 24 à Milan).

— Celui de la meilleure différence de buts : + 22 (33-11).

— Celui de la moyenne anglaise, la vraie, qui n'octroie de point (un seul) qu'en cas de victoire à l'extérieur : + 3.

— Celui du plus grand nombre de succès (12 pour 16 matches).

— Celui, enfin, qui porte tout bonnement la griffe du maître, Diego Maradona. Neuf buts au crédit de l'artiste, c'est beaucoup mieux que les sept inscrits à ce jour par quatre autres étrangers : Polster, Elkjaer, Sliskovic (tiens, tiens...) et le propre compère de l'Argentin, Careca le Brasileiro !

Ce dimanche, à l'occasion de la première journée des matches retour, une 16e journée assez creuse (pas de têtes d'affiche et seulement quinze buts au menu), Dieguito et ses frères ont battu sans douleur Cesena dans leur antre de Fuorigrotta, toujours plein à ras bord, avec ses 69 000 socios. Buts des deux nouveaux canonniers patentés du clan azzurro : Careca d'abord, Maradona ensuite.

De toute évidence, le leader — depuis dix-huit mois d'affilée — du Calcio respire la confiance et la santé. Il y a bien eu l'accident de San Siro pour commencer l'an neuf, mais c'est à présent une péripétie oubliée, quand bien même Milan AC, l'ennemi n° 1, l'anti-Napoli 1988, serait toujours là.

Contre Pise, un mal-classé qui s'accroche, l'équipe milanaise a certes dû se contenter d'une victoire étriquée, signée Colombo. Gullit, pour une fois, n'était pas au mieux, et Virdis s'est encore montré maladroit. Reste que les Rossoneri en sont à leur sixième succès d'affilée et que, faute de « grives », ils se payent de sacrés « merles » : la Sampdoria distancée de trois longueurs, la Roma troisième à deux points, l'Inter loin derrière, c'est ce qui s'appelle faire le vide ! Seulement voilà, Naples, lui, ne cède pas et les pétards ont fait le reste...

Et dimanche prochain, les protégés de Berlusconi rendront visite à la Fiorentina. Les Napolitains seront, eux, à Ascoli. Difficile donc de croire au miracle, du moins pour l'instant.

C'était également à prévoir, la Roma, recevant Ascoli, n'a pas laissé passer l'occasion de mieux asseoir sa position, s'emparant même de la troisième place à la faveur du match nul concédé par la Sampdoria en déplacement. A noter toutefois que le net succès des Giallorossi découla de deux penalties transformés sans coup férir et d'identique manière par l'international Giannini. L'équipe de Liedholm devait bien cela à ses supporters, après son élimination sans gloire en Coupe d'Italie.

La Samp, elle, a encore perdu du terrain à Empoli, où elle était menée 2-0 à la mi-temps. Par bonheur pour elle, la formation génoise fut sauvée des eaux par l'étoile montante du Calcio, Gianluca Vialli, qui devait rétablir la situation en deux coups de cuillère à pot et, comme toujours, grâce au précieux soutien de son compère « doriano » et azzurro, Roberto Mancini. Oui, mais six points de retard sur le leader qu'il aurait tout aussi bien pu talonner de près au soir de l'exécrable « partitissima » de Marassi (le dimanche précédent), ça fait quand même beaucoup pour un prétendant à la couronne. Doit-on d'ores et déjà en conclure que les Ligures, avec leurs si appréciables qualités et leurs défauts coutumiers, ne sont plus dans la course ? C'est à craindre.

Match nul à l'extérieur aussi pour les deux seigneurs déchus, Juventus et Inter, qui s'efforcent de ne pas trop perdre le contact dans la seule optique UEFA.

Les Bianconeri, avec un Ian Rush revigoré par ses quatre buts du mercredi précédent au détriment de Pescara (en Coupe d'Italie), sont retombés dans leurs travers sur les bords du lac. De sorte qu'après avoir nourri les plus grands espoirs grâce à un but du junior Buso, entré à la place du fantomatique Laudrup, ils se sont fait rejoindre à la régulière par des Comasques toujours combatifs à défaut d'avoir retrouvé leur équilibre de la saison écoulée. Et Rush, comme par hasard, est redevenu muet.

L'Inter, de son côté, a fait le chemin inverse à Pescara, où ce diable de Sliskovic a encore joué un mauvais tour à Zenga. Mais Passarella s'est empressé de remettre les pendules à l'heure. Ainsi, les Nerazzurri restent-ils solidement rivés à leur cinquième place... sans qu'il y ait toutefois de quoi pavoiser.

Autre réaction attendue, celle de Vérone, qui est difficilement venue à bout de la Fiorentina sur sa pelouse du Bentegodi. Voilà qui permet aux Vénitiens de revenir au même niveau que la Juve. N'empêche que ça ne marche également pas fort dans l'envoûtante cité des Scaligeri, par ailleurs rayée des cadres de la Coupe, tout comme la Roma, la Fiorentina et... le Milan AC, celui-ci éliminé aux penalties par Ascoli !

A propos de la Coupe, qui n'intéresse décidément pas grand monde dans la Péninsule, mentionnons qu'il ne reste malgré tout que des clubs de série A qualifiés pour les quarts de finale : Torino, Juventus, Inter, Avellino, Ascoli, Empoli (le tombeur de la Roma), Sampdoria et l'inévitable Napoli, qui avait réalisé un doublé historique l'an passé.

Arrivederci Roma

par Giorgio CONTARINI de la *Gazetta dello Sport*

L'OBJECTIF atteint, la qualification pour l'Euro 88 en l'occurrence, l'Italie commence sa préparation. Dès à présent, les convocations ont été lancées par le sélectionneur Azeglio Vicini : vingt-deux noms qui pour la plupart ont animé les rencontres de qualification, mais parmi lesquels on trouve quelques nouveaux : le gardien Landucci, le milieu de terrain Romano et les deux attaquants Rizzitelli et Crippa. Le concept des forces nouvelles reste l'un des principaux chevaux de bataille d'Azeglio Vicini, et les prochaines rencontres amicales porteront certainement de nouveaux visages sur la scène du ballon rond, visages qui apporteront sans nul doute des résultats concrets, et ce dès le match du 20 février contre l'Union soviétique.

La semaine a, quant à elle, été marquée par les rencontres des huitièmes de finale retour de la Coupe d'Italie. Cette journée a, tout comme la précédente, réservé quelques surprises aux tifosi. Quinze jours auparavant, les matches aller avaient été caractérisés par la défaite des quatre premières équipes de la série A. Deux d'entre elles ont réussi à renverser la vapeur, les deux autres ont subi le triste sort des favoris éliminés. Naples a battu la Fiorentina sur son terrain, et la Sampdoria a disposé de Pise. La Roma n'a pas réussi à faire la différence avec Empoli, alors que le Milan AC, sur le terrain d'Ascoli, s'est fait surprendre lors de la série des tirs au but. A souligner également la bonne prestation de l'Inter, mais surtout de la Juventus qui a fait exploser Pescara, 6-2, avec pour artificier le Gallois Rush, auteur de quatre buts. Petite curiosité mise en évidence par cet exploit, l'attaquant turinois a inscrit la presque totalité de ses buts contre l'équipe de Pescara, tant en Championnat qu'en Coupe d'Italie.

L'arrivée du troisième étranger fait couler beaucoup d'encre et courir de nombreux bruits de couloir. Alors qu'on semblait s'acheminer vers une solution rapide sont apparues des dissensions à l'intérieur même du Conseil fédéral. La situation n'est plus très claire. Les partisans de cette arrivée (Matarese, président de la Federcalcio, Nizzola, président de la Ligue, mais aussi les présidents des grosses écuries) auraient rencontré une résistance imprévue de la part des clubs supposés moins riches, mais également de la part des ligues amateurs. On s'attend dès lors à des concessions de part et d'autre, comme il advient souvent dans ces cas-là, qui seront le fruit de négociations politiques très ardues.

Les querelles continuent entre les différents clubs, notamment entre Pise et la Fiorentina, le problème concernant le Brésilien Dunga, dont on ne connaît toujours pas le véritable acquéreur. Les Florentins sont aussi confrontés au problème de la succession du président Baretti, disparu dans un accident d'avion. La charge a été confiée à l'ancien arbitre, Righetti, les Viola continueront donc à être dirigés par un « professionnel ». La famille Pontella ne compte plus s'exposer en première ligne.

LES NOTES DE « LA GAZZETTA DELLO SPORT »

(16e journée)

NAPLES 2 (2) — CESENA 0
Careca (9e), Maradona (41e)

GARELLA	6	ROSSI	6
FERRARA	6	CUTTONE	6
FRANCINI	6	ARMENISE	6,5
BAGNI	7	(TRAINI, 66e)	
FERRARIO	7	BORDIN	6,5
RENICA	6	CAVASIN	5
CARECA	6,5	JOZIC	6
(CARNEVALE, 87e)		BIANCHI	6,5
DE NAPOLI	6,5	LEONI	6
GIORDANO	7	LORENZO	6
MARADONA	7	DI BARTOLOMEI	6,5
ROMANO	6	RIZZITELLI	6
(FILARDI, 84e)			

Entr. : Bianchi — Entr. : Bigon
70 000 spectateurs. Recette : 255 870 000 lires
Arbitre : M. Paparesta

MILAN 1 (1) — PISE 0
Colombo (27e)

G. GALLI		NISTA	7,5
MUSSI	6,5	CAVALLO	6,5
(COSTACURTA, 87e)		LUCARELLI	5,5
MALDINI	6,5	FACCENDA	6,5
COLOMBO	7	DIANDA	6,5
F. GALLI	6	DUNGA	6,5
BARESI	6,5	CUOGHI	6,5
DONADONI	6,5	BERNAZZANI	6
ANCELOTTI	6	PIOVANELLI	5,5
VIRDIS	5,5	SCLOSA	5
(MASSARO, 85e)		(CHITI, 46e)	6
GULLIT	6	PACIOCCO	6
EVANI	6,5	(DOLCETTI, 63e)	

Entr. : Sacchi — Entr. : Materazzi
70 000 spectateurs. Recette : 150 857 000 lires
Arbitre : M. Pairetto

ROMA 3 (1) — ASCOLI 0
Giannini (34e, 58e s.p.), Desideri (89e)

TANCREDI	6	PAZZAGLI	6
TEMPESTILLI	6	DESTRO	4
(GEROLIN, 77e)		CARANNANTE	5
ODDI	6,5	CARILLO	5,5
MANFREDONIA	7	RODIA	6
COLLOVATI	6,5	AGABITINI	5,5
SIGNORINI	6	DELL'OGLIO	6
AGOSTINI M.	6	GIOVANNELLI	6,5
DESIDERI	6,5	CASAGRANDE	6,5
VÖLLER	6	D. AGOSTINI	6
GIANNINI	7,5	SCARAFONI	5
BONIEK	7	(GRECO, 46e)	5

Entr. : Liedholm — Entr. : Castagner
35 000 spectateurs. Recette : 263.627.000 lires.
Arbitre : M. Baldas.

EMPOLI 2 (2) — SAMPDORIA 2 (0)
Cucchi (14e), Ekström (43e) — Vialli (55e, 58e)

DRAGO	6,5	BISTAZZONI	6
VERTOVA	6	BRIEGEL	5,5
PASCIULLO	6	(PACANIN, 70e)	
GELAIN	6	MANNINI	6
(ZANONCELLI, 27e)	6	FUSI	5,5
LUCCI	6	(SALSANO, 65e)	
BRAMBATI	6	VIERCHOWOD	5,5
CUCCHI	7	PELLEGRNI	6
DELLA SCALA	6	PARI	6,5
EKSTRÖM	6,5	CEREZO	6
DELLA MONICA	5,5	BONOMI	6
BALDIERI	6	MANCINI	7
(COLONACI, 71e)		VIALLI	8

Entr. : Salvemini — Entr. : Boskov
11 000 spectateurs. Recette : 142 453 371 lires
Arbitre : M. D'Elia

PESCARA 1 (1) — INTER 1 (1)
Sliskovic (34e) — Passarella (39e)

GATTA	6,5	ZENGA	8
BENITI	6,5	CALCATERRA	6
CAMPLONE	6,5	NOBILE	6
MARGHEGIANI	6	MANDORLINI	6
JUNIOR	6	FERRI	7
BERGODI	6,5	PASSARELLA	7
PAGANO	7	FANNA	6,5
LOSETO	6	SCIFO	6
(DICARA, 81e)		ALTOBELLI	6
GASPERINI	6	(CIOCCI, 73e)	
SLISKOVIC	7	PIRACCINI	6
(MANCINI, 88e)		(MINAUDO, 60e)	
BERLINGHIERI	6,5	SERENA	6,5

Entr. : Galeone — Entr. : Trapattoni
27 000 spectateurs. Recette : 410.897.000 lires.
Arbitre : M. Pezzella.

COME 1 (0) — JUVENTUS 1 (1)
Albiero (76e) — Buso (31e)

PARADISI	6,5	TACCONI	6,5
MACCOPI	6	FAVERO	6
ANNONI	6	CABRINI	6
CENTI	7	BRUNO	6
ALBIERO	6,5	BRIO	6
MOZ	5,5	TRICELLA	6
(GIUNTA, 46e)		MAURO	6
MATTEI	6,5	(VIGNOLA, 75e)	
INVERNIZZI	6,5	MAGRIN	6,5
TODESCO	6	RUSH	6
NOTARISTEFANO	5,5	BONINI	6
(VIVIANI, 65e)		LAUDRUP	
CORNELIUSSON	6	(BUSO, 16e)	6,5

Entr. : Burgnich — Entr. : Marchesi
17 000 spectateurs. Recette : 280 599 000 lires.
Arb. : M. Agnolin.

VERONE 1 (1) — FIORENTINA 0
Pacione (23e)

GIULIANI	7	LANDUCCI	6
BONETTI	6	CONTRATTO	6,5
(VOLPATI, 71e)		PIN	6
VOLPECINA	5,5	BERTI	6,5
BERHOLD	6,5	BATTISTINI	6,5
FONTOLAN	6	HYSEN	6
SOLDA	6	BOSCO	6,5
VERZA	5,5	CAROBBI	7
GALIA	5	DIAZ	6
PACIONE	6	BAGGIO	7,5
SACCHETTI	5	REBONATO	5,5
ELKJAER-LARSEN	6		

Entr. : Bagnoli — Entr. : Eriksson
25 000 spectateurs. Recette : 140.060.000 lires.
Arbitre : M. Magni.

TORINO 0 — AVELLINO 0

LORIERI		DI LEO	6,5
CORRADINI	5	FERRONI	6,5
FERRI	6	COLANTUONO	7
ROSSI	5	BOCCAFRESCA	6
(BRESCIANI, 60e)	6	MURELLI	6
BENEDETTI	6,5	ROMANO	6,5
CRAVERO	6,5	BERTONI	7
CRIPPA	6	BENEDETTI	6
SABATO	5	SCHACHNER	6
POLSTER	5,5	(GRASSO, 88e)	
(LENTINI, 72e)		COLOMBA	6,5
COMI	5	(DI MAURO, 84e)	
GRITTI	5,5	GAZZANEO	6

Entr. : Radice — Entr. : Bersellini
23 000 spectateurs. Recette : 152.716.000 lires.
Arbitre : M. Cornieti.

*Roma b. Ascoli 3-0
*Torino et Avellino 0-0
*Naples b. Cesena 2-0
*Vérone b. Fiorentina 1-0
*Pescara et Inter 1-1
*Côme et Juventus 1-1
*Milan AC b. Pise 1-0
*Empoli et Sampdoria 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	27	16	12	3	1	33	11
2. Milan AC	24	16	10	4	2	24	7
3. Roma	22	16	9	4	3	27	13
4. Sampdoria	21	16	7	7	2	22	14
5. Inter	18	16	6	6	4	23	19
6. Juventus	16	16	6	4	6	19	17
7. Vérone	16	16	5	6	5	16	16
8. Torino	15	16	3	9	4	18	19
9. Cesena	15	16	5	5	6	13	16
10. Pescara	14	16	5	4	7	15	28
11. Ascoli	13	16	4	5	7	19	22
12. Fiorentina	13	16	4	5	7	15	19
13. Pise	11	16	3	5	8	13	21
14. Côme	11	16	2	7	7	13	25
15. Avellino	8	16	1	6	9	11	27
16. Empoli	7	16	3	6	7	11	18

CLASSEMENT DES BUTEURS

Maradona (Naples)	(+ 1) 9
Careca (Naples)	(+ 1) 7
Sliskovic (Pescara)	(+ 1) 7
Polster (Torino)	7
Elkjaer (Vérone)	7
Giannini (Roma)	(+ 2) 6
Passarella (Inter)	(+ 1) 6
Cucchi (Empoli)	(+ 1) 6
Gullit (Milan AC)	6
Boniek (Roma)	6
Schachner (Avellino)	6
Giordano (Naples)	6
Vialli (Sampdoria)	(+ 2) 5
Gritti (Torino)	5
Altobelli (Inter)	5
Virdis (Milan)	5
Casagrande (Ascoli)	5
Scarafoni (Ascoli)	5
Cornelusson (Côme)	5
Mancini (Sampdoria)	5

MALINES - ANTWERP : 2-0

Les nouveaux riches

Confrontation de styles, le match au sommet entre Malines et le leader invaincu, l'Antwerp, a été contrarié par le temps. L'équipe locale a cependant su prendre l'initiative pour s'imposer et revenir dans la course au titre.

par Michel DUBOIS

LES yeux embués de nostalgie, un vieux dirigeant malinois balaie du regard les tribunes combles et électrisées d'un stade redevenu trop exigu.

« Il y a plus de dix ans que nous n'avons pas accueilli autant de monde », se souvient-il, doucement ému.

Dix ans plus tard, le FC Malinois, devenu opulent, vient à nouveau de refuser du monde. Les quinze mille places de son petit stade rénové qu'il désertera bientôt pour des installations flambant neuves qu'il s'apprête à ériger dans la proche banlieue de la ville, se sont toutes arrachées à la prévente. Personne ne voulait manquer la confrontation royale entre l'Antwerp, leader invaincu et convaincant du Championnat, et Malines, son dauphin ambitieux, orgueilleux et obstiné.

Cette saison, l'Antwerp, le plus vieux club du pays, a retrouvé son âme et reconquis ses supporters. Appelé en janvier dernier pour sauver l'équipe de la relégation, l'entraîneur Georg Kessler a ravivé l'enthousiasme du président-banquier Eddy Wauters en métamorphosant l'équipe. Le meneur de jeu hollandais Frans Van Rooy, sans emploi au PSV Eindhoven, est l'artisan de l'avènement de la formation anversoise au fait de la hiérarchie nationale. Habile

Piet Den Boer a parachevé le succès malinois en inscrivant le second but de son équipe. **(Photo Michel DAMANET)**

à la fois dans le jeu court et dans les longs services, Van Rooy met remarquablement en valeur ses partenaires. Il a découvert en Poortvliet, l'ancien Nîmois, un auxiliaire aussi discret qu'efficace, et en Lehnhoff, l'ex-joueur de Cologne, la « flèche » qu'il décroche souvent pour semer le trouble dans les défenses adverses. Sous l'impulsion magique de cet inspirateur, les autres joueurs anversois se sont révélés à eux-mêmes : le gardien De Coninck a recouvré son rang dans le petit peloton des meilleurs « derniers remparts » du Championnat, le libero Mariman est la clé de voûte de la défense et les deux attaquants Servereyns et Vanderlinden frappent à la porte d'une équipe nationale qui recherche précisément des forces vives.

Avant d'aller s'expliquer avec son dauphin, l'Antwerp n'avait perdu aucune des dix-neuf premières rencontres du Championnat. Elle possédait quatre points d'avance sur Malines, cinq sur le Club Brugeois, et huit sur l'Anderlecht. Toujours soucieuse de gagner, elle avait développé un football offensif, spectaculaire et souvent chatoyant, basé sur une étourdissante vitesse d'exécution. Seulement voilà, l'Antwerp n'abordait pas cette rencontre entre deux périodes de trêve dans des conditions optimales : Mariman et Van Rooy, deux de ses rouages essentiels, avaient dû déclarer forfait pour cette confrontation au sommet. Le premier s'était donné une élongation et le second s'était abîmé les ligaments d'un genou : « Cette double absence est regrettable, avouait Georg Kessler avant le coup d'envoi. Elle va nous obliger à revoir notre style. Elle va nous contraindre à déplacer le débat sur le plan physique. »

La confrontation de style entre les deux clubs aurait pu engendrer un match superbe et flamboyant. La soudaine offensive hivernale en décida autrement. Les pluies diluviennes qui s'étaient abattues sur le pays depuis deux jours avaient rendu la pelouse excessivement spongieuse. Pétris de louables intentions, les footballeurs des deux camps s'ingéniérent pourtant à pratiquer un jeu acceptable.

L'INITIATIVE PAIE

En fait, c'est le FC Malinois qui assume, d'un bout à l'autre, l'essentiel des initiatives : « Nous étions mentalement les plus costauds, se réjouissait l'entraîneur Aad de Mos. Nous nous sommes vite rendu compte que nous devions simplifier notre jeu, et allonger nos passes au maximum. Je suis satisfait de constater que nous y sommes parvenus en démontrant l'excellence de notre condition physique. »

Au repos, Malines avait multiplié les attaques, mais n'était pas parvenu à surprendre De Coninck, le très vigilant gardien des Anversois. Renonçant à conquérir, ceux-ci avaient groupé l'essentiel de leurs forces au centre du terrain pour tenter d'y emprisonner les stratèges adverses.

Aad de Mos remplaça alors son médian Sanders, insuffisant, par l'incisif De Mesmaeker. Malines intensifia sa pression. La ligne médiane anversoise perdit pied. Privée de son patron Mariman, la défense, déséquilibrée, s'affola. Elle commit de grosse erreurs. Sous l'impulsion de son Israélien Ohana, très subtil techniquement, de De Mesmaeker aux crochets déroutants, et confiante en l'activité de Koeman et de De Wilde qui ratissaient bien le terrain, la formation malinoise accrut sa domination. A l'approche du dernier quart d'heure, sur un corner cafouillé par la défense anversoise, le ballon monta en chandelle. Le stoppeur malinois Rutjes alla gêner le gardien De Coninck qui ne put boxer le ballon. Le libero Clijsters plongea pour le propulser de la tête dans le but.

L'Antwerp se résigna dès lors à sa défaite. Excédé par les injures qui le prenaient pour cible, son capitaine Vanderlinden commit un geste répréhensible sur Clijsters et fut expulsé séance tenante :

« Déséquilibré par Hofkens, j'ai levé la jambe un peu haut en attaquant le duel avec Clijsters, reconnaissait-il, tout penaud. Il faut me comprendre : je n'ai pas supporté d'être constamment traité de voleur par les supporters malinois. J'espère qu'on ne me tiendra pas trop rigueur : c'est la première expulsion de ma carrière. »

A dix contre onze, et sans moral, l'Antwerp encaissa un second but à quatre minutes de la fin. Servi par Hofkens, Ohana s'infiltra dans une défense aux abois pour servir Den Boer qui n'eut aucune peine à tromper De Coninck.

Le FC Malinois venait de raviver encore l'intérêt d'une compétition qui n'en manquait pas et d'affirmer ses prétentions à la succession d'Anderlecht au palmarès du Championnat de Belgique.

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

Anderlecht boite bas

BRUXELLES. — La journée de reprise, la vingtième, s'annonçait particulièrement attrayante. Elle l'était d'autant plus que le leader, l'Antwerp, s'était incliné à Malines, son dauphin.

Ce résultat avivait encore l'intérêt de la seconde confrontation vedette du week-end qui opposait le Club Brugeois au SC Anderlecht.

Le champion en titre a subi sa cinquième défaite de la saison à l'Olympiastadion. Son entraîneur, Georges Leekens, n'escomptait, à vrai dire, pas un autre dénouement. Une fois de plus, son équipe était décimée par l'absence de cinq titulaires. Cette cascade de forfaits n'était nullement compensée par la rentrée de Krncevic, ni par la grande entrée du Finlandais Ukkonen qui, blessé avant le début du Championnat, n'avait pas encore disputé la moindre rencontre avec son nouveau club. Pour une fois, les Brugeois du Club ont réussi à juguler leur impétuosité habituelle. Sous l'impulsion de Leo Van der Elst, leur meilleur élément, ils ont disputé, sans bien jouer, un match tactique et l'ont remporté (2-1) en bénéficiant d'un maximum de réussite. Pour la seconde fois de la saison, Anderlecht se trouve provisoirement exclu des places qualificatives pour la Coupe de l'UEFA.

Devant dix-huit mille spectateurs... rapidement refroidis, le Standard infligea une magistrale leçon d'opportunisme au Sporting de Charleroi dans le Pays Noir. Travaillant habilement en contre, les Liégeois inscrivirent quatre buts, deux par Czerniatynski, l'ex-enfant du pays, et deux par Repcic, un Yougoslave que Michel Pavic a heureusement rappelé en équipe nationale.

A Rocourt, le FC Liégeois s'est replacé pour l'UEFA en disposant, difficilement, d'un faible Beveren par un but à zéro. C'est en fin de partie qu'Houben, un remplaçant, signa l'unique but qui permet à son équipe de précéder Anderlecht au classement. Coïncidence : les deux équipes s'affronteront précisément ce prochain samedi au Parc Astrid.

Si on se réjouit au Beerschot de la passation des pouvoirs entre Dimitri Davidovic et Joseph Smolders, un ancien gardien du club, on s'étonne au RWDM de la soudaine verve d'une équipe peu habituée à briller sur le plan offensif. Grâce à deux pénalties de De Buyzer, qui eut le bon goût d'en inscrire un troizième et grâce à deux autres réussites de Bouwmeester, le meneur de jeu de la formation bruxelloise, le RWDM a signé le plus gros score de la journée en infligeant cinq buts sans réplique à une Gantoise de nouveau minée par des problèmes internes.

Discret mais efficace, Waregem conserve une place avantageuse dans le peloton de tête. Son buteur Niederbacher a inscrit son seizième but de la saison en convertissant, contre un Saint-Trond en regain de forme, un penalty dès la deuxième minute de jeu.

Mais on évoquait beaucoup aussi, dimanche soir, la demande de naturalisation du Hollandais Franz Van Rooy.

Guy Thys, le sélectionneur fédéral, suit l'affaire de très près...

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Le Barça accuse le coup

MADRID. — Les matches aller se sont terminés avec, comme première conclusion c'est que le Real Madrid apparaît comme très net favori pour renouveler son titre de champion, puisque son avance sur ses deux poursuivants, la Real Sociedad et l'Atletico de Madrid, est de cinq points. Apparemment, seuls les Basques et Madrilènes peuvent envisager pouvoir freiner la course vers le titre du Real.

Un autre enseignement que l'on peut tirer au terme de ces matches aller, c'est la dégringolade du FC Barcelone au cours de ses 19 premières journées. Dimanche, encore, Barcelone s'est fait surprendre sur son terrain, par une excellente équipe de Osasuna et les Catalans ont encaissé ainsi leur cinquième défaite au Nou Camp, chose que l'on n'avait plus vue depuis fort longtemps.

Le principal duel de cette semaine se déroulait à Valladolid où le leader, le Real, avait un déplacement difficile à effectuer, face à une équipe qui s'était montrée jusque-là intraitable sur son terrain, la seule avec Osasuna à ne pas avoir perdu de matches dans son fief. Le Real fut tenu assez longtemps en échec par Valladolid mais à la quarantième minute, Martin Vasquez profita d'une mêlée dans la surface de réparation de Valladolid pour fusiller de son pied gauche le pauvre Fenoy. En seconde période, le Real, fort de son avance, joua beaucoup plus décontracté, ce qui lui permit, à la soixante-sixième minute, d'inscrire un deuxième but qui lui assurait définitivement la victoire.

La Real Sociedad qui, jeudi soir, avait réalisé un match extraordinaire en Coupe d'Espagne face à l'Atletico de Madrid, continua sur sa lancée et vint facilement à bout de Gijon, qui ne résista que trente-trois minutes face aux Basques que dirige Toshack. Ce fut l'instant choisi par Baquero, décidément très en forme cette saison, pour ouvrir le score en faveur de la Real, avant de doubler la mise à la quarante-huitième minute, Gajate, à la quatre-vingt-cinquième minute, clôturait définitivement la marque.

L'Atletico de Madrid, de son côté, voulait à tout prix se racheter devant son public, de sa semaine noire au Pays Basque. On crut, après que Alemao, à la quatorzième minute, eut ouvert le score, que les Madrilènes allaient tenir parole. Hélas pour eux, trois minutes plus tard, Cabrera égalisait, démontrant ainsi pourquoi Cadix se trouve actuellement si bien placé au classement.

Durant toute la première mi-temps, l'équipe andalouse domina la partie et se créa les meilleures occasions, alors qu'une fois de plus, les Madrilènes se montraient nerveux et trop impatients à faire la différence. Au fur et à mesure que les minutes s'écoulaient, on croyait que l'Atletico de Madrid allait, une fois de plus, commettre un faux pas chez lui, mais heureusement pour les Madrilènes, Julio Salinas, à la soixante-quatrième minute, inscrivait le but qui donnait la victoire finale à son équipe.

La surprise de la journée allait venir de Barcelone, où l'équipe catalane allait encaisser sa cinquième défaite de la saison sur son terrain. En face, se trouvait une équipe de Osasuna qui, certes, s'était qualifiée mercredi pour les demi-finales de la Coupe, mais qui se présentait en Catalogne sans la présence de son buteur Robinson. De leur côté, les Catalans récupéraient avec satisfaction leur entraîneur, Luis, victime cette semaine d'une dépression, qui l'avait empêché de diriger son équipe au cours des quarts de finale de la Coupe du Roi. Malgré la présence de Luis, le jeu catalan ne montra guère de mieux et ce fut, au contraire, Osasuna qui contrôla toute la partie. D'ailleurs le but qu'inscrivit l'équipe de Pampelune grâce à Sarrabia à la 77e minute, ne fut que justice, car jamais Barcelone ne sembla en mesure de pouvoir s'adjuger les deux points de la victoire.

Madjer marqua, une fois de plus, son troisième but en trois matches disputés en Espagne, mais, cette fois-ci, contrairement à ce qui arriva aussi bien à Valence qu'à Madrid, le but inscrit par l'Algérien donna enfin la victoire à Valence, qui réalisa une seconde mi-temps extraordinaire à Majorque. Pourtant les choses avaient mal débuté puisque l'équipe de Valence se trouvait menée à la mi-temps par 2-0. Mais, au cours de cette seconde période, Majorque se retrouva à dix après l'expulsion de son Marocain Hassan, ce dont profita parfaitement Valence pour revenir à la marque, puis ensuite, à la quatre-vingt-dixième minute, inscrire le but de la victoire par l'intermédiaire de Madjer.

Sabadell confirma, face à Bilbao, son excellente partie de mercredi soir à Madrid, pour le compte de la Coupe et ne laissa aucune chance à l'équipe que dirige Kendall et qui, à la pause, était menée 3-0. En seconde période, Bilbao ne put réduire le score, Sabadell tenait donc cette victoire fort importante pour elle, victoire qui va sans doute lui redonner le moral avant d'entamer les matches retour. Victoire également très importante pour Logrones aux dépens de l'Espanol.

Celta face à Séville obtient, elle aussi, une victoire fort importante qui lui permet de revenir parmi le peloton de tête, après une série de résultats négatifs. Enfin, Murcie devant Saragosse et Betis devant Las Palmas ne purent faire mieux que match nul, tous deux sur le même score de 1-1 et leur situation commence à devenir critique.

Lettre d'Espagne

LA REVANCHE DES ANCIENS

MADRID. — L'histoire de ces quarts de finale retour de la Coupe du roi d'Espagne se résume à deux noms : Santillana, du Real Madrid et Arconada de la Real Sociedad. Ces deux joueurs ont le même âge, trente-trois ans et tous deux sont les véritables héros de leur équipe respective puisque ce fut en partie grâce à eux qu'aujourd'hui, le Real Madrid et la Real Sociedad se retrouvent en demi-finale de cette Coupe du Roi. Sans le but du vétéran Santillana, à la 78e minute de la rencontre qui opposait le Real à Sabadel, l'équipe qui commande la Première Division espagnole ne serait sans aucun doute pas en demi-finale. Si, de son côté, Arconada n'avait pas stoppé le penalty lancé par Alemao, la Real Sociedad et l'Atletico de Madrid auraient certainement dû disputer des prolongations où tout aurait pu arriver.

Ces deux joueurs ont marqué toute une époque du football espagnol et aujourd'hui, certains ont voulu les enterrer trop tôt mais ont, depuis quelques semaines, ravaler tous leur propos. Santillana n'est certes pas titulaire avec son équipe car Butragueno et Hugo Sanchez sont les titulaires indiscutables.

Arconada, lui, a retrouvé le niveau qui avait fait de lui l'un des meilleurs gardiens mondiaux et il réclame, bien qu'il soit trop modeste pour cela, son retour dans la sélection espagnole. Arconada est sans aucun doute le meilleur gardien espagnol actuellement, surtout après la baisse de niveau de Zubizarreta. Mais il sait, comme beaucoup en Espagne, qu'il ne rejouera plus avec la sélection nationale car certains ne lui ont pas encore pardonné ses deux erreurs commises lors de la finale du Championnat d'Europe, disputée au Parc des Princes.

Arconada a certes trente-trois ans, mais il est encore très jeune pour jouer au football il devrait à nouveau prouver à l'Europe entière tout son savoir-faire. La parole est actuellement du côté de Munoz, mais celui-ci ne semble pas décidé à faire appel à l'excellent gardien basque, ce qui privera l'Espagne d'une de ses plus sûres valeurs.

Santillana, quant à lui, mériterait lui aussi plus d'occasions de démontrer ses qualités car, à trente-trois ans, il n'a rien perdu de son savoir-faire et, sans aucun doute, la présence de ces deux hommes en demi-finales sera l'un des attraits principaux des rencontres que disputeront leurs équipes, la Real Sociedad et le Real Madrid. X.P.

EUROPE

Challenge Interclubs

PAYS-BAS (A. HOS)

Orages et désespoir

AMSTERDAM. — Quatre matches ont été annulés ce week-end pour cause d'intempéries, qui ont détrempé les terrains. Cependant, la rencontre Willem II-PEC eut lieu samedi. L'entraîneur du PEC, Adrianse Notten, a appris, par les journaux qu'il sera remplacé, la saison prochaine, par Laseroms. Avec son assistant, il a immédiatement quitté le club. L'ancien joueur du club, Hendriks, assurera l'intérim jusqu'à l'arrivée du nouvel entraîneur.

Willem II ne s'est pas laissé surprendre par l'adversaire. Il l'emporta par 3 à 1. Mais cette défaite n'est pas catastrophique pour PEC, car il est encore loin de la zone dangereuse.

Un autre match a pu se dérouler, samedi soir : le VVV contre Groningen. Ce dernier s'étant incliné, on peut considérer sa saison comme désastreuse. Le seul but marqué le fut après le repos. Son auteur : le fils du prochain entraîneur national, Libregts.

Twente, la jeune équipe du duo technique, Rijvers et Vonk, aurait dû affronter Utrecht : une rencontre difficile, mais qui n'eut pas lieu du fait des mauvaises conditions météorologiques. PSV reste incontestablement le leader : il a cinq points d'avance.

Le second du classement, Ajax, qui a reçu cette semaine, à Monaco, le trophée de la meilleure équipe européenne de la saison dernière, recevait le Sparta. Ajax ne trouva que tardivement son rythme et ne parvint à marquer que cinq minutes avant le repos. Une minute plus tard l'équipe doubla la mise. En seconde mi-temps, les huit mille spectateurs purent voir deux nouveaux buts. Ajax l'emporta donc (4-0).

Dans le derby entre les deux clubs du bas du tableau, Vollendam et AZ, les visiteurs menaient (1-0) à la mi-temps. Après le repos, Bockling égalisa (1-1). Les deux équipes se séparèrent sur ce score de parité. Le dernier match joué ce week-end fut le derby du Sud : Fortuna contre Roda. Le Roda n'a pas pu faire mieux qu'un match nul (0-0) contre une équipe qui se trouve pourtant très près de la zone dangereuse et qui fut très heureuse de partager les points.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Liverpool hors concours

LONDRES. — Rien ni personne ne semble capable d'arrêter Liverpool, même le climat anglais qui faillit perturber les programmes des matches de ce week-end. En Première Division six des dix rencontres prévues ont été jouées.

Liverpool plana au-dessus de toutes les difficultés, et gagna à Charlton, par 2-0, ce qui lui donne une avance de 17 points sur Nottingham Forest, et Manchester United, qui a gagné 2-1 à Arsenal le lendemain.

Cette rencontre fut assez mouvementée, et énergique, mais on vit très peu de bon football de haute qualité. Il y eut de nombreux incidents : le premier but de United par exemple. A la 12e minute, Strachan prit le ballon à 30 mètres du but, et dribbla deux défenseurs d'Arsenal, McClair était hors jeu de quelques mètres à sa droite. Strachan feinta la passe et tira. Le ballon alla directement dans les filets, trois défenseurs exigèrent un coup franc, pour le hors-jeu de McClair.

Cinq minutes avant le repos, Richardson tira de la ligne des 16 mètres, et le ballon rebondit sur Quinn. Son coup de tête fut poussé contre un poteau par Turner, gardien de United, et dans le but. Un coup de pied de Smith dégagea après que le ballon eut dépassé la ligne.

Deux fois dans la seconde période, Quinn « marqua » la tête, mais deux fois, l'arbitre n'accorda pas le but pour une prétendue faute difficile à déceler. Puis à la 67e minute, McClair marqua facilement sur une passe de Whiteside.

Arsenal assiégea le but d'United dans les vingt dernières minutes de jeu, mais n'arriva que très rarement à centrer avec précision. En tout cas, quand un centre ou deux parvenaient à destination, Bruce au milieu de la défense de United, et Anderson, les dégageaient sans coup férir.

Au vu de ce match, il est impossible d'envisager que l'un ou l'autre de ces deux clubs rattrapent Liverpool. Cette semaine, Bob Paisley, l'entraîneur de Liverpool avec le plus grand palmarès, déclara que Liverpool allait gagner le plus faible Championnat qu'il ait jamais connu.

Toute la semaine, avant le match Charlton-Liverpool, beaucoup de monde envisageait la rencontre comme une de ces situations classiques où une grande équipe tombe devant la lanterne rouge.

Pendant les premières minutes du match, ce scénario sembla possible. McKenzie, milieu de terrain de Charlton effectua deux bons tirs, qui poussèrent Hoober à faire des arrêts hâtifs. Pendant cette courte période, Bolder, gardien de Charlton, ancien joueur de Liverpool, n'eut rien à faire.

Ensuite, la logique régna. Ce fut comme si quelqu'un avait branché le courant à Liverpool.

A la 30e minute. Barnes après une course sur l'aile gauche, trouva Beardsley dans une position parfaite, qui marqua un but parfait. A partir de ce moment, McMahon dirigea tous les échanges du milieu du terrain, Hougton, Barnes et Beardsley sans trop se fatiguer, affolèrent la défense de Charlton.

Les joueurs de Liverpool s'entendirent pour garder le ballon en attendant qu'une occasion se présente. Peut-être, devinrent-ils un peu trop désinvoltes. Mais il n'y avait pas grand-chose à craindre d'un Charlton déterminé et courageux, mais sans le talent suffisant pour troubler le leader.

A la 60e minute, Hougton perça la défense de Charlton, passa à Barnes, qui dribbla deux défenseurs, avant de marquer facilement. Après cela, Bolder évita la correction à Charlton avec quelques parades méritoires.

Paul Gascoigne, dont le talent ne cesse de s'affirmer, a marqué les deux buts de Newcastle lors de sa victoire de 2 à 0 sur Tottenham. L'équipe se créa beaucoup d'occasions et méritait de gagner par un score plus large ; encourageant à voir pour les supporters de Newcastle. Mirandinha a appris à passer le ballon au lieu d'essayer de tout faire lui-même, comme cela arrivait souvent.

Le premier but de Gascoigne se produisit à la 29e minute à six mètres du but sur un centre de Darren Jackson ; le deuxième, à la 56e minute, lorsque un tir lobba Parks, le gardien de Tottenham.

Chelsea eut un paquet de solides occasions de buts contre Portsmouth, mais fut lamentable dans la finition. Une fois de plus un match nul, assez terne et sans but, fut l'issue inévitable de cette rencontre. Dixon, jadis un grand buteur, fut inexistant. Il fut remplacé à la 69e minute, c'était son neuvième match d'affilée de Championnat sans un seul but. Chelsea ne comptabilise qu'une seule victoire en treize matches et ses fans recommencent à demander la tête de l'entraîneur John Hollins. Mais que peut faire un entraîneur sur la ligne de touche lorsque les grandes vedettes ratent des occasions toutes faites.

Le retard de Nottingham Forest sur Liverpool se creuse après son match nul, 0-0 à Watford. Les conditions furent lamentables : le terrain ressemblait à une piscine à certains endroits. Seul, Webb de Forest put surnager dans ces conditions. Forest domina la première mi-temps, mais manqua de tranchant dans la finition. Coton, le gardien de Watford, arrêta les quelques tirs cadrés de Forest. Watford se satisfait de ce match nul ; Forest perd, quant à lui, encore deux points.

Les chocs habituels attendus qui ne se sont pas produits au cours des matches de FA Cup, il y a quinze jours, ont en revanche eu lieu dans les quarts de finale de la Littlewoods Cup.

Manchester United se rendait à Oxford. Après trente-cinq minutes de jeu, Oxford menait 2 à 0. Oxford joua bien, mais United contribua lourdement à sa propre défaite. Et il faut admettre que les Rouges jouaient de malchance. La formation était déjà affaiblie par l'absence de McGrath, blessé ; quand Moran, un bandage autour de la tête, dut quitter le terrain à son grand regret, après dix-sept minutes de jeu.

Une minute après ce changement, Saunders marqua devant une défense totalement désorganisée.

A la trente-cinquième minute, l'arrière central, Briggs, marqua d'un coup de tête puissant. Une fois encore les défenseurs se regardèrent : leurs yeux étaient emplis de tristesse.

Au cours de la seconde mi-temps, les joueurs d'United se réveillèrent et assiégèrent le but d'Oxford. Mais sans succès.

Arsenal a atteint les demi-finales de la Littlewoods Cup grâce à un but cauchemardesque pour le gardien de Wednesday. Lukic n'eut qu'un seul arrêt digne de ce nom à effectuer pour Arsenal. Arsenal ne menaça que très rarement le but adverse. Quant à la 67e minute, Winterburn, un arrière gauche jouant arrière droit, tenta un tir hasardeux des vingt mètres. Le ballon roula assez doucement vers le but de Wednesday. Hodge, un des meilleurs gardiens britanniques et capitaine de Wednesday fit un demi-pas de trop à sa droite. A la stupéfaction de tout le monde, et surtout de Hodge, le ballon passa entre ses mains.

Everton a battu la jeune formation de Manchester City par 2-0 grâce à des buts de Sharp et Heath. Everton rencontrera Arsenal au tour prochain. Luton recevra Oxford.

LES CLUBS ANGLAIS OPTIMISTES

MONACO. — Les clubs anglais sauront le 3 mai à Aberdeen s'ils sont ou non réadmis en Coupes d'Europe la saison prochaine. Mais en attendant cette date, importante, Bert Millichip, le président de la Fédération anglaise, a quitté la réunion du comité exécutif de l'UEFA, mercredi dernier à Monaco, avec un large sourire.

« Cette fois, je suis franchement optimiste, devait déclarer à sa sortie M. Millichip. Nos clubs pourront disputer les prochaines compétitions européennes. Seul reste en suspens le cas du champion d'Angleterre, Liverpool très probablement... »

Lors d'une longue conférence de presse donnée dans l'un des salons de l'Hôtel Hermitage à Monaco, Jacques Georges, le président de l'UEFA, estimait que les Anglais « avaient fait de louables efforts dans la lutte anti-hooligans et que, sous réserve d'un bon comportement de leurs supporters lors de l'Euro 88 en juin, les clubs de Sa Grâcieuse Majesté seraient certainement autorisés le 3 mai lors du comité exécutif d'Aberdeen, a s'inscrire de nouveau aux Couupes européennes. »

« Nous n'avons pas encore fixé les modalités du retour des clubs anglais dans nos compétitions continentales, a précisé Jacques Georges. Pour l'heure, on tend vers la réadmission du vainqueur de la Coupe d'Angleterre en C 2, et de deux clubs en Coupe de l'UEFA. En ce qui concerne le champion, ce sera vraisemblablement Liverpool et vous savez que Liverpool, tenu pour responsable des tragiques événements du Heysel en 1985, avait été suspendu trois ans de plus que l'ensemble des clubs anglais. A Aberdeen, nous examinerons le cas des « Reds », mais l'Angleterre n'aura sans doute aucun représentant en C 1 la saison prochaine. »

En revanche, et de l'avis même de nombreux responsables du football anglais, la sanction « supplémentaire » qui frappe Liverpool pourrait bien être réduite à deux, voire à une seule année.

C'est à l'unanimité des membres du comité exécutif qu'a été prise cette décision d'attendre le 3 mai pour prononcer la réadmission des clubs anglais. Seul David Will, le représentant écossais, s'était prononcé pour une décision immédiate. « Ce n'était pas raisonnable, devait expliquer Jacques Georges. Même M. Moynihan, ministre des Sports anglais, nous avait demandé de différer jusqu'au 24 juin, date du Congrès de l'UEFA à Munich, notre décision. Or, cette date, en revanche, ne nous arrangeait guère car trop rapprochée du 12 juillet, jour où nous procéderons au tirage au sort du premier tour des Coupes d'Europe. Pour des raisons pratiques et administratives, la date du 3 mai était préférable car il faudra prévenir, en fonction du retour de deux clubs anglais, ou plus, en Coupe de l'UEFA, les pays qui verraient ainsi leur propre contingent réduit. »

L'UEFA devra également tenir compte du refus de certains pays d'accueillir sur leur sol des clubs anglais (Belgique, Luxembourg, entre autres)...

Cela dit, le dossier présenté à Monaco par MM. Millichip et Carter (président de la League), a fortement impressionné le comité exécutif de l'UEFA. Le fait également que Mme Thatcher elle-même suive de très près la lutte anti-hooligans, et la position de M. Moynihan, ont joué en faveur des clubs anglais.

Le plan d'ensemble prévu par les responsables d'outre-Manche (surveillance vidéo à l'intérieur des stades, collaboration étroite entre les polices continentales et anglaise, vente de billets nominatifs uniquement aux supporters inscrit dans un club assermenté, la création d'un comité anti-hooligans, la promulgation de la loi du « football trust », etc.) satisfait donc globalement Jacques Georges qui ajoute non sans malice : « Mais les Anglais peuvent faire encore mieux ! »

Sauf cataclysme d'ici-là, le comité exécutif du 3 mai se prononcera donc pour la réadmission des clubs anglais en Coupes d'Europe, après trois saisons de purgatoire.

Guy MISLIN.

Lettre de Suisse (Jean-Jacques Rosselet)

COUCOU ! VOILÀ JEAN-CLAUDE DARMON

GENÈVE. — La trêve hivernale n'est pas triste en Suisse. Car il s'en passe des choses ! Il y a tout d'abord eu une brèche dans le monopole de la TV suisse. On se souvient que les diffusions, par les chaînes romandes (langue française) et alémanique (d'expression alémanique), d'émissions consacrées à l'argent caché du football et aux salaires des joueurs, avaient provoqué de vives réactions dans les milieux du football.

Le plus virulent avait été Freddy Rumo, président de la Ligue nationale. Il estimait que la TV officielle (SSR) avait violé les accords la liant avec l'Association suisse de football et qu'elle ne respectait pas l'un de ses engagements fondamentaux, à savoir la promotion de ce sport. Dès cet incident, Freddy Rumo, qui était lié avec la SSR (Société suisse de radiodiffusion et télévision) pour la retransmission différée des rencontres, s'était attaché à trouver de nouvelles solutions pour la couverture en direct. Et, le 12 janvier, il annonçait la signature d'un contrat avec une société lausannoise, Direct Sponsoring SA, lui donnant les droits exclusifs de retransmission en direct des matches de Ligue nationale par le canal de la chaîne privée Téléciné Romandie, pour la Suisse romande et par la chaîne Téléclub, pour la Suisse alémanique.

Ces chaînes privées diffuseront quinze rencontres de Ligue nationale en clair (non codées) le vendredi soir, une rencontre étant avancée chaque week-end afin d'éviter la concurrence. Téléciné a déjà retransmis le tournoi de football en salle de Genève. Cela a dû suffire à ses dirigeants pour voir à quel point ils devront s'améliorer s'ils veulent avoir quelque impact, car les commentaires assurés par un néophyte furent catastrophiques. Heureusement que Thierry Roland est venu apporter son expérience le second jour.

Qui dit chaîne privée dit publicité. Direct Sponsoring SA pourra profiter de la collaboration de Jean-Claude Darmon qui a prouvé son efficacité dans le football français. Détail cocasse : il y a trois ans, Carlo Lavizzari, président du Servette FC, avait été chargé de trouver d'importants moyens financiers pour l'équipe de Suisse et il avait mandaté Jean-Claude Darmon. Son offre avait été repoussée : « Vous n'allez tout de même pas demander à un Français d'aider notre équipe nationale », s'était-il entendu répondre. Aujourd'hui, Carlo Lavizzari prend le parti d'en rire. Il est vrai que suivre le cheminement de la pensée de Freddy Rumo n'est pas toujours facile.

Pour preuve, puisqu'il en était aux grandes décisions, il a avancé la reprise du Championnat de Ligue nationale du 20 au 6 mars, ce qui a provoqué le tollé des entraîneurs qui n'avaient pas été consultés et ce qui n'a, en aucun cas, favorisé la préparation de l'équipe nationale, contrairement à ce qu'il a prétendu.

Par ailleurs, Daniel Jeandupeux a donné la liste des dix-neuf joueurs qui participeront au Tournoi de France des 2 et 5 février. On note la première sélection du défenseur lucernois Roland Widmer, vingt-trois ans, international Espoirs jusqu'à présent.

Les sélectionnés :

Gardiens : Martin Brunner (Grasshopper, 25 ans, 15 sélections) ; Jean-Claude Milani (Lausanne, 29 ans, 0 sélection).

Défenseurs : Alain Geiger (Xamax, 28 ans, 47 sélections) ; Philippe Hertig (Lausanne, 23 ans, 1 sélection) ; Stefan Marini (Lucerne, 23 ans, 9 sélections) ; Marco Schällibaum (Servette, 26 ans, 25 sélections) ; Martin Weber (Young Boys, 31 ans, 15 sélections) ; Roland Widmer (Lucerne, 0 sélection).

Demis : Martin Andermatt (Grasshopper, 27 ans, 3 sélections) ; Thomas Bickel (Zurich, 25 ans, 11 sélections) ; Heinz Hermann (Neuchâtel Xamax, 30 ans, 81 sélections) ; Marcel Koller (Grasshopper, 28 ans, 24 sélections) ; Blaise Piffaretti (Sion, 22 ans, 0 sélection).

Attaquants : Christophe Bonvin (Sion, 23 ans, 7 sélections) ; Jean-Paul Brigger (Sion, 31 ans, 32 sélections) ; Beat Sutter (Xamax, 26 ans, 26 sélections) ; Kubilay Türkiylmaz (Bellinzone, 21 ans, 0 sélection) ; Dario Zuffi (Young Boys, 24 ans, 5 sélections) ; Hanspeter Zwicker (Saint-Gall, 28 ans, 15 sélections).

R.F.A. (Rainer KALB)

L'indoor ça va pas fort !

MUNICH. — Le week-end prochain aura lieu, à Francfort, le premier « Masters », tournoi semi-officiel de football en salle pour lequel se qualifieront les cinq meilleurs clubs ayant participé à la vingtaine des tournois en salle qui ont eu lieu un peu partout à travers la RFA.

Ce n'est pas encore un Championnat officiel, mais un premier pas. La manière selon laquelle a été établi le tableau a été vivement discutée et critiquée. D'une part, elle est très compliquée, d'autre part, il est très difficile de mettre sur le même plan des tournois où participent quatre clubs amateurs et un tournoi où quatre équipes étrangères sont au rendez-vous.

Une victoire dans un tournoi huppé devrait peser plus lourd qu'une victoire lors d'un petit tournoi. Mais les participations des clubs allemands à l'étranger (Cologne à Paris, Moenchengladbach à Lucerne) n'ont pas été prises en considération. Ensuite, on a constaté que Blau Weiss Berlin a été puni pour avoir participé à trois tournois : deux victoires, une sixième place, sa moyenne est plus mauvaise que celle d'un club qui a remporté le seul tournoi où il a participé.

Beaucoup de clubs ont annoncé qu'ils ne participeraient pas au tournoi final en cas de qualification, la date n'arrangeant pas leur préparation pour la reprise du Championnat le 20 février.

Tout cela, on peut dire que ce sont des maladies du départ, mais il faut constater aussi que la qualité du jeu s'est détériorée depuis qu'il y a beaucoup de primes à la clé.

Déjà des entraîneurs réclament un règlement où les passes en arrière seront interdites. Les tournois où seulement quatre joueurs (plus le gardien) ont été sur le terrain sont plus spectaculaires que ceux avec cinq joueurs.

Gerhard Mayer-Vorfelder, président des clubs professionnels, a annoncé qu'il allait tirer un bilan de la saison en salle pour améliorer la prochaine édition.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Le réveil de Portimonense

LISBONNE. — Au nord du pays, et sur le terrain du Varzim, Benfica a manqué d'efficacité et de vitesse pour imposer sa ligne offensive malgré l'exhibition de Pacheco. Après le repos, Benfica a presque toujours dominé le match sous la conduite de ce dernier, et d'Elzo, mais la défense adverse fit front courageusement. Et finalement, le nul 0-0 fut assez logique, dans un match où chacun eut sa mi-temps.

Lors de la première mi-temps de la rencontre Sporting-Salgueiros, trois buts furent inscrits. A la 17e minute, Cascavel ouvrait la marque et, cinq minutes après, l'arrière Joao Luis doublait la mise pour le Sporting. Alors qu'on attendait un nouveau but de l'équipe de Lisbonne, ce fut Salgueiros qui réduisait la marque par Rui Franca à la 33e minute. Sporting à la 65e minute obtenait un penalty que Cascavel transformait. Mais un second but de Salgueiros maintint le suspense jusqu'à la fin de la partie.

Portimonense, dans son stade, face à Rio Ave, avait fait cavalier seul, mais n'avait pu inscrire qu'un but en première mi-temps. Lors des quarante-cinq dernières minutes, Rio Ave succombait et Portimonense s'assurait une indiscutable victoire (5-1), ce qui lui permet de s'enfuir de la zone dangereuse.

Braga, sur son terrain, arriva facilement à compter deux buts d'avance grâce à son football efficace. Mais aux 44e et 52e minutes, Guimaraes trouva la récompense de ses efforts en obtenant l'égalisation (2-2).

Porto, vainqueur 1-0, a bien obtenu les deux points de la victoire contre l'équipe de Coimbra, et dix-huit rencontres dans ce Championnat, l'équipe de Gomes n'a pas encore perdu. Elle compte trente-trois points, a marqué 48 buts, encaissant seulement 9 buts. Dans ce match, le but de la victoire fut réussi par Gomes à la 20e minute.

Le samedi 23, deux matches furent disputés, Setubal et Espinho s'en retournèrent dos à dos (0-0), dans une rencontre décevante pour les deux équipes. Tout comme dans le match Boavista-Belenenses, où la monotonie régna jusqu'à ce que Belenenses ne manque un penalty dans le dernier quart d'heure.

L'attaquant d'Espinho Vitorino en brasse coulée entre Jordao (n° 11) et Fidalgo, les joueurs de Setubal qui ne trouveront pas la faille (0-0). (Photo EPA)

Lettre du Portugal (Fernando Couto e Santos)

L'IMBROGLIO RIJKAARD

LISBONNE. — L'international néerlandais Frank Rijkaard pourra-t-il, encore cette saison, porter les couleurs du Sporting ? Les espoirs du côté du club lisbonnais sont très minces.

Cette affaire Rijkaard, qui traîne depuis des semaines, est d'ailleurs un véritable imbroglio.

Pourtant, un mercredi dernier, l'Ajax envoyait un télex à la Fédération portugaise de football par lequel il autorisait Rijkaard à porter les couleurs du Sporting, la garantie bancaire demandée étant arrivée à la banque hollandaise chargée de l'affaire. Néanmoins, la Fédération hollandaise de football n'était pas en mesure d'envoyer les documents de Rijkaard, indispensables pour son inscription à la Fédération portugaise de football, le jour même (20 janvier, date limite pour l'envoi des documents) en raison du décalage horaire entre les Pays-Bas et les États-Unis d'où provenait la garantie bancaire et parce que le gérant de la banque hollandaise l'estimait insuffisante, réclamant une garantie supplémentaire. Les dirigeants du Sporting auraient alors perdu tout espoir de compter sur les services de Rijkaard pour la saison en cours. Toutefois, rien n'est perdu. En fait, une fois réglée la question bancaire, M. Gorge Gonçalves pourrait prêter Rijkaard à un club étranger et le récupérer pour le Sporting la saison prochaine. Affaire à suivre, si possible...

Entre-temps, une autre affaire a surgi. Il s'agit de l'éventuelle embauche de l'international brésilien Valdo par l'autre grand club lisbonnais, Benfica. Valdo, dont le contrat le liant à son club, le Gremio de Porto Alegre, est arrivé à expiration, est déjà tombé d'accord avec les dirigeants lisbonnais. Toutefois, son club ne veut pas le laisser partir à n'importe quel prix, et cette attitude a déjà engendré un litige entre les deux parties. Cependant, à en croire les dernières informations, il y a de fortes chances que Benfica puisse finalement s'attacher les services de Valdo.

rendez-vous

ANGLETERRE
(Pas de Championnat cette semaine)

BELGIQUE
(31 janvier - 21e journée)
Gantoise - Beerschot
Winterslag - Waregem
Saint-Trond - RJ Bruxelles
Courtrai - FC Malinois
Antwerp - Charleroi
Standard - Lokeren
CS Bruges - FC Bruges
Anderlecht - FC Liège
Beveren - RWDM

ÉCOSSE
(Pas de Championnat cette semaine)

ESPAGNE
(31 janvier - 20e journée)
Sadadell - At. Madrid
Majorque - At. Bilbao
Logrones - Valence
Celta - Espanol
Bétis - Séville
Barcelone - Las Palmas
Murcie - Osasuna
Real Sociedad - Saragosse
Valladolid - Gijon
Real Madrid - Cadix

PAYS-BAS
(30-31 janvier - 21e journée)
Haarlem - Willem II
FC Groningen - Feyenoord
AZ'67 - VVV
Roda - Volendam
Sparta - Fort Sittard
DS'79 - Ajax
PSV - FC La Haye
FC Twente - FC Utrecht
PEC Zwolle - FC Den Bosch

ITALIE
(31 janvier - 17e journée)
Inter - Côme
Juventus - Empoli
Fiorentina - Milan
Ascoli - Naples
Pise - Pescara
Cesena - Roma
Sampdoria - Torino
Avellino - Vérone

PORTUGAL
(31 janvier - 19e journée)
Guimaraes - Boavista
Belenenses - Varzim
Benfica - Porto
Academica - Covilha
Farense - Sétubal
Espinho - Portimonense
Rio Ave - Maritimo
Panafiel - Sporting
Salgueiros - Elvas
Chaves - Braga

EUROPE

U.R.S.S. (Avdey PINALOFF)

It's a long way...

KIEV. — Le football soviétique continue sa marche vers l'autogestion et l'autofinancement. Une marche qui se révèle plus longue et plus difficile qu'initialement prévue, mais nourrit tout de même un certain optimisme. Le cercle des clubs qui s'apprêtent à se professionnaliser s'est élargi. Au Dynamo Kiev et au Dniepr s'ajoutent le Spartak de Moscou, le champion national et Ararat d'Erevan, un club arménien très populaire. Les dossiers de ces deux néophytes sont prêts et le comité d'Etat de planification — le Gosplan — les étudie très méticuleusement.

En ce moment, le Dniepr est le plus proche de tous les autres quant à l'aboutissement heureux de son projet. Les décisions administratives sur la création du club professionnel sont prises au niveau de la ville depuis plus de trois mois et en attendant l'ultime feu vert du Gosplan, le club ukrainien n'a cessé de travailler à la création de nouvelles structures. Ainsi, le Dniepr compte aujourd'hui plus de dix mille socios, dont la cotisation annuelle pour une personne est de l'ordre de cinq roubles (50 francs) et ce nombre augmente au fil des jours. Son entreprise, qui fabrique des posters, gadgets et autres souvenirs frappés au sigle du Dniepr, garantit un bénéfice annuel de 250 000 roubles. Le café et la vidéothèque marchent à tout va. Bref, on n'a pas à s'inquiéter sur l'avenir du Dniepr.

Quant au projet de Kiev, la situation est tout à fait inverse. Le feu vert du Gosplan a été donné au mois d'octobre, mais il manque encore des décisions administratives qui devraient être formulées par le comité central du Dynamo situé à Moscou. Et, il y a quelques jours, M. Sysoev, le premier vice-président de cet organisme, dans son article publié dans le grand quotidien sportif du pays, *Sovetski Sport*, avait émis de sérieuses réserves concernant la professionnalisation éventuelle du Dynamo Kiev.

En effet, le grand dirigeant de tous les Dynamos d'URSS croit que le maintien du statu quo serait préférable à tous les points de vue. Et puisque les principaux inspirateurs de ce projet, Lobanovski et les siens sont actuellement à Los Angeles avec Bordeaux et le FC Cologne, on doit attendre leur retour pour connaître la suite des événements. En tout cas, toutes les décisions définitives doivent être prises avant le début du prochain Championnat national programmé le 8 mars. Donc, les six semaines à venir seront capitales pour la restructuration du football soviétique.

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

AEK : mission accomplie

ATHÈNES. — C'est à Athènes que se déroulait la rencontre du jour, puisqu'on trouvait face à face Olympiakos et Larissa. Dès la quatrième minute, Xanthopoulos sur coup franc donnait l'avantage à ses couleurs, mais les visiteurs deux minutes plus tard égalisaient par Ziogas. On assistait à une belle rencontre qui tenait toutes ses promesses. A la 42e minute, Xanthopoulos était fauché. Le penalty tiré par Bahadouridis était stoppé par Michail, qui maintenait un score de parité à la pause.

A la reprise, les Piréotes forçaient l'allure, leurs efforts étaient récompensés à la 54e minute par Founes. Forts de cette avance, ils décidaient de se camper sur leur ligne défensive. Mal leur en pris puisque Atanassiou pour Larissa revenait au score à la 84e minute.

AEK tenait à conserver son invincibilité à domicile face à PAOK. Huit matches joués, huit victoires. Après quelques occasions ratées par l'équipe locale, Pitas marquait le seul but de la rencontre, sur un coup franc que n'aurait pas dénigré Platini.

Le Suédois Bengtsson, ex-entraîneur de Göteborg et désormais entraîneur du Panathinaïkos, assista à une nouvelle défaite athénienne (2-1) face à Levadia, où, sur un terrain boueux, l'arbitre distribua onze cartons jaunes.

Agréable rencontre que celle qui a opposé Panionios à Heraklis qui, sans complexe, ouvrait les débats à la 18e minute. Mais le buteur maison Mavros égalisait à la 31e minute avant d'offrir la victoire à son équipe.

OFI Crète a complètement baissé les bras à Patras et s'est incliné 3-0, tandis que Kalamaria n'a pas fait de détail face à Serres qui a succombé, 5-0.

EIRE (Paul KELLY)

Dundalk ne rompt pas

DUBLIN. — La rencontre capitale de cette vingt-deuxième journée se jouait sous les yeux de la plus grande assistance vue à Richmond Park, depuis quelques années. St Patrick, l'équipe locale à deux points de la tête du classement, comptait deux buts d'avance sur le leader Dundalk, après vingt minutes en première mi-temps. Mais Kexoe, d'un joli coup franc, réduisait le retard avant la pause, avant d'offrir l'égalisation en seconde mi-temps.

Bohemians poursuit son défi puisqu'il a vaincu Shelbourne, à domicile, grâce à un but de Jameson, mais cette victoire fut peu convaincante. Shamrock Rovers, le champion sortant, qui cherche à conquérir cette saison son cinquième titre de suite, a remporté une victoire en déplacement à Derry City, dont l'entraîneur est Jim McLaughlin, l'ancien manager de Shamrock. Pour cette rencontre, Shamrock avait écarté son capitaine Pat Byrne, et son arrière et promoteur, Kevin Brady. Affaire à suivre...

L'accord entre Liverpool FC et le Championnat de la République d'Irlande a été confirmé lors de la semaine passée. Kenny Dalglish vient, en fait, de prêter deux réservistes à Bray Wanderers, une équipe menacée de la descente. Triste début pour James Mulvihill, et Chris Rogers, en déplacement à Galway, où Bray s'est incliné une fois de plus.

ISRAEL (Noah KLIEGER)

Le Maccabi Tel-Aviv s'enfonce

TEL-AVIV. — Après quinze journées en tête du classement, le Maccabi Nathanyah s'est fait rejoindre au cours de la vingtième. Concédant un match nul (2-2) à l'Hapoel Holon, Nathanyah ne garde la première place que grâce à un meilleur goal-average que l'Hapoel Tel-Aviv qui a battu le Betar Tel-Aviv 2-0. Les deux formations ont 38 points et devancent l'Hapoel Kfar-Sabah qui, lui, en totalise 34. Le champion sortant, le Betar Jérusalem, a fait match nul (0-0) avec l'Hapoel Petah-Tikvah, alors que le Maccabi Tel-Aviv a encore perdu 1-0 contre le Maccabi Haïfa.

LUXEMBOURG (Pilo FONCK)

La sélection vent en poupe

LUXEMBOURG. — La trêve hivernale que le Championnat grand-ducal observe depuis la mi-décembre, ne prendra fin que dans deux semaines. L'entraîneur national Paul Philipp, qui vient de voir son contrat de sélectionneur prolongé de quatre années, a profité de cette interruption pour rassembler ses internationaux et s'envoler pour un stage d'une semaine en Espagne, à Elche, pour être précis. Le coach renouvelle de la sorte une expérience qu'il avait déjà tentée, l'année passée à Nice, et qui s'était révélée très fructueuse. Il y eut un temps où de telles initiatives n'auraient pas manqué de soulever maintes critiques de la part des clubs. Si tel n'est plus le cas, c'est que l'entraîneur national, dont le travail acharné impressionne même ses adversaires, peut formuler des exigences sans être descendu par la critique. Il est vrai, que les progrès spectaculaires et les résultats honorables réalisés par l'équipe nationale en 1987, ont fait taire certaines voix qui ne peuvent pas nier l'évidence.

Le match nul obtenu lors du dernier match éliminatoire du Championnat d'Europe, contre l'Ecosse, et surtout sa manière de jouer enthousiasmante ont d'ailleurs eu quelques retombées absolument remarquables : c'est ainsi que le onze national fait partie de la présélection effectuée par la presse sportive en vue de l'élection, la semaine prochaine, de la meilleure équipe 1987. Que le Comité olympique national a subventionné le stage en Espagne d'un million de francs (170 000 FF). Et que le ministère des Sports a fait bénéficier les internationaux, tous amateurs, d'un congé sportif de cinq jours !

Dans ces conditins, inutile de souligner que les joueurs concernés, convaincus qu'ils ne pourront que tirer avantage du dur labeur auquel ils sont soumis, se plient volontiers aux ordres de leur entraîneur, qui passe pour être extrêmement exigeant, et qui s'obstine à faire de l'équipe nationale un véritable « club Luxembourg ». Aussi comprend-on aisément que certains attendent avec impatience l'automne prochain, et les éliminatoires de la Coupe du monde, Coupe dans laquelle les protégés de Philipp auront à affronter , excusez du peu, la Belgique, le Portugal, la Tchécoslovaquie et la Suisse ! Mais d'ici là, le 27 avril prochain, ils auront l'occasion de se faire la main, en recevant en match amical l'Italie. Ni plus ni moins !

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

Crise financière

BELGRADE. — En début d'année, tous les clubs sont obligés de faire leur comptabilité. Cette fois, les résultats financiers sont catastrophiques : seuls cinq clubs ont un bilan positif, tous les autres de Première Division sont en déficit pour l'année 1987.

Le club qui enregistre les meilleurs résultats est l'Etoile Rouge de Belgrade avec 350 millions de dinars. Partizan est en deuxième position avec 250 millions. Pristina détient le record en matière de déficit avec 600 millions. De ce fait, le club sera obligé de vendre certains de ses meilleurs joueurs à Partizan. Hajduk, quant à lui, occasionne des frais énormes à la mairie. Il faut dire qu'il possède l'un des plus beaux stades de Yougoslavie !

D'une manière générale, les clubs se débrouillent, dit-on, avec les pronostics sportifs, le bingo, les restaurants, la publicité. Néanmoins, partout le même constat : baisse du nombre des spectateurs, y compris chez les grands clubs. Certains ont même cru drôle de proposer que sur les tableaux d'affichage des stades, en même temps que le nom des buteurs, figurent le nombre des spectateurs.

BULGARIE (Ivan AVOUSKI)

Pochette surprise

SOFIA. — Après la destitution inattendue, début janvier, de M. Mladenov du poste de sélectionneur national, les surprises n'en finissent pas. Son remplaçant, Boris Anguelov, ancien joueur du Lokomotiv Sofia, emmena dix-sept sélectionnés aux Émirats arabes unis pour y disputer deux matches amicaux. Parmi ces dix-sept, il manquait bon nombre d'anciens titulaires, mais il y avait en revanche quatre joueurs du Lokomotiv Sofia. Surprise donc pour pas mal de gens, mais surprise aussi pour M. Anguelov lors du premier match au Qatar, où son équipe fut menée 2-0 après quarante-cinq minutes de jeu. Heureusement pour lui, les Bulgares réussirent à remonter la pente en seconde période pour s'imposer 3-2.

Dans le même temps, la Bulgarie, traditionnel participant au tournoi international pour la Coupe « Jawâharlâl Nehru » en Inde, eut la surprise de devoir affronter dans son premier match l'équipe olympique d'Union soviétique, sa rivale directe dans les éliminatoires pour les Jeux Olympiques de Séoul. Jusqu'ici, la Bulgarie y était toujours représentée par sa sélection olympique et quelle ne fut la surprise des Olympiques soviétiques, qui, mobilisés et au grand complet, triomphèrent sur le score de 1-0, en, apprenant qu'ils venaient de battre une sélection bulgare, représentée par le Trakia Plovdiv. A ce propos, Trakia prit ensuite sa revanche sur l'équipe nationale de Chine, victoire 2-1.

Les équipes bulgares ayant repris l'entraînement début janvier, une grosse surprise fut réservée aussi au Lokomotiv Sofia. En arrivant à l'hôtel de luxe de Sandanski, petite ville charmante du midi de la Bulgarie, il y trouva, déjà installés les joueurs de son frère ennemi, le Slavia Sofia. Et l'entraîneur du Lokomotiv de déclarer sans cacher sa déception : « Si nous avions su qu'ils étaient là, nous aurions trouvé un autre endroit pour notre stage. » N'empêche que les deux équipes cohabitèrent sans problèmes sous le même toit jusqu'au 20 janvier et disputèrent même un match amical remporté 2-0 par Slavia.

A peine rentré de son stage, à Sandanski, et avant de prendre l'avion pour se rendre en RFA, le Slavia eut, lui aussi, sa portion de surprises. A Kazanlak, ville subbalkanique et chef-lieu de la fameuse vallée des Roses, on organise depuis quelques années un tournoi pendant la trêve hivernale. Immanquablement vainqueur de ce tournoi, Slavia a eu la mauvaise surprise de se retrouver dans la même poule que Dniepr, le vice-champion soviétique et premier club soviétique professionnel. Surprise justifiée, puisque le premier match opposait justement Slavia et Dniepr et que Slavia fut balayé 3-0. Surprise enfin pour la troisième équipe de la poule A,Vratza (D I) qui s'inclina battue 2-0 par Yantra (D II). Dynamo de Berlin, Vitocha Sofia, Etar et les locaux de Rozova Dolina (D II) composent la poule B, dont le vainqueur rencontrera en finale celui de la poule A.

AFRIQUE

EGYPTE (Patrick GODEAU)

La bonne affaire du Ahly

LE CAIRE. — Pas de trop grands changements après la reprise du Championnat égyptien, les 19 et 23 janvier : 12e et 13e journée durant lesquelles ne se sont jouées que dix rencontres sur les douze prévues.

Le Zamalek, champion d'automne, a, pour la seconde fois cette saison, fait match nul (1-1) devant un Arsenal très défensif. Un système de jeu assez logique pour cette équipe cairote, confrontée depuis au moins un mois à de sérieux problèmes internes. Victoire nette, une revanche, face à l'Union Récréation qui a dû s'incliner 2-0, devant une équipe zamalkaoui très en verve, au stade international du Caire. Ce n'est toutefois qu'en seconde mi-temps qu'Ayman Younes et Afat Nassar ont pu s'imposer. Si ces quatre nouveaux points permettent au Zamalek de conserver sa première place du Championnat, ils ne lui permettent pas pour autant de distancer le Mehallat qui le talonne à un point.

En effet, son match nul contre l'Ismaily (0-0) et sa petite victoire sur l'avant-dernier du tableau, les Filatures de Damiette (1-0) lui ont permis de grignoter quatre précieux points qui le maintiennent à flot. Déception, par ailleurs, pour l'Ismaily, troisième au classement qui, après une piètre prestation à Mehallat (0-0), s'est fait proprement descendre 2-0 par l'une des deux formations de Port-Saïd : le Masry. Mustapha Abou Dahab et Aly Chehhat n'ont laissé aucune chance aux hommes de Imad Soliman. Décidément, les Darawichs, déjà battus au match aller à Port-Saïd (1-0) en septembre, n'ont pas réussi à trouver la faille dans cette équipe du milieu de tableau.

Le Ahly, d'un autre côté, a fait une bonne affaire au cours de l'une des plus belles rencontres de ce Championnat 87-88, en battant les Arab Contractors 2-1. Quatrième avec cinq matches en retard, ses trois points lui permettent de coller au groupe de tête, sans trop avoir à s'inquiéter pour le titre final. Il n'est, en effet, qu'à 7 points du Zamalek qui, lui, a joué toutes ses rencontres.

Quant aux deux lanternes rouges, les Filatures de Damiette et Helwan, le premier a, lors de la 12e journée, battu le second 1-0, avant de baisser pavillon chez lui par le Mehallat 1-0. Helwan, de son côté, s'est incliné à l'extérieur devant le second club de Port-Saïd, El-Merrikh, huitième au classement.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE (Week-end du 9 et 10 janvier)

ANGLETERRE. — (Coupe 32e de finale). 1 point à Chelsea qui gagne (1-3) à Derby County.

BELGIQUE. — Trêve, reprise le 24 janvier.

ÉCOSSE. — (29e j.). 1 point à St-Mirren qui obtient le match nul (1-1) face au leader, le Celtic.

ESPAGNE. — (Coupe 8e de finale ; 17e j.) 1 point à la Real Sociedad pour sa belle victoire en Coupe (4-0), face à Gijon. 1 point également à Sabadell et Osasuna pour leurs victoires à l'extérieur ainsi que leur qualification aux dépens de Betis (0-1) et Celta (0-1). Enfin 1 point à Murcie qui tient en échec le leader, le Real Madrid (1-1).

FRANCE. — Trêve, reprise le 20 février.

ITALIE. — (Coupe 8e de finale ; 14e j.) 1 point à la Fiorentina et Ascoli pour leurs victoires en Coupe sur les terrains de Naples (2-3) et du Milan AC (0-1). 1 point à Naples qui se réveille (4-0), après sa défaite à Milan la semaine dernière et l'affront subi face à cette même Fiorentina en Coupe. 1 point à Torino qui obtient le nul à Rome (1-1). Enfin 1 point à Milan AC et à la Sampdoria respectivement vainqueurs sur le même score de la Juventus (0-1) et de Pise (0-1).

PAYS-BAS. — Trêve, reprise le 20-21 février.

PORTUGAL. — (16e j.) 1 point à Benfica et Chaves respectivement vainqueurs à l'extérieur face à Guimaraes (0-2) et Maritimo (0-3) ; enfin 1 point à Setubal pour sa belle victoire sur Penafiel (4-0).

RFA. — Trêve, reprise le 20 février.

SUISSE. — Trêve, reprise en mars.

CLASSEMENT

1.	Real Madrid	+ 1	10
2.	Porto	+ 1	8
	Milan AC	+ 3	8
	Liverpool		8
5.	Naples	+ 1	7
	Nott. Forest		7
	Celtic		7
	FC Bruges		7
	Marseille		7
	Werder Brême		7
	Neuchâtel Xamax		7
	PSV Eindhoven		7
13.	Real Sociedad	+ 1	6
	Norwich	+ 1	6
	Benfica	+ 1	6
	Nuremberg		6
	Antwerp		6
	Cologne		6
20.	Everton	+ 1	5

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

***CHAMPIONNATS AUTOMNE-HIVER (Pays nordiques + Islande + URSS)**

		Buts	Matches
1.	Hjelm (Ilves)	20	22
2.	C. Nielsen (Naestved)	20	26
3.	L. Larsson (Malmö)	19	22
4.	Protassov (Dniepr)	18	30
5.	Fjarestad (Koss)	18	22
6.	Juel (Naestved)	16	26
	Narbekovas (Jalguiris)	16	30
8.	Osmo Lius (Kuusysi)	15	22
9.	Turunen (Kups)	14	22
10.	A. Simonsen (Vejle)	13	26
	B. Christensen (Vejle)	13	26
	K. Granlund (Ikast)	13	26

CHAMPIONNATS ÉTÉ-ÉTÉ

1.	Coyne (Dundee) + 4	27	29
2.	McCoist (Rangers) + 3	23	29
3.	Pitturca (Steaua Bucarest)	17	19
4.	Aldridge (Liverpool) + 3	25	18
5.	Morocutti (Union)	15	18
6.	Knaller (Admira Wacker)	22	18
7.	Robertson (Hearts of Mid) + 2	29	17
	Walker (Celtic)	29	17
	Hagi (Steaua Bucarest)	17	17
	Stojadinovic (Rapid)	22	17
11.	Speake (Derby City) + 2	20	16
	Eriksen (Servette)	22	16
13.	Sanchez (Real Madrid) + 2	17	15
	Severyns (Antwerp)	19	15
	Niederbacher (Waregem)	19	15
	Sirakov (Vitocha)	15	15
17.	Koeman (PSV)	18	14
	Kieft (PSV)	18	14
19.	P. Cesar (Grasshoppers)	22	14
20.	Theis (Jeunesse)	15	14
21.	Thom (Dynamo Berlin)	13	14

Lettre d'Egypte (Patrick Godeau)

BIBO S'EN VA

LE CAIRE. — Après dix-sept années de bons et loyaux services au sein du Ahly et de l'équipe nationale, et une dernière victoire en Coupe d'Afrique des clubs champions, l'étoile quitte le stade. Mahmoud El-Khatib, l'enfant chéri des foules égyptiennes et l'un des plus grands talents qu'ait connus ce pays, a décidé, à trente-trois ans passés, de raccrocher les crampons.

Cette nouvelle, que l'on redoutait depuis plusieurs mois, n'a, en fait, surpris personne. Depuis près de deux ans, Bibo, comme l'avait surnommé le public, montrait des signes de fatigue et collectionnait les blessures. La dernière en date, en décembre dernier, au cours d'un match de Championnat, fracture de la mâchoire et de la pommette gauche.

En mars 1986, juste après avoir remporté la 15e Coupe d'Afrique des nations au Caire, il avait abandonné la carrière d'international de concert avec deux autres grandes vedettes, l'allier droit Mustapha Abdou, dont a fêté le jubilé vendredi dernier, et le gardien Thabet El-Batal (ce dernier reprendra toutefois du service quelques mois plus tard).

El-Khatib, solide gaillard au fair-play exemplaire, a débuté sa carrière à treize ans, dans un petit club cairote, En-Nasr dans lequel il jouera de 1967 à 1970. Repéré et ramené au club par l'un des plus grands découvreurs de talents des trente dernières années, Abd El-Baqqal, il entrera en 1970 dans l'équipe juniors du Ahly et c'est en octobre 1972 qu'il effectua son premier match en Championnat. Rencontre au cours de laquelle il inscrivit trois buts. Puis, en 1973, il fera son apparition dans l'équipe nationale.

A partir de là, Bibo entamera une longue carrière professionnelle ponctuée de nombreux succès avec son club et l'équipe d'Egypte : dix Championnats et cinq Coupes d'Egypte, trois Coupes d'Afrique des vainqueurs de Coupe 1984-1985-1986, deux Coupes d'Afrique des clubs champions 1982-1987 et la 15e Coupe d'Afrique des nations en mars 1986.

Le palmarès d'El-Khatib, capitaine du Ahly pendant huit ans, en alternance avec Mustapha Abdou, et de l'équipe nationale pendant quatre ans, est à l'image du génie de cet avant-centre qui, balle au pied, créait le spectacle à lui seul.

Attaquant redoutable, tirant des deux pieds dans toutes les positions, doté d'une grande souplesse et d'une force de frappe surprenante qui en feront l'un des plus grands buteurs africains, il fut, grâce à sa vista remarquable, l'organisateur et le pourvoyeur de ballons très souvent décisifs.

Ses grandes qualités alliées à une correction exemplaire sur le terrain dépasseront les frontières de l'Egypte, il a reçu en 1983 le Ballon d'Or *France Football* du meilleur joueur africain.

Bibo a toutefois deux regrets : le premier est de n'avoir jamais pu participer à une Coupe du monde. Quant au second, c'est de ne pas avoir pu tenter sa chance dans un club étranger, européen de préférence.

P. G.

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

Tiaret en fête

ALGER. — Pour sa reprise, après une interruption de deux semaines, l'avantage du terrain en Championnat n'a pas été particulièrement décisif. C'est ainsi que Tiaret, sur sa lancée du mois de décembre, réussit à vaincre une formation harrachie habituellement intraitable à domicile.

Les hommes de Tahar, qui occupent désormais une étonnante sixième place après avoir longtemps végété dans le bas du tableau, et changé d'entraîneur, ont ainsi remporté leur cinquième victoire lors de leurs six dernières sorties.

A Ain-Beida, même scénario avec une formation locale qui domine, qui se crée de nombreuses occasions de but sans pour autant réussir à en concrétiser une seule. Qui s'énerve, qui se découvre dangereusement pour le plus grand bonheur de Collo qui inscrit un but par Mezdouri à la 75e minute. Un véritable coup de poignard dont ne se remettront pas les partenaires de Bentayeb.

Cette première journée du retour permit également au leader de limiter les dégâts à Tlemcen grâce à un méritoire partage des points. Le Mouloudia d'Oran eut même le mérite d'ouvrir le score par Belloumi, puis de reprendre l'avantage par Sebbah à la 43e minute, avant que Benhayia n'égalise définitivement à la 58e minute. Ce nul, s'il satisfait les Oranais, n'en a pas moins été exploité par leur dauphin, M'Lili, difficile vainqueur d'une lanterne rouge Skikdie, qui vaut beaucoup mieux que sa peu reluisante position.

A Alger, le derby entre Mouloudéens et Belcourtois nous offrit un excellent match, ce qui devient de plus en plus rare par les temps qui courent. Avec du beau football, quatre buts équitablement répartis et un excellent arbitrage de M. Hansal, pourtant très mal secondé par ses deux juges de touche.

Du beau football, il y en eut aussi entre l'Association d'Oran et Relizane qui lui rendait visite. Il y eut même en prime une fin de partie riche en rebondissements spectaculaires avec un premier but oranais inscrit par Mezroud à la 80e minute. Puis une égalisation de Chlaoua à la 89e minute et un second but oranais par Belkhatouat à la 90e minute.

A Sétif, les hommes d'Arribi n'arrivent décidément pas à retrouver cet équilibre qui lui avait permis de remporter le titre l'année dernière. Au point d'être désormais contraints de limiter leurs ambitions au maintien, ce qui devient de plus en plus difficile, surtout après ce qu'ils nous ont montré devant Tizi-Ouzou, qui réussit sans trop de mal à glaner le point du nul qui constituait son objectif en terre sétifienne. Un objectif que l'Union d'Alger aurait également mérité d'obtenir à Annaba sans l'extrême maladresse de son avant-centre Allibi, qui rata, à lui seul, trois occasions en or !

Enfin, à Bordj-Menaiel, il y eut un premier but de Chlef dès la 8e minute, ce qui aurait pu perturber l'adversaire peu habitué à être ainsi mené au score chez lui. Mais, fort heureusement pour la bande à Ait-Hocine, Talaoubri à la 31e minute et Maghrissi à la 46e minute se chargèrent de remettre les pendules à l'heure.

Lettre d'Algérie

AVEC OU SANS MADJER ?

ALGER. — C'est finalement au Bénin, à Cotonou plus exactement, que l'équipe nationale séjourne depuis le 23 et jusqu'à demain pour un stage d'acclimatation avant de rallier Lagos puis Enugu, où aura lieu le match contre le Nigéria, samedi prochain.

Initialement, c'était au Cameroun que cette escale avait été programmée, mais, l'accord final n'ayant pu être conclu pour différents motifs, il y eut cette seconde solution, aussi intéressante que l'autre d'ailleurs.

Rogov, dans sa liste des vingt-deux, a maintenu Menad, pourtant blessé à Annaba et surtout le Niortais Belabde, que tout le monde attendait pour la première manche, mais qui brilla par son absence.

Dommage d'ailleurs car après sa rapide adaptation contre les Congolais, il avait pratiquement gagné sa titularisation.

Rogov, qui a donc préféré maintenir le même effectif, fût-il théorique, risque également de ne pas récupérer Sandjak qui n'avait pas caché sa déception, le lendemain du match d'Annaba, car il estimait qu'il aurait dû être titularisé et non pas être réduit à suivre le match du banc des remplaçants.

Espérons qu'il ne s'agit que d'un mouvement d'humeur et que tout rentrera dans l'ordre. Mais la grande nouvelle que tout le monde attendait avec l'impatience que l'on peut aisément imaginer nous vient de Valence, où l'on aurait accepté de libérer Madjer pour le « choc » d'Enugu.

Le nouveau Ballon d'Or africain de *France Football* rejoindrait ses coéquipiers juste après le match de Championnat qu'il aura joué à Palma.

Du coup, les chances de l'équipe algérienne d'arracher son ticket pour Séoul augmenteraient dans d'intéressantes proportions.

Rendez-vous donc samedi prochain pour être fixé car s'il est vrai qu'une hirondelle ne fait pas le printemps, dans le cas de l'équipe nationale algérienne, la présence de Madjer est susceptible de lui amener le bonheur. — M.B.

TUNISIE (HAKIM)

Chassé-croisé

TUNIS. — Le Club Africain n'a pas tardé à reprendre le commandement, après sa facile victoire devant l'USM, qui continue à chuter.

Les Cotistes, eux, portent mal le maillot de leader. Pour leur première sortie, ils ont fait preuve d'une fertilité néfaste, qui explique leur première défaite de la saison.

Après sa victoire signée Ghrairi (37e), les Sfaxiens se trouvent en deuxième position, partageant le fauteuil de dauphins avec le COT.

Le Stade Tunisien et le CAB sont restés sur leurs positions respectives, puisqu'ils ont obtenu seulement la parité. Après avoir ouvert la marque sur coup franc de Liman (34e), les Stadistes se sont fait rattraper par un penalty transformé par Maalouf (43e).

Par contre, le CPB a raté, à plusieurs reprises, le but devant le CSHL rajeuni et venant à Bizerte chercher le match nul.

Les explications des mal- classés ont favorisé l'Olympique de Beja, qui fut le seul vainqueur ce dimanche.

En dépit des efforts fournis en seconde période, Grombalia Sport n'a pu remonter le seul but de la rencontre obtenu par Foltani, sur penalty, à la 43e minute.

Quant aux Keffois, ils ont arraché à la 90e minute, par Mazouki, leur sixième match nul à domicile après l'avantage donné à la JSK par Chraiet, à la 72e minute. Justice est rendue, puisque l'Olympique de Kef a raté au moinns deux réelles occasions : un tir sur la transversale et un penalty.

MAROC (Kebir ARSALANE)

Esprit de revanche

RABAT. — Après leur défaite du match aller (1-0) il y a quinze jours à Tunis, les Marocains n'ont pas l'embarras du choix s'ils veulent faire le déplacement de Séoul. Mais pour ce faire il faudra donc écarter leursvainqueurs, les Tunisiens, ce qui, a priori, n'apparaît pas comme une mince affaire. Pourtant, si on se réfère à la physionomie du match de Tunis, l'équipe marocaine paraît quand même en mesure de parvenir à ses fins. On ne l'avait pas vu aussi à l'aise chez l'adversaire depuis des années, et sa dernière sortie à Tunis a été révélatrice si besoin était de tout ce dont elle est capable.

Dimanche donc, à Rabat, pour réceptionner ses adversaires, Faria va récupérer tout son petit monde. En effet, l'entraîneur national a pris des dispositions plus offensives, et tenté de donner confiance à ses attaquants grâce à un travail spécifique effectué tout le long de la semaine. De surcroît, les rentrées d'Aziz et d'El Haddaoui, voire de Krimau, liées aux retours de Lemriss et de Diae devraient conférer plus de punch, et doter l'équipe marocaine des atouts indispensables pour obtenir un succès de nature à rassurer les supporters du onze marocain, et, par conséquent, lui assurer une qualification.

Mustapha El Haddaoui viendra apporter sa classe et son expérience à l'équipe nationale marocaine, dimanche à Rabat, face à la Tunisie.
(Photo Bob THOMAS)

AMERIQUE

BRESIL (Alain FONTAN)

Botafogo nouveau est arrivé

RIO DE JANEIRO. — Les équipes brésiliennes sont déjà à pied d'œuvre. L'entraînement a repris aux quatre coins du pays et quelques nouveautés méritent d'être signalées.

Au chapitre des « tecnicos », le contrat de Carlos Alberto Silva sera probablement renouvelé par la Confédération (CBF), mais seulement pour quelques mois, le temps de tracer un plan de travail et d'élaborer les grandes lignes de la saison internationale (tournoi aux antipodes contre l'Australie, la Nouvelle-Zélande et... l'Argentine, puis tournée d'été en Europe, Scandinavie et Autriche). En tout cas, ce n'est plus secret pour personne que le président Pinto Guimaraes souhaite placer Parreira à la tête de la sélection. Toutefois, ce dernier, entraînant actuellement l'équipe des Émirats arabes, ne sera disponible qu'à partir d'avril. Voilà bien l'hirondelle chargée de faire le printemps du football brésilien.

Annoncé un peu partout en Europe, Télé Santana a préféré rester à l'Atletico Mineiro, mais en prenant du recul, un peu comme Michel Hidalgo l'a fait à l'OM. Signalons également la venue de Formiga (ex-Corintians) à Cruzeiro, et surtout la grande rentrée de Zagalo au petit Bangu. Petit parce que la formation rouge et blanc vient de négocier d'un coup ses trois meilleurs éléments : Marinho, Criciuma et Mauro Galvao, transférés à Botafogo, où l'on reprend enfin espoir. L'ancienne équipe de Garrincha n'a plus remporté de titre depuis dix-sept ans, et cette longue traversée du désert pourra peut-être arriver à son terme.

Sur le papier, la nouvelle formation a d'autant plus belle allure que l'avant-centre Claudio Adao a été enrôlé. Toujours sur la brèche et toujours parmi les meilleurs buteurs du pays, ce « Tzigane » habitué à changer de club chaque saison a promis de faire cesser le long jeune des Blanc et Noir. On ne parle en tout cas que du nouveau Botafogo, d'ores et déjà considéré comme l'un des favoris du Championnat brésilien, avec Flamengo et Vasco de Gama. Dommage que Botafogo ait envoyé une équipe de remplaçants au récent Tournoi de Paris !

Quant à Zagalo, il tient à mettre sur pied une équipe de jeunes talents afin de jouer les trouble-fête. L'ancien vainqueur de la Coupe du monde s'apprête à relever un défi particulièrement difficile.

Citons également l'arrivée de deux défenseurs uruguayens (Pereira et Russo) à Palmeiras, et l'indécision dans laquelle se trouve l'attaquant international Valdo. Benfica a fait une proposition de 1 million de dollars pour son transfert, mais le joueur préférerait rester au Gremio de Porto Alegre, près de sa famille.

Notons enfin le transfert à Fluminense de Jorginho, ex-stratège de Palmeiras et de Corintians.

D'autres nouveautés ont été enregistrées à l'échelon dirigeant, lors du récent conseil fédéral tenu par les principaux clubs. On s'achemine en 1988 vers un Championnat de Première Division à vingt clubs.

La CBF a décidé par ailleurs d'organiser un tournoi à quatre entre Flamengo et l'Inter, les deux premiers du « module jaune » — nom officiel de la D I —, et les deux vainqueurs du « module vert », Sport et Guarani, pour la Deuxième Division. Il s'agirait ainsi, selon la Confédération, de désigner les deux représentants brésiliens pour la Coupe Libertadores.

Flamengo s'est opposé à cette compétition supplémentaire. Considéré « de droit et de fait » champion du Brésil 1987 par ses pairs, le club de Zico refuse de remettre, en quelque sorte, son titre en jeu. L'équipe « rubro negra » risque ainsi de se voir éliminée de la compétition continentale, voire suspendue pour un an, par une CBF têtue et manquant de lucidité. « La Confédération aurait beaucoup mieux fait de balayer devant sa porte et de nettoyer ses stades (dans un état déplorable) avant la visite des observateurs de la FIFA, en tournée d'inspection en vue du Mundial de 1994 », dit-on à Flamengo.

URUGUAY

Wanderers et Nacional : le piège colombien

En remportant le mini-tournoi opposant les six meilleures équipes du Championnat uruguayen, Wanderers est devenu le premier club du pays qualifié pour la prochaine édition de la Coupe Libertadores, exception faite de Penarol, champion d'Amérique du Sud en titre et, en tant que tel, qualifié d'office. Wanderers pourra ainsi participer pour la quatrième fois de son histoire à la grande Coupe continentale des clubs.

Le triomphe de l'ancien club d'Enzo Francescoli n'a été acquis que lors des deux dernières journées du mini-tournoi. Les victoires successives de Wanderers sur River Plate et surtout sur Nacional, lors de la dernière journée, lui ont permis d'écarter in extremis deux de ses plus dangereux adversaires. La qualification de Wanderers est une surprise, si l'on en juge par le parcours médiocre de cette équipe dans le Championnat uruguayen, où elle avait dû se contenter de la cinquième place. Elle bénéficie ainsi du système pour le moins contestable mis en place en Uruguay pour accéder à la Coupe Libertadores. Un système qui ne garantisse rien au champion national, obligé, comme ses cinq poursuivants, à jouer toutes ses chances dans un tournoi serré et épuisant.

Si Wanderers a pu tirer profit de cet étrange calendrier, Defensor, champion d'Uruguay en titre, a toutes les raisons de s'en plaindre. Après avoir remporté le Championnat national, cette équipe ne participera pas à la Coupe Libertadores. C'est une cruelle déception pour une petite équipe qui, après avoir remporté le deuxième titre de son histoire, rêvait de briller sur la scène internationale. Mais, en ne terminant qu'à la cinquième place le mini-tournoi, elle a été obligée de jouer son va-tout dans un match de barrage face à Nacional, classé deuxième. Et c'est Nacional qui s'est imposé, 2-0, balayant les espoirs de Defensor.

Après le plus difficile restera à faire pour les deux qualifiés qui auront comme adversaires, dans leur groupe, les représentants de la Colombie, Millonarios Bogota et America Cali. Deux équipes solides et pleines d'ambition et, dans le cas de l'America Cali, avec un énorme soif de revanche. En Colombie, la défaite de la célèbre équipe des frères Rodriguez face à Penarol, lors de la finale de la dernière Coupe Libertadores, n'est toujours pas digérée. Les Uruguayens devront encore serrer les dents pour se tirer du piège colombien.

A. V.

ARGENTINE (Alexandre VALENTE)

Les vacances sont finies !

Après une trêve de cinq semaines, le Championnat argentin est de retour. Avec la vingtième journée, disputée dimanche, les vingt clubs de Division I ont abordé la deuxième partie du tournoi, celle des matches retour. Cinq équipes gardent, à mi-parcours, des forte aspirations au titre. C'est le cas tout d'abord des quatre clubs qui ont dominé la première moitié du Championnat.

— Le Racing Club qui, malgré ses difficultés économiques et son précédent séjour en Division II, s'est montré ambitieux dès le départ. Deux joueurs ont beaucoup contribué aux performances de l'équipe dirigée par « Coco » Basile : il s'agit de Nestor Fabbri, un stoppeur de dix-neuf ans, étonnant de finesse et d'assurance, et surtout de Ruben Paz. L'Uruguayen du Matra Racing, prêté gracieusement par le club parisien pour cette saison, a été un véritable messie pour le club argentin. Ruben Paz s'est révélé un joueur capable, à lui tout seul, de décider du sort d'un match. Blessé depuis quelques semaines, il n'a pas pu se rendre à Santa Fe et ne pourra vraisemblablement pas jouer dimanche prochain face au Racing de Cordoba.

— Newell's Old Boys, qui avait partagé avec le Racing la première place à l'issue des matches aller, reste lui aussi un sérieux candidat au titre. Déjà, l'année dernière, cette équipe de la ville de Rosario (la deuxième du pays) était passée très près de la consécration, avant de laisser le titre de champion à l'autre grand club de la ville, Rosario Central. Renforcé grâce au retour au pays de l'ancien Toulonnais Victor Ramos, et surtout de l'ancien Tourangeau Sergio Almiron, Newell's possède aujourd'hui la meilleure attaque du Championnat argentin, avec trente-six buts en dix-neuf rencontres. Mais, toute brillante qu'elle soit, cette équipe manque de l'expérience et de la maturité qui font les grands champions.

— Le même type d'incertitude guette le Deportivo Espanol. Ce petit club de Buenos Aires a été la grande surprise de la saison. Invaincu à l'issue des dix-huit premières journées, il a eu le mauvais goût de se faire battre par le modeste Platense à la veille de la trêve. Comme Newell's Old Boys, il a une bonne équipe, mais manque d'expérience. Il a aussi un joyau avec José Luis Rodriguez, « el Puma », attaquant puissant et buteur du Championnat.

— Quatrième aspirant au titre, San Lorenzo, dont les couleurs rappellent celles de Barcelone, a le mérite d'avoir réussi à changer d'entraîneur en plein Championnat sans nuire aux performances de l'équipe. Le départ précipité du Yougoslave Bora Milutinovic avait failli provoquer une crise au sein du club. Heureusement, « Bambino » Veira, licencié au début de la saison par River Plate, était disponible, ce qui a permis à San Lorenzo d'assurer la relève. Les ennuis judiciaires de Veira, qui reste inculpé dans une affaire d'attentat à la pudeur sur un mineur, n'ont pas affecté le moral du club. A preuve, la belle victoire (3-1) acquise ce week-end, lors de la reprise du Championnat, face au Deportivo Armenio. Mais force est de reconnaître que les performances de San Lorenzo restent encore trop dépendantes de l'inspiration du meneur et buteur de l'équipe, Walter Perazzo.

A ces quatre candidats, il faut ajouter River Plate. Ce club, sans doute le plus riche en moyens et en vedettes du pays, reste un sérieux aspirant au titre. Malgré les critiques dont fait l'objet le nouvel entraîneur, Carlos Griguol; les résultats, après un début de Championnat laborieux, commencent à apparaître : lors du tournoi d'été Copa de Oro, à Mar del Plata, River a fait sensation en battant Independiente par 5-1. Et le départ annoncé de quelques vedettes, notamment l'attaquant Claudio Caniggia, transféré à Vérone, ne devrait pas laisser trop de traces, River possédant un grand nombre de joueurs de valeur.

En dehors de cette lutte pour le titre, la rentrée du Championnat argentin a permis d'apprécier les progrès réalisés par les deux clubs qui ont le plus fait parler d'eux lors de la trêve : il s'agit des populaires Boca Juniors et Independiente. L'entraîneur de celui-ci, Omar Pastoriza, étant parti diriger Boca, il a été remplacé par Jorge Solari, « el Indio ». Il est encore trop tôt pour juger du changement. A l'actif du nouvel Independiente, la victoire obtenue lors de la Copa de Oro de Mar del Plata face au leader, le Racing Club, par 3-1. Un résultat qui a permis d'effacer le sévère 5-1 subi devant River Plate quelques jours plus tôt.

Le cas de Boca Juniors reste encore plus désespérant. Le nouvel entraîneur, Pastoriza, répète quotidiennement qu'il reste beaucoup de travail à faire pour sortir Boca de sa difficile situation. Il est vrai que, avec seulement un point d'avance sur la lanterne rouge du Championnat, Boca n'avait pas abordé la trêve dans les meilleures conditions. Le limogeage de l'entraîneur d'alors, Toto Lorenzo, et son remplacement par Pastoriza avaient été accueillis avec soulagement par les supporters. Mais Boca n'a toujours pas renoué avec la victoire. A Mar del Plata, elle a dû se contenter de deux matches nuls face au Racing et Independiente, en attendant la rencontre avec l'adversaire de toujours, River Plate, prévue pour cette semaine. Et la reprise du Championnat n'a pas donné lieu au déclic tant attendu, Boca ayant dû partager les points avec Estudiantes (0-0). A défaut d'avoir ramené la victoire, Pastoriza peut se dire qu'avec lui Boca a cessé de perdre. C'est toujours ça de fait !

Aux difficultés sportives s'ajoutent pour Boca des graves ennuis financiers. Le club semble au bord de la faillite, et certains s'amusent à Buenos Aires à calculer le coût du populaire stade de la Bombonera, au cas où... Pour l'instant, on n'en est pas là, mais les dettes du club ont atteint des proportions inquiétantes. Ceci explique la nervosité créée sur place par les retards du club Brest-Armorique dans le paiement des 350 000 dollars encore dus pour le transfert de Carlos Tapia. Un télégramme en provenance de Brest a confirmé aux dirigeants de Boca que cette somme serait versée le 31 janvier. Une information confirmée à *France Football* par M. Le Garrec, l'un des principaux dirigeants brestois. Malgré ces assurances, un responsable de Boca Juniors déclarait la semaine dernière, d'un air désabusé : « Ce ne sont pas des promesses ou des télégrammes qu'il nous faut, mais de l'argent ! »

SUR 36.15 EQUIPE,
CRITIQUEZ, PROTESTEZ,
PROPOSEZ :
"CARTON JAUNE",
LA PAROLE
AUX SPORTIFS.

3615 EQUIPE
LE SPORT NON-STOP SUR MINITEL.

ETRANGER

ANGLETERRE

(27e journée)

Charlton-Liverpool	0-2
Chelsea-Portsmouth	0-0
Newcastle-Tottenham	2-0
Southampton-Norwich	0-0
Watford-Nottingham Forest	0-0
Coventry-Luton	remis
Derby-Queen's Park Rangers	remis
Everton-Wimbledon	remis
Oxford-Sheffield Wednesday	remis
Dimanche	
Arsenal-Manchester United	1-2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Liverpool	62	24	19	5	0	57	9
2.	Nottingham F.	45	24	13	6	5	46	21
3.	Manchester Utd.	45	25	12	9	4	38	24
4.	Everton	43	25	12	7	6	36	16
5.	Arsenal	42	26	12	6	8	27	25
6.	Wimbledon	40	25	11	7	7	39	26
7.	Queen's Park R.	40	25	11	7	7	30	28
8.	Luton	35	24	11	4	9	32	25
9.	Sheffield W.	34	25	10	4	11	31	38
10.	Tottenham	33	26	9	6	11	26	31
11.	Southampton	32	25	8	8	11	33	36
12.	Newcastle	32	24	7	8	9	28	37
13.	Chelsea	31	26	8	7	11	26	37
14.	West Ham	30	25	7	8	10	27	34
15.	Portsmouth	26	26	5	10	10	24	42
16.	Norwich	25	25	7	3	14	23	33
17.	Coventry	25	23	6	7	10	24	38
18.	Derby	24	23	6	6	11	20	28
19.	Oxford	23	24	6	5	13	28	46
20.	Watford	22	25	5	7	13	17	32
21.	Charlton	20	25	4	2	13	23	38

Buteurs : 1. Aldridge (Liverpool), 19 buts ; 2. Clough (Nott. Forest), Clarke (Southampton), Sharp (Everton), 12 ; McLair (Manchester Utd), 12 (+1) ; 6. Fashanu (Wimbledon), Chapman (Sheffield), Cottee (West Ham), Clarke (Southampton), 10.

COUPE DE LA LIGUE

(quarts de finale)

Everton-Manchester City (D2)	2-0
Oxford-Manchester United	2-0
Sheffield Wednesday-Arsenal	0-1
Luton-Bradford (D2)	2-0

***Les demi-finales opposeront Arsenal à Everton et Oxford à Luton.**

BELGIQUE

(20e journée)

*Waregem b. St-Trond	1-0
*Molenbeek b. La Gantoise	5-0
*FC Liège b. Beveren	1-0
*FC Bruges b. Anderlecht	2-1
Cercle Bruges b. *Lokeren	1-0
Standard b. *Charleroi	4-0
*FC Malinois b. Antwerp	2-0
*RJ Bruxelles et Courtrai	0-0
*Beerschot b. Wintersiag	4-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Antwerp	32	20	13	6	1	50	19
2.	FC Malinois	30	20	14	2	4	30	16
3.	FC Bruges	29	20	13	3	4	47	25
4.	Waregem	26	20	12	2	6	39	25
5.	FC Liège	25	20	8	9	3	30	20
6.	Anderlecht	24	20	9	6	5	36	19
7.	Standard	20	20	8	4	8	32	28
8.	Cercle Bruges	20	20	8	4	8	30	27
9.	Beerschot	20	20	8	4	8	28	26
10.	Molenbeek	19	20	6	7	7	23	24
11.	Charleroi	18	20	6	6	8	22	33
12.	Lokeren	17	20	6	5	9	26	27
13.	St-Trond	17	20	6	5	9	16	25
14.	Courtrai	15	20	5	5	10	22	37
15.	La Gantoise	14	20	6	2	12	19	35
16.	Beveren	13	20	3	7	10	21	25
17.	RJ Bruxelles	11	20	4	3	13	15	39
18.	Winterslag	10	20	4	2	14	20	56

Buteurs : 1. Niederbacher (Waregem), 16 ; 2. Severyns (Antwerp), 15 ; 3. Degrijve (Bruges), 13 ; 4. Den Boer (Malines), 12.

ÉCOSSE

(31e journée)

*Dundee et St Mirren	reporté-
*Dunfermline et Celtic	reporté
*Hearts et Dundee Utd	reporté
*Morton et Hibernian	1-1
*Motherwell b. Aberdeen	2-1
*Rangers b. Falkirk	3-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Celtic	47	30	19	9	2	54	19
2.	Rangers	44	31	19	6	6	58	21
3.	Aberdeen	44	31	16	12	3	44	17
4.	Hibernian	27	31	7	13	11	27	34
5.	Hearts	43	30	16	11	3	53	23
6.	Dundee Utd	29	30	10	9	11	31	35
7.	Dundee	34	29	14	6	9	57	37
8.	St Mirren	25	30	7	11	12	33	39
9.	Motherwell	24	31	9	6	16	26	43
10.	Falkirk	18	31	5	8	18	29	59
11.	Dunfermline	18	30	5	8	17	25	57
12.	Morton	13	31	2	9	20	21	73

Buteurs : 1. Coyne (Dundee), 27 ; 2. McCoist (Rangers), 23 ; 3. Robertson (Hearts), Walker (Celtic), 17 ; 5. McAvennie (Celtic), 11.

ITALIE

COUPE

(huitièmes de finale retour)

	Aller	Retour
Fiorentina - *Naples	(3-2)	1-3
Pescara - *Juventus	(0-1)	2-6
AS Rome - *Empoli	(1-2)	0-0
*Ascoli - Milan AC (4 pen. à 2)	(1-0)	0-1
*Torino - Vérone (4 pen. à 1)	(0-1)	1-0
*Avellino - Parme (D2)	(0-0)	2-0
*Sampdoria - Pise	(1-2)	2-0
*Inter - Bologne (D2)	(3-2)	3-0

Les qualifiés sont précédés d'un astérisque.

ESPAGNE

(19e journée)

*Atl. Madrid b. Cadix	2-1
Osasuna b. *Barcelone	1-0
*Betis et Las Palmas	1-1
*Celta b. Séville	2-0
*Logrones b. Espanol	2-1
Valence b. *Majorque	3-2
*Murcie et Saragosse	1-1
*Real Sociedad b. Gijon	3-0
*Sabadell b. Athl. Bilbao	3-1
Real Madrid b. *Valladolid	2-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Real Madrid	32	19	15	2	2	49	12
2.	Real Sociedad	27	19	12	3	4	35	14
3.	Atl. Madrid	27	19	12	3	4	32	16
4.	Athl. Bilbao	23	19	8	7	4	29	23
5.	Osasuna	21	19	8	5	6	19	15
6.	Valladolid	21	19	8	5	6	15	16
7.	Celta	20	19	7	6	6	22	20
8.	Cadix	20	19	8	4	7	23	24
9.	Saragosse	19	19	6	7	6	30	28
10.	Gijon	19	19	7	5	7	21	27
11.	Séville	19	19	8	3	8	21	27
12.	Barcelone	18	19	8	2	9	25	26
13.	Valence	18	19	7	4	8	23	29
14.	Majorque	16	19	6	4	9	26	31
15.	Espanol	16	19	6	4	9	21	27
16.	Betis	15	19	6	3	10	22	24
17.	Murcie	13	19	4	5	10	20	27
18.	Las Palmas	13	19	5	3	11	20	34
19.	Logronés	12	19	3	6	10	14	30
20.	Sabadell	11	19	3	5	11	12	29

Buteurs : 1. Sanchez (Real), 15 ; 2. Baquero (Real Sociedad), 12 ; 3. Villa (Gijon), Ruben Sosa (Saragosse), 8.

COUPE

(Quarts de finale retour)

*FC Barcelone - Castellon (D II)	2-0 (1-1)
*Osasuna Pampelune - Castilla (D II)	3-1 (0-0)
*Real Madrid - Sabadell	2-0 (2-3)
*Real Sociedad - Atl. Madrid	3-1 (1-2)

Les qualifiés sont précédés d'un astérisque.

PAYS-BAS

(20e journée)

*Ajax b. Sp. Rotterdam	4-0
*Den Bosch et Twente	remis
*Feyenoord et Haarlem	remis
*Sittard et Roda	0-0
*La Haye et DS'79	remis
*Utrecht et PSV Eindhoven	-
*Venlo b. Groningen	1-0
*Volendam et Alkmaar	1-1
*Willem II b. Zwolle	3-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	PSV Eindhoven	35	18	17	1	0	70	15
2.	Ajax	30	20	14	2	4	53	28
3.	Sittard	23	20	8	7	5	36	28
4.	Venlo	22	19	8	6	5	27	18
5.	Feyenoord	22	17	9	4	4	36	28
6.	Willem II	22	20	9	4	7	35	28
7.	Twente	21	19	8	5	6	38	30
8.	Sp. Rotterdam	20	20	7	6	7	25	23
9.	Haarlem	20	19	8	4	7	24	25
10.	Utrecht	19	19	6	7	6	25	36
11.	Den Bosch	18	19	7	4	8	28	31
12.	Zwolle	16	19	5	6	8	23	38
13.	Roda	15	20	6	3	11	26	33
14.	La Haye	14	16	5	4	7	30	25
15.	Volendam	14	20	4	6	10	21	42
16.	Groningen	13	20	4	5	11	27	39
17.	Alkmaar	13	20	3	7	10	22	42
18.	DS'79	7	19	1	5	13	25	62

Buteurs : 1. Bosman (Ajax), 16 ; 2. Kieft (PSV), 15 ; 3. Koeman (PSV), 14 ; 4. Boere (La Haye), 12.

PORTUGAL

(Match en retard de la 13e journée)

Salgueiros Porto b. FC Porto	0-5

(18e journée)

Chaves b. *Elvas	2-0
*Sporting b. Salgueiros	3-2
*Maritimo et Penafiel	0-0
*Portimonense b. Rio Ave	5-1
*Setubal et Espinho	0-0
*Covilha b. Farense	3-1
*Varzim et Benfica	0-0
*Braga et Guimaraes	2-2
*Boavista et Belenenses	0-0
*FC Porto b. Academica	1-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	FC Porto	33	18	15	3	0	48	9
2.	Benfica	26	18	11	4	3	25	9
3.	Boavista	24	18	8	7	3	18	12
4.	Chaves	22	18	9	4	5	36	18
5.	Setubal	22	18	8	6	4	33	23
6.	Sporting	21	18	7	7	4	26	19
7.	Belenenses	21	18	9	3	6	24	22
8.	Guimaraes	19	18	6	7	5	29	22
9.	Penafiel	18	17	5	8	4	19	19
10.	Maritimo	17	17	5	7	5	16	19
11.	Varzim	17	18	5	7	6	15	19
12.	Elvas	16	18	4	8	6	21	22
13.	Espinho	16	18	4	8	6	13	17
14.	Braga	15	18	3	9	6	19	25
15.	Academica	14	17	4	6	7	16	22
16.	Rio Ave	14	18	4	6	8	18	38
17.	Portimonense	11	18	5	2	11	18	28
18.	Farense	11	17	3	5	9	12	29
19.	Salgueiros	10	18	2	6	10	14	31
20.	Covilha	8	18	3	3	12	17	34

Buteurs : 1. Radi (Chaves), 14 (+1) ; 2. Ademir (Guimaraes), Cascavel (Sporting), 11 ; 4. Madjer (Porto), 10 ; 5. Mladenov (Belenenses), 8.

CHYPRE

(10e journée)

Apoel-AEL	1-0
Apollon-APEP	1-1
Salamina-EPA	1-0
Olympiakos-Omonia	0-2
Aris-Pezoporikos	1-2
Anorotisi-Alki	0-0
APOP-Anagennisis	4-1
Paralimni-Ethnikos	0-0

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Apoel	17	10	8	1	1	23	11
2.	Omonia	15	10	6	3	1	25	9
	AEL	15	10	7	1	2	25	12
4.	Pezoporikos	14	10	5	4	1	21	16
5.	Apollon	13	10	4	5	1	21	5
	Paralimni	13	10	4	5	1	19	12
7.	EPA	11	10	5	1	4	13	14
8.	Anorotosi	10	10	4	2	4	15	16
9.	APOP	9	10	2	5	3	14	15
10.	Salamina	7	10	3	1	6	10	13
	Ethnikos	7	10	1	5	4	8	14
12.	APEP	6	10	2	2	6	7	15
	Aris	6	10	2	2	6	15	25
	Alki	6	10	1	4	5	9	19
	Olympiakos	6	10	2	2	6	6	20
16.	Anagennisis	5	10	2	1	7	9	24

Buteurs : 1. T. Zuvani (Paralimni), 12 buts ; 2. Lauta (AEL), 11 ; 3. Plakitis (Apoel), 7 ; 4. Bialon (Pezoporikos), 6.

EIRE

(22e journée)

*Bohemians b. Shelbourne	1-0
*Galway Utd b. Bray Wand.	2-0
Shamrock b. *Derry City	1-0
*St. Patrick's et Dundalk	2-2
Limerick b. *Sligo Rovers	2-1
Cork City b. *Waterford Utd	2-1

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Dundalk	32	22	14	4	4	37	22
2.	Bohemians	31	22	12	7	3	43	23
3.	St. Patrick's	30	22	12	6	4	39	17
4.	Shamrock	27	22	10	7	5	36	22
5.	Cork City	24	22	9	6	7	30	37
6.	Waterford Utd	23	21	7	9	5	31	20
7.	Galway Utd	23	22	8	7	7	28	26
8.	Derry City	21	22	9	3	10	42	29
9.	Limerick	15	21	5	5	11	18	38
10.	Shelbourne	14	22	5	4	13	19	29
11.	Sligo Rovers	11	22	4	3	15	24	54
12.	Bray Wand.	11	22	2	7	13	16	46

Buteurs : 1. Speake (Derry City), 16 ; 2. Bennett (Waterford), McGee (Galway), 12 ; 4. Gorman (Dundalk), 11.

GRECE

(16e journée)

*Kalamaria b. Serres	5-0
*Aris b. Diagoras	4-0
*Panahaiki b. OFI Crète	3-0
*Olympiakos et Larissa	2-2
*Veria et Ethnikos	0-0
*Panionios b. Heraklis	2-1
*AEK Athènes b. PAOK	1-0
*Levadiakos b. Panathinaïkos	2-1

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Larissa	24	16	10	4	2	34	14
2.	AEK Athènes	22	16	8	6	2	31	19
3.	PAOK	21	16	9	3	4	35	15
4.	OFI Crète	21	16	10	1	5	34	24
5.	Ethnikos	19	16	7	5	4	13	8
6.	Panionios	17	16	5	7	4	17	15
7.	Aris	16	16	7				

IRLANDE DU NORD

(14e journée)

ARDS - Linfield	match remis
Ballymena - Coleraine	match remis
Carrick - Portadown	match remis
Crusaders - Newry Town	match remis
Distillery - Larne	match remis
Glentoran - Bangor	match remis
Glenavon bat Cliftonville	4-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Glentoran	27	12	8	3	1	21	9
	Coleraine	27	13	8	3	2	28	15
3.	Linfield	26	12	8	2	2	27	7
	Glenavon	26	14	8	2	4	20	12
5.	Newry Town	25	13	7	4	2	18	13
6.	Ballymena	18	12	5	3	4	18	19
7.	Portadown	17	12	5	2	5	13	9
	Larne	17	11	5	2	4	11	13
9.	ARDS	15	12	4	3	5	15	14
10.	Carrick	10	11	3	1	6	11	16
	Cliftonville	10	13	2	3	7	9	22
12.	Crusaders	9	12	2	3	7	11	18
13.	Bangor	8	13	2	2	9	9	27
14.	Distillery	6	13	2	0	11	14	28

Buteurs : 1. McLeod (Linfield), 8 ; 2. Smith (Larne), Waid (Coleraine), McCoy (Coleraine), Raith (Newry), 6.

archives

MATCH AMICAL

A Tel-Aviv

BELGIQUE b. ISRAËL : 3-2 (2-0). — Temps doux. Pelouse moyenne. 7 000 spectateurs. Arb. : M. Ostak (Hongrie). Buts : De Grijse (16e), Van der Linden (20e), Grun (48e), pour la Belgique ; Malmilian (58e), Tikvah (69e), pour Israël.

ISRAËL : Hadad — Cohen (Betar Jérusalem), Klinger, Cohen (Glasgow Rangers), Cohen (Hapoel Tel-Aviv) — Parcelani, Ivanir, Malmilian, Ovadia (Tikvah, 58e) — Brailovski, Rosenthal. Entr. : Mihic.

BELGIQUE : Preudhomme — Grun, Clijsters, Mommens, Dekenne (Emmeriechts, 45e) — Emers, Van der Elst, Creve (Severeyns, 64e) — De Grijse, Van der Linden, Ceulemans. Entr. : Thys.

TURQUIE

(20e journée)

Saryer - Sakarya	1-2
Bursa - Kocaeli	2-0
Rize - Zonguldak	2-0
Samsun - Altay	2-0
Malatya - Genclerbirligi	1-0
Galatasaray - Eskisehir	1-1
Denizli - Besiktas	0-0
Ankaragucu - Bolu	4-1
Karsiyaka - Fenerbahce	0-0
Adanademir - Trabzon	3-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Galatasaray	44	20	13	5	2	47	22
2.	Besiktas	43	20	12	7	1	37	9
3.	Malatya	37	20	10	7	3	34	25
4.	Sakarya	35	20	11	2	7	30	30
5.	Trabzon	31	20	9	4	7	31	24
6.	Bursa	30	20	9	3	8	35	34
7.	Fenerbahce	30	20	8	6	6	22	23
8.	Bolu	28	20	8	4	8	26	23
9.	Samsun	28	20	8	4	8	18	20
10.	Karsiyaka	27	20	7	6	7	24	22
11.	Ankaragucu	27	20	7	6	7	28	28
12.	Eskisehir	26	20	6	8	6	20	19
13.	Sariyer	25	20	5	10	5	30	28
14.	Denizli	24	20	6	6	8	20	25
15.	Altay	23	20	6	5	9	31	30
16.	Rize	22	20	6	4	10	21	36
17.	Adanademir	21	20	6	3	11	19	36
18.	Genclerbirligi	17	20	4	5	11	19	29
19.	Zonguldak	16	20	4	4	12	19	31
20.	Kocaeli	13	20	2	7	11	19	36

ALGÉRIE

(18e journée)

Annaba-Union d'Alger	1-0
El-Harrach-Tlaret	0-1
Association d'Oran-Relizane	2-1
Aïn-Milla-Skikda	1-0
Sétif-Tizi-Ouzou	0-0
Aïn-Beïda-Collo	0-1
Bordj-Ménaïel-Chlef	2-1
Tlemcen-Mouloudia d'Oran	2-2
Mouloudia d'Alger-Belcourt	2-2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Mouloudia d'Oran	23	17	10	3	4	26	12
2.	Aïn-Milla	22	18	8	6	4	12	9
3.	Moul. d'Alger	20	18	7	6	5	18	24
	Annaba	20	18	7	6	5	20	17
	Bordj-Ménaïel	20	18	7	6	5	17	14
6.	Relizane	19	18	7	5	6	16	15
	Tlaret	19	18	8	3	7	21	17
	El-Harrach	19	18	5	9		16	12
	Ass. d'Oran	19	18	5	9	4	11	9
10.	Tizi-Ouzou	18	17	4	10	3	17	14
11.	Union d'Alger	17	18	5	7	6	15	14
	Collo	17	18	7	3	8	16	17
13.	Belcourt	16	17	3	10	4	16	15
	Tlemcen	16	18	5	6	7	12	18
15.	Chlef	15	18	4	7	7	13	15
	Aïn-Beïda	15	17	5	5	7	14	21
17.	Sétif	14	18	4	6	8	12	17
18.	Skikda	11	18	3	5	10	12	28

Buteurs : 1. Benabou (Relzane), 11 ; 2. Meziane (M. Oran), 8 ; 3. Ben Mimoun (Oran), 7 ; 4. El-Djezzar (El-Harrach), 6.

CAMEROUN

(14e journée)

Union Douala-Colombe Sangmelina	0-0
Panthère Bangante-Diamant Yaoundé	1-0
Tonnerre Yaoundé-Aigle Dschang	1-0
Aigle Nkongsamba-Dynamo Douala	0-0
Cammarck Bamenda-Fédéral Foumban	1-1
Caïman Douala-PWD Bamenda	2-1
Racing Bafoussam-Santos Yaoundé	0-1
Canon Yaoundé-Unisport Bafang	3-0

(15e journée)

Unisport Bafang-Union Douala	0-0
Fédéral Foumban-Tonnerre Yaoundé	0-1
Diamant Yaoundé-Caïman Douala	1-1
PWD Bamenda-Aigle Nkongsamba	1-2
Dynamo Douala-Cammarck Bamenda	0-1
Santos Yaoundé-Panthère Bangante	2-2
Colombe Sangmelima-Racing Bafoussam	0-1
Aigle Dschang-Canon Yaoundé	0-1

Classement

1. Union Douala, 20 pts ; Tonnere Yaoundé, 20 ; 3. Diamant Yaoundé, 19 ; Aigle N'Kongsamba, 19 ; 5. Fédéral Foumban, 17 ; Caïman Douala, 17 ; 7. Dynamo Douala, 16 ; Panthère Bangante, 16 ; Racing Bafoussam, 16 ; 10. Colombe Sangmelima, 15 ; Cammarck Bamenda, 15 ; 12. Canon Yaoundé, 13 ; 13. Santos Yaoundé, 12 ; 14. Unisport Bafang, 10 ; 15. Aigle Dschang, 8 ; 16. PWD Bamenda, 7.

EGYPTE

(Match en retard)

National - Arab Contractors	2-1

(12e journée)

Zamalek - Arsenal	1-1
Mehalla - Ismaïli	0-0
Union Recreation - Merrikh	0-0
Helouan - Damiette Filature	0-1
Masry - Olympic	reporté

GABON

(10e journée)

USM - Locomotive	4-1
FC 120 - AS Sogara	1-1
Shellsport - Petrosport	0-1
AS Oprag - FC 105	1-1
AS Lowe - VC Mangoungou	0-3
CSB - Mangasport	0-4

Classement

1. USM, 20 pts ;2. AS Sogara, 17 ; 3. Petrosport, 15 ; 4. AS Oprag, 13 ; 5. FC 105, 11 ; 6. Shellsport, 10 ; 7. VC Mangoungou, 8 ; 8. FC 120, 7 ; 9. Mangasport, 6 ; 10. CSB, 5 ; 11. AS Lowe, 4 ; 12. Locomotive, 2.

Remarque : FC 105 et Locomotive ont un match en suspens et n'ont donc joué que neuf rencontres.

TUNISIE

(12e journée)

Stade Tunisien - ES Tunis	1-1
Club Africain - US Monastir	3-0
CA Bizerte - CS Hammam-Lif	0-0
ES Sahel - CO Transports	1-0
Grombalia Sports - Olympique Beja	0-1
Olympique du Kef - JS Kairouan	1-1
CS Sfaxien - AS Kasserine	1-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Club Africain	35	12	6	5	1	17	7
2.	CO Transports.	33	12	5	6	1	12	7
	CS Sfaxien	33	12	5	6	1	11	6
4.	Stade Tunisien	31	12	5	4	3	20	7
	ES Sahel	31	11	5	5	1	8	4
6.	CA Bizerte	30	12	5	3	4	16	14
7.	US Monastir	26	12	4	2	6	10	16
8.	CS Hammam-Lif	25	11	3	5	5	7	8
9.	ES Tunis	23	9	3	3	1	11	4
	JS Kairouan	23	12	2	5	5	10	11
	Olymp. du Kef	23	12	1	8	3	10	16
12.	Olympique Beja	22	11	3	2	6	9	15
13.	AS Kasserine	21	12	2	3	7	8	20
14.	Grombalia Sports	18	12	1	3	8	4	19

Buteurs : 1. Hergal (Stade Tunisien) 8 ; 2. Touati (Club Africain) 7 ; 3. Henchiri (CO Transports) 6 ; Yacoubi (Club Africain) 6.

Victoire : 4 pts ; nul : 2 ; défaite : 1 .

BOLIVIE

(22e journée)

*Petrolero-Destroyers	1-1
*The Strongest-Oriente Petrolero	2-1
*Real-Litoral	3-1
*Universitario-Wilsterman	0-2

Classement

1. Oriente Petrolero, Petrolero, 29 pts ; 3. Bolivar, 28 ; 4.The Strongest, 27 ; 5. Blooming, 24 ; 6. Destroyers, Real, Always Ready, 23 ; 9. Litoral, 22 ; 10. San José, 21 ; 11. Wilsterman, 20 ; 12. Aurora, 17 ; 13. Universitario, 15 ; 14. Ciclon, 11.

● Les clubs Bolivar de La Paz et Ciclon de Tarija ont chacun un match en retard, tandis que The Strongest, Always Ready et Litoral, tous trois de La Paz, ainsi que Wilsterman de Cochabamba comptent un match en avance. Enfin, le club Petrolero de Cochabamba a joué, lui, deux matches d'avance.

CHILI

(28e journée)

*Palestino-Unviersidad Catolica	1-4
*Colo Colo-Cobresal	3-0
*Universidad de Chile-Cobreloa	1-1
*Deportes Naval-Fernandez Vial	1-0
*Deportes Concepcion-Huachipato	1-1
*Union Espanola-Everton	0-0
*Deportes Iquique-San Luis	1-0
*Rangers-Lota Schwager	1-0

Classement

1. Union Catolica, 48 pts ; 2. Colo Colo, 38 ; 3. Cobreloa, 35 ; 4. Cobresal, 31 ; 5. Fernandez Vial, Universidad de Chile, Deportes Naval, 28 ; 8. Palestino, 27 ; 9.Huachipato, Everton, 26 ; 11.Deportes Iquique, Rangers, 25 ; 13. Lota Schwager, Deportes Concepcion, 24 ; 15. Union Espanola, 22 ; 16. San Luis, 13.

PÉROU

(24e journée)

*Hungaritos Iquitos-Alianza Lima	1-1

« ALL WHITE » AU REPOS

L'international néo-zélandais Wynton Rufer, un an après être passé du FC Zurich au FC Aarau, défraie la chronique financière en Suisse. Normal, direz-vous. L'objet du litige ? Le montant de son transfert, évidemment. Zurich réclame 2,8 millions de francs à Aarau, qui ne veut pas débourser plus de 1 million. Le tribunal sportif de la Fédération suisse s'est donc réuni pour tenter d'arriver à un compromis. Résultat de ses délibérations dans huit à dix semaines. Quant à Rufer, il prend son mal en patience, en essayant de ne pas trop se ronger les crampons.

■ Il s'agit de l'éventuelle embauche de l'international brésilien, Valdo, par l'autre grand club lisbonnais, Benfica. Valdo, dont le contrat le liant à son club, le Gremio de Porto Alegre, est arrivé à expiration, est déjà tombé d'accord avec les dirigeants lisbonnais. Toutefois, son club ne veut pas le laisser partir à n'importe quel prix, et cette attitude a déjà engendré un litige entre les deux parties. Cependant, à en croire les dernières informations, il y a de fortes chances que Benfica puisse finalement s'attacher les services de Valdo.

■ Deux entraîneurs portugais ont dû rendre leur tablier, la semaine dernière : Fernando Festas à Salgueiros, remplacé par Antonio Fidalgo, et Manuel Oliveira à Maritimo, qui, pour l'instant, n'a pas de successeur, l'intérim étant assuré par l'adjoint Eduardinho.

■ Et trois matches amicaux pour le Pays de Galles, trois ! Le 23 mars à Swansea, les Gallois accueilleront les Yougoslaves. Puis ils se rendront en Suède le 27 avril pour y affronter l'équipe nationale, qu'ils retrouveront chez eux le 26 avril... 1989.

■ Le joueur brésilien du FC Porto, Raudnei, a été cédé jusqu'à la fin de la saison au club anglais de Derby County. Ses débuts avec sa nouvelle équipe, face à Queen's Park Rangers, ont été repoussés à plus tard, ainsi que la rencontre, en raison de grosses chutes de pluie. Bienvenue en Angleterre, tout de même !

■ Neil Webb n'ira pas à Tottenham, ni à Manchester United, ni ailleurs. L'international anglais, dont le contrat s'achevait en fin de saison, a prolongé son bail de deux ans. Nottingham Forest et Brian Clough respirent...

PLATINI ET L'UEFA

Michel Platini est appelé à plusieurs fonctions au sein des grands organismes internationaux. A l'UEFA, par exemple, il sera chargé de mission auprès des équipes qui disputeront l'Euro 88. L'UEFA désirait s'attacher les services d'un joueur de valeur, encore jeune bien qu'à la retraite, et jouissant d'un certain crédit dans le milieu du football. L'ancien capitaine des Bleus pourrait, par ailleurs, entrer à la commission technique de l'UEFA. Le congrès de Munich, le 24 juin, se prononcera sur son éventuelle nomination.

■ Peter Beardsley et John Barnes sont les deux joueurs les mieux payés de Liverpool. Tous deux gagnent environ 1,2 million de francs l'an. Aldridge, qui marque but sur but, sera peut-être augmenté bientôt.

L'hebdomadaire argentin* El Grafico *assure que Francescoli a déjà été transféré à la Juventus de Turin. Selon cette information, le Matra Racing toucherait 4,5 millions de dollars (environ 25 millions de francs) dans cette opération. Sous le titre « Histoire secrète d'un transfert milliardaire », notre confrère raconte dans ses moindres détails les négociations qui ont abouti à la signature du contrat, « dans un village français et dans le plus grand secret ». El Grafico précise même que, après la signature, les dirigeants des deux clubs et Enzo ont arrosé ça avec du Dom Pérignon cuvée 1962. On regrette de ne pas avoir été invité...

■ Le 4 février à Dakar aura lieu un match de bienfaisance au profit d'une association qui veut promouvoir la création d'écoles de football au Sénégal. Les deux protagonistes de cette rencontre seront la sélection nationale sénégalaise et les Girondins de Bordeaux.

■ L'entraîneur soviétique de l'Algérie, Rogov, a convoqué huit pros pour le match retour Nigeria-Algérie du dernier tour éliminatoire des Jeux Olympiques. Sont appelés à Lagos le 30 janvier : Ferhaoui (Montpellier), Oudjani (Lens), Sandjak (P-SG), Belabde (Niort), Mansouri (Dijon), Maatar (Béziers), Menad (Nîmes) et Madjer (Valence). Une belle « légion étrangère ».

■ Le Deportivo Municipal de Potosi a été exclu du Championnat bolivien. Les joueurs étaient en grève, car ils n'étaient pas payés, ce qui a conduit l'équipe à disputer des matches avec 7 ou 8 joueurs, d'où la décision de la Fédération. Deportivo est relégué en D I régionale et ne jouera donc pas le Championnat pro, qui débute en mai.

■ Retour au pays pour Gary Bailey. L'ancien gardien de Manchester United, blessé au genou, était allé se faire opérer dans son pays d'origine, l'Afrique du Sud. Il va renouer avec la compétition là-bas, ayant signé un contrat en faveur d'Iwiza Kaizer Chiefs, dont le n° 1 titulaire est blessé...

RUMMENIGGE SUR LISTE ROUGE

Appel de *France Football* vendredi matin chez Karl Heinz Rummenigge. Rien au bout du fil. Pas de sonnerie, pas de tonalité d'occupation. Rien. Appel au siège du club. « Allô ! Le Servette ? Comment joindre Rummenigge ? Vous n'êtes pas au courant ? Sa maison a brûlé cette nuit. Un accident, un court-circuit dans une lampe de chevet apparemment. Aucun blessé heureusement, mais presque tout a été détruit. » Décidément, Kalle n'a que des ennuis à Genève. Le voici désormais relogé à l'hôtel, avec ses trois enfants et son épouse enceinte du quatrième. Il aimerait sans doute que la poisse le lâche un peu !

■ Paul McGrath tient mieux sa défense de Manchester United que la route. Avec trois grammes d'alcool dans le sang, l'international irlandais avait percuté un platane voilà quelques mois. Sentence du tribunal : deux ans de retrait de permis et 2 000 F d'amende. A la tienne, Paul !

■ Manchester United était invaincu sur son terrain depuis le début du Championnat anglais. Dimanche dernier, la modeste équipe de Southampton a mis fin à cette série. Suite à deux buts de son international nord-irlandais Colin Clarke, sous les yeux de son sélectionneur Billy Bingham, ravi.

■ Transférés ensemble de Bamako au Sporting de Lisbonne il y a cinq mois, Abdoulaye Kaloga et Amadou Diallo viennent d'être dissociés. Kaloga a, en effet, été prêté à Covilha jusqu'à la fin de la saison, car il y a trop d'étrangers au Sporting.

■ Arnor Gudjohnson a été élu meilleur sportif islandais de 1987 par les journalistes de son pays. Gudjohnson avait été le buteur n° 1 du Championnat de Belgique 1986-1987.

■ Pour pouvoir superviser l'équipe de France, en vue des éliminatoires du Mondiale 90, le sélectionneur écossais Andy Roxburgh a obtenu que le match amical Malte-Écosse soit avancé de vingt-quatre heures. Roxburgh assistera donc au France-Espagne du 23 mars à Bordeaux.

■ Les rencontres d'Altobelli et d'Avellino se révèlent fructueuses... pour le Milanais. En effet, à San Siro comme au Partenio, « Spillo » a toujours inscrit un but. Cela s'est vérifié la semaine dernière, avec une victoire de l'Inter à la clé. Alors, Sandro, heureux ?

■ En tête à mi-Championnat, Naples va benissimo. A domicile surtout, où les Napolitains ont gagné tous leurs matches, et marqué plus des deux tiers de leurs buts. Et leur meilleur buteur, un certain Maradona, est en tête des canonniers. Vous avez dit domination ?

■ C'est leur dixième enfant. Alors, pour rendre hommage au numéro 10 de leur équipe favorite, un couple napolitain a prénommé son dernier rejeton en date Diego Armando. Il est né dans un hôpital au nom célèbre, San Paolo. Peut-être foulera-t-il un jour la pelouse du stade du même nom ?

■ Polémique entre Bobby Robson et Glenn Hoddle : le premier a reproché au second d'avoir choisi la solution de facilité en venant exercer ses talents en France et regrette qu'il ne puisse compter sur lui pour la tournée que l'Angleterre ira faire en février en Israël, Hoddle étant retenu par la préparation de Monaco à quelques jours de la reprise.

■ Gunder Bengtsson, entraîneur de Göteborg, vient d'accepter l'offre de Panathinaïkos et rejoindra la Grèce dans les prochaines semaines. Il sera remplacé à la tête de l'équipe suédoise par son ancien adjoint, Kjell Pettersson.

■ Zbigniew Boniek, qui prendra sa retraite bientôt, n'a que l'embarras du choix pour sa reconversion. Il pourrait soit prendre en main la sélection polonaise, soit devenir directeur sportif, soit encore commentateur à la télévision. Ce sera de toute façon une retraite... active.

■ Aspirants spectateurs du Mondiale 90, vous pourrez acheter vos billets dès le mois de mai. A condition de vous présenter aux guichets des succursales de la Banque nationale du travail. On ne perd pas de temps, en Italie !

■ Niels Liedholm, l'entraîneur de la Roma, a une idée pour rendre la Série A plus attrayante : « Il faudrait donner trois points aux équipes qui gagnent à l'extérieur. » Le ballon est maintenant dans le camp de la Fédération.

■ Prêté à Côme par le Milan AC, Claudio Borghi n'a joué que 294 minutes, soit moins de quatre matches depuis le début du Championnat. S'il n'a pas marqué, il a été averti, à quatre reprises. Record ?

18 MOIS DE LARMES

Dix-huit et six mois de prison ferme pour Lozina et Landeka, maison de rééducation pour Tesija et un lycéen de quinze ans. Le tribunal de Split a été sévère pour les quatre auteurs de l'incident à la bombe lacrymogène qui avait interrompu le huitième de finale retour de C 2 Hajduk Split-Marseille du 5 novembre dernier et fait neuf blessés. Rappelons que le stade de Split est interdit de tout match de compétition européenne jusqu'au 31 juillet 1990.

■ Gullit-Maradona, la lutte continue en dehors du terrain. Naples a assuré l'Argentin pour 40 millions de francs, tandis que le Milan AC a pris une assurance de 50 millions pour le Néerlandais. Gullit aurait-il plus de valeur que Maradona ?

■ Les joueurs de Palerme viennent de sortir un disque, *Chantons ensemble*. Un hymne à la paix, dans une Sicile où la Mafia reste très puissante, il fallait oser !

■ En huitième de finale retour de la Coupe d'Italie, la Juventus a écrasé Pescara (6-2). Et Rush a inscrit quatre buts en soixante-sept minutes, presque autant qu'en six mois de compétition avec les Bianconeri (cinq réalisations). Le réveil du Gallois ?

LEAGUE : STATUT MODIFIÉ

La tentative de Maxwell d'acheter Watford aura au moins servi à quelque chose. Elle a conduit les dirigeants anglais à modifier les statuts de la League. Mercredi dernier, lors de leur réunion générale, les présidents des quatre-vingt-douze clubs pros anglais ont décidé qu'une personne, les membres de sa famille et/ou ses associés inclus ne pourront contrôler qu'un seul club et détenir au maximum 10 pour 100 du capital d'un second. Cette modification, qui prend effet immédiatement, n'est cependant pas rétroactive, ce qui permet à Maxwell et à son fils Kevin de garder la mainmise sur Derby County et Oxford...

■ Quatre nouvelles têtes dans la Squadra Azzurra, en stage à Coverciano avec Vicini. Il s'agit de Crippa (Torino), Rizzitelli (Cesena), Landucci (Fiorentina) et Romano (Naples).

■ Dave Bassett, dix jours après avoir été limogé du poste d'entraîneur de Watford, a retrouvé un club. Le voici désormais manager de Sheffield United avec la mission de ramener le club au plus vite en Division I.

■ Andy Roxburgh, le sélectionneur écossais, a convoqué vingt-cinq internationaux pour le prochain week-end à Glasgow. Il tient à avoir avec eux une conversation pour fixer les grandes lignes de l'année à venir avec en point de mire une qualification pour le prochain Mondiale, malgré la France, la Yougoslavie et Chypre. Deux absents de marque dans sa liste : Charlie Nicholas et Frank Mac Avennie.

■ Ruben Paz a la grosse tête. L'Uruguayen du Matra Racing, dont on connaît la réussite au Racing Club d'Argentine, où il joue cette saison, n'a pas peur des comparaisons : « On dit que j'ai beaucoup de choses en commun avec Maradona. Et c'est vrai ! Nous avons tous les deux une grosse tête. » Mais, devenant plus modeste, il admet : « La sienne est tout de même plus grosse que la mienne. »

■ Guerre d'influence entre les deux clubs bavarois de la Bundesliga. Le Bayern de Munich souhaitait engager trois joueurs du FC Nuremberg, Schwabl, Reuter et Grahammer. Nuremberg mène 1-0, Schwabl ayant prolongé son contrat.

■ Cinq matches amicaux pour la Yougoslavie en quatre mois. Contre le Pays de Galles à Swansea, le 23 mars. Huit jours plus tard, l'Italie sera l'« invitée » des Yougoslaves à Mostar. Voyage à Dublin le 27 avril pour servir de dernier test aux troupes de Beckenbauer. Ouf !

LIFTING POUR MARACANA

Si le Brésil est choisi en juin pour organiser le Mondial 94, le stade Maracana devra subir d'importants travaux d'aménagement. Le stade de Rio, le plus grand du monde avec ses 200 000 places, a besoin de 120 millions de francs pour se refaire une beauté. Numérotation de toutes les places, création d'une tribune d'honneur d'une capacité de 1 000 personnes et d'une nouvelle tribune de presse sont les principales mesures demandées par cinq délégués de la FIFA qui ont visité le stade mercredi dernier. Leo Simoes, responsable des sports de Rio de Janeiro, a quant à lui affirmé que ces travaux seraient entrepris quel que soit le pays désigné par la commission exécutive de la FIFA. Wait and see...

Diego et « Gaby »

Quand deux superstars du sport argentin se rencontrent... Diego Maradona a — maladroitement paraît-il — échangé quelques balles de tennis avec Gabriela « Gaby » Sabatini. Puis la belle Argentine a montré ses dons — appréciables, dit-on — de jongleuse de ballon rond au Napolitain, ébahi...

LE DIAMANT ARGENTIN

Il a vingt et un ans. Il est beau. Avec River-Plate, il joue peu, mais il est international. Et la Roma et Vérone se battent pour lui... « Il », « lui », c'est Claudio-Paul Caniggia, éventuelle future vedette du Calcio, ailier de son état. Fils de commerçants, né à Henderson, dans la province de Buenos Aires, le 9 janvier 1967. Daniel Bertoni, un ancien de l'ère Kempes-Menotti de 1978, affirme que Claudio est l'unique nouveauté intéressante du foot argentin : « Il a les pieds sur terre, et c'est le seul footballeur argentin qui ait les moyens de s'imposer en Europe. » Ajoutons qu'avec sa belle gueule, ses yeux marron et sa longue chevelure blonde, il pourrait être le détonateur d'une invasion de groupies, dans les tribunes de n'importe quel stade. Et concluons par le point commun qu'il a avec deux stars, montantes ou installées, d'Argentine, « Puma » Rodriguez et Diego Maradona : un diamant à l'oreille gauche.

■ Après Jürgen Sparwasser — pressenti comme coentraîneur du Hambourg SV — un autre ancien international est-allemand, Konrad Weise, 86 sélections, vient de passer à l'Ouest. Il l'a fait aux Canaries où il encadrait un stage de l'équipe nationale de la RDA.

■ Certains supporters de Hearts of Midlothian sont d'une insondable bêtise : alors que Mark Walters (Glasgow Rangers), le seul joueur noir du Championnat écossais, venait d'être fauché par un adversaire, quelques spectateurs ont lancé des bananes en sa direction. la Fédération a été alertée pour qu'elle tente, à l'avenir, de mettre fin à ces actes racistes inadmissibles.

■ En raison du très mauvais état de la pelouse, la Sampdoria pourrait se voir infliger une forte amende. D'autant que les services municipaux de Gênes ne font rien pour arranger les choses. La Samp devra-t-elle engager un jardinier ?

■ Déclaration d'Hugo Sanchez lors de la remise du Soulier d'Or : « Nous ne craignons pas le Bayern. Nous avons éliminé Naples et Porto, et sur deux matches, le Bayern sera moins dangereux que si c'était la finale, qui se joue à Stuttgart cette année. » Arriba Real !

■ Lars Lunde (24 ans), le fantasque attaquant danois transféré la saison dernière des Young Boys de Berne au Bayern Munich, revient en Suisse. Il a été prêté par le club bavarois au FC Aarau, entraîné par Othmar Hitzfeld. Du coup, Aarau, qui a déjà été l'équipe surprise du tour qualificatif, pourra se montrer très ambitieux lors des play-off.

■ Cyril Facchinetti, fils de Gilbert, président de Neuchâtel-Xamax, mais qui jouait au Lausanne Sports, a rejoint les rangs de Liverpool. Il sait qu'il ne sera sans doute jamais titulaire chez les Reds, mais il s'entraîne avec les professionnels et en retirera une solide expérience.

FAUX BRÉSILIENS = VRAIE CHARITÉ

Le tournoi en salle de Genève connaît toujours un succès populaire non négligeable : 15.000 spectateurs pour les deux soirées de cette année. Pourtant, si Dinamo Zagreb (merveilleux vainqueur), Cologne et Nantes ont été à la hauteur, il en fut tout autrement de la quatrième équipe étrangère engagée, Atletico Mineiro. Celle-ci n'est pas venue avec les joueurs annoncés et les Eder, Battista ou Luizinho avaient été remplacés par des joueurs de second plan. Du coup, le faux Atletico Mineiro a été mis à l'amende et n'a perçu que la moitié de sa prime d'engagement, soit 16.500 francs (65.000 francs français environ). Mais ne croyez pas que les organisateurs (le Service des sports de la ville de Genève et le Servette FC) ont conservé la différence. Les autres 16.500 francs, ils les ont versés à une bonne œuvre, en l'occurrence une opération pour acheter et former des chiens guides d'aveugles organisée par le quotidien *La Suisse*. Un geste qui réchauffe le cœur.

■ Olaf Thon, milieu de terrain de Schalke O4 et de la RFA serait sur le point de signer avec la Sampdoria. Le Bayern, qui était intéressé, n'aurait pas pu s'aligner sur les offres du club génois.

■ Côme prépare l'avenir. Le club du Suédois Corneliusson s'est jumelé avec l'équipe minime Sextum Bientina et aura, entre autres, un droit de veto sur le transfert de ses joueurs. Ceux-ci font une saison exemplaire, quinze victoires en quinze matches, 59 buts marqués et aucun encaissé !

TOTOCALCIO DORÉ

Le record des mises au Totocalcio a été battu la semaine dernière à l'occasion de la quinzième journée. Plus de 24 milliards de lires, soit environ 120 millions de francs, sont entrés dans les caisses du Totocalcio, principalement à Naples, Milan et Rome, fréquentées chaque semaine par plus de dix millions de parieurs. De quoi rendre jaloux les responsables du Loto sportif !

■ L'Autrichien Anton Polster, Soulier d'Argent 87, était absent jeudi dernier lors de la soirée des récompenses organisée au Sporting de Monte-Carlo. Le trophée lui revenant a été confié à M. Schwabb, le représentant d'Adidas en Autriche.

■ MM. Millichip et Carter, président de la FA et de la League, reçus mercredi dernier à Monaco par le Comité exécutif de l'UEFA, ont déclaré que les incidents avaient sérieusement diminué en 1987 en Angleterre. Ils ont ajouté que les « vrais » supporters faisaient la police dans leurs rangs, pour identifier et chasser les hooligans.

■ Salernitana, une équipe de la série C (D 3 italienne), compte plus d'abonnés que les clubs de D 1 d'Empoli, Pise et Côme. Ils sont 5 890 à suivre régulièrement les « petits » de Salernitana, contre moins de 5 000 pour chacun des trois « grands ». Bravissimo !

■ Uwe Rahn, footballeur de l'année écoulée en RFA, se dit prêt à quitter Moenchengladbach pour l'étranger, mais à une condition. Qu'un club rachète son contrat, soit 20 millions de francs. Dissuasif ?

■ Jean-Marie Pfaff quittera-t-il le Bayern en fin de saison ? Si Hughes reste, le club bavarois aurait trois étrangers avec Rabah Madjer. De plus, Aumann semble suffisamment bon pour remplacer Pfaff. Et un sondage d'un quotidien munichois a révélé que 70 % des supporters du Bayern pensent que Pfaff doit partir. Réponse bientôt.

■ Udo Lattek, le directeur technique de Cologne, voulait s'asseoir sur le banc de touche, « pour échapper aux collectionneurs d'autographes »... Christian Daum, l'entraîneur, était contre, craignant de perdre son influence sur les joueurs. Lattek a dû s'incliner, et continuera donc à signer des autographes...

■ Lors du tournoi en salle d'Uerdingen, un voleur a dérobé 10 000 F, que les joueurs de Kaiserslautern avaient laissés dans leurs vêtements, aux vestiaires. L'entraîneur Josef Stabel, prudent, avait gardé son argent sur lui. Il aurait pu se charger de celui de ses joueurs, s'il avait su.

■ Voici les meilleurs joueurs du monde, selon l'Uruguayen Ruben Paz : « En tête je vois Maradona, suivi par Gullit. Le Hollandais est un attaquant superbe, et intelligent par-dessus le marché. Puis je placerais Francescoli et Butragueno. » Et Ruben Paz dans tout ça ?

■ En Argentine, on ne compte plus les candidats au transfert vers l'Italie. Dernier en date, Walter Perazzo, le buteur de San Lorenzo, résume ainsi ses motivations : « Pour moi, jouer dans une équipe italienne serait comme si je conduisais une Formule 1. » Après ça, Agnelli ne pourra rien lui refuser.

■ Le rêve italien d'Ekstroem s'est transformé en cauchemar : « Je vais retourner en Suède, a-t-il déclaré. Ce Championnat me fatigue, il m'arrive de ne pas toucher un seul ballon au cours de certains matches. » Amère désillusion...

■ Rainer Bonhof n'a pas oublié ses deux années à Valence et encore moins la langue de Cervantès. Il a même proposé aux responsables espagnols de servir d'interprète à l'équipe nationale au cours de l'Euro 88. Porque no ?

■ Sepp Piontek, le sélectionneur danois, n'est vraiment pas rancunier. Alors que l'Espagne peut être considérée comme la bête noire de ses troupes, l'Allemand de l'Ouest n'a pas hésité à annoncer son désir de diriger une formation Ibérique. Le FC Barcelone, précisément. Mais pas avant 1990, terme de son contrat.

■ Le Brésilien Luis Carlos débutait avec Murcie contre le Real Madrid. Pas de chance pour cet attaquant qui a subi une déchirure des ligaments du genou droit et sera absent des terrains de six à neuf mois. L'autre Sud-Américain du club, Jose Luis Brown, se porte comme un charme, *gracias* !

■ Jesus Gil soigne son image auprès des dames. Après la gratuité des places accordée aux femmes des socios, il s'est attaqué au sex-symbol de la chanson ibérique. Juste le temps d'une partie.. de trivial-pursuit avec Sabrina, l'interprète torride de « Boys ». On ne sait pas qui a « collé » l'autre...

EURO 88 : LE VINGT SUR LE BANC

Le comité exécutif de l'UEFA, réuni la semaine dernière à Monaco, a décidé que les vingt joueurs faisant partie d'une sélection seraient admis à prendre place sur le banc de touche lors de l'Euro 88. Jusqu'ici, seuls les seize joueurs retenus sur la feuille de match avaient cette autorisation. Cette décision va dans le sens de ce que souhaitait déjà pour l'Euro 84, Michel Hidalgo, alors sélectionneur national français. En vérité, si l'on excepte les onze joueurs sur le terrain, ils seront désormais neuf sur le banc, plus les cinq personnes du « staff » technico-médical, soit quatorze personnes. On va pouvoir fabriquer de nouveaux bancs, plus longs, en RFA !

■ Gor Mahia, vainqueur de la Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe 1987, a ensuite gagné le Coupe du Kenya. Ce qui fait de lui un partant certain pour la prochaine Coupe des Coupes africaines. Rivaux malheureux de Gor Mahia, les AFC Léopards se consoleront facilement en disputant... la Coupe des champions.

■ Si les Léopards de Nairobi sont champions du Kenya, leur président Alfred Sambu est le roi de la gaffe. Pour avoir frappé un arbitre. Il a été radié pour cinq ans.

■ « Le fiancé de l'Italie », « le Grand », le « Panzer Nerazzuro », « le Footballeur doré », tels sont les titres de quatre biographies de manchots publiées par un éditeur italien. Devinez qui sont ces joueurs. Réponse dans une de ces deux pages.

■ Le Zaïre a décidé de faire appel à deux joueurs expatriés pour participer à la prochaine Coupe d'Afrique des nations, en mars prochain, au Maroc. Il s'agit d'Eugène Kabongo le Lyonnais (D II) et de Makindu Makengo le Calaisien (D IV, ancien le Lens).

■ L'Union arabe des sports et son président, le prince saoudien Fayçal Ibn Fahd apportent leur soutien à la candidature du Maroc pour l'organisation du Mondial 94. S'il était retenu, le Maroc serait le premier pays arabe en même temps que le premier africain à accueillir une Coupe du monde.

ACTRICE EN CRAMPONS

Une jolie brune, au sourire aussi charmeur que ses longues jambes, assise sur le gazon d'un terrain de foot grec, au pied des tribunes. Cette demoiselle de vingt-deux ans, Efi Picula, porte un maillot, un short, des chaussettes et des chaussures à crampons et tient dans ses mains un ballon rond. Efi est l'héroïne du feuilleton à caractère sportif de la deuxième chaîne grecque, « Les Anges ». Ailier droit de son équipe, elle porte de façon ravissante le numéro 7. Mais son préféré est le 10. En hommage à Maradona. Espérons qu'une télé française aura l'idée d'acheter ce feuilleton. La belle Hellène ne déparerait pas le PAF !

Loto sportif sécuritaire

Grâce au Football Trust, le Loto sportif britannique, le stade de Hampden Park, antre de l'équipe nationale écossaise, sera bientôt doté du système de surveillance audiovisuel le plus sophistiqué du Royaume-Uni. Onze caméras reliées à quatorze moniteurs seront installées, moyennant 650 000 F. Messieurs les parieurs, thank you !

regards sur le monde

par Patrick LAFAYETTE

SI les clubs anglais ne sont pas de retour, en septembre prochain, dans les compétitions de l'UEFA, le football européen aura vécu. La fin de saison sera le paraphe de son acte de décès. Catastrophes en tout genre dans les tribunes anglaises ou, pis, graves incidents lors de la phase finale de l'Euro 88, la violence n'aura alors rien épargné. Le ver aura bouffé le fruit.

Qui peut croire, aujourd'hui, à un tel scénario d'apocalypse ? Mais qui peut garantir qu'il n'aura pas lieu ? Personne. Il faut attendre. Et voir. Les quatre-vingt-onze stades de la League sont autant de foyers d'insécurité, et la RFA, en juin, sera assise sur un volcan. Réponse de Jo Van Marle, président de la Fédération néerlandaise, à une question sur les mesures qui seront prises pour limiter les risques à Cologne, Düsseldorf et

Retour pour un futur

Gelsenkirchen, où évoluera la sélection batave : « J'ai peur. » Et tout un continent avec lui. Malgré la police, malgré l'armée, les responsables se sentent trop souvent... désarmés. Tant mieux pour ceux qui espèrent que les matches se dérouleront un jour de nouveau sur des pelouses et plus dans des bunkers. Tant mieux pour ceux qui persistent à croire aux vertus de l'éducation, de l'intelligence et de l'homme. Tant pis pour l'équilibre de la terreur.

MAIS en attendant les jours heureux, que faire ? Réadmettre les Anglais, c'est sûr, c'est devenu indispensable. Et c'est bien parti. Le 3 mai, lors de sa prochaine réunion sur les greens paisibles du golf de Saint-Andrews, près d'Aberdeen, le comité exécutif de l'UEFA prononcera sans doute leur retour. Tout autre décision serait un non-sens, même si celle-ci est terrible à prendre, lourde de conséquences peut-être. Mais les responsabilités sont moins difficiles à porter lorsqu'on accepte de les partager. La FA a payé, a endossé les siennes depuis. Aux autres de l'aider à exorciser maintenant le diable du hooliganisme.

Cette libération sera évidemment surveillée et sous caution David Will, le président écossais, l'aurait voulu immédiate et sans conditions. Il craint que, suspendue au comportement des supporters anglais en RFA, elle soit l'objet de provocations de la part de leurs rivaux. « C'est la meilleure manière d'être sûrs que des troubles se produiront, écrit David Lacey dans le quotidien londonien *The Guardian*, exactement comme inscrire « Graffitis interdits » sur un mur blanc fraîchement repeint. » L'opinion est à considérer, d'autant qu'elle accrédite la thèse que, si le hooliganisme n'est pas encore international, il a des émules un peu partout, des Pays-Bas à l'Espagne, de l'Allemagne à l'Italie. « Seuls les Anglais exportent leur violence », constate Jacques Georges. L'Euro 88 risque d'être une belle prime à l'exportation pour certains des sept autres qualifiés.

LES universitaires de Leicester, qui se penchent sur le problème depuis de longs mois déjà, n'arrivent pas à une autre conclusion dans leur rapport à paraître en février. Ils préconisent la levée des sanctions contre l'Angleterre, dans la mesure où le problème a largement dépassé ses frontières. Les joueurs de Robson ont gagné le droit de défendre leur chance sur le terrain. Pourquoi ne pas laisser à leurs fans celle de les encourager ? En s'en remettant au dispositif intérieur de filtrage mis en place pour la délivrance des billets. Prendre des précautions certes. En conscience, et en confiance. Ne pas faire du Championnat d'Europe des Nations un « champ de mines à traverser » selon l'expression du journaliste du *Daily Mail*, Jeff Powell, au seuil d'une porte des Coupes européennes entrouverte.

Restent les modalités. Trois clubs peut-être, le vainqueur de la FA Cup en C2, celui de la Littlewood et le deuxième du Championnat en C3. Liverpool, futur champion, restera en dehors du coup pour, au minimum, une année de plus. C'est un détail et un symbole qui a son importance. « Un gros préjudice, parce que Liverpool possède une équipe si excitante en ce moment », confie le secrétaire général de l'UEFA, Hans Bangarter, avant de poursuivre : « Mais le Heysel fut beaucoup plus qu'un simple préjudice. » Pas un détail de l'histoire en tout cas, un virage douloureux et lamentable, car rien en pourra jamais plus être comme avant, au temps de l'insouciance.

AUTRE préalable, l'attitude des hôtes éventuels des représentants britanniques. Oui, britanniques. Souvenez-vous de novembre dernier, lorsqu'une petite information n'eut qu'un faible écho dans la presse et l'opinion : les commerçants de la ville de Luxembourg, échaudés, avaient fait pression sur le gouvernement de leur pays pour que la rencontre Luxembourg-Ecosse ait lieu ailleurs qu'à une portée de pavé de leurs vitrines. Appel entendu, le match se déroulant finalement le 2 décembre à Esch-sur-Alzette devant deux mille spectateurs frigorifiés et calmes. Encore un tournant. Un précédent qui pourrait faire tache, les Belges envisageant de refuser également leur pardon après le traumatisme du 29 mai 1985. Jacques Georges se demande ce qu'il pourrait faire devant de telles mises en quarantaine unilatérales. Autre manière de poser la question de fond : le football est-il toujours viable ?

LE CLASSEMENT 1987

1. **URUGUAY**
2. **Argentine**
   Brésil
   Chili
5. **Colombie**
6. **Paraguay**
7. **Pérou**
8. **Équateur**
9. **Bolivie**
10. **Venezuela**

Résurrection de l'Uruguay, montée du Chili, année de transition sans éclat pour les deux géants argentin et brésilien, 1987 aura permis de dégager une hiérarchie serrée mais assez fiable grâce à la Copa America dont le verdict est un bon étalon.

Gutierrez (à gauche) et Letellier au cours de la finale de la Copa America Uruguay-Chili dont avait été écarté Careca (à l'extrême gauche) bien malheureux cette saison avec la sélection brésilienne.

(Photo Bob THOMAS et Paulo TEXEIRA)

par Alain FONTAN

L'Uruguay d'une bonne tête

TOUT classement continental est subjectif. Résultats contradictoires, sélections incomplètes, joueurs blessés sont autant d'éléments qui permettent de douter de la valeur de certains tableaux d'affichage. Heureusement, cette année, l'Amérique du Sud a vu se disputer son Championnat officiel, cet été, la Copa America, qui a réservé quelques surprises de taille. Reste à savoir s'il faut tenir compte de toutes...

On ne peut en tout cas passer sous silence la performance de l'**Uruguay** en cette occasion. La Céleste est parvenue à mener à bien sa mission « impossible » en remportant un doublé fabuleux. Sinon, elle risquait de passer aux oubliettes. Version Amsud de l'Italie par son étonnant pouvoir de rénovation, la sélection de Roberto Fleitas a réussi à changer de peau en un temps record. En s'imposant à Buenos Aires aux champions du monde argentins, elle n'a pas volé sa première place. D'autant qu'avec Penarol, vainqueur de la Copa Libertadores aux dépens de l'America Cali, le football uruguayen a confirmé sa domination. Aucune discussion là-dessus, malgré la seule ombre au tableau constituée par la défaite face à Porto en Coupe Intercontinentale. Mais dans des conditions épouvantables, sous la neige et dans le bourbier de Tokyo, qui avaient transformé ce match en loterie.

LA POUSSÉE CHILIENNE

C'est à propos des places d'honneur de ce classement que le doute surgit. A l'arrivée, on voit mal comment départager trois pays pour la deuxième place. Les voici :

L'**Argentine**, dont on oubliera volontiers le faux pas face à la Roma (1-2), reste la seule sélection à avoir battu la RFA de Beckenbauer en 1987 (1-0). Elle a certes échoué dans son projet de remporter la Copa America disputée chez elle, dérapant même devant la Colombie à laquelle elle a laissé la troisième place (1-2), mais elle demeure une Formule 1 qui n'a pas toujours tourné à plein régime. Ce n'est pas une raison pour la pénaliser à nos yeux.

Le **Chili** mérite également la deuxième marche du podium, grâce à son éblouissante trajectoire de la Copa America avec des victoires successives sur le Pérou (1-0), le Venezuela (3-1), la Colombie (4-0) et... le Brésil (4-0), ne s'inclinant qu'en finale face à l'Uruguay après avoir très bien joué. Autre performance à mettre à son crédit : la deuxième place obtenue par son équipe B aux Jeux Panaméricains derrière le Brésil. Et un simple accroc : la courte défaite concédée au Brésil à Uberlandia le 9 décembre (0-1), les Chiliens déplorant ce jour-là l'absence de plusieurs titulaires.

Troisième ex aequo, le **Brésil**, qui a connu des hauts et des bas. Le sommet ? Sa victoire à la Rous Cup aux dépens de l'Angleterre et de l'Écosse. Le fond du trou ? Le cinglant 0-4 concédé au Chili en juillet. Sans doute à la suite d'une erreur tactique de l'entraîneur Silva qui voulut associer en défense Julio Cesar et Geraldao, sans respecter la plus élémentaire règle de prudence. Du côté positif de la balance, les victoires au tournoi pré olympique et aux Jeux Panaméricains, qui auraient pu être complétées par un succès devant la RFA, si Reuter n'avait égalisé à la dernière minute (1-1).

En cinquième position, la **Colombie**, malgré ses défaites sans gloire face au Guatemala (0-2) et le Mexique (1-2) aux Jeux Panaméricains. Mais, d'autre part, comme les Colombiens sont allés s'imposer (2-1) aux Argentins à Buenos Aires et qu'ils ont obtenu un bon nul (0-0) avec le Paraguay, ils arrachent cette position en milieu de tableau, la place de finaliste de l'America Cali ne pouvant être véritablement prise en considération en raison du fort contingent d'étrangers qui composent l'équipe.

PARAGUAY ET PÉROU OUT

Déception de 1987 après un Mundial prometteur, le **Paraguay** a raté la Copa America et ses Jeux Panaméricains, et se classe à une modeste sixième place. La rénovation s'impose à Asuncion, mais elle s'annonce délicate.

Septième, le **Pérou**, lui aussi bien terne. Avant même la catastrophe aérienne qui décima l'Alianza Lima, club n° 1 du pays, rien n'allait plus dans la sélection inca. Battue deux fois par le Chili, elle n'eut en tout et pour tout que deux matches nuls à se mettre sous la dent aux Jeux Panaméricains.

L'**Équateur** est huitième : lourdement battu par l'Argentine (0-3) et le Brésil (1-4), honorablement par la Colombie et le Paraguay (1-2), il n'obtint qu'un match nul face au Pérou (1-1).

En bas de classement, la **Bolivie**, sans résultat probant, campe sur ses positions et le **Venezuela** reste l'éternelle lanterne rouge, défait par le Brésil (0-5) et le Chili (1-3).

Le nouvel esprit céleste

MONTEVIDEO. — 1987 fut l'année du redressement pour le football uruguayen après la déception du Mundial 86. A l'issue de celui-ci, l'entraîneur national Omar Borras, sévèrement critiqué, dut remettre sa démission et fut remplacé par un homme peu connu, sans références au niveau international : Roberto Fleitas.

Cette nomination ne suscita guère d'enthousiasme, les observateurs doutant des capacités de ce néophyte, au moment où la Céleste se devait, pour retrouver son lustre, de conserver la Copa America conquise en 1983.

Pourtant, les transformations que Fleitas a fait subir au style de jeu de la sélection se sont révélées très positives. Du schéma défensif et frileux qui caractérisait l'Uruguay ces dernières saisons, il est passé à une organisation tournée vers l'offensive, exploitant au mieux les qualités techniques hors du commun de l'ensemble de son effectif. Autre décision importante : ne faire appel aux éléments opérant à l'étranger que dans la mesure où ils ne pouvaient trouver aucun remplaçant de valeur sensiblement égale dans le Championnat national. Ainsi, seuls Francescoli (Matra Racing), Ruben Sosa (Saragosse) et les deux « Argentins » Gutierrez et Alzamendi (River Plate) furent les expatriés régulièrement convoqués. Pour le reste, Fleitas fit confiance aux joueurs de Penarol qui ont prouvé leur valeur et leur expérience internationales en remportant la Copa Libertadores.

Trasante et Alzamendi ou la Copa America maintenue sur le socle uruguayen.

(Photo Paulo TEXEIRA)

Lors de la Copa America, un nouvel esprit se révéla donc, la Céleste n'utilisant plus les brutalités et les coups en vache pour s'imposer. La « garra », cette sorte de « machisme » imposé par Omar Borras, fut laissée aux vestiaires au profit d'un jeu léché et spectaculaire qui paya d'entrée face à l'Argentine.

Et le superbe but d'Alzamendi symbolisa le retour de l'Uruguay au plus haut niveau international.

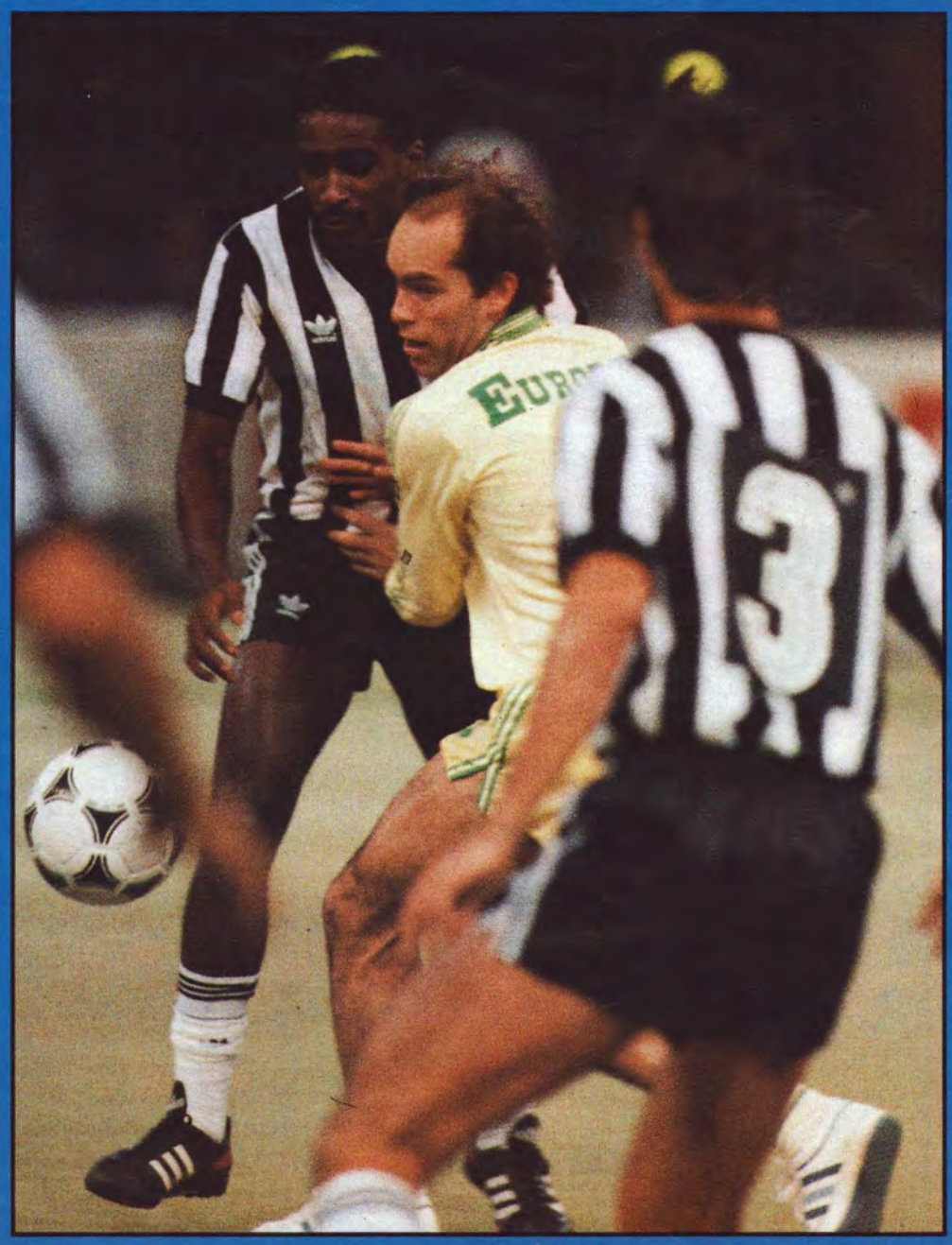
A partir de ce succès, Fleitas sut donner confiance aux nouveaux, d'Alfonso Dominguez, meilleur arrière du tournoi et bourreau de Maradona, à José Pintos Saldanhe en passant par les demis offensifs Gustavo Matosas et José Perdomo. La réussite la plus notable fut cependant la parfaite intégration du junior Pablo Bengoechea, dont on pouvait craindre qu'il doublonne avec Francescoli et qui a su si bien s'imposer qu'il est devenu depuis le buteur de Séville en Espagne. Il fut d'ailleurs l'auteur du but triomphe uruguayen en finale de la Copa America devant le Chili.

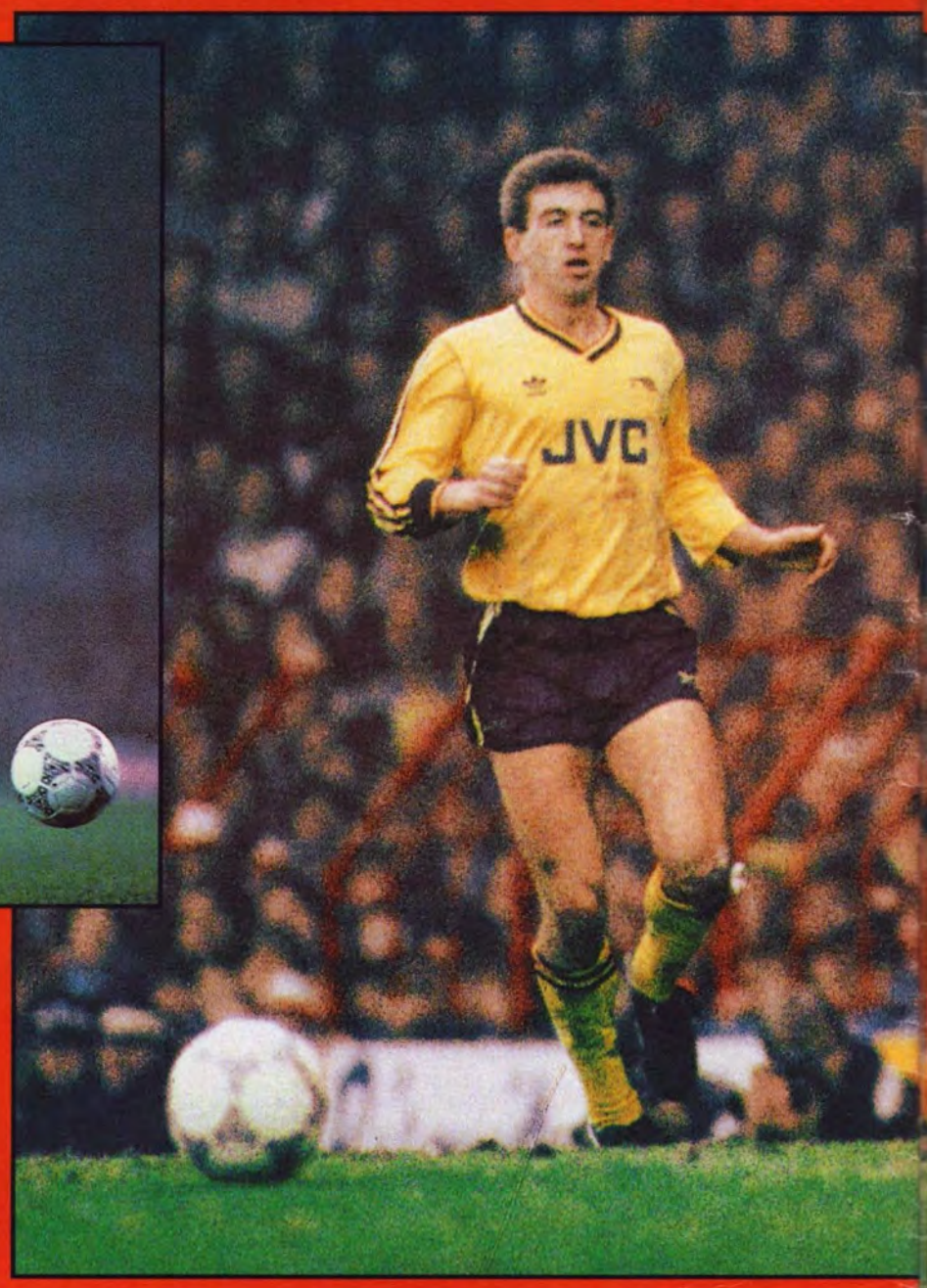
Carlos MAGNONE.

Le lot de Cologne

Avec ses revenants Littbarski et Woodcock, le FC Cologne (ci-dessus face à Auxerre) a remporté de justesse le tournoi en salle du Paris-SG à Bercy. Mais les Nantais, à l'image de Philippe Anziani (ci-contre), qui slalome dans la défense de Botafogo, ont sérieusement contesté le succès allemand, tandis que Basile Boli (ci-dessous) et les Auxerrois se sont contentés de remporter la poule de consolation.

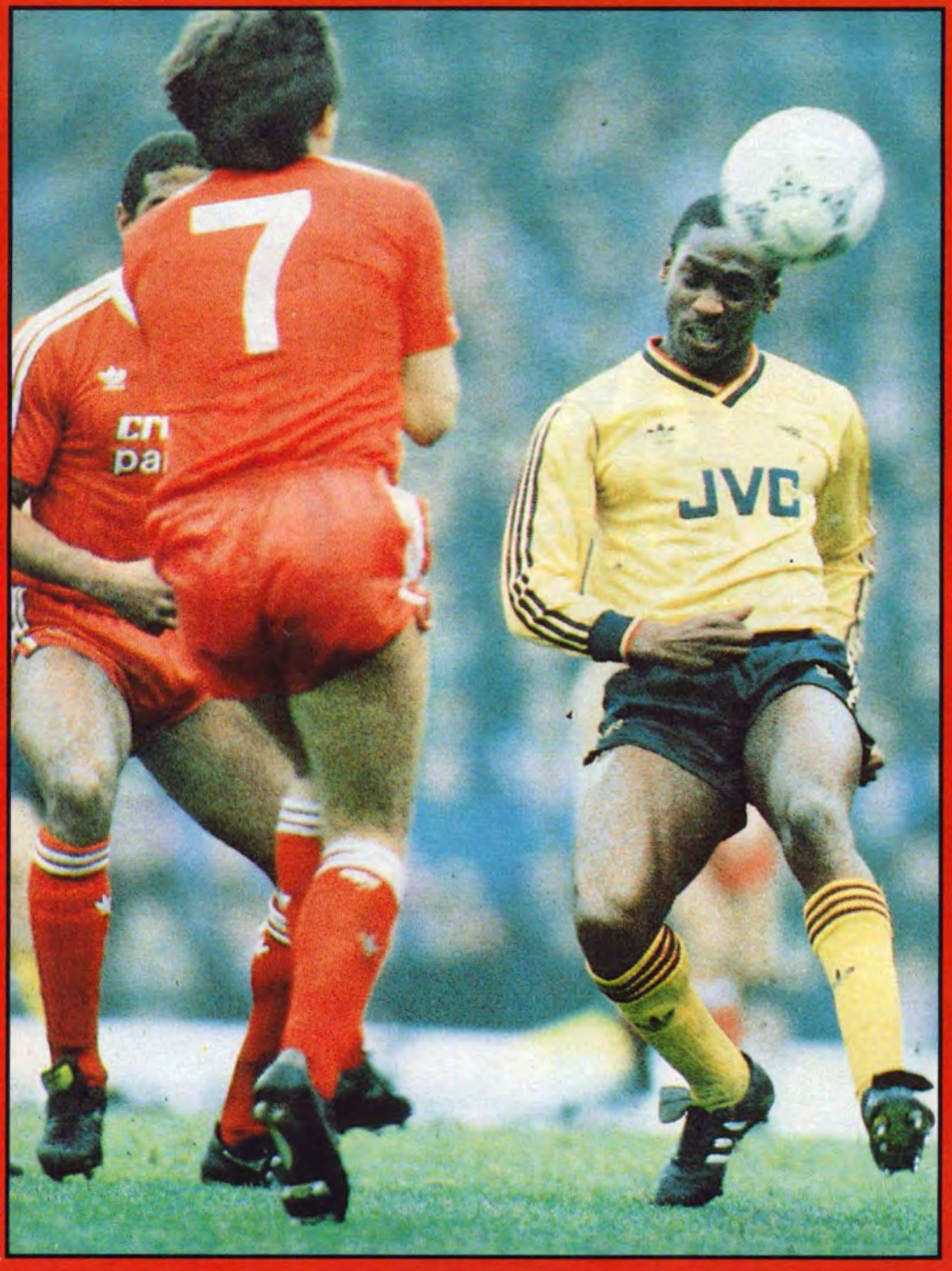
(Photos Jean-Claude PICHON)



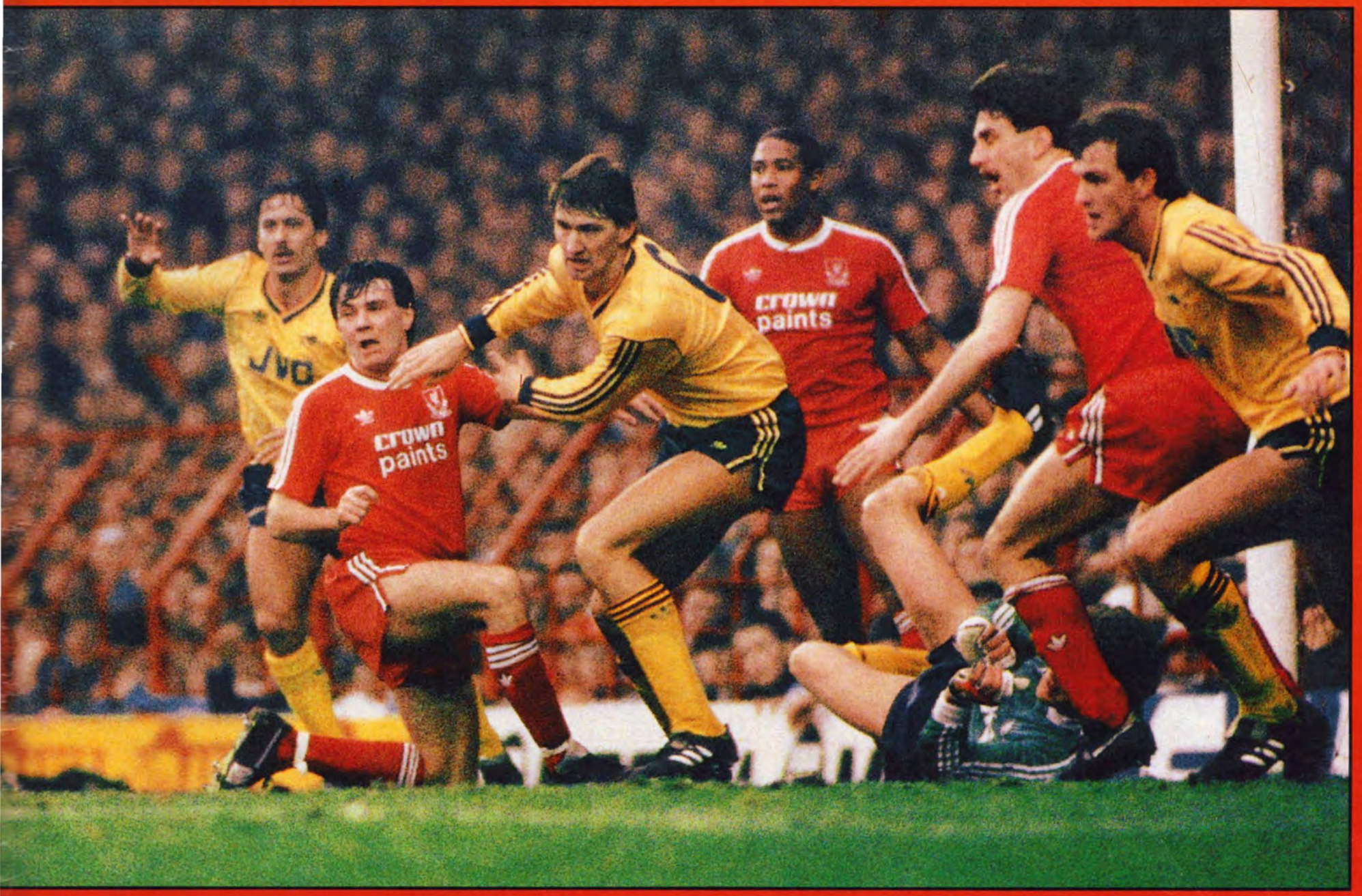


Rougir de plaisir

Le général McMahon qui sonne la charge et Caesar qui boite bas : Liverpool imperator. Les Reds ont assis définitivement leur domination sur l'Angleterre du football. Arsenal, pas plus que les autres, n'a pu résister à leur force de frappe. Une fois de plus, Peter Beardsley a été présent dans presque tous les coups, déséquilibrant Michael Thomas (ci-dessus), croisant les crampons avec Tony Adams (ci-dessous à droite) ou frémissant devant l'impressionnant Gus Caesar (ci-dessous). Le match fut engagé, à la britannique, comme le prouvent Ronnie Whelan et le gardien londonien John Lukic qui font des pieds et des mains pour la conquête du ballon (en bas à droite), et la chaude bataille devant le but d'Arsenal (ci-contre) où Ray Houghton, John Barnes et John Aldridge (de gauche à droite) font courir un frisson.



(Photos Bob THOMAS)



PORTO - AJAX

Les trois dimensions

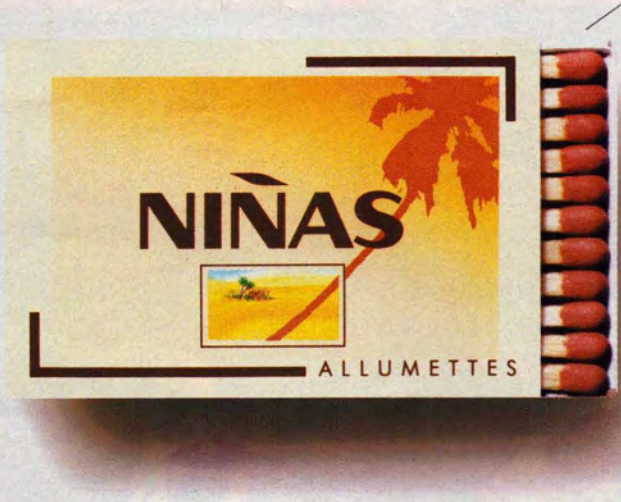
Bis repetita. Le FC Porto a renouvelé face à l'Ajax sa victoire de l'aller (1-0) et ajoute donc, après la Coupe des champions et la Coupe intercontinentale, la Supercoupe à son palmarès. Rui Barros

(ci-contre) a multiplié les échappées. Celso, hilare, a brandi un troisième trophée qui le console de l'élimination prématurée en C 1. Quant à l'Ajax, il doit désormais s'appliquer à digérer l'affaire Cruyff avant de repartir en chasse pour une nouvelle Coupe des Coupes.

(Photos André LECOQ)

L'ATELIER BELIER

ALLUMETTES



EN VENTE
DANS LES BUREAUX
DE TABAC.